QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13089 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 27 FÉVRIER 1987

### Rome de Cinq à Sept

The state of the s

To be proposed to the proposed or

and the course of the same

The control of the co

Un fichest de 21.000

appartements of main

a vendra a Pans et le

paresienas su minite

Training to the second

Ego magazor de april de la como de

A 15 - 1 - 1

- ALTE CARRE

the first of the party.

1.11

THE PERSON

Pege

a · Akpeted

r ones

11012

199 Table 1

and the second programme of

The second of the second

. W & . E

-The state of the state of There is the said

> rand? Il n'est venu que pour le carnaval de Venise la Ainsi M. Andreotti, ministre chrétiendémocrate des affaires étran-gères, s'est-il efforcé, en une de ces boutades qu'il affect de ramener le portée du déplace-ment du président français en Italie à ce dont il devait s'agir à l'origine: un voyage privé, dou-blé d'une visite de courtoisle.

Réaction quelque peu irrévé-rencieuse, mais significative. Certes, tout le monde se réjouit, à Rome, d'avoir entendu le prési-dent français confirmer qu'aux yeux de Paris l'Italie avait toute sa place et devait jouer pleine-ment son rôle au sein du groupe des Sept. Mais certains parte-naires de M. Craxi, en particulier dans la famille démocratechrétienne, s'efforcent de réduire l'esffront du Louve, sutrement dit l'incident qui a marqué la rencontre monétaire de Paris à la fin de la semaine dernière, à de plus modestes proportions.

lis mattent en garde contre un e exhibitionnisme musclé» qui, s'ils sevent le profit que M. Craxi peut en tirer auprès de l'opinion risquerait de compromettre les relations de l'Italie avec ses pertenaires. Même s'il est compréhensible que Rome ait conçu quelque humeur d'être rélégué par les Cinq au deuxième rang du club dont dépend l'ordre moné-taire international.

Il faut dire que l'affaire survient à un moment d'extrême tension entre les d'extrême tension entre jes partis de la coalition au pouvoir, en particulier les socialistes et les démocrates chrétiens. En juli-let 1986, M. Craxi s'était engagé à dissoudre son cabinet. à la fin mars et à géder le présidence du conseil à un membre de la démo-cratie chrétienne (vraisemblablement M. Andrectti). Fort des éloges que lui valent le longévité et l'officacité de son exercice du pouvoir, il ne semble plus telle-ment disposé depuis quelques semaines à passer la main, de telle sorte que la démocratie

Mais l'incident aura aussi été révélateur par l'écho qu'il s trouvé dans la pénineule d'un certain orgueil collectif renéedéjà de néonstionalisme même si l'on est encore loin, dans ce registre, de certains comportements français. L'Italie, qui avait tant souffert de la démesure mussolinieme, avait spontanément adopté, depuis la fin de la guerre, un profit bes.

La stabilité politique de cas trois dernières amées et le spectaculaire pro-grès de son économie ont, permi d'autres facteurs, conduit ce pays à se déberrasser de cer-tains complexes et à affirmer blen davantage sa personnalité internationale. C'est le ces en particulier sur la acène eurosenne, où M. Mitterrand a d'ailreprises l'intention de rééquilibrar vers Rome la stratégie de la France. Quitte à ce que ces tentatives de recentrage, notamment du fait du poids spécifique de l'union privilégiée avec l'Alle-magne, trouvent vite leurs limites.

il est un autre argument que la presse italienne ne se fait pas faute de mettre en avant. A l'intérieur du groupe des Sept, cinq pays -- Etats-Unis, Japon, RFA, France et Grande-Bretagne considérer comme les pillers principaux du dispositif : ils détiennent un siège permanent au conseil d'administration du FMI et leurs monneles servent de base aux droits de tirages spéciaux de ce dernier.

Mais il devient de plus en plus manifeste que seula les trois premiers d'entre eux peuvent pré-tendre, économiquement et monétairement, au statut de « Super-Grands ». Il n'est toute-fois pas démontré que ce soit pour l'Italie une consolation suf-

(Lire nos informations page 6.)

#### Après dix-neuf mois de moratoire

## L'Union soviétique a repris ses essais nucléaires souterrains

LURSS a fait exploser, jeudi 26 février, peu après 6 heures, heure française, une charge atomique souter-raine sur son site d'essais de Semipalatinsk, en Asie

Moscou met sin ainsi au moratoire unilatéral sur les essais nucléaires soviétiques que M. Gorbatchev avait annoncé en août 1985, mais qu'il avait remis en cause après la reprise des essais américains. Sans toucher, bien entendu, au traité de 1963 qui interdit les essais nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace et sous l'eau.

oblige, l'essai a été annoncé quelques minutes plus tard par l'agence Tass, qui a même précisé la puissance de l'explosion (moins de 20 kilotonnes). Auparavant, les expériences soviétiques étaient tojours annoncées par les stations d'écoute étrangères, généralement suédoises. Néaumoins, Moscou n'est pas allé jusqu'à autoriser les savants américains présents à titre « privé » depuis l'été dernier sur trois stations d'écoute au Kazakhstan à enregistrer l'explo-sion. Coux-ci avaient été invités il y a tout juste une semaine, le 19 février, à quitter les lieux (le Monde du 24 février).

La fin du moratoire soviétique était attendue depuis que les Américains avaient procédé à de nouveaux essais dans le Nevada cette année (le dernier en date a eu lieu le 11 février), et alors que la dernière prolongation officielle du moratoire soviétique ne dépassait pas le l= janvier. Ce moratoire aura donc duré dix-neuf mois jour pour jour. Quelque temps après une dernière explo-sion enregistrée le 25 juillet 1985, M. Gorbatcher, alors tout nou-

Glasnost (transparence) yeau secrétaire général du PC soviétique, avait choisi le 6 août de la même année, quarantième anniversaire du bombardement nucléaire d'Hiroshima, pour servir de point de départ à un arrêt unilatéral de ses essais. Le moratoire devait alors prendre fin le 31 décembre 1985, mais il fut prolongé à plusieurs reprises tout au long de l'année 1986.

Pendant ces dix-neuf mois, les Etats-Unis ont procédé pour leur part à vingt et un essais officiellement annoncés, et même un peu plus (vingt-six) selon les Soviétiques, qui disent avoir détecté plusieurs autres explosions clandes

Le moratoire aura donc été partiel, il n'est pas non plus le plus long si l'on se souvient que les deux superpuissances nucléaires avaient observé, de concert cette fois, un moratoire de plus de deux ans et demi, de la fin de 1958 à l'été 1961, sur leurs essais, qui se déroulaient alors dans l'atmo-

> MICHEL TATU. (Lire la suite page 6.)

#### La révision des prévisions d'inflation

## Les syndicats veulent relancer leurs revendications

Les syndicats ont vivement réagi, le mercredi 25 février, à la révision par le gouvernement des objectifs de prix pour 1987 et cherchent à relancer les revendications salariales. Avant même l'annonce officielle de l'indice de janvier, FO a insisté sur la nécessité d'incorporer des clauses de sauvegarde dans les accords salariaux. Le Parti socialiste dénonce de son côté « les échecs économiques d'une libération brutale de prix » tandis que le CNPF dit prudemment qu'on ne juge pas une politique « sur un seul mois et sur un seul indice ».

Avec une si faible activité éco-

nomique, personne ne pense que

le taux de chômage puisse être

amélioré. Or les 38 400 sans-

emploi supplémentaires du mois de janvier correspondent à la plus

forte hausse du chômage enregis-

Les révisions gouvernementales

risquent d'avoir d'autres consé-

quences. Même si M. Balladur

n'entend pas changer de politique,

les pressions vont se renforcer

pour qu'il stimule des investisse-

ments que la faiblesse de la

demande ne justifie pas forco-

ment. En outre, le gouvernement

aura des difficultés croissantes à

résister aux pressions syndicales

en faveur de clauses de sauve-

garde salariales dès lors que les

prévisions de hausse de prix du

seul premier semestre (1,9 %

selon l'INSEE) dépassent déjà la

hausse en niveau des augmenta-

tions de salaires annoncées dans la

fonction publique. 1987 apparaît

donc bien comme l'année de tous

(Lire nos informations page 23.)

les dangers.

trée depuis quatre ans.

Pour un gouvernement qui, espérait concentrer son activité sur l'économique et le social, l'année a mal commencé. Prix, chômage, grands contrats, com-merce extérieur, activité économiespoirs d'amélicration de M. Bal-

ler de voir qu'après la France c'est l'Europe entière qui révise en baisse ses prévisions pour 1987. Il y a à peine quatre mois, le Vieux Continent était supposé faire mieux en 1987 que les Etats-Unis et le Japon. Avec une croissance estimée désormais par Bruxelles à 2.3 % pour les Douze (et à 1.8 % pour la France) - et encore les experts européens jugent-ils leurs prévisions optimistes compte tenu de l'environnement international,

aées. Pour un pays comme la France qui dépend fortement de l'activité de ses principaux partenaires, cela ne peut qu'accroître la

après ses déboires de décembre, que se montrent récalcitrants aux

On ne saurait en outre se conso-- PEurope garde la queue du

peloton des nations industriali-

### Offensive au Sahara

Le Maroc assure avoir repoussé une « atiaque massive » du Polisario. PAGE 5

#### VENTE à Managua

Les habitants de la capitale du Nicaragua se heurtent à d'innombrables difficultés. PAGE 4

#### Les militaires en Chine

L'armée retrouve un rôleclé dans la vie politique. PAGE 6

#### Logement social

Il y a à Paris pénurie de locaux et pléthore de distributeurs.

PAGE 22

### Les Mariennettes de Salzbourg

Au Théâtre du Ranelagh, le triomphe du réalisme fantastique.

PAGE 17

Le sommaire complet se trouve page 28

#### Controverse entre la partie civile et la DST

## Qui est Georges Ibrahim Abdallah?

général de la DST, a fait seusa tion an procès de celui qui était insorrators considéré comme le chef des Fractions armées révo-lutionnaires libruaises (FARL). De son côté, Me Georges Kiejman, partie civile pour les Etats-Unis, a contre-attaqué en produisant ce qu'il considère comme «l'acte de maissance» des FARL. M' Kiejman paraît décidé à faire la démonstration que ce texte est bien de la main de Georges Ibrahim Abdallah.

Georges Ibrahim Abadallah en éprouvera-t-il satisfaction ou déplaisir? Chacun pensait avoir

En présentant Georges Ibra- affaire, avec lui, au chef présumé une raison. Certes, il n'a pas exomercredi 25 février, à son procès, d'où il demeure toujours physiquement absent, on a appris avec surprise qu'il n'en était rien, que cet homme redouté n'était en réalité qu'on « petit chef, un mauvais

> Passe encore si pareille affirmation était venue de témoins ordinaires de son voisinage. Or elle a été livrée avec insistance par M. Raymond Nart, sousdirecteur de la DST au moment des enquêtes, contrôleur général anjourd'hui. Ceux qui le connaissent savent qu'il ne dépose pas à la légère à une barre des témoins. S'il a parlé comme il l'a fait, il y a

juges qu'à l'opinion que le « poisson ., dont Jacqueline Esber paria à M. Sydney Peyrolles pendant la détention de ce dernier par les FARL, n'était à ses yeux qu'un « goujon ».

Du même coup, cela ne revenait-il pas à faire entendre que l'on ne doit pas traiter le goujon comme le requin? N'était-ce pas un message codé qui se trou-vait adressé à la cour d'assises, comme pour lui donner à entendre que la DST, en raison de sa tâche spécifique, comprendrait sinon sonhaiterait qu'il soit retenu.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE. (Lire la suite page 9.)

#### Carnets inédits

## Emile Zola reporter

Les Carnets d'enquêtes d'Emile Zola qui paraîtront le 6 mars chez Pion dans la collection Terre Humaine comptent près de sept him Abdallah comme « un petit des fractions armées révolutionchef à le recherche d'une crédihillité», M. Nart, contrôleur
hillité», M. Nart, contrôleur saire à ses romans. Henri Mitterand a mis à jour ces dossiers, véritable portrait de la France des aumées 1880, qui dormaient à la Bibliothèque nationale. En avant-garde, voici trois extralts de ce Zola imattendu et inconnu.

Le 15 avril 1889. Zola voyage sous pression, dans son petit hansur la plate-forme d'une locomotive, aux côtés du mécanicien et du chausseur, entre Paris et Mantes. La Bête humaine parai-

tra en mars 1890. A Mantes, qu'ai-je vu? Le dépôt ressemble à celui du Havre. Les fosses à piquer le feu : le mot vient de ce qu'on a un tisonnier pour piquer le seu et le saire tom-ber en dessous. Le machine pilote,

la machine de secours, toujours

Dominique

Ternandez

LA

GLOIRE

DU -

PARIA

L'étuve pour sécher le sable : on met le sable dans une caisse de briques, chauffée par-dessous, et on le jette ensuite sur une cribieuse. La machine à vapeur pour monter l'eau dans les réservoirs. Les petites chambres à deux

lits : un pour le mécanicien, un pour le chauffeur. Les draps apportés par eux. Une cuvette et un pot en étain.

(Lire la suite page 14.)

#### La « transparence » selon M. de Broglie

sur l'affrontement de cinq chaînes généralistes ; préoccupe tions de la presse indépendente devant l'extension formidable du groupe de M. Hersant ; remous divers dans la majorité où M. Léotard envisage déjà la création d'une septième chaîte musicale; et manifestations en persone de la création d'une septième chaîte musicale; et manifestations en persone de la création pective devant le siège de la défunte TV6... Les décisions de communication et des libertés (CNCL) sont une fois de plus

Dens un entretien accordé au Monde, M. Gabriel de Broglie répond aux critiques et explique la méthode et les préoccupations des treize « seges ». C'est « en toute transparence », dit-il, qu'e été menée l'instruction des dossiers des différents candidats à la reprise de la cinquième et de la sixième chaînes. Et le pluralisme, promet-ii, sera respecté.

(Lire page 18.)



# du paria

Le SIDA fait son entrée dans la littérature. On ne l'oubliera pas." Jacqueline Piatier/Le Monde

veau roman de Dominique Fernandez va choquer... une littérature froide, nerveuse, qui va à l'essentiel sans frémir, comme par crainte de révéler de plus lorges blessures. Jérôme Garcin L'Evenement du Jeudi

GRASSET

### Le Monde

DES LIVRES

#### Etre ou ne pas être Fernando Pessoa

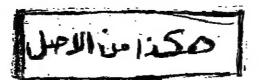
La correspondance du Portugais dans un labyrinthe prodigieux où l'écrivain nous quide dans la traque de sa propre énigme, dans l'exploration d'une œuvre plus vivante que sa vie et à laquelle i sacrifa jusqu'à son identité.

Traven, la fureur de s'effacer

La vie du langage par Denis Slakta Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech; «l'Ami lointain».

«le Voyage d'automne», de Claude Roy

La chronique de Nicole Zand Pages 11 à 16



## Débats

### LES GLISSEMENTS DU POUVOIR

Où est le pouvoir? Il risque de glisser de plus en plus vers l'argent, estime Jacques Raphaël-Leygues, puisque des chaînes de télévision, disposant de considérables moyens d'information, vont passer entre les mains de groupes puissants, aux ramifications internationales. Une autre dérive du pouvoir est critiquée par Bernard Destremau : le gouvernement empiète de plus en plus sur les attributions du Parlement.

## Pauvre député!

L'exécutif a mis à sa botte le législatif. A vouloir tout accaparer

on risque de prendre aussi les mauvais coups.

ORSQUE, avec quelques députés « giscardiens » j'ai pénétré pour la pre-mière fois dans l'hémicycle du Palais-Bourbon, en 1967, on m'a bien vite affranchi : « Ne t'imagine pas que tu pourras attacher ton nom à une loi. Ne l'imagine pas non plus que si nous nous mettons à plusieurs nous aurons plus de chances de faire passer une loi. » Désormais c'est le gouvernement, l'exécutif, qui se réserve de légiférer. Deux ans plus tard, d'ailleurs, en 1969, M. Giscard d'Estaing, alors ministre des finances, me déclarait que le Parlement n'était plus fait pour proposer des lois.

En 1967, les parlementaires ne réaglisaient pas contre les abus de pouvoir du gouvernement. Il y avait moins de dix ans que la Vº République avait remplacé la IV. Les critiques et les sarcasmes dont celle-ci avait été l'objet ne s'étaient pas éteints. Personne n'osait s'élever contre les habitudes gouvernementales. Aucun contrepoids n'avait été placé pour équilibrer les dispositions autoritaires de la Constitution et surtout celles du règlement de l'Assemblée. Les parlementaires vonlaient-ils modifier un texte. ter une proposition de loi ? On les renvoyalt dans leur circonscription et pour faire bonne mesure on les aidait politiquement et matériellement dans leur rôle de député à condition qu'il reste local. Surtout qu'ils n'interviennent pas sur les grands sujets pour contrarier le gouvernement. On citait en toutes occasions, à leur encontre, les horreurs - c'était en partie vrai - du régime d'Assem-blée.

Sovons rassurés. Avec la Constitution actuelle, nous ne risquerons plus de le voir resurgir. On oppose au représentant du peuple la priorité de l'ordre du jour du gouvernement, dont celuici peut abuser sans limites, ainsi que l'interdiction d'introduire un amendement d'origine parlementaire, si le gouvernement en a exigé la « réserve ». Pauvre député! Il n'a qu'à monter aux

Ainsi le gouvernement a-t-il été amené à tout faire par lui-même. Ainsi le député qui présente un texte, même situé dans la ligne gouvernementale, se voit-il accosté par un membre du cabinet du ministre concerné qui hui dit: a Attendez un peu, Monsieur le député, le ministre a préparé un texte plus complet et plus par BERNARD

précis que le vôtre. » Et le brave parlementaire s'en retourne tout marri dans sa circonscription, renvoyé à ses « permanences », ses cérémonies patriotiques et ses

Si Montesquien revenait sur terre, il constaterait que le prin-cipe de la séparation des pouvoirs reste proclamé dans la forme mais que, dans les faits, les pouvoirs se sont confondus ou entremêlés. Il verrait que la politique a pénétré dans l'administration et que, en revanche, des fonctionnaires d'exécution se sont emparés de la conduite politique du pays. L'exécutif a mis à sa botte le législatif et, qui plus est, il grogne devant les manifestations d'indépendance du judiciaire.

A vouloir tout acceparer, on risque d'accaperer aussi les mauvais coups. Le gouvernement actuel en

#### Die chambre d'earegistrement

pas s'avancer les députés ? Pourquoi ne les laisse-t-il pas prendre les cours ? Cette tendance ministérielle de tout régler par soimême, encouragée par les « conseillers techniques » de cabinet, n'a fait que s'accentuer depuis vingt ans. En 1985, 5 % seulement des lois étaient d'origine parlementaire, 8 % des amendements sculement. Chiffres dérisoires qui montrent que l'Assemblée nationale n'est plus qu'une chambre d'enregistrement et cela au moment où le niveau de valeur des députés s'est sensiblement amélioré. Que peuvent-ils faire? A quoi servent-ils?

Le gouvernement serait plus avisé en se servant à bon escient des parlementaires. Pourquoi ne pas avoir demandé à un député de présenter une proposition de loi sur les problèmes de l'Université au lieu de lancer imprudemment le projet Devaquet ? Pourquoi ne pas avoir chargé une commission de députés de recevoir les représentants de la SNCF et de la RATP, au lieu de laisser des ministres jouer les fiers-à-bras? Pourquoi ne pas avoir fait reprendre la loi sur l'aménagement du temps de travail par des membres du Parlement?

(\*) Ancien ministre, ancien député républicain indépendant.

### DESTREMAU(\*)

De surcroît, si le gouvernement se mettait moins en flèche, à l'affrontement « présidence contre premier ministre » se serait substitué un éventuel conflit présidence-Assemblée ». Gageons que M. Mitterrand serait plus embarrassé que lorsqu'il se heurte à M. Chirac.

La démocratie parlementaire vit-elle ses dernières heures? Et après elle y a-t-il autre chose que la démocratie directe, rampe de lancement de la dictature ou de la

s'est pas livré, salon sa

propre expression, à un

e médiocre règlement de

compte », après son départ

d'Antanne 2, en écrivant l'his-toire de « Résistances », le maga-

a créé et animé de janvier 1983

à juin 1986. Le journaliste,

l'homme, a assez de grandeur pour n'avoir pas cédé à cette

tentation... S'il évoque, ferme-

ment mais sereinement, les deux

« affaires » (1) qui lui ont valu les

foudres de... « messieurs les

censeurs », pour reprendre

l'expression de Meurice Clavel,

on plonge rapidement dans le

Il est pessionnant et instructif

de se retrouver derrière les

caméras, souvent clandestines, des équipes d'Antenne 2, de Pra-

gue à Managua, en passant per la Pologne et l'Ethiopie, le Salva-

dor ou le Pays basque espagnoi :

quelque cent acidente-dix repor-

tages en trois ans et demi, tou-

jours « du côté des prisonniers

d'opinion de tous les goulage,

derrière tous les rideaux, de fa

ou de bambou », et sans oublier

de € balayer devant notre

Danz ce livre, écrit d'une

plume souvent corrosive, tou-jours incisive, émaillé de for-mules volontairement provoca-

trices - la statue de la Liberté,

e vieille pute qui veille, brandis-sant se lanterne racoleuse sur Wall Street et l'Empire State

cour du sujet.

porte ».

## Bon appétit!

Il n'est pas sain de donner, grâce à la télévision un pouvoir politique à des hommes d'affaires ayant des intérêts à travers le monde

\*EST le privilège, et c'est aussi parfois la tristesse de l'âge mûr, de retrouver parmi ses souvenirs des images onservées, on ne sait pourquoi, dans la mémoire. L'autre soir, en regardant la télévision, je me suis souvenu de ces dîners de milliardaires auxquels j'assistais comme jeune homme avant la guerre de

Ces messieurs avaient l'impres sion d'avoir une influence sur l'Etat et ils n'en avaient point. Poincaré, Millerand, Donmergue, Donmer, Lebrun avaient la terreur d'être mêlés à des histoires d'argent ; ce qui les expossit à renoncer à certaines informations qu'ils auraient eues par ces nantis. Les mêmes pantis avaient d'ailleurs le front de dire de quelques députés qu'ils connaissaient cà et là : « Ce sont les seuls qui ont les mains propres » parce que, juste-ment, ils se rendaient mutuellement service, même si tout cela n'allait pas très loin.

Les hommes politiques de cette époque ont été critiqués. Le février 1934, on avait crié dans la rue: - A bas les voleurs ! ». En réalité les députés de ce temps étaient en majorité honnêtes, les

à la victime puis au bourreau ».

Ancien militant de la Jeunes

du PSU, aujourd'hui proche de

Michel Rocard, Bernard Langiois

a toulours heutement revendiqué

naliste engagé. « Engagé ne veut pas dire partisan, subjectivité na veut pas dire malhométeté intel-

lectuelle. » Son public lui était du

reste reconnaissant de « ne pas tricher ». Et dans Résistances (le

livre, cette fois), il réexpose, avec

une force et une liberté de ton

plus grandes, ses positions, notemment sur le tiers-monde.

La raison d'être de « Résis-

tances », dit encore Bernard Lan-

glois, « est de s'opposer à le rai-

son d'Etat ». Engagé, oui ;

journaliste, oui : aur les événe-

Bernard Langlois porte un regard journalistique vrai, en cultivant

en toute circonstance ce femeux

« devoir d'irrespect » qui n'est pas si répandu dens la presse

★ Editions La Découverte, 1. place Paul-Painlevé, 75005 Paris, 372 pages, 95 F.

MICHEL CASTAING.

nerits comme sur les hommes,

« RÉSISTANCES », de Bernard Langlois

Le sens d'un engagement

DERNARD LANGLOIS ne donne alternativement la parole

#### par JACQUES RAPHAĒL-LEYGUES (\*)

campagnes électorales cofitaient peu, et ils craignaient que l'on dise : « Ils ont des hommes d'affaires dans leur entourage ». Le drame Stavisky mettait en jeu deux députés inconnus et un personnage douteux de petite enver-

Il y avait bien sûr des hommes sympathiques parmi ces milliar-daires, des mécènes qui offraient des hôpitaux, des musées et qui faissient honneur à la France.

Mais personne n'aurait cu l'idée de confier, si les circonstances et les techniques avaient pu s'y prêter, une partie de l'infor-mation de la France à un grand industriel on à un grand entrepreneur français, même plein de talents et fort sympathique, dont les affaires, bien sur, nécessitent qu'un jour ou l'autre il ait une position favorable à telle on telle communanté ennemie de la France ou à d'autres de ses

### Des évidences

Certes, les grands nantis. modernes sont beaucoup moins médiocres et étroits que n'étaient les capitalistes de 1930. Ils ent le monde entier et ont des informations sur tout; les hommes politiques doivent nécessairement les connaître et les consulter. Le problème ne se limite pas à telle on telle majorité actuelle. Il dépasse les limites de la politique. C'est un problème moral et national que l'on ressent

on que l'on ne ressent pas. Il ne s'agit pes de faire, à l'égard des grandes entreprises, une polémique mesquine alors que justement ces entreprises participent très souvent victoriousement à la modernisation de notre pays et sont nécessaires. Il s'agif aplement de rendre difficile la réalisation de leurs tentations quand leurs intérêts personnels ne sont pes compatibles avec les intérêts de la France et d'empêcher qu'ils soient libres de faire un choix si ce choix a des conséquences immédiates et pernicienses sur tel on tel secteur important de la politique fran-

(\*) Aucien ambassadeur, ancien co-précident de l'Assemblée nationale.

Qu'on se sonvienne de Rouvier. président du conseil en 1906. homme d'entreprise dynamique dont les affaires étaient momentanément un peu confuses et qui prit sur lui d'un coup de céder à un chantage de l'Allemagne, ce qui donna su Kaiser dans les années qui vinrent une autorité accerne dont on sait les consé

70.00

A . 124

10 Sept.

n na Sindi

والمتحمدين

سويزم رار

... 58

1. 東京 (1971年)

7.72

Marine 19

و بهندون

"一种产

See . Marie Chief

North Co

100

 $T(x,y) \in \mathcal{C}_{\mathcal{A}}$ 

~ 11 % 31

المناهجات

4.30

11 H

Statement .

1 1 m

10.50

1 APP 94

er mi

Andrew St.

Mux signes

atelations e

ment of the

Adv. B. Santa

The state of the s

Brown the state

 $V^{(n)} : \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ 

1. Peres defe

d conference in

100

100 mg

The same of the sa

Actuellement le danger est même plus immédiat que sous Rouvier en 1906. Les grands hommes d'affaires out des entreprises où sont mélés le Japon, l'Arabie saoudite, les pays d'Afrique, etc. Et notre chaîne d'information dépendant d'eux peut du jour au lendemain nous chanter les louanges de on ne sait qui.

Il est étomant que de telles évidences scient si rarement énon-

Les deux cents familles de 1930 n'existent plus. Il y a deux cents entreprises, ce qui est fort bien. Mais donner un pouvoir politique à quelqu'un qui peut dépenser chaque mois pour son confort dix fois phis d'argent que le vice-président du Conseil d'Etat, le chef d'état-major général de la marine ou le président de la Cour des Comptes, n'est pas sain. Les hommes qui out des intérêts trop étendus ne peuvent être unique ment der Français et dans leurs embrouillaminis de télex et de coups de téléphone, les intérêts de notre pays ne penvent pas ne pas être parfois lésés...

Enfin, c'est sinsi. Bon appétit!

Vous allez remplir les caisses de vos partis avant les élections présidentielles et législatives comme croyait le faire Laval en 1935. Mais maintenant une élection d'arrondissement nécessite beaucoup de millions et Laval ent tort de croire que les élections se faisaient miquement avec de l'argent. Laval et ces nantis stupides nous out donné le Front populaire, et puis, le guerre et la défaite sont venues.

.Ce monde mondein et milliardaire, beaucoup plus international qu'autrefois, qui se savait isolé de la masse en 1935 et qui a été terri-fié par le Front populaire en 1936, se croit, après cinquante ans, puis-sant et invincible et fait des moulinets dans tous les sens avec de jeunes ministres qui se disputent

Il ne me tarde pas de connaître l'issue de tout cela.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354F - 672F 954F 1200F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per montgeries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 069 F 1 369 F

IL - SUISSE, TUNISTE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vois africano : tarif sur depende.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés aux invités à ternader leur demande deux semaines

Venillez moir Pohigennee d'éctive tone les nous propres en capitales d'imprimetée.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

FRANCE

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75Q7 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopiem : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité per la S.A.R.L. le Monde

Gérant: André Fontaine, directeur de la publication Anciene directores : Antient careconna, that Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fannet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principant amocifs de la société : Société civile « Les Rédactours du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

# Le Monde

, rue de Monttessey, 75007 PARIS. TEL: (1) 45-55-91-82 or 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Componez 38-15 - Tapez LENONDE 7, 2 des finites PARE-LE

Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration Contribsion paritaire des journaux

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037 Le Monde USPS 765-810 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-45 39 th street, L.C.L., N.Y. 11104, Second class postage publ at New-York, R.Y. postagester : send address changes to Le Monde c/o Speedimper U.S.A., P.H.C., 45-46 39 th street, L.I.C., R.Y. 17704.

## (1) Pour avoir mis en parallèle l'assaninat de Bechir Gemayel et la mort accidentelle de Grace de Monaco et les avoir relativisés fun par rapport à l'autre, Bernard Langlois était, en septembre 1982, écarté, par Pierre Desgraupes, de la présentation du journal de 13 heures d'Antenne 2. Seconde « affaire » pour avoir, dans un éditorial de « Résistances » consacré à la politique sécuritaire de la France, assuré que « les sympolitiques frimouses de nos jeunes ministres libéraux ne suffisent plus à mosquer les trognes plus viriles der axcellences à poigne qui occupent décormais la place Beauveus », Bernard Langlois se voyait, en juin 1986, retires, par Jean Drao-Wall Street at l'Empire State Building 2, — Bernard Langlois nous emmère moins ders les coulsses de l'émission — il ne cachait rien aux téléspectateurs — que aur les chemins, plus escarpés, du reportage authentiquement politique. Il ne crée pas, en janvier 1983, « une boutique de plus au grand bezer de la checipie ; et à rabus « cette surpériré »; et à rabus « cette surpériré». juin 1986, retirer, par Jean Drac-ker, la présentation de l'émission. trie de fausses fanêtres où l'on

COURRIER DES LECTEURS

#### 畫 Un réel désarroi

Au cours de sa conférence de presse du 29 janvier, M. Chirac interrogé par M. A. Rollat, l'a menace de dire des « choses désagréables » sur son compte. Jamais en reste, et avec la même élégance, le ministre de l'intérieur s'en est pris aux journalistes du Monde, « pro-fessionnels de la manipulation » pour « mener des opérations de dés-

A l'évidence, cette recherche affligeante que donne le pouvoir de l'honneur de la presse, pour mieux se consoler de ses misères, témoi-gnent d'un réel désarroi. L'expé-

rience libérale n'est plus grandchose aujourd'hui. Pas plus une doctine qu'une morale : c'est la fante à la presse, qui « déforme, désinforme, intoxique » : c'est la faute à la télévision, « incapable d'assurer une information objec-tive » et qui n'a par su « s'épurer », comme le dissit si joliment le porteparole du RPR

Pourtant, le gouvernement n'est pas dépourve d'appuis dans les dif-férents médias. C'est un euphémisme que de le dire. Et, pour conforter ces soutiens, la loi est récemment venue absondre un homme de presse qui se faisait gloire de sou mépris de la loi.

JEAN GORCE



The state of the s

100

A Hotel

: 5

4-17-22

27.5

1 1 1 1 1 1 LE to the the 😅

A 100 C 2 22

. 4.

A 1 4 5

2.3

N DEST

15 4121

---

4 100

Milenia.

2. 20 44 ...

Bearing to the

學院 的现在分词

LIBAN: le conflit entre Syriens et pro-Iraniens

#### L'armée de Damas renonce, pour l'instant à investir la banlieue sud de Beyrouth

Le journal tranien Kayhan a estimé, mercredi 25 février, que le « massacre » de vingt-trois inté-gristes pro-iranien à Beyrouth était une « bavare » de soldats syriens « désobéissants ». « barure » de soldats syriens « désobéissants ».
Le journal rappelle que « Damas sait parfaitement que le Hezbollah est une des basés principales de la scène politique libanaise » et que l'Iran « n'acceptera pas qu'il soit ignoré ou affaibli ».
Commentant l'intervention syrienne à Beyrouth-Ouest, le journal note que la dispersion des forces syriennes rassure les enneais de Damas : « Les Etats-Unis et Israèl sont satisfaits lorsque les comment des effeires interpres du Syrieus se préoccapent des affaires internes du

D'autre part, la chaîne de télévision américaine NBC, rapportant les propos de responsables de

de notre correspondant

Le défi à l'ordre syrien est évi-

dent, et pen importe que le poste syrien établi sur l'autre voie du bou-levard ait été ou non la cible de

l'attentat : une voiture piégée a explosé, mercredi soir 25 février, sur

la route de l'aéroport de Beyrouth, au lieu-dit Rami-El-Ali, au qua-

trième jour de l'entrée en force des

trouper de Damas, dans le secteur musulman de la ville. L'attentat est

également intervenu au lendemain du meurtrier «accrochage» de

Basta entre les troupes syriennes et

le Hezbollah (parti de Dieu, pro-iranien), qui a fait vingt-trois morta parmi les hezbollahs.

75 kilos de TNT, la voiture piégée n'a fait que des blessés : dix-sept,

tous des civils de la région quasi exclusivement chitte et populeuse où s'est produit l'attentat. Outre le

poste syrien, le principal objectif à proximité est le domicile du chef

militaire d'Amal, M. Akef Hamiye.

Scule la radio des Forces libenaises

(milice chrétienne) — qui mène campagne contre le renforcement de l'emprise syrienne, même si elle

s'exerce sur le secteur « ennemi » de

Beyrouth, - a fait état de la mort

d'un capitaine syrien dans l'attentat.

le Hezbollah, pour se part, l'a attri-bué aux « agents d'Israël poursui-

nation dirigé contre les

Maigré une charge de 50 à

services de renseignements, a assuré que trois otages américains, et un indieu, enlevés le 24 janvier à Beyrouth, étaient entre les mains des Syriens et pourraient être relâches sous peu. La Syrie a démenti détenir les quatre hommes.

Post sa part, M. Jean-Bernard Raimond, le ministre des affaires étrangères, s'est refusé mercredi, sur Antenne 2, à tout propostic sur le sort des otages, à la suite de l'entrée des Syriens à Beyrouth. Il a remarqué que « il est arrivé que les Français détenus an Liban se trouvent dans des régions comme la plaine de la Bekaa (...) où il y avait des troupes syriennes, et cependant sans qu'on puisse obtenir leur libération ». — (AFP,

Plus encore que l'attentat du jour, c'est le grave incident de la veille à Basta qui révèle le fossé entre les pro-Iraniens et Damas. Dans son mmuniqué, comme dans l'oraison funèbre de son « guide spirituel ». Cheikh Mohammed Hussein Fadiallah, le Hezbollah est catégorique : « Cest un massacre, dit-il. Nous ne voulons pas de commission d'enquête car la vérité est claire ». » souligné Cheik Fadlallah, tandis que le communiqué précisait : « Vingt-trois habitants du quartier de Basta, dont deux femmes, ont été sommai-rement exécutés par les soldats syriens (...) qui ont fait irruption dans un immeuble où s'étaient regroupés des jeunes gens et des jeunes filles du quartier, en civil et sans armes. Ayant pris peur à l'arri-vée des Syriens, ceux-ci ont fui à l'étage supérieur, où les soldats les ont poursuivia et massacréa, Cer-tains d'entre eux ont été tués à l'arme blanche (...). Vingt-trois cadavres ont été transportés dans un camion de légnmes par les soldats syriens et déposés à l'entrée de

> Trente mille personnes aux funérailles

l'hôpital Beyrouth, au sud de la capi-tale. Selon le directeur de l'hôpital,

la plupart des victimes ont été tuées par balles.

Pour l'instant, pour ne pas envenimer davantage ses relations avec l'iran. Damas pourrait avoir rencocé à son intention d'investir la banlieue sud chitte à Beyrouth-Ouest ou au moins à l'avoir mise en veilleuse. Tel serait le principal résultat de la visite lundi de deux ministres ira-niens en Syrie (le Monde du 26 février). Le général Ghazi Kansan, maître d'œuvre du plan syrien à Beyrouth, qui avait amoncé dimanche, à la suite d'un saut impromptu à Damas, que ses forces devaient également contrôler le fief suburbain des chiites, a indiqué mercredi que, finalement, la force syrienne n'entrera pas dans la ban-lieue sud car « il ne s'y est pas déroulé de combats de rue ni d'abus excessifs de la part des miliciens comme à Beyrouth-Ouest ».

Cependant, les funérailles des vingt-trois intégristes ont réuni quel-que treme mille personnes. Si la fonle scandait parfois a mort à la Syrie », aucun des prédicateurs n'a porté d'accusation contre Damas dans les oraisons funèbres. Tous out appelé à « surmonter la douleur ».

Quant aux otages, le général Kansan a indiqué n'avoir « aucune information - les concernant, démentant que ses services en aient récupéré six (sur vingt-six), notam-ment les quatre professeurs (trois Américains et un Indien) enlevés en janvier dernier. S'il est évident que la Syrie aurait grand intérêt, sur la scène internationale, à récupérer et libérar les otages occidentaux, il est tout aussi certain que la grande majorité de ceux-ci sont hors de sa portée, et qu'il lui est pratiquement impossible de mener des opérations qui n'aboutiraient qu'à la liquidation des otages par leurs ravisseurs.

LUCIEN GEORGE.

URSS: devant le congrès des syndicats

### M. Gorbatchev accuse l'Occident de chercher à « entraver » ses réformes

MOSCOU

de notre correspondant

M. Gorbatchev a accusé, mercredi 25 février, les pays occiden-taux de chercher à entraver « à tout prix - les réformes en URSS. Aujourd'hui, alors que les pro-jets de l'adversaire de nous voir prendre du retard sont sérieusement compromis, l'impérialisme réoriente son activité vers d'autres domaines. Il s'agit, par la course aux armements. d'entraver à tout prix et d'empê-cher la matérialisation de nos projets de transformation », s. déclaré le secrétaire général au deuxième jour du dix-huitième congrès des syndicats soviétiques. Cinq mille délégnés représentant 140 millions de syndiqués, assis-tent à cette réunion dont les travaux se sont poursuivis jeudi.

Le numéro un a évoqué à plusieurs reprises ce thème qui est nouveau dans sa bouche, même s'il est traditionnel ici. Les pays occidentaux, « en tout premier lieu les Etats-Unis », chercheraient à imposer à l'URSS une course aux armements ruineuse de façon à faire échouer l'effort de modernisation économique et sociale entrepris depuis deux ans. L'essai nucléaire annoncé jeudi par Tass, qui met fin au moratoire unilatéral proclamé le 6 août 1985, constitue la réponse du berger à la bergère.

#### Le bilan de l'ère Brejner

On remarquera que la prudence diplomatique n'étant pas de mise devant les représentants des travailleurs que sont censés être les délégués syndicaux, l'Occident est simplement désigné sous le terme générique d'« adversaire ». Quelques citations éclairent d'autre part la pensée du secré-taire général sur le lien entre politique intérieure et politique exté-

« L'attaque massive sur le plan écononique, politique, psycholo-gique et militaire, qui a été lancée par les forces de la réaction [internationale] à la fin des années 70 et au début des années 80, a été dictée entre autres par l'état de nos affaires intérieures », estime M. Gorbatchev. L'analyse est intéressante, car elle est rarement servic aux visiteurs occidentaux de passage, Elle exprime, semble-t-il, une conviction profonde du numéro

M. Gorbatchev présente par ques mois son bilan de l'ère Brejnev. Il n'est guère positif, comme on sait, surtout en ce qui concerne les dernières années de l'intéressé, mort en novembre 1982. On avait retenu jusqu'ici que la stagnation économique et la corruption. M. Gorbatchev y ajoute un nouvel élément : la baisse supposée de la pnissance militaire et de prestige

Pour M. Michel Noir

#### La libéralisation en Union soviétique est une « duperie »

La libéralisation annoncée en URSS est une « duperie », une « manipulation », estime le ministre français du commerce extériour, M. Michel Noir, dans une interview publiée cette semaine par Paris-

Selon M. Noir, M. Gorbatchev veut donner le change aux opinions et aux gouvernements occidentaux car il en a besoin » pour sortir les Soviétiques de « l'impasse politique et économique » où ils se observe-t-il, c'est que ça a l'air de

« On veut faire passer une image de libéralisation et de tolérance alors que dans la réalité le système ne bouge pas d'un pouce », dit encore le ministre français qui ajoute : « Je préférerais renoncer à mon portefeuille de ministre plutôt que d'être obligé de me taire sur la défense des droits de l'homme.

marcher ».

 Sur les droits de l'homme, conclut M. Noir, il y a une ligne française très cohérente qui dépasse les clivages politiques. Nous sommes tous, de l'Elysée à Matignon, sur la même longueur d'ondes. »

international de l'URSS. Il estime congrès des syndicats ses options que l'URSS, affaiblie par ses mauvaises performances économiques, a été pendant cette courte période en état de moindre résistance aux pressions psychologiques et militaires des pays capita-

Le secrétaire général reste cependant optimiste. Il estime que la vie internationale est devenne « plus dynamique » depuis son arrivée au ponvoir. Il en veut

Election

dans un commissariat

moscovite

pas nommé par ses supérieurs, comme cela était jusqu'à présent

la règle, révèlent cette semaine les Nouvelles de Moscou.

A l'issue d'« une vraie campa-

gne électorale », écrit l'hebdoma-

daire, le commandant Rachid

Safikhanov, trente-cinq ans, a

été élu face à un autre chef

adjoint du commissariat.

car, est-il fut précisé, e non seu-

lement il instruit ses subor-

donnés, mais il cherche aussi à

s'instruire auprès d'eux et sait

reconnaître ses fautes ». Toute-

fois, poursuit le journal, con a

prévenu le cancidat contre

pour preuve le récent forum de

Moscou pour un monde sans

armes nucléaires, qui a été, selon

lui, - un événement de taille » ou

même « un baromètre de l'état d'esprit de l'opinion publique de la planète ». Si la situation dans

le monde reste - compliquée - et

même « dangereuse », le secré-

taire général entrevoit, quant à lui, un « tournant radical » dans

Sur le plan intérieur, M. Gor-

batchev a réaffirmé devant le

la bonne direction.

l'axcès de douceur ». -- (AFP.)

M. Safikhanov l'a emporté

M. Vitali Lopatine.

Le chef d'un commissariat de la milice (police) de la capitale soviétique a été récemment élu, face à un autre candidat, et non « irréversibles » en faveur de la · refonte - de la société soviétique. Le message qui s'adresse aux syndiqués soviétiques, donc à presque toute la population active du pays, est le suivant : il faut appliquer les réformes car la décision a été prise par le parti, et celui-ci ne changera pas d'avis. M. Gorbatchev aime à citer Gogol et à évoquer ce personnage des Ames mortes, Manilov, qui est le type même du velléitaire.

Le secrétaire général avertit ses

concitoyens qu'il n'est pas un

#### Le processus de « démocratisation »

Cette remarque vaut pour le processus de « démocratisation » voulu par le secrétaire général qui laisse les Soviétiques, à la notable exception des intellectuels, plutôt indifférents. « Certes, l'approfondissement de la démocratie n'est pas une chose simple. Il ne faut pas s'affoler si tout ne va pas tout de suite comme sur des roulettes. Il y aura des hauts et des bas. Mais la question se pose aujourd'hui de la façon suivante : soit la démocratisation, soit l'inertie sociale et le conservatisme. Il n'y a pas de troisième voie, affirme M. Gorbatchev.

Le secrétaire général poursui-vra donc ses réformes. Mais il s'irrite de l'« inertie » des syndicats. Ceux-ci doivent accroître leur combattvité ». « en finir avec le formalisme », « la paperasserie et l'hésitation ».

Le rôle des syndicats soviétiques dans la vie réclle du pays est à la fois utile et modeste. Ils gèrent les colonies de vacances des enfants et distribuent les bons de séjour des parents à la mer, à la montagne et dans les maisons de cure. Els sont supposés en outre s'occuper des questions de sécurité et de salubrité dans les usines, tâche dont, de l'avis général, ils s'acquittent fort mal.

DOMINIQUE DHOMBRES.

### Nouveaux signes de l'amélioration constante des relations entre Le Caire et Moscou

LE CAIRE

de notre correspondant

Le symposium qui s'est tenn récomment au Caire entre soviétologues égyptiens et africanistes soviétiques a été plus qu'une table ronde d'experts échangeant des études et des informations sur le continent noir. Il a constitué un nouveau signe tions égypto-soviétiques amorcée pen après l'arrivée an pouvoir da président Monbarak en octobre 1981. L'andience que le chef de l'Etat a accordée à M. Anatoly Grol'Etat a accordée à M. Anatoly Gro-myko ne fait que sonligner les pro-grès réalisés depuis l'expalsion de l'ambassadeur soviétique d'Egypte en septembre 1981. Dans la même foulée, le président Sadate avait décidé la dissolution de l'association Amitié égypto-soviétique. Elle vient d'être rétablie il y a quinze jours par le président Moubarak, qui a nommé à sa tête M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat pour les affaires étrangères depuis une décennie. étrangères depuis une décennie.

Dans une interview publiée par l'hebdomadaire officieux Al Moussawar, M. Boutros-Ghali a affirmé que « la confiance avait été restau-rée entre Le Caire et Moscou » et

plus nombreux que les points de désaccord ». La principale concordance de vues concerne le projet d'une conférence internationale pour la solution pacifique du conflit du Proche-Orient. Cette conférence, que le président Monbarak ne cesse de réciamer, fait, en effet, parfaitement l'affaire de Moscou. Elle le depuis la signature des accords de Camp David en septembre 1978, il a été forcé de jouer les seconds rôles face aux Américains. C'est justement Camp David qui reste le principal point de désaccord entre Le Caire et Moscou. Mais il s'agit d'un désaccord de moins en moins aigu puisque le président Moubarak a récemment affirmé que Camp David était maintenant « dépassé » et que ce qui « compte dorénavant est la conférence internationale ».

#### Les échanges économiques

indiqué que le problème du rééche-lonnement de la dette militaire

M. Boutros-Ghali a, par ailleurs, égyptienne à l'égard de l'Union

En visite en Egypte

#### M. Pérès défend l'idée d'une conférence internationale

M. Shimon Pérès, le ministre israélien des affaires étrangères, devait être reçu ce jendi 26 février an Caire par le président Hosni Moubarak, afin d'évoquer l'éventuslité de la réunion d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient - perspective qui divise gra-vement le cabinet israélien.

Arrivé mercredi en Egypte, M. Pérès a fait valoir que la réunion d'une telle conférence était pour Israël le seul moyen de pouvoir entamer un dialogue avec la Jordanie, laquelle n'entend pas s'engager sans garanties internationales. « Nousmêmes et l'Egypte n'avons pas besoin d'une conférence internatio-nale; ce sont les Jordaniens qui en ont besoin, nous le faisons pour les Jordaniens ., a déclaré M. Pérès au cours d'entretiens avec le premier ministre, M. Atel Sedki, et le ministre des affaires étrangères, M. Esmat Abdel Meguid.

Il a souligné qu'il était au Caire « en tant que représentant du gou-vernement israélien, et non en tant que chef de parti politique » (le ministre est le chef du Parti travailliste, allié an Likoud au sein du cabinet d'union nationale). La remarque visait le premier ministre, M. Itzhak Shamir, qui, opposé à cette visite, a indiqué que M. Pérès ne pouvait pas s'engager au nom du pays sur cette question de conférence internationale dont le Likoud ne veut pas.

M. Pérès a encore indiqué que la représentation palestinienne à une telle conférence ne pourrait être le fait · de membres d'organisations terroristes » - formule vague, qui, sans mentionner nommément l'OLP, laisse la porte ouverte à plusieurs interprétations. - (AFP, Reuter.)

soviétique (environ 4 milliards de dollars) pourrait être prochaine-ment résolu. Les deux pays buttent depuis septembre 1984, date du rétablissement des relations au niveza des ambassadeurs, sur la question du taux de change sur la base duquel doit être calculée la dette. M. Boutros-Ghali a conclu qu' - un accord entre Moscou et Le Catre au sujet du rééchelonnement bon exemple du comportement que devraient adopter les grands Etats à l'égard d'un tiers-monde en pleine crise économique». Une allusion à peine voilée au différend égyptoaméricain sur la question du rem-boursement des 4,6 milliards de doilars de dette militaire (le Monde du 13 janvier).

Mais le différend sur la dette

militaire n'a pas constitué un obstacle aux échanges économiques qui out repris entre Le Caire et Moscon depuis 1984. Les deux parties ont signé en décembre dernier un protocole de coopération commerciale d'une valeur de 500 millions de tivres sterling pour l'année 1987. En verm d'un échange paritaire, Le Caire exportera à Moscou du coton, des textiles, du prêt-à-porter, de la maroquinerie et des cosmétiques et en importera de l'équipement, des outils, des véhicules et des pièces de rechange pour les usines du secteur public égyptien. Ce dernier, long-temps tributaire du matériel soviéti-que, cherche à donner une nouvelle jeunesse à des machines de moins en moins performantes grace à l'aide d'experts soviétiques. Ce projet pourrait être favorisé par le récent rétablissement des relations, gelées depuis une décennie, entre les syndicats ouvriers officiels des deux pays.

Les échanges égypto-soviétiques se sont enfin multipliés au niveau culturel. Une centaine d'Egyptiens préparent actuellement leur doctorat en URSS et les Cairotes penvent aujourd'hui voir des troupes de bal-lets soviétiques tandis que les Mos-covites ont droit à un nombre croissant de films égyptiens.

sant de films egyptiens.

Mais tous ces signes de réchauffement ne signifient pas que l'Egypte est sur le point d'opérer un changement de cap à 180 degrés. L'Occident, et notamment les Etats-Unis, reste le principal bailleur de fonds d'une Egypte en pleine crise écono-mique et qui continue d'importer 60 % des besoins alimentaires de ses cinquante millions d'habitants.

ALEXANDRE BUCCIANTI.



. .- -

## **Amériques**

#### NICARAGUA: pénuries, marché noir, difficultés de transport

### Le casse-tête de la vie quotidienne à Managua

MANAGUA

de notre envoyé spécial

Chaque jour, il devient un peu plus difficile de vivre dans la capitale du Nicaragua. Les habitants de Managua ont appris au cours des deux dernières années à se passer d'eau deux jours par semaine. On où la chaleur torride de la saison sèche rend l'eau encore plus indispensable, qu'ils devront peut-être bientôt supporter un troisième jour sec pour ne pas compromettre défi-nitivement l'approvisionnement en eau de la capitale

La niveau de la lagune d'Asososca, seule source d'eau potable de Managua, baisse dangereusement depuis quelques années, et le seuil critique serait sur le point d'être atteint. Si cela devait arriver, ce serait une véritable catastrophe. Une de plus pour cette ville qui ne s'est jamais relevée de ses ruines après avoir été presque totalement détruite par un tremblement de

L'approvisionnement en eau n'est pas le seul problème auquel sont confrontés les quelque neul cent mille habitants de la capitale. Depuis quatorze ans, le centre-ville n'est plus qu'un immense terrain vague, piqueté de quelques rares bâtiments qui ont résisté à la terrible secousse de la nuit du 22 décembre (plus de vingt mille morts). La population s'est installée à la péri-phèrie, ce qui a accru considérablement les distances entre les différents quartiers et, donc, entre le domicile et le lieu de travail. Le transport est devenu un véritable calvaire pour l'immense majorité de la population, qui passe plusieurs heures par jour à bord d'autobus et de taxis en ruine, quand ils ont la chance d'en trouver.

La rareté des devises et l'embargo commercial décrété par les Etats-Unis en mai 1985 ont encore aggravé, saute de pièces de rechange, l'état du parc automobile. Il est devenu très courant de voir, devant les maisons, des voitures posées sur des plots dans l'attente de iours meilleurs.

Malgré toutes ces difficultés, la capitale continue d'attirer les populations rurales qui fuient les zones de guerre. En 1940, Managua n'avait que 62000 habitants. Elle rassemble aujourd'hui un tiers de la population totale du pays

(2700000 habitants). Une étude réalisée à la fin de l'année dernière par l'université centre-américaine de Managua (UCA) montre pourtant que les ruraux ne vont pas directement vers la capitale. Ils tentent d'abord leur chance dans les petites villes, d'où ils émigrent de nouveau, cette fois vers Managua, s'ils n'ont pas réussi à améliorer leur sort.

Là, ils s'installent dans les barrios nuevos (nouveaux quartiers), où la municipalité essaie tant bien que mal de fournir les services de base

Après avoir longtemps hésité, les sandinistes ont entrepris l'an dernier de « nettoyer » le Marché oriental, qui était devenn un hant lien de contestation de la politique économi-que du régime, les commerçants refusant de se plier aux directives gouvernementales en matière de prix. Quelques mois plus tard, tout est à recommencer. Les détaillants sans permis sont revenus en rangs serrés - ils seraient déjà plus de 3500, - et les prix ont atteint des niveaux spectaculaires, contribuant

En dépit des problèmes - et ils sont immenses, la capitale continue d'attirer les populations rurales qui fuient les zones de guerre

(eau, électricité) et de mettre de l'ordre pour éviter la prolifération des « implantations spontanées ». Mais le Nicaragua subit depuis cinq ans une guerre meuée par les « contras », appuyés par les Etats-Unia. Une guerra militaire et économique qui asphyxie peu à peu le pays et rend la vie chaque jour un peu plus

A la différence des autres villes, comme Jinotega, Matagalpa on Esteli, qui sont très proches des zones de combat, Managua n'a pas du tout été touchée par la guerre jusqu'à présent C'est elle, en revanche, qui en souffre le plus sur le plan économique, en particulier en

#### Faire son marché: un emploi à plein temps

Faire son marché à Managua n'a rien de romantique. Faute de transports en commun adéquats, c'est devenu un emploi à temps plein et un véritable parcours du combattant. Pourtant, on trouve à peu près de tout en abondance. Mais à quel prix? Les «supermarchés du peuple », propriété de l'Etat, sont censés fournir divers produits de base (riz, haricots noirs, sucre, huile, etc.), mais les rayons sont désespérément vides. Restent les marchés, en particulier le Mercado Roberto-Huembes, le plus moderne de Managua, et surtout le célèbre Mercado Oriental, hant lieu de tous les trafics et de la délinquance en tout genre depuis l'époque de la dictature

ainsi à alimenter l'inflation, qui se situerait entre 700% et 1000% pour

Pour beaucoup de familles, même le «gallo pinto» (riz et haricots noirs) est devenu hors de prix. Quant à la viande, elle devient de plus en plus inaccessible. Devant l'ampleur du phénomène, un des deux quotidiens de la capitale (la Prensa, le seul journal d'opposi-tion, est interdit de publication depuis juin dernier), le Nuevo Diario, mène une intense campagne de dénonciation contre les commerçants abusifa, dont certains ont déjà été emprisonnés.

Chaque jour, le quotidien consacre de longs articles aux réseaux illégaux qui s'approvisionnent directement auprès des producteurs agricoles et industriels. Le Nuevo Diario donne l'immatriculation des véhicules servant à transporter la

 Nous recevons plusieurs dénonciations par jour de la part du public, qui est révolté par ces abus, affirme le directeur du quotidien, M. Xavier Chamorro. Pour beaucoup de monde, y compris des gens aises – je connais un médecin qui s'est improvisé vendeur de fromages au Marché oriental, - ce genre de commerce est devenu une des activités les plus lucratives qui soient. Le plus grave, c'est que ces gens bénésicient de la complicité d'employés de l'Etat qui, moyen-nant finances, ferment les yeux sur les détournements de marchan-

Compte tenn des difficultés dans lesquelles chacun se débat pour sur-

vivre à Managua, la corruption se développe à tous les niveaux sous différentes formes. Le Nuevo Diaro, encore hui, dénonce le système de distribution de la brasserie la Victoris, qui appartient à l'Etat. Selon son directeur, partisan convaince du régime, le Front sandiniste appuie les campagnes menées par le jour-nal, car elles se font « dans un esprit positif afin d'aider le gouvernement à résoudre les problèmes ». « Nous savons: dit M. Chamorro, que les chauffeurs exigent une « commis-sion » de 1000 cordobas par caisse de bière livrée. Ils partagent les recettes avec les superviseurs et le directeur de la société. Les restau-

rateurs qui refusent de payer n'ont tout simplement pas de bière. » A la suite de ces dénonciations. les journalistes ont reçu des menaces de la part des chauffeurs et du directeur lui-même qui ont pris la peine de se déplacer jusqu'au Nuevo Diaro. Le gouvernement a annoncé l'ouverture d'une caquête et il est probable qu'elle sera suivie de licenciements, comme ce fut le cas l'an dernier, pour les mêmes raisons, à l'usine Coca-Cola

#### « Astuce, ingéniosité et chance »

dant que cela ne résoudra rien dans la mesure où le niveau très bas des salaires favorise la corruption. De la même manière que les prix imposés aux producteurs agricoles encoura-gent ces demiers à contourner les contrôles et les réseaux de distribution officiels, pour fournir le marché noir au prix fort. Augmenter les salaires et les prix ne ferait qu'ali-menter l'inflation. Les possibilités de sortir de ce cercle vicieux sont d'autant plus limitées que le Nicaragua consacre 50% de sa production llimentaire et industrielle à l'entre tien de son armée.

Le commandant Bayardo Arce, un des neuf dirigeants du Front sandiniste, n'a rien fait pour rassurer la population en déclarant dernière-ment que, dans les priorités économiques du gouvernement en 1987, l'approvisionnement du marché oal vensit en troisièn après la production pour la défense du pays et pour l'exportation. Pour survivre, les habitants devront donc, selon l'étude menée par les sociologues de l'UCA, plus que jamais compter sur trois facteurs :
- Astuce, ingéniosité et chance. >
Malgré tout, les auteurs resteut convaincus que « le mécontenteme populaire sur le plan économique ne se traduit pas en termes politiques contre le régime sandiniste ».

Il y a pourtant quelques privilé-giés au milieu de cette misère géné-ralisée : les étrangers et une toute petite minorité de Nicaraguayeus qui ont des dollars américains. Pour eux, le Nicaragua est sans doute devenu un des pays les moins chers au monde, grâce à la chute vertigineuse de la monnaie nationale, le

De 70 cordobas pour I dollar américain, le taux de change officiel est passé en un peu plus de deux ans à 2300 cordobas. Sur le marché noir, qui s'est généralisé, le dollar s'échange maintenant à 3600 cordobas et plus. Une véritable aubaine. Il est désormais presque impossible de dépenser plus de 5 ou 6 dollars (30 à 35 F) par personne dans les meilleurs restaurants de Managua. Et, au taux de change du marché noir, le litre d'essence vant à peine un centième de dollar, environ centimes! Mais pour l'immense majorité des Nicaraguayens, qui se débattent avec des salaires mensuels de 30000 cordobas (à peine 8 doilars américains au marché noir) et se lèvent au milieu de la nuit pour avoir de l'eau, la chute de la monnaie nationale ne fait que rendre la vie encore plus misérable

MUSIQUE CLASSIQUE

BERTRAND DE LA GRANGE.

DE L'INDE Cours de Tabla et

enseignement de l'Hindi T&L: (1) 43-40-25-66 (après 22 h)

Le Monde set minitel

LES INFOS

Les derniers flashs. L'actualité en direct.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

MEXIQUE: la pollution dans la capitale

### « Nous crèverons tous comme des mouches...»

Mexico. — « Nous crèverons allengiques diverses et mal contrôlées, cancers. tous comme des mouches » : ca titre sur cinq colonnes à la une d'un quotidien de Mexico reflète la psychose qui s'est emparée de la population de la plus grande ville du monde, obsédée par l'imminence d'une catastrophe écologique. Avec 18 millions d'habitants, et un million de plus chaque année, la ville est la plus poliués du globe. Respirer à Mexico, c'est fumer quarante cigarettes par jour, estiment les

11 000 tonnes de poussières toxiques sont rejetées chaque jour de manière incontrôlée audessus de la ville : oxyde de carbone, dioxyde de soutre, plomb, fer, cadmium, bactéries et microbes divers... un véritable cocktell d'apocalypse. Certains jours d'hiver, une épaisse nappe roussâtre enveloppe cette gigentesque cité, qui « prend alors les couleurs de la morta, selon la formule d'un écologiste. Cernés par des volcans dont les plus élevés culminent à 5 000 mètres, la ville étouffe au fond de sa cuvette et les faibles vents na perviennent pas à disperser les

#### Les principaux coupables

Un autre phânomêne bloque et concentre les gaz toxiques sur la ville : l'inversion thermique, c'est le véritable danger qui menaca la population de la capitale les jours d'hiver. Un couvercie d'air chaud recouvre la vallée inférieures, plus froides, ne par-viennent plus à s'échapper. Les composés poliuents s'accurations alors pendant des heures noyant la cité dans une brume empoisonnés. Il faut attendre tard dans la journée pour que la cuvette se réchauffe et produise de nouveau un courent d'air ascendant. Pour Jorge Gonzalez Torres, président de l'Allience que devient fatale pour les nouveau-nés et les vioillants lorsqu'elle dure vings-quatre

Selon une étude confidentielle réalisée par les services acientifi-ques d'une ambassade européenne, les niveaux de poliution atteints actuellement « constitvent une cause indirecte majeure de décès ». Les pouvoirs publics nient toutefois l'existence d'un lien entre la polition et la mortalité à Mexico. Selon cette étude, la poliution peut avoir toutes sortes de conséquences sur la santé : maladies bronchopulmonaires et gastro-intestinales, conjonctivites, climinution de l'appétit, nausées, vomissements, céphalées, tachycardie, maladies rénales, du foie,

Principaux coupables: le plomb et la dioxyde de soutre contenus dans les gaz d'échap-pement ainsi que les contaminente biologiques (microbes, bectéries, particules organiques). Les trois quarts des gaz polluants sont produits par les véhicules - trois millions circulent chaque jour à Mexico - et les. industries situées dans un cercle de 90 kilomètres de diamètre autour de la capitale.

En raison de l'altitude de la ville - 2 300 metres, - l'air contient 30 % d'axygène de moins qu'au niveau de la mer et la poliution par les divers oxydes de carbone est deux fois plus

L'étude précise que le ptomb, contenu à l'origine dans essence, « sa trouve maintenant omniprésent dans le vie quotidienne à Mexico: leit meterne truits, légumes, lait de veche, etc. s. Des valeurs de 80 microgrammes de plomb par décistre de sang ont été détectées chez des enfants cos qui apparait comme una menace véritablement catastrophiques quand on sait que le maximum admissible chez les enfents se situe entre 10 et 15 microgrammes, 70 % des enfants analysés dépassent le sauit de 40 microgrammes pour la partie nord de la ville, et des séquelles définitives sont à prévoir pour ces enfants, pour-

des pétroles (Pernex) a mis sur le marché, il y a six mois, de l'essence avec un taux réduit de tétraéthylène de plomb. Mais les Pemez d'avoir rempiscé le plomb per des additifs qui provoquent une forte sugmentation de l'azone dens la ville. Ce gaz qui. à haute altitude, filtre les rayons solaires dengeraux, entraîne au initation des yeux, affection des pournons chez les nouveau-nés....

Et un autre polluent demeure : les matières fécales rejetées à l'air libre qui, sous l'effet des vents, entraînent une dissémination générale des microorganismes. Il y a dix ans, les experts admetizient que deux millions de personnes rejetaie de cette manière plus de 250 tonnes de matières fécales quotidiennement. Les chiffres ont maintenant triplé.

Pour les spécialistes de la santé, le problème fondamental de Mexico n'est plus désormais de savoir si la vie sera plus ou moins agréable dans quelques années. Il s'agit de savoir si la vie sera tout simplement encore possible. - (AFP.)

### **OFFICIERS** MINISTERIEIS ADJUDICATION

Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-86

Vente an Pelais de justice de Versaille le mercredi 11 mars 1987 à 9 h 30 **APPARTEMENT 4 PIÉCES ppales** AV. TERRASSE & EMPLACEMENT STATIONNEMENT

à SARTROUVILLE (78) 2, rue de la Croix-Malland
Mise à prix: 58 669 F
S'adr. pr ti rens. : M° Patrick GRAS,
avocat, 6, R. de Provence, 78000 Verseilles, Tel.: 39-50-18-71.

Cabinet de la SCP d'avocats CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRÉ et BARADEZ, 108, pl. des Miroirs à 91000 EVRY. Tél 64-97-11-11, et cabinet de la SCP d'avocats NORMAND, CHAIGNE, NORMAND-BODARD et PABLARD, 37, r. Galifée à 75016 PARIS, Tél. 47-28-38-61.

VENTE SUR SAISIE IMMORITURE au Palais de justice d'EVEY (Esseure), rue der Mazières, le MARIN 17 MARS 1987 à 14 heures

#### D'UNE MAISON INDIVIDUELLE de 4 p. princ. svec GARAGE su sons-sol et JARDIN autour à IGNY (ESSONNE)

MISE A PRIX : 200 000 P Consignation oblig, pour excisérir. Les cachères ne pervent être pontées que per un avocat interit au barreau d'Evry (l'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celni-ci).

Vente su Palais de justice de Crétell, le JEUDI 12 MARS 1987 à 9 h 30 PAVILLON à VILLENEUVE-ST-GEORGES

9, me Haline Boucher
floré sur sous-sul avec salle d'esm. Res-de cheussée : outr chambres, WC. Gresser, garage. Sur terrain de 3 ares
MESCA PRIX: 229 000 F

S'adresser à Mr Generière BENS-BILLAED, avocat au barrens du Val-do-Mars
169, avenue Aristide-Brisad, 94230 Cachan. Tel. 45-63-16-9

LE MARDI 10 MARS 1987. à 13 h 30 - EN UN LOT 

M. à P.: 195 000 F Sadr. Me BOURGEOISET, succest à Animaysons-Bois (93); 3, avenue Germain-Papillon
Martine BOITTELLE-COUSSAU, 29, fue des Pyramides, Paris (1-).

Tél. 42-60-46-79, Tons avocats pc. Trib. gde inst. Bobbay; s. Benz pour visites.



### Afrique

TCHAD : les tentatives de « réconciliation nationale »

### Le résistible retour de M. Goukouni Oueddeï

Le colonel libyen Messacud Abdelaziz est rentré à Tripoli. An Club des pins, un cascenble de villas résidentielles siné à une vingunne de kilomètres du centre d'Alger M. Goukouni Oueddet reste scul face à ses responsabilités. Il vient cependant, scion plusieurs témolgragge, de tirer un trait définitif « Goukouni» ne retournera pas en Libye. C'est ils, apparennment, le sens du message que le colonel Messacud, qui avait été chargé par le colonel Kadhafi de « chaperonner » M. Goukouni Oueddel, est allé porter au chef de la Jamahiriya libyents.

L'attitude de M. Goukoumi Oued-

Nous creveron mount

See See See

We to

CONTRACTOR

and laborary

France of Sec. 15

\* \*\*\*

SE M 8021 M

CALS.

An wider Land

Section 2015

in stude Medic

Name And or steady

SALE OF PERSONS ASSESSMENT

September 1 AR 76, 46 , SELET ---PROPERTY OF THE PERSON.

Mar.

Man and Property and State of the last

Management of the state of the

---

streptions of a new Population The state of the s

Acres 162 Contrate de 162 feet

Commercial and a substitution of the second state of the second

经产生作编数数

er feit echnicus bei

MIT ALE THE THE PARTY OF THE PA

HANT (BLOS

WE VILLAMEUVI-ST-

OFFICIERS

INTES PAR

W 12 + 124

omme des mouch

L'attitude de M. Goukoum Oueddet, témoignage d'un courage certain, pour plusieurs raisons : celui que l'on a longtempe qualifié de frère ement » de M. Habré — en vérité, les deux hommes l'estiment davantage qu'on ne le citait — sait qu'il ne pourra plus réprendre en main ses troupes, en tout cas les faire, de nouveau, diriger leurs armes course l'actuel président du Telad. Parce qu'il est, lui ansai, atteint par le « syndrome » taladien — « Vingt ans. ca suffit l'» — M. Goukouni Oueddel sait que aes propres adjoints, MM. Adoum Yacoub et Adoum Togol, qui sur le terrain out conclu un accord militaire avec M. Hissène Habré, n'ont plus aujourd'hui le resacit aécessaire pour contimer à se battre coure le Tchad, c'est à dire contre ceux-mêmes.

#### Un goût Camerinae.

Pour beaucoup de ceux qui ont conclu une alliance contre nature avec le Libye et qui ont fait le choix de se « rallier» (quel autre mot?), le retour à N'Djamens a un goût-pronocé d'amertanne: un si long combat, et pour quel résultat? Certes, selon la propagande du gou-vernement telisdien, si M. Goulcouni Opeddel revient à N'Djamens, il sera accueilli « ever tous les how-neurs. Passé un moment d'empho-rie erchestré par l'effet médiatique nécessaire, qui peut le croire? L'exemple du général Diogo, du colonel Kamougué, du colonel Kotiga, de MM. Mballemdans, Lamana, Senousai Khatir, Djibrine Grinky, Tokinon et antres es », qui ont reçu un strapon-rernemental, une villa, une

volture et, pour certains, de quoi s'alimenter régulièrement en causes de champagne, c'est-à-dire les miettes et surtout l'illusion du pouvoir, avec, en sus, the surveillance policière attentive, suffit à relativi-ser ce que d'aucuns nomment pom-pensement la « réconcillation autio-

. Chacun suit, en effet, que cette contain sur, en effet, que cente question se reposera avec acuité le jour où la paix sera revenue su Tchad. Mais, pour tous, quelle antre solution au moment où, sur le terrain militaire, M. Hissène Habré gagne pour l'instant des points et où la France lui donne, pour une fois sans barguigner, les moyens de la reconquête?

M. Goukouni Oueddel, ses proches le disent, est las. Il n'aspirerait, parce que c'est un homme usé par les combats et les renoncements politiques, qu'à se reposer, enfin, su bord du Charl. Certes, une telle affirmation n'est pas *a priori* à pren-dre pour argent comptant. Mais, su-delà, il lui fant ponvoir rentrer la

tête haute.

Goukonni - fait conrir un risque à ses proches en ne retoumant pas à Tripoli. Outre une partie de sa famille, la Libye héberge environ mille cinq cents Tchadiens qui se réclament de lui et qui sont, pour beaucosp, les familles des combuttants des FAP qui ont rejoint les Forces armées nationales tchadiennes (FANT), sana compter au moins une douzaine de cadres de son monvement dui jouissent à Tripoli monvement qui jouissent à Tripoli d'une résidence extrêmement sur-

veillée.

S'il quitte Alger, pour Libreville (où se déroulent des négociations pour son retour) ou N'Djamena, il rompt un certain équilibre diplomatique. Tant qu'il reste, il n'est pas dangereux pour le colonel Kadhati. S'il revient à N'Djamena, il offre en quelque sorte au président Hissène Habré le couronnement de ses efforts: Goulouni Oueddet dans la capitale tehadienne, c'est la preuve éclatante aux yeux de l'opinion internationale, qu'il n'y a plus éclatante aux yeux de l'opinion internationale, qu'il n'y a plus d'oppositon tchadienne, que la présence libyenne au nord du Tchad qui a répondu longtemps à une demande expresse de l'opposition tchadienne — est totalement illégitime, et que le Tchad est victime, stricto sensu, de l'agression d'une armée étrangère.

#### REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: selon un sondage CSA-« la Croix »

### 93 % des Français jugent l'apartheid « inacceptable »

par la Croix dans son édition du jendi 26 février (1), la quasi-totalité des Français (93 %) estiment « inacceptable » que les Noirs d'Afrique du Sud n'aient pas le droit équipes françaises et sud-africaines de vote. Ce sondage montre que 65 % des personnes inserrogées myent exactement ce qu'est l'apartheid et que leur intérêt pour l'Afrime du Sud s'emplique en raison du racisme contre les Noirs », 10 % seulement évoquent la « péné». tration du communisme en Afrique ». Optimistes, puisque 71 % d'estre eux pensent que « Noirs et Blancs trouveront un terrain d'entente », les Français sont cependant hostiles (40 % contre 30 %) à ce que la France cessé ses relations matiques avec Pretoria. De même, ils sont contre (44 % contre 37.%) des sanctions commerciales et contre une obligation faite aux conreprises françaises de quitter

MONDES EN DEVENIR IE TIERS MONDE DANS LA VIE

14 X 23 em - 200 g - 110 F

Berger-Levrouk

Scion un sondage CSA, publié l'Afrique du Sud (52 % contre 25 %

Enfin si 71 % des personnes interrogées s'opposent à une interdiction des compétitions sportives entre les grande majorité (64% contre 18%), elles se prononcent en faveur d'une aide de la France aux organisations antiapartheid. Enfin, 59 % des persomes interrogées sont prêtes à signer des pétitions (pour protester contre l'apartheid).

(1) Ce sondage CSA (Claude Suquet et associés), réalisé selon le méthode des quotas entre le 13 et le 13 février, auprès d'un échantillon national de mille personnes, a été effectué pour le compte de la Croix, l'Evénement du jeudi, TF 1 et Frères des

e L'Afrique du Sud surait co-financé la Contra, selon ABC. Pendant plus de trois ans les gouver-Pendant plus de trois ans les gouver-nements américain et sud-africain ont travaillé ensemble pour fournir une side militaire à la Contra antisen-diniste du Nicaragus, a affirmé, mar-credi 25 février, la cheine de télévi-sion américaine ABC. Selon ABC, l'opération beptieée Vest Pocket était directement et sacrétairement sanctions contre Pretoria pour Inciter les autorités à sbandonner leur politique d'apartheid. — (AFP, AP, Reu-ter.)

LA CRISE : ON EN SORT QUAND?

Dejà, sur le plan diplomatique, les choses out considérablement évolué. Ou peut d'ores et déjà prévoir que la récente dénonciation de l'« occupation » libyenne par M. Houphouêt-Boigny, suivie immédiatement sprès par celle du président camerounais, Boigny, suivie immédiatement sprès par celle du président camerounau, M. Paul Riya, va entraîner les plus pusillanimes des chefs d'Etat africains à suivre le mouvement, contribuant en cela à accentuer l'isolement diplomatique de la Libye.

L'Egypte, le Sénégal, maintenant le Nigéria, le Bénin, le Centrafrique, pour ne crèer que ontelmes paux, ne

le Nigéria, le Bénin, le Centrafrique, pour ne citer que quelques pays, ne craignent plus anjourd'hui de prendre leurs distances, les deux premiers l'ayant fait depuis longtemps. Certes, pour qu'un tel mouvement soit durable, pour que l'on n'assiste pas à de nouvelles volte-face, il est radispensable que, sar le plan militaire, le président Hissène Habré conserve l'avantage. conscree l'avantage.

#### Le cas de l'Algérie

Reste, bien sir, le cas de l'Algé-ne, dont on sait bien que, comme les autres, elle redoute l'expansionautres, elle redoute l'expansion-nisme libyen (au Sabara notam-ment), mais qui, aujourd'hui, parce que la Libye est, malgré tout, un « pays frère » et qu'elle accueille M. Goukouni Oueddel, se trouve placée au centre de l'imbroglio tcha-dien. M. Goukouni Oueddel consti-tue une carte politique qu'Alger tue une carte politique qu'Alger peut espérer monnayer pour son pro-fit. Si l'on écarte un instant l'hypo-thèse selon laquelle Alger et Tripoli se sont mis d'accord sur le « cas Goukouni», le gouvernement du président Chadli dispose d'un atout diplomatique, à l'égard aussi hien de la Libye que de la France et du Tehad.

diplomatie algérienne d'appare ia diplomate algeriente di appara-tre comme l'instrument du retour de M. Goukouni Ouedder à N'Dja-mens, c'est-à-dire de la réconcilia-tion tchadienne. En échange de

M. Goukonni Oueddel, « ministre d'Etat, chargé de la défense natio-nale», comme nous le disait sans rire, à N'Djamena, il y a huit jours, M. Moumine Togot, le ministre de l'information? Ce serait là un strange, retournement du destin l'information? Ce sersit la un strange retournement du destin puisque, en 1979, M. Habré était ministre de la défense du GUNT, alors présidé par M. Goukonni OueddeL. Mais, après tout, pourquoi pas ? Le chef toabou sait que, comme tous les chefs d'Etat africains, M. Hissène Habré a fait sien le vieux proverbe selon lequel « On en met pas deux crocodiles môles dans le même marigot», ce qui en met pus deux crocodiles males dans le même marigot », ce qui signifie que, à l'avenir, il ne partagera plus que les apparences du posvoir. Pourtant, à Alger, M. Goukouni Oneddel a réaffirmé son accord avec les cheis militaires des FAP, et ceux-ci disent le reconnaître toujours comme leur porte-parole, au moins sur le plan politique.

au moins sur se plan puntaque.
C'est sur ce plan-là que le retour à
N'Djamena de l'ancien président du
GUNT prend toute sa signification :
il reste à M. Gonkouni Ouedder à négocier, moins pour lui que pour-son clan, une conception plus ouverte de la direction de l'Etat tchadien, une liberté d'expression pour les gens de sa sensibilité, sans que pour autant on en revienne an piège des tendances, dont l'histoire du Tchad a montré qu'elles condui-sent inexorablement à une logique d'affrontements fratricides.

LAURENT ZECCHINI

#### Le conflit du Sahara occidental

#### Le Maroc affirme qu'il a repoussé une « attaque massive » du Polisario

deux ans, un communiqué de l'état-major général des forces armées royales, publié à Rabat le mercredi 25 février, sunonce que de véritables combats ont cu lieu an Sahara occidental. L'armée marocaine, indique le communi-qué, a repoussé une « attaque massive » lancée à l'aube de mercredi per le Front Polisario entre les localités de Farsia et de Mahbès, près de la frontière algéricune.

rio a mis en œuvre une centaine de véhicules et d'engins blindés pour cette offensive qui visait à culbuter les défenses du mur et à prendre pied à l'intérieur de l'enceinte de défense -.

#### Les missiles SAM-6

· Les radars des forces royales ont détecté pendant l'attaque des batteries antiaériennes de missiles SAM-6. (...) L'ennemi a été repouzsé et les forces armées royales mattrisent la situation sur toute la ligne de défense », indique le communiqué sans faire le bilan des pertes ni préciser le lien exact des combats.

Mahbès se trouve à une trentaine de kilomètres de la frontière algérienne et à moins de 100 kilomètres de Tindouf, base arrière

Pour la première fois depuis du Polisario en Algérie. Celui-ci avait évacué cette ancienne garnison espagnole en décembre 1984 devant l'avancée d'un quatrième mur marocain dans la région. Malgré l'importance du dispositif de défense déployé par le Maroc dans cette zone, celle-ci reste assez vulnérable en raison de la proximité de l'Algérie.

Il est probable que le Polisario a voulu faire un coup d'éclat, à deux jours de la célébration, vendredi, du onzième anniversaire de la proclamation de la République arabe sahraouie démocratique (RASD).

Depuis le début du mois, le Polisario a publié plusieurs communiqués faisant état de combats non pas dans cette région, mais au sud du territoire, là où le Maroc vient d'entreprendre la construction d'un nouveau « mur » pour interdire l'accès du littoral atlantique aux combattants sahraonis.

• SÉNÉGAL : reprise des cours à l'université. - Après trente-deux jours d'une grave qui s'était étendue aux principaux lycées de Dakar et de l'intérieur du pays, les étudiants sénégalais ont repris, mercredi 25 février, les cours à l'univer sité de la capitale. Les forces de l'ordre ont évacué le campus et seul un dispositif policier limité était main-tanu à l'entrée de celui-ci. — (AFP.)

#### POUR LE 8° CENTENAIRE DE NOTRE-DAME•



deux mains qui s'unissent en (Rodin)

génie de la sculpture, a écrit ce seul livre; les Cathé-

#### Il y a 800 ans:

ToutParis esten liesse. On consucre la cathédrale de Notre-Dame pour laquelle ont travaillé les plus grands architectes de l'époque et des milliers de compagnons : tail-leurs de pierre, sculpteurs, macons, vitners, charpentiers. Son architecture nouvelle bouleverse les idées reçues, mais les fidèles ressentent profondément l'impression d'envolée vers le ciel tra-duite par la hauteur des voûtes et le jeu de lumière de la nef. L'art gothique a trouvé son épanouis-

Pour fêter cet événement, Jean de Bonnot a édité le seul livre d'Auguste Rodin, génie de la sculpture: "Les Cathédrales de

C'est plus qu'un livre, c'est son testament spirituel.





Jean de Bonnot publie en édition d'art les

## Cathédrales de France d'Auguste Rodin

C'est le seul livre écrit par ce génie de la sculpture. C'est aussi son testament spirituel.

> Les souscriptions sont ouvertes. Ne pas joindre de règlement.

#### "Je lègue aux Français leur plus grand trésor artistique: Les Cathédrales de France". (Rodin)

Cet ouvrage d'art est actuellement en impression Il sera relié au fur et à mesure des demandes, la date de la poste isisant foi. Le tirage est limité aux se .!s souscripteurs. Des aujourd'hui. vous pouvez envoyer votre bulletin, sans aucun engagement de votre part.

#### Pour ce grand livre d'art: prix éditeur.

Une œuvre de cette importance réclamait une édition de grand prestige. Dans ce livre, il n'y a aucune magie, seulement un soin patient apporté à chaque détail.

Le papier est fabriqué lentement par une machine dite à la "forme ronde", inventée au XVIII" siècle. Par ce procèdé, les fibres de la pâte s'entremêlent naturellement et forment un papier solide et sonnant. Aucun blanchiment chimique: les feuilles gardeni leur couleur naturelle ivoire. Un

### filigrane que vous pouvez aper-

sa qualité. Nous utilisons toujours les anciens outils du relieur tranchet. massicut, fers à dorer gravés à la main. Les cahiers sont assernblés et cousus avec du fil résis-

tant. Les coins du cuir sont repliés à la main avec un os de

#### Description de l'ouvrage.

1 vol grand in-quarto (21 x 27 cm). 670 pages environ. 136 dessins de Rodin. Papier chiffon filigrané aux canons. Reliure plein for fin 22 carats, plats repoussés à l'or et à "froid". Tranchefiles et signet tressés assortis. La reliure de ce livre a reçu le prix Aspra de Rome 1982, pour la plus belle reliure artistique de l'année. En affet, l'artiste Ingo Avolta a réussi à exprimer merveilleusement le symbolisme profond de la cathédrale.

Une doublure invisible du dos assure une résistance supplémentaire.

Nos décors sont gravés à la main 163cm² de feuille d'or véritable titré 22 carats, sont utilisés pour chaque volume.

#### Garantie à vie

il vaut mieux avoir peu de livres. beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépulsables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soi-gnées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel

### CADEAU

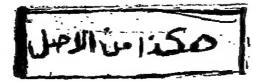
Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevront, avec cet envoi, une estampe originale représentant Cette gravure de 14 / 21 cm cest une véritable petite œuvre d'art, numéroiée et signée par quise. Elle leur restera acquise, quelle que soit leur décision.

#### Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gretuit de dix jours "Les Cathé-dreies de France" d'Auguste Rodin, en un seul volume 21 x 27 cm, auquel vous joindrez mon cadeau.

J'attendrai le temps nécessaire pour qu'il puisse être relié. Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai, de toute façon, le grevure que vous m'offrez. Si je décide de le gerder, je vous réglerai le montant de 345 F (+22,80 F de frais de port).

oras
***************************************
ille
us ma signatura sont conform
il .



## **Diplomatie**

Les relations entre l'Italie et le groupe des Cinq

### La visite de M. Mitterrand à Rome a été perçue comme un geste d'apaisement après l'« affront du Louvre »

ROME de notre correspondant

M. Mitterrand a commencé, mercredi 25 février, un séjour privé de trois jours en Italie. Avant de visiter Venise et peut-être Vérone, Mantone ou Ferrare, le chef de l'Etat français a conféré avec son homologue italien, M. Francesco Cossiga, démocrate-chrétien, et avec le prési-dent du conseil, M. Bettino Craxi, socialiste. M. Mitterrand a redit que, aux termes des accords de Tokyo passés entre les sept grands pays industrialisés en mai dernier, l'Italie (tout comme le Canada) doit « automatiquement » prendre part « aux délibérations qui concer-nent la gestion et la réforme du sysestimé qu'après ses échanges de vues avec les dirigeants romains « le malentendu devrait être normalement dissipé ».

M. Mitterrand aurait-il, sous le prétexte d'un déplacement privé, fait un voyage à Canossa?

Un sondage IPSOS-« VSD »

#### Les Français ont une meilleure image de M. Gorbatchev que de M. Reagan

Selon un sondage IPSOS réalisé pour VSD (1), 59% des personnes interrogées out une « bonne image » de M. Gorbatchev, contre 56% seulement pour M. Reagan. Le numéro un du Kremiin accentue son avance dans les réponses à la question de savoir s'il - fait du bien - à l'image de son pays à l'étranger : 54% et 34% pour M. Reagan. Le président américain n'en est pas moins jugé, curicusement, bien meilleur homme de communication >
 (53%) que le dirigeant soviétique

Côté dames, c'est nettement Nancy Reagan qui l'emporte: 62% des personnes interrogées ont d'elle pour Raïssa Gorbatchev. 10% sculement jugent cette dernière - plus efficace dans le rôle d'épouse de eader d'un grand pays », alors que 55% donnent sur ce point la palme à la première dame de la Maison

(1) Sondage réalisé les 20 et 21 février sur un échantillon représ tif de huit cents personnes.

volonté » sous les traits duquel on le dépeint volontiers ces temps-ci de ce côté des Alpes serait-il venu apporter à l'Italie - outragée par l'incident qui a marqué, samedi 21 février, la réunion du directoire monétaire occidental à Paris - ce commencement de « clarification » qu'elle exigeait pour poursuivre le dialogue avec les six autres grands pays industrialisés, et, d'abord, la préparation du prochain sommet de Venise? Cette interprétation faite par la presse italienne du «crochet romain - du président français lors d'un de ses habituels séjours privés dans la péninsule donne au moins la mesure d'un fait : l'abime existant entre le léger dédain avec lequel l'incident a été traité en France (la - bouderie italienne -) et l'ampleur qu'il a pris ici à la . une » de tous les

#### Agiter le drapeau

Pour ce qui est du voyage du président, les faits sont établis. M. Mitterrand continue de se rendre parfois en Italie a titre privé, et, à la longue, il devenait délicat de ne pas faire une visite au chef du pays hôte. Aussi avait-il été convenu, début février, qu'à l'occasion de son futur déplacement en Italie du Nord, M. Mitterrand se rendrait au Quirinal pour voir M. Cossiga. Et, bien entendu, il verrait aussi, dans les mêmes conditions, le président du

Les détails de son déplacement

appelé ici « l'affront du Louvre». M. Craxi ne pouvait évidemment pas l'ignorer. Et ce fait, à son tour, donne une coloration particulière à l'incident du samedi 21. Le président du conseil italien, en confiant au ministre du Trésor, le démocrate chrétien Giovanni Goria, des instructions impératives d'avoir à soutenir avec la plus grande fermeté la gralement partie prenante à l'accord du directoire monétaire occidental, savait que, quatre jours plus tard, M. Mitterrand viendrait au palais Chigi. Cette visite pourrait, dès lors, être présentée comme un premier geste de réconciliation après l'orage.

Une fois encore, le leader socialiste - qui, en toute hypothèse, vit tête d'un gouvernement en pleine crise – a donc démontré ses capacités manœuvrières.

Il a tout d'abord agité le drapeau,

ce qui, par les temps qui courent, est bien vu dans la péninsule. Il a, en second lien, mis en position difficile M. Goria, l'un des rares hommes politiques qui a, d'évidence, l'étoffe d'un futur premier ministre, et aussi l'âge de se poser en concurrent du leader socialiste pour les histres à venir. M. Goria, de surcroît, est lémocrate-chrétien, ce qui a permis à M. Crazi d'opposer l'image d'un PSI soutenant très fermement les intérêts nationaux à une Démocratie chrétienne prompte aux abandons. La presse, ici, a souligné abondamment depuis la fin de 1986 le « dépassement » - illustré notamment par l'indicateur du produit intérieur par tête - de la Grande-Bretagne par l'Italie. Celle-ci, pour sa plus grande fierté, est désormais « la cinquième puissance économi-que de la planète ». Le sommet de Tokyo avait enregistré (à demi) l'évidence des progrès accomplis par la péninsule. S'il est vrai que les infrastructures du pays demeurent encore trop souvent dignes du tiers-monde, l'industrie nationale manifeste anjourd'hui un dynamisme comparable à celui des plus grands, supérieur en tout cas à celui de la Grande-Bretagne et de la France. Et si le déficit public reste abyseal, contraignant l'Italie à maintenir un taux d'escompte élevé, l'inflation est redescendue à des niveaux compatibles avec l'environnement de la CEE et de l'OCDE. Mais la lire, près son récent redressement, a-telle la carrure suffisante pour jouer, étaient arrêtés avant ce que l'on a le cas échéant, ce rôle de garant des appelé ici « l'affront du Louvre », droits de tirages spéciaux du FMI qui est celui des monnaies du groupe des Cinq? Rien n'est moins sûr, et la question, an vrai, n'a jamais été

#### JEAN-PIERRE CLERC.

• M. Chirac le 2 mars en Belgique. - Le porte-parole du ministère annoncé, mercredi 25 février, la visite de M. Jacques Chirac en Belgique. Le premier ministre français devrait s'entratenir avec son homologue, M. Wilfried Martens, des récentes propositions de réforme du financement de la CEE, la Belgique exerçant jusqu'au mois de juin la présidence du conseil européen. M. Chirac sera également reçu par le roi Baudouin. — (AFP.)

véritablement soulevée.

La tournée de M. Chevardnadze en Asie du Sud-Est et en Australie

### De nouvelles initiatives à l'égard du conflit cambodgien?

Le dossier cambodgien figurera au centre de la tournée que M. Chevardnadze doit effectuer la semaine prochaine dans la région. L'initiative du ministre soviétique des affaires étrangères prend d'antant plus de relief que la diplomatie indienne y est cette fois associée.

BANGKOK de natre envoyé spécial

M. Chevardnadze se rend la semaine prochaine en Australie, en Indonésie et à Hanoï, Phnom-Penh et Vientiane. Il doit également faire une courte escale à Bangkok.

Cette tournée coîncide avec celle de M. Natwar Singh, vice-ministre indien des affaires étrangères, attendu à Bangkok, à Kuala-Lumpur et à Singapour. Selon les Malaisiens, M. Singh a indiqué en janvier, à l'occasion d'une visite officielle du premier ministre de Kuals-Lumpur à New-Delhi, qu'il fallait s'attendre à une « nouvelle flexibilité » du Vietnam à propos du Cam-

Tout en continuant de reconneître le gouvernement de Phnom-Penh et de s'opposer donc à celui du prince Sihanouk, appuyé par Bang-kok, Djakarta et Kuala-Lumpur, l'Inde a récemment opéré un rapprochement avec la Thallande, où M. Rajiv Gandhi s'est readu en visite officielle en octobre dernier.

A la suite de son séjour à New-A la suite de son séjour à New-Delhi, où il avait accompagné le pre-mier ministre malaisien, le chef de la diplomatie de Kuala-Lumpur, Datuk Rais Yatim, a invité les États de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est: Bru-nei, Malaisie, Indonésie, Philip-pines, Thatlande, Singapour) à «revoir » leur position sur le Viet-nam et le Cambodge. Il doit, lui aussi se rendre à Ranclock la aussi, se rendre à Bangkok la semaine prochaine pour s'en entrete-nir avec son homologue thallandais, M. Siddhi Sawetsila.

Ce bellet diplomatique laisse penser qu'une nouvelle initiative n'est l'ASEAN de parler au nom du groupe sux Vietnamiens, a, en effet, déjà annoncé qu'il comptait repren-dre le chemin de Hanoï après sa rencontre avec M. Chevardnadze. En outre, la quatorzième conférence des ministres indochinois des affaires étrangères, qui devait se réunir au début de l'aunée à Phnom-Penh, a été reportée à une date uité-

intervient alors que la réorganisation de la direction vietnamienne amor-cée en décembre, lors du sixième congrès du PC, paraît pour l'essentiel achevée. Le remaniement du gonvernement, intervenu le 17 février, semble indiquer que le nouveau secrétaire général du PC nouveau secrétaire général du PC
vientantien, M. Nguyen Van Linh,
tient les choses de la main. Son
équipe, formée d'anciens dirigeants
du PC dans le Sud, paraît avoir
consolidé son pouvoir, notamment
avec l'accession de M. Mai Chi Tho
au portefeuille très influent de l'intérieur. M. Tho passe pour le collaborieur. M. Tho passe pour le collabo-rateur le plus proche de M. Linh.

#### Un contexte DOCTEST

douzaine d'anciens ministres vieillissants et pou entreprenants, ainsi que le regroupement de plusieurs ministères, devraient permettre au gou-vernement de sortir de l'immobilisme, sans attendre la réunion, en juin, d'une nouvelle assemblée chargée d'élire un nouveau premier ministre, pour remplacer M. Pham Van Dong, sinsi qu'un nouveau président du Conseil d'Etat, poste qu'occupe encore M. Truong Chinh.

à Hanoi selon des sources diplo matiques, les querelles entre - réformateurs = et « conservateurs » seraient dépassées. Les trois anciens dirigeauss qui ont démissionné de bareau politique en décembre amaient accepté de passer la main à l'équipe de M. Linh. Quant à l'éventuel retour aux affaires de général Giap, il ne sessit plus à l'ordre de

La «miso à jour» s'étant effectuée an Vietnam, M. Linh aurait donc les condées plus franches pour s'attaquer au grave problème que pose le boulet cambodgien. En privé, les Vietnamiens se seraient déjà de nouveau engagés à retirer leurs troupes du Cambodge en 1990, ce qui semble impliquer l'interven-tion dans l'intervalle d'un règlement politique. Coci offrirait pour M. Linh un intérêt d'autant plus crucial que le Vietnam ne peut sortir de la professie crise économique actuelle qu'en bénéficiant de l'aide que l'Occident lui refuse, justement, en raison de son occupation militaire

الغائد وبالحرار

144 64 1 20 1

To II (PAR)

our et 🖺

一百字母 唐

一 研护

الم<del>ركان</del>ة سيدا درجا

بالمائية المائدة

المنافقة المناسعة والمناسعة

35.003

SAME AND

بالمورد ليخ

Commission of

-

--

यन्त्र वर्गाः

-

10 10 Tolk

we could

Section 18

-

一 小心管

- ME WAY

**活力性 <b>国** 

-

140File. 1

4: 125

TOTAL M

JA .T

IS DESCRIPTION

· Town

Me « crise »

The state of the state of

~78" \_

مهائد آزار النبوالج

Strain Weight on the

Selection of the Selection

100 04 1 1 1 1 4 E

And the Landstone

Marchael Course Street

for the major states

And of the secondary

e and a first time.

TOTAL CANADA ST

. - cet

On n'en est assurément pas encore là, mais le tournée dans la région de M. Chevardnadze s'inscrit dejà dans un contexte nouveau.

JEAN-CLAUDE POMONTL

#### L'Union soviétique a repris ses essais nucléaires souterrains

(Suite de la première page.) . A l'époque, c'est l'Union soviétique qui avait tenn le rôle du in en rompast milatéralement la trève. Anjourd'hui, ce sont les-Etats-Unis qui ont pris la responsabilité de l'échec en faisant savoir dès le début qu'ils ne sui-vraient pas l'exemple de M. Gor-batchev, et en poursuivant tranquillement leurs essais au rythme habituel. Leur argument a toujours été que des essais sont nécessaires an maintien en état de leur force de dissussion : tant que les armes moléaires n'auront pas été intendites et liquidées on doit les essayer, ce qui peut d'ailleurs conduire à des «amélierations» positives, par exemple sur le plan de la sécurité. Les Soviétiques rejettent d'autant plus cet argument qu'ils soupconnent le Pentagone de vouloir tester par ce biais des dispositifs relevant de l'Initiative de défense stratégique

ont été encouragés dans leur atti-tude par leurs alliés - notamment la France, qui a poursuivi elle aussi ses essais à Mururoa, — mais sans doute aussi par la faible réaction de l'opinion publique. Tout en approuvant le geste de M. Gorbatchev, les milieux pacifications de l'opinion publique. fistes ne se sont guère mobilisés pour condamner les essais américains, qui se sont poursuivis dans une sorte d'indifférence. Il est possible à cet égard que la catas-trophe de Tcheznobyi n'ait pas eu l'effet qu'on aurait voulu lui donner à Moscou: face aux aléas et aux dangers des centrales nucléaires, les risques tenant aux explosions militaires sont apparus minimes et très étroitement

Les responsables américains

Il reste que les Etats-Unis ont et sutout que leur attitude sur d'autres dossiers du désarmement accentue cette impression, y compris cette fois auprès des gouver-nements alliés. À la fin de l'an

dernier, ils n'ont pas craint de franchir les limites de l'accord SALT-2 en mettant en service un nouveau bombardier équipé de missiles de croisière. Aujourd'hui, ils font savoir que l'interprétation «large» de traité ABM sur les antimissiles va devenir la doctrine officielle de Washington, autrement dit que les essais qu'ils projettent vont bousculer très sérieusement les clauses de ce texte, dont la survie, on s'es souvient, a êté à l'origine de l'échec de Reykjavik. Dans le même temps, M. Weinberger, le ministre amérieg moins son ambition de mettre sur les rails de manière irréversible l'initiative de défense stratégique avant la fin du mandat de M. Reagan, et quels que soient les avatars du scandales des ventes d'armes à l'Iran.

Tout cele semble quelque peu excessif à certains des interlocuteurs que MML Nitze et Perle. envoyés du président Reagan en Europe, out rencontrés ces derniers jours à Londres et à Bonn. M= Thatcher a fait savoir qu'une décision de déploiement anticipé de l'IDS ne saurait aller sans négociations avec Moscon, et M. Kohl est allé un peu plus loin en déclarant qu'une « solution coopérative doit être recherchée vec l'URSS pour tout pas allant qu-delà de la phase de recher-

MICHEL TATU.

#### Mª Debenest est nommée ambassadeur à Port-of-Spain

Le Quai d'Orsay a annoncé, mer-credi 25 férier, la nomination de Me Jeanne Debenest, insqu'alors ambassadeur de France à Managua, comme ambassadeur à Port-of-Spain (la Trinité et Tobago), en remplacement de M. Jean Le Can-

nelier.

[Née le 21 janvier 1937, diplômée de l'Institut d'études politiques et de l'Eccle nationale des langues orientales (russe et japonais), Mª Debenest est entrée sux affaires étrangères (secrétaires du cadre Orient) en 1961. Après un séjour à l'administration centrale (Asie-Océanie, puis secrétaries général), de 1962 à 1965, elle a été en poste à Bruxelles (1965-1969), à Tokyo (1969-1972), de nouveau à l'administration centrale (Europe) de 1973 à 1978, puis à Washington (1978-1984) et, enfut, nommée ambassadeur à Managua en février 1984.]





METEO

Météo régionale, météo du monde entier, météo marine.

36.15 TAPEZ LEMONDE

### Asie

#### **AFGHANISTAN**

#### La résistance refuse de rencontrer M. Najibullah

Le chef du régime prosoviétique afghan, M. Najibullah, a déclaré qu'il était prêt à négocier avec les responsables de la résistance, en Afghanistan ou dans « le pays neutre » de leur choix, dans un appel diffusé par la radio de Kaboul, mer-credi 25 février, et coîncidant avec la reprise, à Genève, des pourparlers indirects avec le Pakistan sous lea auspices des Nations unies. Il a réal-firmé que son régime était prêt à intégrer les opposants au sein d'une coalition gouvernementale (le Monde du 26 février). Toutefois, plusieurs dirigeants de la résistance, qui avaient déjà rejeté les propositions antérieures de Kaboul en 
vue d'une réconciliation nationale, ont impédiatement reprossé cette. ont immédiatement repoussé cette offre en déclarant qu'ils ne considé-raient pas M. Najibullah comme un chef de gouvernement. L'Union soviétique, ont-ils dit, est - le princi-pal parti - au pouvoir à Kaboul.

S'adressant à la presse à Genève avant l'ouverture des négociations, le médiateur des Nations unies, M. Diego Cordovez, a estimé que celles-ci ne pouvaient qu'être lentes en raison de l'importance des décisions politiques que suppose un éventuel accord sur le calendrier d'un retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan. Des progrès • consi-dérables • ont été accomplis jusqu'à présent dans la voie d'un règlement politique, a-t-il ajouté, et il y a maintenant « une chance à ne pas man-

A Islamabad, enfin, l'alliance des principaux partis de la guérilla afghane a publié une déclaration en quatre points énumérant les garannes qu'elle entend fournir aux pays voisins et aux partisans du régime de Kaboul en cas de formation d'un gouvernement sous son contrôle. Cette déclaration représente un effort d'unité de la part des compoCHINE: une « nouvelle période »

### L'armée retrouve un rôle-clé dans la vie politique

de notre correspondant

Tous les journaux out publié, jeudi 26 février, une « résolution sur le travail politique au sein de l'armée pour la nouvelle période », adoptée le 27 janvier par la commission militaire du comité central du PCC et accompagnée d'une circu-laire du parti appelant tous les éche-lons du PCC à l'« étudier sérieuse-

C'est la première fois qu'un texte officiel important indique que la Chine est entrée dans une « nouvelle période » avec la chute, à la mi-janvier, de M. Hu Yaobang, le secrétaire général du parti. Ce n'est pas une coîncidence si ce sont les militaires, dont le rôle ne cesse de grandir, qui sont chargés de cette

Cette résolution insiste sur le rôle de la . pensée-Mao Zedong . associée au marxisme-léninisme, et sur celui de la propagande, et elle soonce - les trois grandes tâches du pays pendant la prochaine période : l'édification moderne socialiste, la réunification de la patrie, y compris Taiwan, et la lutte contre l'hégémonisme et pour la sauvegarde de la paix mondiale ». Elle parle, sens en préciser la nature, d'un « changement stratégique de l'idée directrice de l'édification de notre armée » qui, souligne le texte, doit rester sous la « direction absolue du parti . Enfin, elle reprend l'exigence des militaires, longtemps réduits à accepter les miettes de la

modernistion, de disposer d'a un

Ce texte, et le conseil donné aux membres du parti de s'instruire auprès des militaires viennent de clore une période de dix années pen-dant lesquelles l'armée – trop impliquée dans la révolution culturelle avait été mise «au piquet» sous le strict contrôle de M. Deng Xiaping. Elle semble avoir seconé cette tutelle et repris dans la vie politione tant qu'il est à la charnière entre les différentes factions qui se disputent le pouvoir.

#### «La intte contre le libéralisme bourgeois »

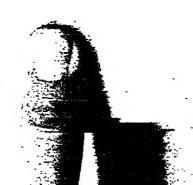
An même moment, les documents internes du parti datant du début de l'année sur la crise politique née des manifestations étudiantes commencent à faire surface. Deux textes citant des propos de M. Deng, datés des 7 et 15 janvier, ont été ainsi communiqués à plusieurs journa-listes. Ils confirment s'il en était besoin le caractère fondamentalement conservateur des vues de M. Deng, en particulier quand celuici cite en exemple à suivre la procla-mation de l'«état de siège» en Polo-gne en 1981: « lis [les dirigeants polonais) y ont eu recours et ont maîtrisé la situation. Cela montre que, sans la dictature, ça ne marche pas. Les méthodes de dictature, il ne faut pas simplement en parler, il faut les appliquer à temps »... Vingt-quatre houres après le

deuxième texte, M. Hu était limogé. M. Deng montre aussi, lui qui est l'homme de l'« onverture au monde

extérieur », le peu de cas qu'il fait de l'opinion étrangère et le mépris qu'il a pour le système politique américain : « Là-bas, c'est la bagarre, et cela entraîne des problèmes. Nous ne pouvons pas accepter ces méthodes, » « La lutte contre le libéralisme bourgeois [durera] au moins vingt ans (...). Nous ne pouvons pas nout permettre d'échouer. Nous ne devons pas craindre que les étrangers disent que nous portons nous-mêmes atteinte à notre image (...). Vous prêtez l'oreille aux opttions venant de Taiwan ou d'experts bourgeois étrangers. Tous ndent que nous nous engagions sur le chemin du libéralisme, y compris que nous libérions Wei Jingsheng [dissident du « Printemps de Pékin » condamné à quinze ans de détention]... Ils disent que nous ne respectons pas les droits de l'homme. Mais ce que nous voulons préxerver, ce sont les choses contre lesquelles ils luttent et qu'ils espèrent que nous changerons. »

On ne saurait être plus éloigné de ce « libéralisme » qui a fleuri en Chine ces deux dernières années. M. Deng a choisi une ligne autoritaire, léniniste, soit volontairement, soit contraint et force par le courant conservateur. De toute manière, pense-t-il, l'important aux yenz du monde occidental est que la situation politique en Chine demeure stable. Encore faudrait-il que les événements actuels viennent confirmer

PATRICE DE BEER



## **Politique**

### M. Jacques Chirac fait l'inventaire des difficultés de l'action gouvernementale

M. Jacques Chirac réunira de nouveau l'ensemble des membres du gouvernement à Phûtel Matidu gouvernement à Phôtel Mati-gueu au cours du mois de mars, comme il l'a fait, le mercredi 25 février. Les décisions, dont le principe a été arrêté dans les domaines économique et social, pourront être évoquées par le premier ministre lors de la visite qu'il fera à Lyon le 7 mars, puis lors de l'émission « L'heure de vérité » à laquelle il participera le 25 mars.

relles initialités

consii cambodgies

- Santa Sant

· · ·

The Mariana

Company of the second of the s

The state of the s

Ger Barris Control

September 19 1 April 19

704079-04-1

(any on the state of the state

ig charter of the

Samuel of the same

Les corrections apportées par le gouvernement à sea prévisions économiquee, ne constituent pas un changement de ses orientations proprement dites. M. Chirac l'a dit aux membres du gouvernement réunis au grand complet, meroredi, à l'hôtel Matignon. Pour le premier ministre, un cap difficile est à passer, mais cela ne vent pas dire pour antant que le gouvernement doive changer de... cap. A l'étonnement même de certains de ses anditeurs, M. Chirac a, martelant ses mois, affirmé: « Il n'est pas question pour nous de rechercher la facilité en faisant de l'électoralisme. Les Français attendent de nous que nous réalisions le programme sur lequel nous avons été élus et qui a pour but, quelles que soient les difficultés, de redresser le pays. » Ces difficultés, notamment en ce qui concerne l'inflation, sont à mettre sur le compte tout à la fois du dollar, Les corrections apportées par le

du pétrole, des grèves, du froid et de la libération des prix, mais non... au débit de l'action gouvernementale ! MM. Balladur et Juppé ont insisté sur ce point, comme pour dégager leur responsabilité à ce sujet. C'est dans le même esprit qu'ils ont mini-misé l'importance de la rectification d'indice opérée : un demi-point de hausse pour l'année.

Deux domaines, en revanche,

Denx domaines, en revanche, inquiètent davantage le gouvernement, au moins officiellement. La Sécurité sociale et son déficit, qui justifie que M. Chirac ait annoncé qu'une vaste discussion au fond, des cétats généraux», se déroule avant l'été. Le chômage, ensuite, dont les chiffres en hansse ont été étudiés autour de la table de l'hôtel Matianon. Le souvernement trouve une autour de la table de l'hôtel Matignon. Le gouvernement trouve une
relative consolation en constatant
que cinquante mille emplois salariés
out été créés dans les entreprises en
1986 alors que cent mille avaient été
supprimés en 1985. Mais cela ne
suffit pas à emayer la hausse du
chômage. C'est pourquoi, plusieurs
ministres, comme MM. Méhaignerie, ministre de l'équipement,
Séguin, ministre des affaires Séguin, ministre des affaires sociales, Madelin, ministre de l'industrie, out souhaité une action plus incitatrice en faveur de l'inves-

pins incitatrice en laveur de l'inves-tissement au profit des secteurs créateurs d'emplois.

M. Chirac s'est opposé à une poli-tique de relance systématique de l'investissement rappelant que « la relance » était un mot à ne pas pro-noncer car « dans le passé les plans

de relance ont toujours coûté trop cher au pays et ont souvent mai tourné. C'est donc davantage vers des opérations spécifiques que le gonvernement pourrait s'orienter.

#### Une petite purge

Plusieurs ministres ont alors insisté pour que le gouvernement n'accrédite pas l'impression que le situation était négative. Après M. Madelin, qui a demandé que l'on fasse preuve d'« optimisme », M. André Giraud, ministre de la défense, a jugé que la conjoncture actuelle était « une petite purge à avaler mais que rien n'était compromis et que le redressement est non seulement possible mais tout à fait réalisable. »

M. Charles Pasqua, ministre de

tout à fait réalisable.

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur estime qu'il convient de montrer que « la rigueur ne doit pas désepérer», et que des précantions doivent être prises pour bien montrer que le pays ne va pas « se figer dans la rigueur ».

M. Jacques Chirac n'a pas caché qu'il s'attendait à un regain de critiques de la part de l'opposition contre le gouvernement, en raison des mauvais indices de ce début d'année. Mais cela n'entame, a-t-il précisé, ni sa volonté ni sa confiance. Il l'a d'ailleurs redit au cours du déjeuner hebdomadaire de la majorité qui a suivi. suivi.

Devant les ministres, M. Chirac n'a cependant pas uniquement parlé

de la conjoncture économique et sociale. A l'étonnement de beaucoup, il a insisté sur l'importance qu'il attache à la proposition présentée par le ministre de l'agriculture, M. François Guillaume, au pape Jean-Paul II d'affecter une aide alimente de l'agriculture de l'agricul mentaire européenne au tiers-monde, estimant qu'il y a là une « grande cause dont la France pou-vait prendre l'initiative ».

M. Chirac a également félicité MM. Pasqua et Pandrand pour les succès de la police dans sa lutte contre les terroristes d'Action directe, y voyant « les résultats de dix mois d'efforts de remise en ordre et d'efficacité des services ». Lorsque le ministre de l'intérieur a téléphoné samedi soir 21 février à M. Chirac, qui se trouvait au Maroc, pour l'informer de l'opération de rolice (avant de faire de marce, pour l'informer de l'opera-tion de police (avant de faire de même avec M. Mitterrand), le pre-mier ministre lui a recommandé de ne pas faire de « triomphalisme » et de se contenter de souligner l'impor-tance de ce succès en félicitant de sa part les services de police. M. Chirac considère en effet que la prudence s'impose en ce domaine, tant que l'on n'a pes la certitude que tous les terroristes d'Action directe sont sons les verrous. Le premier ministre, en conséquence, s'est déclaré d'autant plus étonné de la mise en cause du président de la République par M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR. Des remontrances ont d'ailleurs été faite de despite par M. Chiese faites à ce dernier par M. Chirac selon l'éntourage du premier minis

### Le jugement d'Abdallah

Cette polémique a également été évoquée à l'Elysée par le président de la République lui-même lorsqu'il a reçu M. Balladur mardi après-midi, et pendant son entretien en tête à tête avec M. Chirac mercredi avant l'ouverture du conseil des ministres. Au dire des interlocuteurs du chef de l'Etat, qui a été choqué par les attaques dirigées contre lui, toute ambiguité aurait été levée.

Une autre préoccapation est pré-sente aussi à l'hôtel Matignon. Elle est liée au procès de Georges Ibra-him Abdallah. On se demande jusqu'à quel point la trève des atten-tats, on tout au moins des menaces, ne prendra pas fin avec le prononcé du verdict de la cour d'assises de Paris.

Bien que l'on assure - quoiqu'il en sit le droit - que le gouverne-ment n'a pas encore donné d'instructions formelles an parquet, on laisse entendre qu'il serait tout à fait satisfaisant que la peine qui sera infligée n'apparaisse ni comme un reniement de la part de la France ni comme une incitation à la vengeance pour les terroristes proche-orientaux. ANDRÉ PASSERON.

Au bureau exécutif du PS

#### M. Chevènement et les rocardiens prennent pour cible le « groupe des experts »

es-tu? Les membres du bureau d'études, mais ils n'acceptent pas exécutif du Parti socialiste se sont posé la question, le mercredi 25 février, à la sortie de leur réunion hebdomadaire. Le sujet de la discorde a été, comme character le la comme de la c comme chacun le prévoyait, le rôle du groupe d'experts animé par M. Claude Allègre, D'autant que, présentant le colloque qu'il organise le 8 mars, le conseiller de M. Lionel Jospin n'avait pas mâché ses mots pour les autres courants du parti (le Monde du 25 février).

Dès mercredi après-midi, M. Jean-Pierre Sueur, porte-parole de M. Michel Rocard, avait, dans nne déclaration, vivement réagi. Il y explique qu'- il ne suffit pas de par-ler de philosophie de partage pour transformer les règles du jeu économique -. Comme M. Allègre avait mis en cause la « croyance dans l'automatisme de l'économie », M. Sueur a répliqué que ces propos rejoignent « des procès anciens où tout homme de gauche qui avait la lucidité de prendre au sérieux les contraintes économiques était immédiatement accusé de ne pas vouloir changer l'économie ». Au contraire, pour le porte-parole des rocardiens, - on n'avancera vers une société de plus grande justice qu'à la condition de prendre en considération les règles fondamentales qui régissent l'économie ».

Ses amis sont bien entendu revenus à la charge au cours du bureau exécutif lui-même, considérant, selon l'expression de l'un d'entre eux, que cette affaire était « un accroc à la synthèse » réalisée en vue du congrès du parti, lors du dernier comité directeur. Position partagée par les animateurs de Socialisme et République (ex-CERES), M. Didier Motchane estimant que les thèmes développés par M. Allègre en matière économique n'étaient pas conformes au texte de la motion de synthèse. Pour les rocardiens, M. Bernard Chapuis s'est inquiété d'un « risque de déropage », d'un possible « transfert du pouvoir du bureau exécutif au groupe des experts ». Les rocardiens trouvent certes normal que le premier secrétaire dispose d'experts se

Esprit de la « synthèse », où livrant à un certain nombre que ceux-ci se livrent à des attaques ad hominen.

demande qu'il ait lieu - dans la clarté. Aussi, au nom de sa ten-dance M. Michel Coffineau a expliqué que ce groupe d'experts ne pouvait s'exprimer publiquement que lorsque les instances dirigeantes du parti avaient marqué leur accord avec ses analyses.

M. Marcel Debarge, qui présidait la réunion en l'absence de MM. Jospin et Poperen, a répliqué qu'il serait anormal que toutes les tendances du parti puissent s'exprimer publiquement, mais pas les experts du parti. M. Dominique Strauss-Kahn a fait remarquer que des amis et conseillers de MM. Rocard et Chevènement font partie de ce groupe des experts, mais les proches de ceux-ci lui ont répliqué qu'ils ne sont pas représentés dans le comité d'organisation du colloque. Aussi les responsables de Socialisme et République veulent-ils obtenir des éclaircissements avant de décider de feur participation à ce colloque. M. Strauss-Kahn a toutefois précisé que, « comme l'a souvent dit Lione! Jospin, les idées du groupe des experts n'engagent pas le parti tant que ce dernier ne les a pas repris à son comple ».

Le long débat sur cette affaire n'a pas empêché les dirigeants socialistes de se retrouver unis pour durement critiquer la politique économique du gouvernement et son attitude dans l'audiovisuel, M. Pierre Mauroy a parlé de la - prise en main par la Chiraquie de la télévision -, et M. Chevènement a expliqué que l'opposition avait « mangé son pain blanc - pour l'information à la télévision et que commence « le pain noir ». M. Jean-Jack Queyranne, responsable du parti pour ce dossier, a reppeié que « la bataille pour l'information va devenir la botaille essentielle ». Il a aussi confirmé que le PS lancera, la semaine prochaine, une grande campagne contre la privatisation de TF1, pour rappeler qu'il rendra au service public cette chaîne s'il revient au pouvoir.

THIERRY BRÉHIER.

#### A « L'heure de vérité » sur A 2

#### M. Georges Marchais assure que le PCF retrouvera son influence

Sous le regard indéchtfirable de M. Perfilier, chargé de la presse à l'ambassade d'URSS à Paris, et les conseils muets de quelques-uns de ses invités, M. Georges Marchais, secré-taire général du PCF, a consscré la plus grande portie de son Heure de vérité, le mercredi 25 février sur A 2, à la défense et illustration de la vie interne, démocratique, de son parti. Force lui était de suivre le canevas imposé par les journa-listes à défaut de répondre à leurs questions.

100

-42 21

- "E.F.25

14.8 85

-7 1 State

10 to 10 to 20

11.00

× .

- - - - SE

 $1 \leq 1 \leq 2^{M^{N-2}}$ 

Selon M. Marchais « le Parti communiste n'est pas en crise » et: « sa situation est franchement sq situation est franchement bonne ». Pour preuve, dans leur immense majorité, les communistes sont « tout à fait solidaires avec la politique du vingt-cinquième congrès » car « la vie confirme nos analyses, nos prévisions ». Si le diri-geant communiste reconnaire. L'abelieument de l'influence » du « l'abdissement de l'influence » du parti dont il est « incontestable » qu'il a perdu « la moitié » de ses voix, M. Marchais l'attribue uniquedernier quart de siècle », celle de l'union de la gauche avec programme commun au sommet. gramme commun au sommet.

« Nous payons nos fautes. De bonne
foi, un parti qui commet une faute,
il la pele toujours », a-t-il dit.

« Nous nous sommen trompés et
nous avons trompé les Français », a
martelé M. Marchais, qui a estimé
que la thèse du « déclin historique
inévitable » était « sans valeus ».

« l'assume, avec toute la direction,
la responsabilité de cette politique
qui s'est avérée négative », a-t-il confié en forme de *mea culpa* individuel et collectif.

Refusant de répondre à l'avertissement à « ceux qui ne savent pas se rénover » (en l'occurrence la direcrénover » (en l'occurrence la direction du PCF) donné par l'Unita, organe du Parti communiste italien, après les législatives de mars 1986, M. Marchais a dénoncé « la formidable campagne » qui, selon lui, tendrait à démontrer quele PCF est « intolérant, invivable ». A l'appui de sa démonstration, il a indiqué que, « pour la prendère fois dans l'histoire de aotre parti, qui a soixante-six ens », le PCF a élu dans ses organes de direction « quatre camurades en désaccord » avec la figne du parti. Il a souteau que le centralisme démocratique (règle de fonctionnement intangible du PCF) était « ce qu'il y a de plus neuf, de plus moderne » car il induit la responsabilité des membres du parti et la garantie que « les engagements pris seront tenus ».

#### « Une nécessité absolue »

Soulignant que « la conquête du pouvoir politique est une nécessité absolue » et qu'il « n'y a jamais de progrès saus lutte » pour le « parti révolutionnaire » qu'est le PCF, M. Marchais a rendu hommage à « la politique que mêne le camarade Gorbatchev » en URSS, « une politi-que remarquable » qui bénéficie de la totale solidarité » de son homologue français.

Après avoir indiqué qu'il refuse eles tendances - au sein de son parti et qu'à l'occasion du prochain congrès, en décombre, il a « l'intention de continuer à développer une activité militante responsable ».

M. Marchais a affirmé qu'il appar-tient au parti de décider « à tout moment » du « changement de direc-

tion ».

· Le secrétaire général a également Le secrétaire général a également tenu à faire une mise au point sur les récentes démissions de MM. Claude Poperen et Marcel Rigout des instances dirigeantes. Rappelant qu'il n'était pas demandeur de leur départ et qu'il n'était pas «allé audelé» d'une résolution «adoptée par tous les membres du comité central» (1), en mai 1986, dans laquelle étaient liés les mots «rénovateurs» et «liquidateurs», il a dit : «Jamais, je dis tien jamais, vous ne trouverez aucun texte» dans lequel ceux qui gardent leurs dans lequel coux qui gardent leurs désaccords mais respectent les règles de parti sont « confondus (...) avec une infime minorité qui violent les règles » et « qui on effective-ment une attitude liquidatrice ». Une nouvelle fois, il a dénoucé « une formidable campagne dans les jormianoie campagne anns les médias», qui s'appule « sur des faits tout à fait inconsistants », car « la politique du vingt-cinquième congrès a été approuvée par 95%

M. Marchais a rejeté l'idée d'une préparation du congrès avec deux feste des «rénovateurs»), mais il a indiqué que les auteurs de ce mani-feste « ironi dans leurs cellules. dans leurs organisations pour défendre leurs idées. S'ils veulent, e-t-il précisé, ils auront la possibi-lité de participer à la tribune de discussion qui aura lieu dans le jour-nai l'Humanité » au moment de la

préparation du congrès. Le secrétaire général a affirmé sa certitude de voir le PCF « retrouver son influence ., car « le capitalism est incapable de résoudre les pro-blèmes de notre époque ».

(1) M. Juquin s'était abstenu.

Trois hommes

et... un quatrième

A plusieurs reprises, au cours de « L'heurs de vérité », M. Mar-

cheis a donné, comme gage de la démocratie au sein du PCF, la

réélection au comité central de

quatre dirigeants e qui ont voté contre le résolution » lors du

vingt-cinquième congrès de

février 1985. Il y a là un mys-tère car tous les communistes

savent que trois dirigeants (MM, Félix Damette, Pierre

Juquin et Marcel Rigout) n'ont

pas adopté la résolution finale

du congrès mais ignorent le nom

du quatrième... pour la bonne

raison qu'il n'existe pas. Le 10 février 1985, dans son dis-

cours de clôture (1), le secré-

taire général déclarait : «La congrès (...) a réélu au comité

central trois camarades qui, hier, se sont abstenus lors des

votes sur le rapport d'ouverture et sur la résolution du congrès. »

Qui est donc ce mystérieux qua-trième opposant ? Sans doute,

Poperen, qui, à l'occasion, a bénéficié d'une... contre-vérité.

nisme, revue théorique du comité central, mars-avril 1985. Numéro 3-4, page 421.

(1) Les cahiers du

### A Marseille

### « Avertissement sans frais » des élus communistes à M. Robert Vigouroux

MARSEILLE

de notre correspondant

Personne ne semble vouloir mon-

ter l'incident en épingle. Mais le fait est la : par deux fois, au cours de la dernière séance du conseil municipal de Marseille, le lundi 23 février, les sins du PC se sont nettement démarqués de leurs alliés du PS, avec lesquels ils ont passé, en 1983, un contrat de majorité. Le premier incident est survenu lors d'un débat écocomique concernant la location par la ville, propriétaire des terrains de l'ex-entreprise Titan-Coder, d'une parcelle à la Société d'emballage Ignacchiti, reprise par un groupe privé pour un loyer particulièrement modeste, cela afin de sauver qua-rante emplois. Les élus communistes a'ont pas pris part au vote après qu'une passe d'armes sévère eut va s'empoigner MM. Jean-Claude Gaudin et Guy Hermier, le premier accesant le PC et la CGT « de tout

sable la politique gouvernementale. L'autre escarmouche a eu lieu sur le dossier de démolition du parking aérien Shell, qui défigure la cour d'Estienne-d'Orves, proche du vieux port. La ville a dénoncé, avec neuf ans d'avance, la convention la liant avec la société d'exploitation du parking, s'exposant par là même à lui verser un dédit qui aurait pu être évité si l'on était allé au bout de l'amodiation.

Le débat qui a précédé le vote a Le débat qui à précède le vote a été l'occasion pour M. Marcel Tassy (PC, quatrième adjoint), parlant au nom du groupe communiste, de reprocher à M. Vigouroux de ne pas tenir compte du contrat de majorité passé en 1983 « pour un rééquili-brage des divers quartiers de Mar-seille ».

Les élus du PC estiment que l'on fait la part trop belle au centre et

fait la part trop belle au centre et aux quartiers nord sud au détriment des quartiers nord où, à leurs yeux, existent d'autres urgences. Et de citer notamment la ZAC de Saumaty-Séon, dans la rade nord, les abattoirs de la Madrague, l'environnement des cités populaires et surtout le prolongement de la ligne 2 du métro vers Saint-Louis.

- Il faut accélérer la réalisation des engagements de 1983, a dit notamment M. Tassy. Notre vote en dépend. - M. Vigouroux s'est efforcé de ressurer ses alliés. « Le contrat passé avec la population marseillaise sera tenu au terme des

deux années de mandat qui res-tent », a promis le maire de Mar-seille. Après une suspension de séance demandée par le groupe com-muniste, M. Georges Lazzarino, son porte-parole, ayant » pris note des engagements du maire », a souhaité en voir bientôt la traduction concrète dans le hudger de 1987 concrète dans le budget de 1987. « Considèrez nos questions comme un rappel », a-t-il dit à l'adresse du

JEAN CONTRUCCL

### Quelle « crise »?

M GEORGES MARCHAIS de 1920 à 1928, a vu des minori-secrétaire général du Parti commu-dans les instances du parti. Jusqu'à nista français après le vingt-sicième congrès de décembre prochain ? Plus péremptoire en d'autres temps, il afirmait que son calendrier à lui, à ca poste, c'était « le calendrier perpétuel.». Au cours de c'hieure de vente, il s'est montré beaucoup plus évesif, evec un art consommé de ne jamais répondre aux questions posées, ne parlant, pour son propre avenir, que d'« activité militante res-

Pour autant, cette acudaine prudence paut ne pas faire illusion. On voit mal, en effet, un secrétaire général fort de deux septements à la tête de son parti redevenir simple mem-bre du bureau politique du comité central, ou moins encore. Tout sim-plement, M. Marcheis ne veut pas heurter des milliers de militants déboussolés dans un parti, qui, tout la monde le sait, en'est pas en crise ». Car, sur le fond, rien dans son discours, n'a changé. Même les pro-positions qu'il formule en matière économique ont un goût de... pro-. gramme commun de la gauche.

La secrétaire général s'est fixé, en réalité, una grande mission de salu-brité interne : liquider les « liquida-teurs ». Quitte à tordre l'histoire du PCF, il ne veut pas de force minoritaire représentative au sein de son parti. C'est faire fi de la période qui,

taires, régulièrement élus, siéger dans les instances du parti. Jusqu'à l'élimination, entre autres, des trots-

Et jusqu'à l'acceptation en 1930, du concept stalino-thorézien de l'unanimisme du comité central.

Lea « rénovateurs » sont prévenus, M. Marcheis ne renouera pas, au prochain congrès, avec cette réa-lité communiste ancienne. Dans les instances dirigeantes, les « camarades en désaccord » auront vécu l'espace d'un congrès. Tout est organisé pour atteindre ce dessein.

ils n'auront sans doute pas la possibilité d'amender en profondeur le texte finai du congrès qui sera présenté par la direction. Contrairement à ce qu'e affirmé le secrétaire géné-ral, cela ne s'est jamais produit. La seule référence tangible pourrait être le texte du vingt et unième congrès extraordinaire de 1974 qui avait fait l'objet, selon l'expression d'un ancien dirigeant communiste, M. François Hincker, d'un « détournement en vol »... par la direction elle-même après des législatives partielles désestreuses. La seule question qui se pose véritablement, désormais, aux « rénovateurs » est de savoir s'ils doivent s'obstiner, ou partir. A leurs risque et périls.

OLIVIER BIFFAUD.



sevoir comment faire coexister deux

collectivités dans cet archipel et per-

mettre au peuple canaque d'exister?

let, ce sera une faute que notre pays risque de payer lourdement et fort

longtemps:

Si référendum il doit y avoir en juil-

- Pour le sentiment de légitimité

renforcée - et pour eux à jamais -

de ceux qui détiennent le pouvoir à

Noumée et qui entendront désormais

- Pour l'amertume et même le

désespoir de la communauté cana-

que qui se verra fermer les portes de

l'avenir. Et surtout de toute sa jeu-

nesse dont les observateurs ont noté

le totale et terrible abstention lors du

dernier voyage en Nouvalle-

demarche. Et le problème à nouveau posé lorsque, dans quelques années, par le simple effet de sa plus grande

fécondité, la communauté canaque

La sagesse pour le gouvernement

est de surseoir à ce rétérendum

quitte à supporter quelques modifica-

tions mineures au découpage des

régions, s'il doit absolument en faire

Et de jouer à fond l'autonomie

interne de l'archipel en conduisant la

construction d'un territoire autonome

et confédéré où les communautés,

également dignes, dialoguerons

**●** GUADELOUPE: nouveaux

e GUADELOUPE: nouveaux barrages. — Les forces de l'ordre sont intervenues, mercredi 25 février, en fin de matinée, pour démonter plusieurs barrages de troncs d'arbres dressés sur la chaussée par des militants indépendantistes membres de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG) à Morne-à-l'Eau, commune aituée à une vingtaine de kilomètres

située à une vingtaine de kilomètres de Pointe-à-Pitre. Ces manifestants

réclamaient la libération d'une mil-tante de l'UPLG, Mª Marie-Georges

Michel, inculpée et emprisonnée à

Paris après une enquête sur des récents attentats terroristes (le

Monde daté 8-9 février). Une autre

barricade a été dégagée, le même jour, sans incident, à Sainte-Rose.

sera devanue majoritaire.

d'égale à égale.

La violence est au bout de catte

l'exercer encore plus, et sens per

#### **POINT DE VUE**

### Une idée pour la Nouvelle-Calédonie

par Claude Magiol essudonyme d'un haut

actionnaire estreint à l'obligation de réserve. 🔪 'EST quelques semaines seule ment après son installation que le gouvernement de Lau-rent Fabius fut placé devant la réalité

de l'impasse à laquelle avait conduit depuis trois ans une politique qui avait occulté la terrible complexité de la situation en Nouvelle-Calédonie. En fait, quelques jours seulement vernement, una réflexion sa dév pait qui avait pour but de définir et de

nouvelle politique apte à prendre le relais de la précédente si cette dernière devait, conformément à beaucoup de craintes, échouer. La réflexion pertait d'un constat simple : celui de l'existence de deux collectivités, européenne et canaque, sur une même terre. Sans que ni l'une ni l'autre n'aient jamais désiré se comprendre et se lier, créer une

société et former un peuple. Etait aussi apparue l'évidence que l'une de ces collectivités se trouvait mieux armée que l'autre. Qu'elle était en position éminente et que pour ces raisons en particulier alle pouvait couvrir de sa protection des minorités inquiètes, qui, en venant se réfugier auprès d'elle, renforçaient

Des esprits bien intentionnés certes, mais peu excerts à la réflexion sur ca type de problème et par trop portés au dogmatisme, nourrirent une idée fixe : consulter la population sur son avenir. Toute la stratégie fut donc orientée vers cette échéance supposée mettre un terme

période politiquement agitée, M. Gaston Flosse, secrétaire

d'Etat chargé des problèmes du

Pacifique sud, s'est étonné, le

mercredi 25 février, su cours

d'un déjouner de presse, que les observateurs métropolitains

aient pu interprêter sa démission

ment territorial comme la consé-

quence des polémiques politi-ques et des conflits sociaux qui

l'avaient mis sur la sellette

Il n'y a eu là, a-t-il assuré, rien

qua de très banai : « J'assurais deux responsabilités trop

lourdes, et j'ai constaté au bout de quelques mois qu'il était diffi-

cile de mener de front les fonc-tions de président du gouverne-

ment du territoire et de

puis à la veille du dernier rema-niement ministériel, M. Flosse s

alors demandé à M. Jacques

Chirac de le décharger de son portefeuille de secrétaire d'Etat. Le premier ministre ayant ferme

ment refusé son départ du gou-vernement il a failu « mattre en

place, dit-it, le processus de mon remplacement à la tête du gou-

après son remplacement à la pré-sidence de l'exécutif local par

l'un de ses plus proches parti-sans, M. Jacky Teuira, qui a d'ailleurs conservé la même

équipe gouvernementale (le Monde daté 15-16 février),

qu'on puissa penser qu'il demeure en fait, per personne interposée le détenteur de ce

pouvoir exécutif : « M. Teuira n'a pas besoin de moi pour gouver-

M. Flosse s'étonne, surtout,

qu'on ait pu voir un manquement

à la règle de la séparation des pouvoirs dans le « geste de sym-

pathie » qu'il a eu le 16 janvier

pour l'un des membres de sa

majorité territoriale, M. Guy San-

M. Flosse s'étonne sussi,

A deux reprises, en décembre,

decuis l'automne demier.

ment de Laurent Fabius, qui écarta l'idée de référendum qui avait été à la Lamoine et d'Edgard Pisani.

La régionalisation fut donc la réponse apportée quelques mois avant mars 1986. C'est-à-dire le pouvoir pertagé géographiquement : un pouvoir européen à Noumée et sa région, un pouvoir canaque sur le reste de l'archinel

Une ébauche de partition ? Un risque pesé. Et accepté seulement comme conséquence éventuelle de l'échec.

Mais pour l'heure, en 1985, un partage visant à créer des interlocuteurs responsables et égaux, aptes à gérer chacun séparément leur domaine, et ensemble les affaires collectives de l'archipel. C'est ainsi que, localement, Edgard Pisani accepta d'engager una politique qui n'était pas celle qu'il avait souhaité mener, qui avait même été définie contre sa conviction profonde, mais qui ne réussit aussi que parce qu'il accepta de mettre à son service le crédit considérable qu'il avait acquis auprès de la communauté canaque.

Or, arrivée au pouvoir, la nouvelle majorité a repris l'idée de référendum et s'est enfermée dans une démarche, apparemment logique, mais qui même que celle dans laquelle s'était, avec détermination et pendant plusieurs années, engagée la gauche...

Nul n'ignore en effet les résultats à venir de cette consultation. Et pour qui en douterait, les sondages ont déjà et à plusieurs reprises montré ce dont on se doutait, à savoir que l'indépendance sera repoussée par

Et alors? serions-nous tenté de dire. Aura-t-on alors avancé dans la

soins, à la prison de Tahiti, après

une incarcération pour « abus de

confiance, faux et usage de faux

depuis lors, en liberté sous

Pourquoi avoir interprêté cette marque d'affection comme une

ingérence dans le cours de la jus-

tice ? Le secrétaire d'Etat expli-

que, en substance, que son ami

est la cibia d'une campagne poli-

tique déclenchée par des indé-

pendantistes, qu'aucune preuve

n'a jamais été apportée contre

lui, donc que «rien ne pouvait justifier l'incarcération de

M. Sanquera, sauf l'achame-ment «incompréhensible» d'un

Conclusion: c'est simplement

parce que tout le monde s'atten-

dait, le 16 janvier, à la libération

prévu pour l'honorer à sa sortie du palais de justice... « Je ne vois

pas ce qu'il y a là de scandaleux,

dit M. Flosse. Je ne vois pas pourquoi cela a pu paraître cho-quant. » Certes, le premier minis-

tre lui a fait quelques remon-trences en lui disent qu'il n'aurait

« pas dù le faire », mais une

chose est sure : «S'il y avait à le refaire, je le referais l »

Demier sujet d'étonnement de M. Plosse : « Pas de question sur

taire d'Etat supporte bien les coups de roulis politiques. Ces mises au point faites il va prépa-

rer tranquillement le comité interministériel du 20 mars qui

doit arrêter diverses décisions concernant le Pacifique sud. Bref,

presque rien à signaler. Ah I si : M. Flosse arvisage de rendre viaite aux faux époux Turenge assignés à vacances forcées.

pour cause de Rainbow Warrior,

sur l'atoli de Hao : « Si je passe là-bas, j'irai les saluer. » Sana

craindre, visiblement, d'étonner

De toute évidence, le secré-

contrôle iudiciaire.

iuge d'instruction.

Rencontre avec le secrétaire d'Etat

chargé du Pacifique sud

Les étonnements de M. Flosse

### Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 25 février, an palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses délibérations, le communiqué suivant a été diffusé par le service de presse du premier ministre.

مكذا من الاصل

 MODALITÉS DE RECRUTEMENT DE CERTAINS CORPS D'INSPECTION DE LA PONCTION PUBLIQUE

Sur proposition du ministre délé-gné charge de la fonction publique et du Plan, le conseil des ministres a adopté un décret relatif aux modalités de recrutement de certains corps d'inspection de la fonction publique de l'Etat.

Ce texte, pris pour l'application de la loi du 23 décembre 1986, a pour obiet de définir la composition et les modalités de fonction de la commission chargée d'apprécier l'aptitude des personnes proposées pour une nomination au tour extérieur dans les corps d'inspection générale des administrations.

La commission sera composée d'un membre du Conseil d'Etat, d'un magistrat de la Cour des comptes, d'un représentant élu par les membres du corps concerné et de trois représentants de l'administration. Elle sera appelée à donner un avis sur les nominations envisagées.

 LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET MONETAIRE INTERNATIONALE

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a rendu compte au conseil des ministres de la réunion des ministres des finances et des gouverneurs des benques centrales de la République fédérale d'Allema-gne, du Canada, des Etats-Unis, du Japon, du Royaume-Uni et de la France, qui s'est tenue à Paris le 22 février et qui a été consacrée à l'examen de la situation économique et monétaire internationale.

Cette réunion s'est conclue par un accord qui marque un progrès des thèses françaises en matière de coopération internationale et d'amélioration du fonctionnement du sys-

Face anx pressions protectionnistes entretenues par la persistance des déséquilibres extérieurs, les ministres des finances ont estimé que la réduction de ces déséquilibres était une priorité majeure, qui sup-pose une meilleure coordination des politiques économiques. A cet effet, chacun d'eux a annoncé des mesures destinées à réduire le surplus des pays en excédent commercial ou à redresser le solde extériour des pays en déficit. Tous se sont engagés à intensifier leurs efforts pour résister an protectionnisme, qui ne ferait qu'aggraver les déséquilibres exis-

Les ministres des finances ont réaffirmé leur volonté d'exercer une surveillance régulière de la situation économique au regard d'une série d'indicateurs permettant d'en apprécier l'évolution par rapport à des objectifs à moyen terme préalable

Enfin, les ministres des finances out examiné avec une attention particulière la configuration des taux de change. Ils out jugé que leurs monnaies étaient à un niveau convenable grâce aux corrections observées sur les marchés des changes depuis l'accord du Plaza du 22 septembre 1985. Ils sont convenus de coopérer étroitement pour favoriser la stabilisation des parités actuelles.

 PREMBER BILAN DES PRIVATISATIONS

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a présenté au conseil des ministres une communication sur le premier bilan des privatisations.

L - Deux operations, Saint-Gobain et Paribas, out déjà été réalisées. Le nombre des actionnaires directs dans notre pays a plus que doublé. Désormais, les actions de Saint-Gobain et Paribas sont respectivement réparties entre 1 540 000 et 3 800 000 actionnaires. Dir autres opérations sont aujourd'hui. engagées. Le produit des cessions d'actifs devrait être en 1987 d'au moins 35 à 45 milliards de francs, Ce produit sera affecté az capital des entreprises publiques et à l'amortissement de la dette de-

La privatisation n'a pas créé sur le marché financier de phénomène d'éviction. An contraire, le développement de l'actionnariat populaire entraîne l'élargissement du marché. Grâce à une moindre ponction de l'Etat, le marché obligataire est plusdisposible pour les entres emprus-

H. - La privatisation transfère la propriété des entreprises à leurs salariés et à plusieurs millions de français. Elle permet le développement de la participation active des salariés à la vie et à la gestion de l'entreprise sous deux formes princioales : l'actionnariat et la participation aux organes sociativ.

40

1

-

يته وينت

34**46**5

300

3-45

جاواكت

4 3

24.00

a ledifor

250-25

1.

يبالان :

\* -

nee -

- 50.00

1 44

-

Commence of the

21 1.4

1.00

-

the journe female

Ainsi, la politique de privatisation ogendre la création d'une véritable mocratie économique.

#### Nominations individuelles

La conseil des ministres a DEPOSITE :

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de le privatisetion : M. François David, administrateur civil, est nommé directeur des relations économiques extérieures ; M. Jérôme Bádier, administrateur civil, est nommé directeur de l'artisenet.

Sont nommés membres de la cour de discipline budgétaire et financière : M. Michel Bernard, conseiller d'Etat; M. Jean-Cleude lanerd, conà la Cour des comptes.

Sur proposition du garde des sceur, ministre de la justice : M. Martin Kirisch, conseiller è la Cour de cassition, est nominé conseiller du gouverne-ment pour les affaires judi-cières; M. Michel Franc, maitre des requêtes au Conseil

Sur proposition du ministre délégué chargé des transports : M. Jacques Friedmann, inspecteur général des finances, est nommé président du conseil d'administration de la compaonie nationale Air France

### Les élections régionales en Haute-Corse

### Sept listes pour trente-trois sièges

de notre correspondant

Sept listes s'affronteront, le 22 mars, en Haute-Corse, lors des élections régionales partielles orga-nisées à la suite de la décision du Conseil d'Etat, en date du 16 jan-vier, d'invalider le scrutin du 16 mars 1986, an cours duquel douze listes étaient en lice. Afin d'éviter les fraudes qui avaient entaché le vote, notamment à Bastia, les bureaux de la ville seront, cette fois, présidés par des personnes choisies par le président du tribunal de grande instance.

A gauche, trois listes sont en pré-A gauche, trois listes sont en présence. La liste du MRG, qui avait obtenu, le 16 mars, 19.09 % des suffrages exprimés et huit élus, est conduite par M. Paul Giacobbi, maire de Venaco, fils du président du conseil général de Haute-Corse, M. François Giacobbi. M. Emile Zuccarelli, dépaté (MRG), figure pour la première fois sur cette liste en deuxième position. Comme en mars 1986, M. Jean Motroni emmène la liste du Parti socialiste emmène la liste du Parti socialiste qui avait recueilli 8,81 % des voix et qui avant recision 8,51 % des voix en trois sièges, et M. Michel Stéphani conduit celle du Parti communiste, crédité, le 16 mars, de 6,85 % des suffrages et de deux sièges.

> Trois listes à droite

Le PCF espère bien obtenir un siège supplémentaire grâce au retrait de la compétition de retrait de la compétition de MM. Jean-Jacques Padovani, maire de San-Martino, et Vincent Duriani, adjoint au maire de Bastia, communistes rénovateurs, flus le 16 mars sur une liste dissidente du PC. Si M. Duriani souhaitait présenter sa liste, le désistement de MM. Padovani et Joseph Castelli, maire de Penta-di-Casinca, en troisième position sur leur liste, en lui laistait que peu de chances d'obtenir un siège. Néanmoins, l'adjoint au maire de Bastia n'appelle pas à voter pour le Bastia n'appelle pas à voter pour le Parti communiste, mais simplement contre la droite.

M. Xavier Colonne, maire (MRG diss.) de Calvi, dont la liste avait obtenu 3,63 % des voix, avait, pour sa part, déclaré forfait.

A droite, trois listes sont également en lice. MM. Jean-Charles Colomna, maire (RPR) de Corte, et Joseph Chiarelli (CNIP) présentent cette fois-ci une liste commune, alors qu'en mars 1986 ils conduisaient deux listes séparées, celle du

RPR obtenant 19,21 % des suffrages et huit élus et coile du CNIP recueillant 9,09 % des voix et trois sièges. Leur liste a reçu le soutien de M. Pierre Bartoli, dissident du RPR, dont la liste avait obtenu 1,86 % des suffrages.

Des contacts avaient été noués entre le RPR et le CNIP, d'une part, et l'UDF, d'autre part, en vue part, et l'UDr, d'autre part, en vue de constituer une liste unique, mais ils ont achoppé sur le choix du can-didat figurant en... quinzième posi-tion, la liste devant comporter trente-trois noms. En réalité, le secrétariat national du RPR, favora-ble à l'union avec le CNIP, ne sou-latieit par étendre cellaci à l'UDE haitait pas étendre celle-ci à l'UDF, qui fait donc, cavalier seul sous la qui fait donc, cavaner sout sons la houlette de M. Jean Baggioni, maire de Ville-di-Pietrabugno et anclea premier vice-président de l'assem-blée de Corse. Ce dernier n'a pus caché son irritation, à la suite de l'échec de la négociation: « Nous nous étions quittés, le 16 février, sur un accord. Tous avaient entendu le leader de la liste RPR reconnaître la logique des propositions de l'UDF et s'y rallier. Depuis ce jour, nos partenaires n'ont pas jugé utile de nous revoir. Tout le reste n'est que prose et comédie. Persister dans ce jeu stérile, c'est faire courir de grands risques à la majorité natio-nale. Je le dis avec gravité: je crains le pire pour demain.

De son côté, M. Emile Arrighi de Casanova, représentant du courant barriste, qui conduisait en 1986 la liste UDF devant M. Baggioni (qui avait obtenu 10,43 % des voix et quatre sièges), avait annoncé, le 19 janvier, qu'il ne solliciterait pas le repronvellement de son mandat le renouvellement de son mandat. L'ancien président du comité économique et social de la Corse, estime que l'assemblés « ne se préocrupe pas de l'essentiel » et a critiqué sans aménité l'exécutif régional dirigé par M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député (RPR), maire de Porto-

Le Front national, pour sa part, présente une liste conduite par M. Jean-Baptiste Biaggi, avocat, ancien député UNR de Paris. En 1986, la liste du FN emmenée par M. Jean-Baptisto Calendini avait obtenu 4,78 % des voix.

Les nationalistes (ex-MCA) et autonomistes (UPC) reconduisent, quant à eux, leur liste conduite par M. Max Siméoni (UPC) en espé-tant conserver les trois sièges qu'ils avaient obtenus, en recueillent 8,37 % des suffrages.

PAUL SILVANE

#### Pour les affaires judiciaires M. Martin Kirsch

#### est nommé conseiller du gouvernement.

Sur proposition du garde des sceaux, M. Martin Kinsch, ancien collaborateur de M. Jacques Foccart et ancien conseiller de M. Valéry Giscard d'Estaing pour les affaires africaines et malgaches, a été nommé, le mercredi 25 février en conseil des ministres, conseiller du gouvernement pour les affaires judi-ciaires. Cotte fonction équivant à celle d'un chargé de mission suprès du ministre de la justice, suis que son titulaire fasse partie du cabinet,

Un tel titre est généralement conféré à un haut magistrat. De 1962 à 1982, plusieurs avaient occupé ce poste jusqu'à ce que M. Robert Badinier, alors garde des sceux, le supprime. Le dernier à avoir assuré cette fonction (de 1979 à 1982) est M. Pierre Chabrand, conseiller à la Cour de cassation. La nature des missions qui seront confiées à M. Kirsch n'est pas encore définie, affirme-t-on à la encore tiennie, arrime-t-on a la chancellerie. Deux fois prétendant malhement à la présidence de la chambre sociale de la Cour de cassa-tion, M. Kirsch aurait probablement été nommé procureur de Paris, en décembre 1986, si M. François Mitterrand ne s'y était opposé.

[Né le 6 mai 1926 à Strasbourg, M. Martin Kirach est breveté de l'Ecole nationale d'outre-mer. Il a été magistrat en Côte-d'Ivoire puis su Sénégal de 1948 à 1955. A son retour en métropole, il est affecté trois aus à la direction des services judiciaires du ministère de la France d'outre-mer. De 1939 à 1961, France d'outre-mer. De 1939 à 1961, M. Kirsch est secrétaire général de la Cour arbitrale de la Consummant africaine et malgache. Il devient ensaine chargé de mission à l'Elysée anprès de M. Jacques Foocart, secrétaire général pour la Communanté et les affaires africaines et malgaches. De 1964 à 1966, M. Kirsch est premier substitut à Paris puls il retourne à l'Elysée anprès de M. Foocart.

M. Foccart.

En 1968, M. Kirsch devient directeur de cabinet de M. Joseph Comiti (RPR) et le restera jusqu'à 1974 dans les ministères que celui-ci occupe seccesivement. Avocat général à Paris en 1975 puis conseiller à la Cour de cassation en 1978, Îl est, de mars 1980 à mai 1981, conseiller du président de la République (M. Valéry Giscard d'Estaing) pour les affaires africaines et malgaches. M. Kirsch était jusqu'à sa nomination de conseiller du gouvernement pour les affaires judiciaires le doyen de la chambre aociale de la Cour de cassation. M. Albin Chalandon lei avait carifé récenument une étude sur la justice du récemment une étude sur le justice du

#### M. François David directeur de la DREE

M. François David, directeur de cabinet de M. Michel Noir, ministre délégué chargé du commerce exté-riour, a été nommé, le mercredi 25 février, en conseil des ministres, directeur de la Direction des relations économiques extérieures (DREE) en remplacement de M. Philippe Jurgensen, qui pourrait être nommé président du Comptoir

[Né le 15 décembre 1941 à Clermont-Ferrand (Pay-de-Dôme), M. François David est un sucien Sève de l'Ecole nationale d'administration (promotion Jean-Jaurès). Il a, dès 1976, commencé sa carrière à le Direction des relations se carrière à la Direction des relations économiques entérieures (DREE) après deux ans passés à Londres au poste de l'expansion économique. En 1978, il a été conseiller technique su cabinet du ministre du commerce extérieur, avant de revenir à la DREE, dont il deviendra directeur adjoint en 1984. En mars 1986, il a été nommé directeur du cabi-nes de Miller Moir misses (Cha-1980, il a été nomme directeur de cab-net de M. Michel Noir, ministre délégné chargé du commerce extérieur. M. David est l'auteur de la Guerre de l'expertation, dont nous avons rendu compte dans le Monde du 5 janvier.]

#### Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Girand, le conseil des ministres du mercredi 25 février a approuvé les promotions et les nominations sui-

• MARINE. - Est élevé au rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre, le vice-amiral Gilbert Le Meledo.

Sont promos : vice-amiral, le contre-amiral Alphonse Roitel; contre-amiral, le capitaine de vaisseau François Deramond.

• TERRE - Sont promus : général de division, les généraux de brigade Jean Roné et Raymond Genin ; général de brigade, les colonels Michel Zeisser, Christian Quesnot, Hubert Chauveau de Quercize et Jacques Genest (nominé chargé de mission auprès du chef d'état-major de l'armée de terre).

Est mis à la disposition du secrétaire général de la défense nationale, le général de brigade Clands Mouton.

Est nommé contrôleur général des armées en mission extraordinaire, le général de corps d'armée Guy Boodnelle.

# Le Monde sur minitel **MESSAGES**

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE

## Société

### Qui est Georges Ibrahim Abdallah?

Le troisième jour du procès — en son absence — de Georges Ibrahim Abdallah a été marqué par un double coup de théâtre. C'est d'abord la DST qui, par la voix de M. Raymond Nart, a minimisé le rôle de celui qu'elle présentait jusqu'à assinte-nant comme le chef opérationnel des FARL en Europe et qui ne serait plus, en fait, qu' - un petit

par la voix de Me Georges Kiejman, a présenté un document ayant échappé jusque là aux policiers français : « l'acte de naissance » des FARL, en novembre 1981, dans un texte manuscrit rédigé en français et déposé à l'agence Renter à Rey-routh, dont elle semble convaincue qu'il est de la main même d'Abdallah.

uniquement de magistats — a refusé l'expertise graphologique réclamée. Cette décision comme le soudain profil bas de la DST ont été nettement appréciés par M. Jacques Vergès, le défenseur d'Abdallah, qui, au début de l'audience, avait vio-lemment mis en cause le président de la République, dans le Puy de Dôme. Lundi, en effet, M. Mitterrand estimait que « beaucoup d'indices semblent indiquer » que l'accusé pourrait être reconnu coupable ». « Le président de la République, qui est anssi le président du Conseil supérieur de la magistrature, n'a pas le droit d'exercer une pression sur votre cour » a expliqué

Rected the conseil des min

The same of the sa

The same and the same

The second second second second second

The second second

The Parks of the P

Alleman Transport

And the Story of the story of

THE PLANS

機を決す場中でで 内内

A Property and the same

Maria de Maria de la compansión de la co

A to the same of t

實施工程的 使自动强力 有电路

gent regard to give !

The transfer of the same of the same of

Mill Millerton & mill o

Mar Selection of the Control

一 💏 - 影響新港市 美拉斯中毒。

TO THE RESERVE AND A CONTROL OF THE CONTROL OF THE

The second secon

The second secon

The second secon

State of the state 

See Section 1

F .- 1 15 - 14 - 10 - 10 14 14

\*\*\*

100 m

A. S. S.

True Hall

irred Tiz.

PRICE MAL THE

LE SELECTION IL

· A SURET

A ex . History 314

M. Marie Crack to

1 Lat 19 3022

CALL STREET SERVICE

-

AT E BOS .

"I THE TENERS

A R 2018

At indicate to

Contact of the last district.

No. of Lot, House, or widow.

游泳 游戏 繁复

SO SHOW PROPERTY

· Bulling (1) 医

12.00

京山山山西 五百万

5 -- 2" - 52 TC2

The Contract of the Contract o

The second second second

- 10 Dam 22

Jamie Logie et 1820

Il n'est pas exagéré de dire qu'en cet instant, le procès s'est trouvé à an tournant suquel personne ne s'attendait, pas mêma l'avocat général. M. Baechlin, qui devait expeimer le premier as surprise à M. Nart en relevant : « Mais c'est tout à fait nouveau, monsieur le Contrôleur général, ce que vous nous dites là ». gineral, ce que vous nous dites là » Laiseant à M. Kleiman, partie civile, le noin d'une contre-attaque qui fut vaine, du moins en ce qu'elle ne par-vint pas à faire dévier M. Nart de sa position.

Avant d'en arriver B, l'ancien sous directeur de la DST avait commencé par livrer un exposé très méthodique de la manière dont son service conduisit cette longue service condusti cette fongue enquête sur une affaire qui s'inscrit tout à la fois - dons la situation complexe du Liban en ses aspects politiques et militaires et aussi de celle de la France et de su politique interne ». Il a donc rappelé que, de 1981 à 1984, à Paris notamment, une série d'attentats ont en lieu, revendiqués chaque fois par les FARI.

« La DST, a-t-il alors enchaîne. La DST, x-t-îl alors enchaîne, n'était pas chargée d'en rechercher les auteurs. Cela est de la compétence de la brigade criminelle ou des services régionaix. Le poitce judiciaire. Cela dit, le but de ces attentats était de faire pression sur les gouvernements occidentaux pour qu'ils infléchissent leur politique à l'égard des Brass-Unis et d'Israël. Mais alors au une enquête de notice Mais alors qu'age enquête de police judiciaire se déroule d'une manière l'inéaire dans la recherche d'un maifaiteur, la DST, dans ce cus parti-culier, a procédé d'une manière inverse. A la hantère de renseignements d'archives, elle a peu à peu mis à jour les activités d'un réseau de Georges Ibrahim Abdallah, indé-pendomment des attentats aus pendomment des attentats qui avalent été commis. Je suis là, a ajouté hd. Nart, pour vous dire

Ainsi, il a rappelé comment le.

DST devait arrêter à Lyon, le 25 octobre 1984, Georges Ibrahim Abdallah après qu'eut été appré-hendé à Trieste, le 8 août précédent, El Mansouri, porteur de 7 kilos d'explosifs, et dont la compegne de veyage, Péral Daher, avait disposé à Lion d'en appartement où on l'avait vas en compagnie d'un fience qui n'était autre qu'Abdallab. Ce desnier, arrêté sons le fanz nom passeport algérien et d'un autre mal-tais, dissimulé, colni-là, dans la doublure de son imperméable, était

#### Vingt mois

A pertir de 12, c'est son carnet d'adresses qui devait aider les esquéteurs pour les conduire quelques mos plus tard, le 2 avril 1985, dens l'appartement de la rue Lacroix, à Paris, où seront saisis, parmi d'amires armes, des explosits et des documents multiples, le pistolet d'origine tchécos-lovaque, dont l'expertise révéla qu'il servit su meurtre de Robert-

(Suite de la première page.) Charles Ray, le 18 avril 1982, et Il n'est pas exagéré de dire qu'en de Yakov Barnimentov, le 3 avril suivant. Par ces filatures, la DST groupe. Il y a sa façon de louer des studios les uns après les autres, de déménager de mit. Ainsi donc, M. Nart en tire déjà des observations : Abdallah était l'animateur du groupe, mais un animateur agissant toujours en retrait dans un rôle de second plan, ce qui n'empêche pas que se soient développées les activités

Et voici les premières précisions: « Le clan Abdallah, selon M. Nart, résmit des émules de Walid Abad qui, dans les années 70, au temps de Septembre noir, a rompu avec le FPLP de Georges Habache pour devenir le chef d'une branche militaire dissidente. - En fin de compte, le groupe Abdallah devient ainsi comme le dissident d'autres dissidents, sous-produit d'un sousproduit du FPLP, conservant des relations avec les anciens chefs et en novant à un autre niveau avec des mouvements européens pour des prestations de service dans le cadre d'une sorte de compagnonnage. .

M. Nart en trouve un exemple dans la manière dont la revendica-tion par les FARL de l'assassinat de Yakov Barsimentov transita par Action directe. Mais il précise bien: « On ne peut établir entre les FARL et Action directe des liens d'organisation. C'est un ser-vice qui a été demandé et qui révèle seulement l'existence d'un circuit via la famille Toulotte à Grenoble, à l'occasion de la libération de Mohand Hammani pour la libération duquel militait

M= Martine Toulotte.

Voilà donc l'enquête de la DST «partie d'un flagrant délit sur une utilisation de faux papiers ». Elle a duré vingt mois, et a entraîné l'établissement de 492 proces verbaits sur commissions rogatoires de juges d'instruction. Alors tombe la moralité avec cette première phrase sur Georges Ibrahim Abdallah; «En fin de compte, ce n'est même pas un petit chef. C'est une manière de chef qui d'ailleurs s'est fait presdre, qui utilisait beaucoup les ses et ne dédaignait pas la vie facile. »

Restait, après cette déposition spontanée, le temps des questions. Le président Colomb posa la première : « Certains, dit-il, ont pensé de par que l'intervention de la DST rue faire. Lacroix, le jour de la libération qu'en retour Georges Ibrahim Abdallah puisse quitter le terri-toire français où il étais détenu.

- Je zuis, monsieur le président, un policier. Mon métier est d'arrêter les gens et de les déférer

selon M. Nart, contrôleur général de la DST Abdallah n'est qu' « un petit chef à la recherche d'une crédibilité ». La contre-attaque de M. Kiejman, partie civile ne l'a pas ébranlé

Un tournant dans le procès:

à la justice. La diplomatie n'est de M. Nart, qui écrivait, hui, en pas mon affaire. Quand je peux avoir des renseignements, je les utilise du mieux que je peux. >

#### Trop-plein d'informations

C'est encore M. Colomb qui prit l'initiative de demander pourquoi la DST, en possession des 1982 de renseignements selon les-quels Abdallah apparaissait comme l'instigateur des assassinats de Robert Charles Ray et de Yacov Barsimentov, ne les a pas communiqués aussitôt à la brigade criminelle qui avait en charge la recherche des auteurs.

M. Nart avait, bien entendu, sa réponse en réserve : « Il me s'agit pas de renseignements, mais d'informations venunt d'un service étranger et qu'il convenait de vérifier. Ils ne comportaient, en effet, aucune adresse, aucune indication de lieu. Des informations de ce genre en matière de terrorisme, nous en recevons des milliers. C'est même le tropplein. Dans les ordinateurs de la DST, des Abadallah, il y en a

Un collègue de M. Nart nous apprendra qu'il y en a exactement à ce jour 1 619... Bref, la DST n'a pas joué les cachotières: «J'entends dire cela cinquante fois par an. Si nous avions été surs de la valeur de ces renseignements, nous les aurions aussitôt transmis, et sans le moindre serrement de cœur, crovez-moi. >

Si l'avocat général juges la réponse suffisante, Mª Kiejman ne devait pas la trouver, lui, tout à fait à son goût. Cette note de la DST ne parlait-elle pas d'une source digne de foi? Ne signalaitelle pas un Abdallah âgé de trente et un ans, ancien instituteur, solide et de haute taille, autant de précisions correspondant exactement à l'intéressé?

«En communiquant cela, vous empêchiez la brigade criminelle de patauger, comme elle a dû le

- Je ne le crois pas. Encore de Sydney Peyrolles par les une fois, il n'y avait aucun élé-PARL, a été faire pour empêcher ment permettant une recherche

Restait George Ibrahim Abdal-lah, mis per M. Raymond Nart au rang de second conteau. Mª Kiejman, à cela, oppose un rapport du commissaire Caprioli, subordonné

date du 8 novembre 1984 :

« Personnellement, ou par instruction, Georges Ibrahim Abdallah est responsable de tous les actes de terrorisme commis en France ou en Italie par les

« Il est bien exact que ce rapport s'exprime ainsi, dit M. Nart, mais il faut muancer à la lumière du contexte. On n'a jamais vu Georges Ibrahim Abdallah agir directement. On n'a pas trouvé d'éléments le faisant apparaître comme autre chose qu'un sup-

Et, comme M. Kiejman insistait encore, il reçut cette réponse :

« Moi, je ne dirai pas qu'il s'agit d'un chef opérationnel. Le véritable chef des FARL, vous me permettes d'en avoir quand même quelque idée... >

#### Un groupe femilial

Curieusement, personne ne se montra curieux de cette idée. Et le contrôleur général réitéra : « Non, je le répète, il s'agit d'un petit chef, d'un mauvais chef res-ponsable de certaines actions, il n'y a pas de doute, mais il convient de s'en tenir là. Je ne cherche pas à minimiser quoi que ce soit. Je dis simplement ce que je pense : le chef d'un petit comando à la recherche d'une crédi-

- Mais d'un comando qui a tout de même tué Robert Charles Ray et failli tuer le consul général, M. Robert Homme. - Je pense que oui, mais, je le

répète encore : un petit chef qui a créé un groupe familial, un clan pour se faire valoir. Du coup, l'avocat général,

M. Baechlin, se frottait les yeux : « Un accusé qui n'est plus devant nous, un policier qui le réduit à peu de chose. Je me

demande si Georges Ibrahim Abdallah existe vraiment? Il v a pourtant dans ce dossier des pièces qui parlent d'autre chose que du minable que vous avez tenté de nous décrire. - Je n'ai pas dit qu'un petit

chef était incapable de saire Evidemment, M. Jacques

Un revirement politique?

finalement lui conveniit assez

Il se montre moins satisfait du

tour que devait prendre ce que l'on peut appeler le deuxième acte de cette troisième journée. Tentons-en un résumé. À la barre venzit de déposer M. Pierre Faideau, expert graphologue. Il avait confirmé que le plan de Stras-bourg découvert dans la CX abanse à Belgrade après avoir été achetée à Lyon par Abdallah était annoté de la main de celui-ci. Ce plan porte, en outre, deux points situant d'une part l'emplacement de la rue où habitait M. Robert Homme, victime de la tentative d'assassinat de 1984, d'autre part celui d'une autre rue où se trouvait à l'époque le consulat israé-

C'est alors que Mª Kiejman annonça qu'il avait en sa possession une photocopie d'une revendication écrite à la main de la tentative d'assassinat de M. Christain Chapman, autre diplomate américain qui essuya des coups de feu, le 12 novembre 1981 à Paris. Cette revendication était adressée, dès le 15 novembre, aux bureaux de l'agence Renter à Beyrouth. C'était assurément une pièce nouvelle car l'enquête avait toujours situé la revendication par les FARL de cette tentative d'assassinat en même temps que celle de l'assassinet de Robert-Charles Ray. Mª Kieiman demndait donc à la cour de confier ce texte à l'expert qui pourrait dire s'il était ou non de la main d'Abdallah, puisque l'avocat de la partie civile proposuit, en outre, une pièce de comparaison, c'est-à-dire le manuscrit de la déclaration d'Abdallah que publia le Nouvel Observateur la

Ce texte, expliquait-il, me paraît être l'acte de naissance des FARL, et il serait bien intéressant

#### La colère de Mº Vergès

On vit alors du côté de la défense un autre Me Vergès, celui des vraies colères. Cette expertise, il n'en voulait pas.

« On veut tenter, s'écris-t-il, un coup de théâtre, et de mauvais théâtre. D'abord, l'affaire Chapman n'est par retenue contre mon client. Si la partie civile avait de tels documents, fournis, j'ima-gine, par la CIA, elle devait faire diligence plus tôt. Quelle joint. Ce qui m'intéresse, en effet conflance, d'ailleurs, puis-je c'est bien le procès du seu accorder à une photocopte dont j'ignore l'origine. Je m'oppose absolument à cette demande, à cet effet d'audience parfaltement inadmissible. -

Mª Kiejman n'en persista pas moins. Il exposa que, s'il ne propo-Vergès devait laisser filer avec sait qu'anjourd'hui cette pièce jubilation cette controverse qui c'est qu'il n'avait pu se la procurer plus tôt. D'autre part, il ne voulait pas retarder l'ouverture de ce procès. Mais, dit-il, la cour ne peut négliger un tel élément. Quand au refus de la défense, je le comprends aisément ajoutait-il, et la violence avec laquelle il est exprimé me confirme que J'ai bien

touché un point sensible. On bataille fermement, longtemps encore, pour aboutir à une solution bâtarde. La cour décida, en effet, que le document produit par Me Kiejman serait versé aux débats, c'est-à-dire qu'il figure maintenant dans le dossier. Mais aurès que Me Vergès en eut appelé au bâtonnier de l'ordre des avocats en invoquant une violation des droits de la défense, le président Colomb annonça que la cour refusait l'expertise sollicitée, à laquelle M. Faidean était prêt pour sa part, ayant fait savoir qu'il pouvait se prononcer si on le désirait dans les vingt-quatre heures.

Mº Vergès retrouvait son sou-

Après ces heures chaudes, fautil s'attarder sur Mª Martine Toulotte qui réussit cette performance de demeurer une heure et demie à la barre pour dire et répéter qu'elle ne répondrait rien, estimant qu'elle ne peut être témoin alors qu'elle est inculpée de recel de malfaiteur, en l'occurrence Abdallah, mais que son cas a été disjoint. Elle n'a pas nié être une militante du tiers-monde, pas contesté non plus vraiment avoir connu Georges Ibrahim Abdallah. Mais elle vonlait surtout dire

son mécontentement de tout ce qui a pu être dit ou écrit sur elle, d'avoir été présentée par certains comme la femme dont tout partait. A-t-elle transmis le 3 avril, comme l'affirme la DST, la revendication par les FARL de l'assassinat de Yacov Barsimentov à Hamami, membre d'Action directe, pour impression de ce texte par le DOCOM? C'était à cette question que devait répon-dre cette déposition. On a su seulement que M= Toulotte n'a iamais en de liens avec Action directe, dont elle ne partage pas les conceptions. Comme elle syait besucoup parlé de ses tourments et de ceux des siens en raison de cette affaire, des interrogatoires mois d'incarcération, Me Kiciman sortit de ses gonds : « La partie civile, lança-t-il, ne s'est pas opposée à ce que votre cas soit disc'est bien le procès du seul Georges Ibrahim Abdallah, Mais j'en al assez d'entendre des femmes comme vous, de vos leçons de morale, de votre apitolement sur vous-même, alors que l'épouse et la fille de Yacov Barsimentov ont cet homme tué sous leurs veux. >

JEAN MARC THEOLIEVRE.

#### A l'hôpital de Poitiers

#### Une jeune femme meurt au terme d'une anesthésie

d'appel de cette ville siègeait pour examiner le dossier de l'affaire Ber-

en CHU de Poitiers le 9 février pour un acconchement normal, mais à 23 h 30 un gynécologue-obstétricien prenaît la décision de faire pratiquer prenait la décision de faire pratiquer une anesthésie pour permettre la naissance de l'enfant au forceps, et Chantal Pierre n'a pu être ranmée. Elle est décédée après quinze jours

de coma.

«Il s'agit d'une affaire comme on peut en voir tous les jours dans les hôpitaux français, a expliqué M. Pierre Le Manift, directeur du CHU de Poitiers Le décès a pour origine le syndrome de Mendelson da à l'inhalation de liquide gastrique dans les bronches. Il s'agit d'un syndrome rare, plus fréquentment retrouvé lors des anesthésies de femmes enceintes. La direction du CRU de Poitiers estime qu'e aucun doute u'est possible quant à l'origine du décès ».

Une jeune semme, Chantal

Pierre, âgée de vingt-quatre ans, est
morte des suites d'une anesthésie au
centre hospitalier de Poitiers, le
mercredi 25 février, le jour même où
la chambre d'accusation de la cour
d'appel de cette ville siégeait pour
des raisons évidentes, aous prenons
au CHU de Pottiers deux fossier plus
au CHU de Pottiers deux fossier plus
prenonnes de la cour des raisons évidentes deux fossier plus
prenonnes des procédé à une autopsie pour déterminer les
causes de la mort. « Aucun reproche
de CHU, estime M. Le Mauff. Pour
des raisons évidentes, aous prenons
au CHU de Pottiers deux fossier plus
des raisons évidentes deux fossier plus
prenonnes de la cour des raisons évidentes deux fossier plus
prenonnes de la cour des raisons évidentes deux fossier plus
prenonnes de la cour de course de la mort. « Aucun reproche
des raisons évidentes de la cour des raisons évidentes de la cour de course de la mort. « Aucun reproche
des raisons évidentes de la cour de course de la cour de course de la mort. « Aucun reproche
des raisons évidentes de course de la cour de course de la cour de course de la cour de course de la course de la cour de course de la course de l de précautions qu'ailleurs. Person-nellement, si je devals être anesthésié, je préférerais que cela soit fait dans cet hôpital. » La famille de la victime n'a pas, pour l'instant, mani-festé son intention de porter plainte.

> Balard condamné après la mort d'un enfant sur un menège.
>
> M: Marc Dufour, directeur technique de l'Espace Balard, a été condamné, le mercredi 25 février, par la seizème chambre correctionnelle de Peris, à un an d'emprisonnement evec sursis et 5000 F d'amende pour homicide involontaire, après la mort d'un enfant âgé de treize ans, Gérard-Monjamet, électrocuté sur un manège le 15 septembre 1984. De son côté, M. Jacques Couzouyan, gérant de la société de sonorisation Technison, a été condamné à trois mois d'emprisonnement avec sursis. e Le directeur de l'Espece

A priori, c'est à n'y rien com-prendre. Voici qu'en pleine audience, la DST semble renier son politiques.

propre travail. Elle, qui avait long-temps traqué Georges Ibrahim Abdallah jusqu'à son arrestation à la fin de l'année 1984 et qui commentait alors se prise avec fierté, joue les modestes. Elle, qui fut jalouse des informations acca-blantes recueillies dès 1982 le présentant comme le chef opérationsertant comme le cher operation-nel des FARIL en Europe, au point de les cacher à la police judiciaire jusqu'en 1985, les ravale mainte-nant au rang de rumeurs incer-taines. Elle, qui a pu, maintes fois, tester l'importance d'Abdellah lors d'antretiens avec ses homologues arabes, notament Algériens et Syriens, assure désormais qu'il ne fut qu'un « petit chef », « un offi-aier support », brei un second cou-

Ce véritable tournant du procès, provoqué par les déclarations de M. Raymond Nart, sous-directeur chargé du contre-espionnage à la chargé du contre-esponnage à la DST, demande quelques éclaircis-sements. A première vue, les bar-rages, contrôles et fouilles qui entourent la salle d'audience, la mobilisation policière exception-nelle pour ce procès, le lien expli-cite fait par le ministère de l'intérieur entre Abdallah et les

attentats parisiens de septembre demier, contradisent la DST. Mais ce revirement a ses explications qui peraissent toutes, peu ou prou,

M. Nart ne parie pas à la légèra. Martelant à plusieurs reprises la même formule — « un petit chef, un mauveis chef » — ce véritable patron policier de la DST, venant, dans la hiérarchie, juste après le directeur du service – qui est, lui, un préfet - n'improvise pas. Il semble respecter un choix, qui le dépasse, mais qui dans ce cas serait alors calui de son ministre et celui du gouvernement : minimiser l'importance d'Abdallah. La partie civile américaine l'a blen compris ainsi, qui comptait sur le soutien de énonce, au nom des victimes des Anonce, au nom des victimes des FARL, contre leur chef alors que, paradoxalement, l'avocat général reste fort discret pour l'instant. Comment ne verrait-elle pes dans ce revirement l'indice d'une volonté politique de se débarasser enfin de l'encombrant Abdallah, en échange d'une « non-reprise » des attentats et même d'une libération d'un otage français, Jean-Louis Normantin, le dernier membre de l'équipe d'Antenne 2 encore détenu au Liben ?

De plus, le DST a, une perole à respecter. Lors des tractations entraînées par l'enlèvement de Gilles Sidney-Peryrolles en mars 1985 par les amis d'Abdellah, elle fut l'acteur principal. C'est son directeur de l'époque, M. Yves Bonnet, qui obtint, à Alger, grâce su général Lakhel Ayst, directeur de la Sécurité militaire, la libération de l'attaché culturel français, en échange de la promesse qu'Abdallah, contre qui aucune preuve

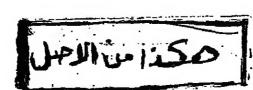
matérielle de sa participation à des attentats n'avait encore été établie, serait rapidement jugé, faible-ment condamné et, donc, libéré dans l'année.

à respecter Puis ii y eût, au même moment. le découverte de l'arsenal de la rue Lacroix à Paris, alourdissant subi-tement le dossier d'Abdallah et dont l'audience de mercredi semble établir qu'elle fût due à un hasard policier et non à une mani-pulation politique. Dès lors, la DST et M. Bonnet se retrouvérent seuls avec leur parole donnée, le gouvernement d'alors ne se préoccupant guère de sortir la DST de ce meuteurs algériens, puis syriens. Or, dans une telle affairs, c'est son

Car - et c'est la troisième rai-son, - si la DST épouse ce qui risque d'apparaître comme un choix d'opportunité du gouvernement, c'est qu'elle pense que son effice-cité opérationnelle tient dans ses bons rapports avec les services de certains pays arabes. La DST est une sorte de bras policier de la diplomatie française dans le monde arabe. Chassant aur les terres de la DGSE, elle y a noué des relations, parfois même amicales, où l'échange de renseignements est la règle. L'opposition algérienne ben belisse réfugiée en France en fit d'ailleurs les freis, avant comme après le 16 mars 1986.

Toutefols cette orientation si elle était confirmée au moment du verdict n'est pas sans susciter les services de police : sur l'arrêt — clément ? — qu'elle suggère à la cour d'assises, mais aussi, plus généralement, sur cette imbrication de la police et de la diplomatie, et sur le statut très particulier de la DST, tout à la fois service de

EDWY PLENEL



#### PUBLICATIONS JUDICIAIRES

**EXTRAIT DES MINUTES** DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

Audience publique du Tribunal cor-rectionnel de Nanterre, 15 chambre en date du 20 décembre 1985. A la requête de M. le Procureur de la République. Le nommé WILD Claude, Henri, André, né le 20 décembre 1944 à Chaumont-en-Vexin (60), detneurant

3, allée des Glycines à Fontenay-aux-Roses (92), a été condamné à quatre mois de prison avec sursis, pour s'être, à Fontenay-aux-Roses, fraudultesement ionstrait à l'établissement ou au paissonstrait à l'établissement ou au pais-ment total ou partiel de la T.V.A. pour 1979 et 1980, en ayant volontairement omis de faire une déclaration de chiffre d'affaires dans les délais prescrits pour la période du 19 décembre 1980 au 31 décembre 1980.

Pour, dans les mêmes circons Pour, dans les memes circonstances de lieu et de temps, s'être franduleuse-ment soustrait au paiement total de l'impôt sur le revenu du su titre des années 1979 et 1980, en ayant volontairement omis de souscrire les déclara-tions de résultat de son activité industrielle et commerciale, ainsi que les déclarations d'ensemble de ses revenus.

Le tribunal a donné la publication par extrait, dans le Journal officiel et le - Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. Le

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS.

CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement rendu le 12 novem-bre 1986, la 31º Chambre (contradic toire) du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour TROMPERIE SUR LA NATURE, LA QUALITÉ, LA QUANTITÉ OU L'ORIGINE D'UNE MARCHANDISE, pour avoir à Paris, le 22 octobre 1985, trompé le comrac-tant sur les qualités substantielles de la marchandise vendue en vendant ou en mettant en vente des produits alim taires dont la limite de consonnat était dépassée, en l'espèce vinst et taires dont la limite de consommation était dépassée, en l'espèce vingt et un produits principalement de charcuterie à la peine de DIX MILLE francs d'amende, BEN THAIER Rachid, né le 22 juillet 1956 à Djerba (Tunisie), propriétaire exploitant d'un fonds de commerce, demeurant 4, square Jean-Paul Sartre à Evry (Essonne). Le tribunal 2, en outre, ordonné aux frais d'un condampé le rublication de ce insement condamné la publication de os jugement par extrait dans les journaux le Monde et le Figuro.

Pour extrait conforme délivié par le greffier soussigné à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'y

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAI DE GRANDE INSTANCE DE PARES CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement en date du 6 octobre 1986 (contradictoire) la 31º Chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour tromperie sur la nature, la qualité, l'origine ou la quantité d'une marchandise, pour avoir, à Paris, courant mai 1984, trompé le contractant sur la prestation de service fournie à l'occasion de la réseration du véhicule. l'occasion de la réparation du véhicule automobile Pengeot 304 de M. Hasboun qui avait subi un accident, en l'espèce :

1º Les opérations de redressage de la carrosserie n'avaient pes été effectuées selon les règles de l'art, d'après le rap-

2º Le radiateur ainsi que l'aile avant droite n'avaient pas été changés bien que figurant sur la facture comme ayant 3º Les lampes phares facturées

n'étaient pas conformes au modèle équi-pant le véhicule.

Le sieur KHELIFA Mohsea, né le 16 septembre 1943 à Grombella, Tuni-nie, gérant de la SARL Garage Clinique Auto Sport, demourant 54, rue Merim à A la peine de 10000 F d'amende.

Le tribunal s, en outre, ordonné sux rais du condamné la publication de ce ugement par extrait dans le Monde et Pour extrait conforme délivré par le preffier soussigné, à M. le Procureur de

a République, sur sa réq N'Y AYANT APPEL

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL CONDAMNATION PENALE

Par jugement rendu le 3 novembre 1986, la 31º Chambre (contradic-toire) du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour falsification ou sup-pression des signos servant à identifier les marchandises, infraction à l'hygiène des animaux et deurées animales, pour avoir à Paris, le 22 novembre 1983: frauduleusement masqué et sup-primé les chiffres et signes apposés sur des marchandises et servant à les identi-fier, en l'espèce les dates limites et utilisation optimale portées sur cinq produits de la pêche avaient été supprimés par grattage et sciemment mis en vente ces produits ; 2. – mis en vente des produits dout la date limite de cons était expirée, en l'espèce quatre paquets d'œufs de cabilland.

A la peine de TROIS MOIS d'empri-Augusta avec SURSIS pour le déit et à 4 contraventions de MILLE TROIS CENTS francs chacune (4 × 1 300) VACHER (Willy, Augusta Paul), né le 17 octobre 1936 à Romilly-sur-Seine (Aube), poissonnier, 12, avenue de Joinville à Jeinville (Val-de-Muro)

Le tribunal a, en outre, ordonné sur frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et

Pour extrait conforms délivré par le greffier sounigné à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.
N'y ayant appel.

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement en date du 12 novembre 1986 (contradictoire-article 411 C.P.P.), la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MÉSURES GÉNÉRALES DE SÉCURITE – bâtiments et travaux aublics – pour avoir à Paris, le 19 juin 1985, étant responsable Paris, le 19 juin 1965, canni respiratoris d'un chamier sommis aux dispositions du Livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dis-positions relatives à la sécurité des trapositions relatives à sectifie de des de-vailleurs et plus apécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travanz concernant les immeu-bles en faisant travailler trois salariés de bles en faisant travailler trois salariés de l'entreprise sur un échafaudage dépouva de garde-corps et de plinthes.

— le sieur DEFOSSE Roger, Jean, Charles, Marie, né le 21 août 1926 à Rouen (Seine-Maritime), commis d'entreprise, demeurant 41, rue Dom-basle, Paris XV\*, à la peine de 3 amendes de DEUX MILLE france checome (3 v 2 000) cone (3 x 2 000).

Le tribunal a, en outre, ordonné sux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans les journaux le Monde et le Figura.

Pour extrait conforme délivré par le greffier sousaigné à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.

N'y ayant appel.

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement en date du 9 octobre 1986 (contradictaire), la 11 chambre, 2 section, du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscalomission de passation d'écritures la dame SOULIAN ép. CAILLE Armenouli, née le 11 février 1940 à Aulmay-turn Beis (Seine Seine Desia) derrande de la condamne d sous-Bois (Seine-Saint-Denis), demea-rant 6, rue du Port-Sammeron, à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), à la peine de dix mois d'empri-Marre), à la peine de dix mois d'empri-sonnement avec sursis et à 2000 F d'amende; le sieur CAILLE Georges Prosper Roger, né le 14 octobre 1939 à Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marue), imprimeur, demeurant 6, rue du Port-Sammeron, à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marue), à la peine de dix mois d'emprisonnement avec sursis et à 2000 F d'amende.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait an Journal offi-ciel, ainsi que dans les journaux France-sotr et le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. NY AYANT APPEL

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement rendu le 3 novem-bre 1986, la 31º Chambre (contradio-toire) du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour falsification ou sup-pression des signes servant à identifier les marchandises, infraction à l'hygiène des animanx et denrées animales, pour avoir à Paris, le 22 novembre 1983 : l. — Frauduleusement masqué et sup-primé les chiffres et signes apposés sur des marchandises et servant à les identi-lier, en l'espèce les dates limites et utili-sation optimale portées sur cinq produits de la pêche avaient été supprimés par grattage et sciemment mis en vente ces produits; 2. — mis en vente des produits dost la date limite de consommation était expiréa, en l'espèce quatre paquets d'œus de cabilland.

A la peine de TROIS MOIS d'emprisonnement avec SURSIS pour le délit et à 4 contraventions de MILLE TROIS CENTS francs chacune
(4 × 1 300) VACHER (Willy,
Auguste, Paul), né le 17 octobre 1936 à
Romilly-sur-Seine (Aube), poissonnier,
12, avenue de Joinville à Joinville (Val-

12, avenue de Joinville à Joinville (Val-de-Marne).

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et le Figuro.

Pour extrait conforme délivré par le greffier souseigné à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.

N'y ayant appel.

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

CONDAMNATION PÉNALE Par jugement rendu le 5 novembre 1986, la 31<sup>a</sup> chambre (contradictoire) du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HYGIÈNE (BATIMENT ET TRA-D'HYGIÈNE (BATIMENT ET TRA-VAUX PUBLICS) pour avoir à Paris, le 25 jain 1985, étam responsable d'un établissement sommis aux dispositions du code du travail, relatives à la sécu-rité, enfreint par une fante personnelle les dispositions des chapitres I, II et III du tirre III du code du travail, en lais-sant quatre salariés travailler à pius de trois mètres du sol sum que soient ina-tallés les dispositifs de protection prévus par les alinéss 1, 2 et 4 de l'article 5 du décret du 8 janvier 1965, à la peine de DEUX amendes de CINQ MILLE francs chacune, BOURDON Gérard, Autoine, né le 20 février 1950 à Paris IV, gérant de société, 124, boule-vard de Vainty à Colombes (Hauts-de-Seine).

Le tribunal a, ea outre, ordonné sux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal &

Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N')

### Société

#### MÉDECINE

La lutte contre le SIDA et la vente libre des seringues

### Le désaccord de Munich

de notre correspondant

Prenent le contre-pied de la politique de prévention mise en couvre jusqu'à présent sous la direction du ministère fédéral de la santé, le gouvernement bavarois a décidé unilatéralement d'imposer, le mercredi 25 février, toute une série de mesures contraignantes pour lutter contra le SIDA.

Les personnes se portant candidates à un poste dens la fonc-tion publique, les détenus des établissements pénitentiaires et les étrangers non ressortissants de la CEE demandant un titre de séjour devront meintenant se soumettre à un dépistage anti-

En outre, ce dépistage sere rendu obligatoire pour les personnes susceptibles de pouvoir transmettre le virus. Les réfractaires pourront être contraints, si besoin est, par l'emploi de la force publique, de passer un test. Cette mesure pose le difficile problème de savoir qui présente ou non un risque de contaminetion. Le ministre de l'intérieur du gouvernement bavarois, M. Peter uweiler, farouche partisan de l'emegistrement obligatoire des malades, s'est contenté de répondre que la mesure visait en premier leu les prostituées et les

La décision des autorités de Munich intervient moins d'une semaine après l'annonce per le ministère de la justice baverois d'une série d'informations judiciaires contre des malades soupconnés d'avoir eu des rapports sexuels sans prendre de précaution. Un ancien soldat américaln de quarante-cinq ans, dont l'identité n'a pas été révélée, sa trouve actuellement sous les vervanté de continuer à frécuentes les prostituées et les bars d'hornosexuels. Il est poursuivi

Divorce

de Cédric

**Espace** 

américain

Troisième report

d'un lancement

La deuxième fugue

Le petit Cédric Laurent, treize ans, et son frère ainé Frank, dos-sept ans, ont fui, le mercredi 25 février, le

domicile de leur mère à Odos (Hautes-Pyrénées) où en accord avec leur père, ils passaient leurs

vacances scoleires, et ont regagné la maison paternelle à Fontvieille (Bouches-du-Rhône) en utilisant

'autostop, le train et le taxi. Déjà le

31 octobre demier Cádric s'était enfui du domicile meternel, et actuel-

lement M. Laurent et un de ses amis,

soupconnés d'avoir organisé la fuite, sont inculpés « d'enlèvement d'enfants sens fraude ni violence ».

Le lancement du satellite métécrologique américain Goes-7, prévu
pour le mercredi 25 février, à Cap
Canaveral (Floride), a été ajourné
pour la troisième fois en raison de
vents violents en altitude. Ce satellite
de 55 millions de dollers, construit
per la firme Hughes Aircraft, devrait
être mis sur orbite géostationnaire —
35 000 kilomètres d'altitude — avec
vingt-quatre heures de retard. Dès

vingt-quatre heures de retard. Dès son entrée en service, il doit permet-

tre à l'Agence fédérale américaine

pour l'étude des océans et de l'atmo-

tion d'ouragans dans le golfe du Mexique et dans l'Atlantique.

Le vaisseeu automatique de trans-port Progress-27, qui était amané à

la station orbitale soviétique Mir depuis le 18 janvier, s'en est détaché le junci 23 février. Ce « cargo », qui

avait permis d'acheminer quelque 2 tonnes de matériel et de combusti-

ble nécessaires à la mission que

ment actuellement Youri Roma-nento et Alexandre Laveikine, s'est

désintégré comme prévu, mercredi

25 février, dans les couches danses

Désintégration

de Progress-27

nère (NOAA) de détecter la forme-

corporelles dangereuses ». Le ministre bavarois de la justice, M= Berghofer-Weichner, envisage même de faire poursuiv pour ∉ meurtre » les malades qui contamineraient volontairement d'autres personnes.

La prévention du SIDA a donné lieu ces dernières maines à des discussions orsgeuses entre les partis de la majorité au cours des négociations sur l'élaboration du programme du gouvernament. Les timent de la plupart des Länder, responsables de leurs systèmes de senté, visaient jusqu'à présent à encourager, par tous les moyens, une prise de conscience dans la population et une coopération volontaire des personnes présentant des risques particu-

Malgré une campagne alarmiste, at souvent totalement irresponsable de la presse popu-laire, notamment du Bild Zeitung, édité par le groupe de presse Springer, Mª Rits Süssmuth, ministre fédéral de la santé (chrátienne démocrate), s'est farouchement opposée aux intentions des Bavarois, qui voulaient imposer immédiat l'enregistrement obligatoire des malades. La plupart des responsables de la lutte contre le SIDA estiment, en effat, qu'une telle mesure ne ferait qu'aggraver la situation en dissuadant les malades potentiels de s'adresser aux centres de test anonyme mis

Au terme d'un compromis, il avait été décidé d'obliger les laboratoires à communiquer à l'organisme fédéral chargé de centraliser les informations sur le SIDA, les résultats de leurs analyses en indiquant l'âge, le sexe et les deux premiers numéros du le test se révélerait positif.

Recherche

M. Pierre Aigrain

**REPÈRES** 

HENRI DE BRESSON.

président du Synchrotron

M. Pierre Aigrain, ancien secrétaire

d'Etat à la recherche, a été élu prési-dent du comité de direction provi-

soire de la source européenne de

rayonnement Synchrotron, au cours d'une réunion de cat organisme qui s'est tenu, à Granoble. Les raprésan-

tants des cinq pays associés à la

conception de cet important outif de recherche (la France, l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne, l'Italie

at l'Espagne) en ont terminé l'étude

préliminaire. Ce « livre rouge » de

plus de 600 pages, qui précise l'ensemble des caractéristiques du

futur synchrotron, recommande

notamment la construction d'une version plus puissante et donc plus coûteuse que celle qui était envisagée à l'origine du projet (le Monde du 12 novembre). Pour sa part,

M. Pierre Aigrain souhaite qu'e une convention internationale soit signée

par les différents partenaires au

cours de l'été prochain, afin de per-

mettre une mise en service de la machine au début de 1993 ». --

dans la vallée des Rois

Une équipe américaine, conduite

par l'égyptologue Kents Weeks,

aurait récemment mis au jour un

ensemble de tombes paraissant appartenir à plusieurs des fils de Ramsès II (1290-1224 avant Jésus-

Christ); an particulier une immense

chambre funéraire d'une trentaine de

mètres de côté soutenue par seize

piliers. Cette decouverte, annoncée

par le New York Times du 25 février,

est due à l'utilisation d'une nouvelle

méthode de détection, la magnéto-

métrie, et prouve que le recours par

des archéologues à des techniques

de points, contesté par certains, est

payant. Les Français, puis les Japo-

nais, l'ont démontré récemment avec

la gravimetrie et la carthographie-

radar en mettant en évidence l'exi-

tence de chambres inconnues dans la

pyramide de Kheops,

Egyptologie

Des tombeaux

mis au jour

#### Les pharmaciens invoquent la « clause de conscience »

La décision de M. Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé, d'autoriser la vente libre des scringues (le Monde du 26 février) est loin de faire l'unanimité parmi les pharmaciens. Ainsi la Fédération des syndicats pharmacentiques de France, qui affirme regrouper 17 500 des 21 000 officines existantes, réclame-t-elle pour les pharms ciens le droit d'appliquer la

Le pharmacien d'officine, au contact des clients, est aussi pharmacien de famille, rappelle cette Fédération dans un communiqué publié le 25 février. « A ce titre, il est parfois amené à refuser, pour des raisons qui relèvent de sa conscience professionnelle, la vente de certains produits ou obiets ».

#### « Notre éthique professionnelle ».

La «clause de conscience» à laquelle fait allusion la Fédération n'existe dans aucun texte officiel. « Elle fait partie simplement de notre éthique professionnelle », explique M. Yannick Marzin, préident de la Fédération. Selon Ini, il ne servait à rien de suspendre les restrictions imposées par le décret de 1972. - Dans la très grande majorité des cas, la déllvrance des seringues aux toxicomanes majeurs se faisait déjà sans que le quémandeur ait à

@ GRANDE-BRETAGNE: forts augmentation du budget de la recherche. - Le gouvernement britennique a décidé, le mercredi 25 février, d'allouer une aubvention supplémentaire de 14,5 millions de livres (126 millions de francs) à ta recharche sur le SIDA. La somme totale sa voit ainsi portée, pou 1987, à 17 millions de livres (163 millions de francs).:

« clause de conscience »..

décliner son identité. Tous les pharmaciens savent cela. Mais de grâce, laissons les pharmaciens décider de la délivrance, ou non, des seringues en leur âme et conscience. Ce qui est, sans doute, souhaitable dans les milieux à risques, essentiellement les grandes villes, ne l'est pas forcèmesa dens la France profonde. >

Il n'en reste pas moins vrai que la position des pharmaciens pourrait bien avoir des conséquences juridiques. Que se passera-t-il si un toxicomane à qui on a refusé la délivrance d'une seringue décide de porter plainte?

e vanauta

100

. - AND

ಬ್ಯ ಅಚ್ಚಾಣಿ

يختو المر

arrivers 🎒

- 24-74

377

4 fee -

。 《海南

4

0.75

المجاهرين

- B

18 安北縣

- 128

\*

Larger 3

في المنطقة المراس

रश*्यामः वर्ष*्

.st. / @

m, 2 4454

66 (B)(c)

. . ش**نده ادرد** . .

Francisco (September 1986)

TANK 5 4 age transfer

1 75 1 . WATER 1

W. Sire of the second

want the

· 下一个时候上下

And December

to the water water

1000

BOTHE AND DE

\*\*\*

-

The same of the sa

Color late A Miles

#### En Union soviétique

#### Tous les donneurs de sang sabiront on test de dépistage

Le SIDA commence à inquiéter sérieusement les autorités soviétiques. Dans une interview publiée le mercredi 25 fevrier par la Litera-tournaya Gazeta, M. Gueorgui Khliabitch, vice-ministre de la santé, indique qu'il envisage de créer un « service SIDA-téléphone » qui permettra une consultation médicale à distance et de procéder à des dépistages anonymes sur la base du volontariet sins, que de diffuser des brochures sur ce sujet.

M. Klisbitch a annoucé, d'autre part, qu'au cours des deux pro-chines amées un dénitage systé-matique du SIDA parmi les don-neurs de sang allait être mis en place en Union soviétique. L'importance de ces mesures, qui font partie d'un «vaste programme scientifique de recherche, de diagnostic et de prévention », associant quarante instituis, contredisent quelque pen les statistiques afficielles qui ne font état que de treize personnes etteintes de SIDA (quinze autres patients étant considérés comme «suspects»), dont donze de nation

#### **EDUCATION**

La formation dans les entreprises

#### Accord entre l'Etat et les travaux publics

Dans le sonci de rapprocher l'édu-cation nationale des entreprises de travaux publics, M= Nicole Catala, secrétaire d'Etat à la formation pro-fessionnelle, et M. Jean-Louis Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP) out signé, le 19 février, un protocole d'accord.

A chaque fois que la profession constatera des besoins de formation, notamment pour les jeunes, alle pourra s'adresser aux établissements scolaires, et d'abord aux GRETA (groupements d'établissements gérant pour l'éducation nationale la formation des adultes), en complément de sa propre filière d'appren-tissage. Cela vaut pour les moins de vingt-cinq ans recrutés par le biais de la formation en alternance, avec les trois formules exonérées de charges sociales, pour la formation des tuteurs en entreprise et, enfin, pour les actions d'initiative locale.

Actuellement, environ six mille jeunes ont été accueillis dans les entreprises de ce secteur pour la for-mation en alternance : 15 % le sont avec des stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP), autant avec des contrats de qualification, et 70 % avec des contrats d'adaptation. Dans le même esprit, un accord

de collaboration a été signé le 24 février avec l'Association pour le fonds d'assurance- formation des salariés des petites et moyennes entreprises (AGEPOS-PME), prévoyant là aussi l'atilisation des GRETA.

#### SPORTS

. BASKET-BALL : Coupe d'Europe. - Limoges s'est qualifié pour la finale de la Coupa Korac, le mercredi 25 février, en battent Saregosse per 104 à 91.

• TENNES : Tournoi de Key-Biscayne (Etats-Unis) : Yannick Noah s'est qualifié pour le deuxième tour des championnats internationaux ATP de Key-Biscayne, en Floride, en s'imposant devant l'Italien Claudio Parenta 6-7, 6-7, 6-2, 6-3. Guy Forget a été éliminé per l'Austra-lien Carl Limberger.

#### Cas de force majeure

Venant de Rotterdam, le

pilote d'un petit evion privé evait, selon ses dires, été saisi per un pressant besoin - natural - durant le vol qui devait le mener à Bâle. Devant l'urgence de la situation, il se posa sur l'aérodrome de Strasbourg-Polygone, qui sa trouve être un aéroport « non douanier ». Pour-tent, l'appareil fut contrôlé par des fonctionnaires de la douane qui découvraient aix diaments d'une valour totale de 200 000 F. Maigré ses affirma-tions, le pilots, M. Heinz Peier, qui prétendait être seules e en transit », fut poursuivi pour importation en contrebende de marchandises prohibées et condemné le 24 octobre 1985 per la cour d'appel de Metz à 300 000 Fd amende.

Saisie de l'affaire, le cour de cassation a déclaré, la 9 février dernier, que les juges messins avaient eu raison en rejetant l'argument de « force majeure » invoqué. Selon le cour, il appertensit à M. Peier de démontrer qu'il ne pouveit ni prévoir ni « conjurer l'événement ». Or les magistrats ont estimé que la autisfaction d'un besoin natural « était parfaitement prévisible » et que le pilote aurait dû y perer \* par tous les mayens, fussentils sommaines ».

#### PROMENADE CULTURELLE $\alpha$ ENSEIGNEMENT PRIVÉ À DISTANCE

A LA DÉCOUVERTE DU MONDE

pour occuper vos loisirs apprendre et connaître... Beaux-arts | Musique Littérature Cinéma Histoire Techniques

Documentation gretuite sur demand ecs 1 rue Thenard - 75005 Paris Tél.: (1) 46.34.21.99



# Le Monde DES LIVRES

### Etre ou ne pas être Fernando Pessoa

The state of the s

Section 1997 and 1997

The state of the s

Service Control of the Control of th

OF IT SPECIES

The second districts

The second second

1941年,伊里代教皇

and the second

The second of

The second second

The state of the second

.....

a some services

The state of the s

1.974

Carried to the Company of

1.7 3 E

4 ....

The state of the s

in the second of the second

衛 光- - -

Suppose to House

Sugar and the same

100 April 100 Ap

 $(2a_{n}-2a_{n})^{-\frac{1}{2}} = 0$ 

أخامت فيادي وقويو

ψ, I •

2 -

 $(g_{ij}) = g_{ij} w_{ij} = \delta_{ij}$ 

والمعارض والمعجب

37 - ----

- دار خیس

**31** 

3 Topicale

give his

Avant les œuvres complètes de Pessoa, en préparation ches Bourgois, La Différence publie la correspondance de cet homme étrange qui affirmait ne pas écrire comme un être humain.

PLUS que quiconque, l'écri-vain portugais Fernando Pessoa fut un autre, des si exclusivement qu'il lui sacrifie son identité au point de susciter en lui des personnalités capables autres, et même personne. Pour- de la mieux servir encore. « J'al tant il y eut, du 13 juin 1888 au mis en Caeiro tout mon pouvoir 30 novembre 1935, un homme de dépersonnalisation dramati-pour répondre à ce nom, pour que, en Ricardo Reis toute ma mener un semblant de vie sociale, discipline mentale, enveloppée de pour converser avec quelques la musique qui lui est propre, en amis choisis et, à l'occasion, pour Alvaro de Campos toute l'émoentrer en correspondance avec tion que je n'accorde ni à moi ni à eux. Mais quel genre de témoins la vie... » Dans cette célèbre lettre sont donc ces lettres signées à Adolfo Casais Monteiro, du « Pessoa » dans le procès en inexistence qu'il s'est intenté à luimême? Viennent-elles contredire une œuvre déjà saturée de contradictions, on bien escortent-elles simplement à leur manière courtoise et nerveuse, maniaque et visionnaire, le cours fiévreux des poèmes improvisés dans la solitude des nuits ?

En lisant' la centaine de missives et les documents autobiographiques rassemblés par José jeté dans le prodigieux labyrinthe, dans le palais des glaces de Fernendo Pessoa, où chaque miroir improvise un reflet qui déroute plus que de raison. Mais la singu-larité, ici, c'est que l'auteur accepte le rôle du guide qui détaille impasses et lignes de fuite, voire de l'explorateur qui traque en lui sa propre énigme.

requiert. Car son œuvre est plus de quelqu'un à qui j'ai tout de car alors je le voyais déjà. Et souvivante que sa vie, et il la vénère suite donné le nom d'Alberto dain, dérivant en sens contraire à

13 janvier 1935, Pessoa décrit l'irruption soudaine des hétéronymes. Il montre combien il s'agit, selon la formule de Robert Bréchon, d'un «drame en personnes qui se joue non sur une scène mais dans une conscience ».

#### « Dans une sorte d'extase »

«Un jour - c'était le 8 mars 1914, - je m'approchat d'une haute commode et, prenant une Blanco, on se trouve de nouveau feuille de papier, je me mis à écrire, debout, comme je le fais chaque fois que je le peux. Et j'ai écrit trente et quelques poèmes d'affilée, dans une sorte d'extase dont je ne saurais définir la nature. Ce fut le jour triomphal de ma vie et je ne pourrai en connaître d'autres comme celuilà. Je débutat par un titre : le chai à son faux paganisme Gardeur de troupeaux. Es ce qui Ricardo Reis latent, je lui trouvai Gardeur de troupeaux. Et ce qui Hormis son œuvre, rien ne le suivit, ce fut l'apparition en moi un nom que f'ajustat à sa mesure,

Caeiro. Excusez l'absurdité de la Ricardo Reis, un nouvel individu phrase: mon maître avait surgi surgit impétueusement. D'un jet, en moi. J'en eus immédiatement et à la machine à écrire, sans la sensation. A tel point que, une interruption ni correction, jaillit fois écrits ces trente et quelques l'Ode triomphale d'Alvaro de

inexistante. J'ai donné à tout cela l'apparence de la réalité. J'ai gradué les influences, connu les amitiés, entendu en moi les discussions et les divergences d'opinion, que c'est moi, le créateur de tout,

je me mis en devoir - instinctive-ment et subconsciemment - de connaissance de Pessoa apparaît comme le message ultime, délivré lui donner des disciples. J'arradix mois avant sa mort, qui ordonne et harmonise les aveux éparpillés au fil des correspon-

(Lire la suite page 16.)



Fernando Pessos va par Joso Abel

» Alberto Caeiro ainsi apparu

poèmes, je pris une autre feuille Campos – l'ode qui porte ce titre de papier et j'écrivis, d'affilée et l'homme avec le nom qu'il a. également, les six poèmes qui » J'ai alors créé une coterie constituent Pluie oblique, de Fernando Pessoa. Immédiatement et

en entier... Ce fut le retour de Fernando Pessoa - Alberto Caeiro à Fernando Pessao lui seul. Ou mieux, ce fut la réaction et dans tout cela, il me semble de Fernando Pessoa contre son existence en tant qu'Alberto qui fus le moins présent. »

Ce texte fondamental pour la

ANDRÉ VELTER.

### Traven, la fureur de s'effacer

On lui connaît une trentaine de patronymes. Un de ses livres. le Trésor de la Sierra Madre, est célèbre grâce au cinéma. Quatre titres, en « 10/18 », vont permettre aux Français, qui l'ont boudé jusqu'ici, de le découvrir.

Lévy ont publié quatre romans d'un certain B. Traven. Parmi ces quatre titres, l'un au moins était déjà célèbre : le Trésor de la Sierra Madre, qui avait êté adapté au cinéma par John Huston, avec Humphrey Bogart dans le rôle principal.

La publication n'eut pourtant aucun succès. A la différence des lecteurs allemands, américains, on mexicains, les Français demeurèrent étrangement insensibles à ces livres d'aventures et de dénonciation sociale, d'humour noir et de révolte. On oublia Traven comme s'il n'avait jamais existé. Lui qui écrivait que « la biographie d'un créateur n'a absolument aucune importance. Si l'auteur ne peut être identifié par son œuvre, c'est que celle-ci

comme lui-même ne valent rien »

se trouvait rejeté dans la coborte

des sans-nom et des sans-visage.

Le voici aujourd'hui réédité, et li est à craindre que ce qu'il redoutait le plus ne se réalise : qu'on parle désormais beaucoup de Traven et qu'on néglige de le lire : ce qui serait bien dommage. Mais de ce malentendu, il serait également responsable : son souci de ne pas apparaître a fait de Traven une énigme qui dépasse en étrangeté et en mystères, en interrogations et en interprétations, en anecdotes et en rebondissements

bien des l'euilletons.

romans Traven a en effet passé le plus clair des quatre-vingtsept années de sa vie à brouiller les pistes de son passé et de son identité. Il a utilisé pour cela une bonne trentaine de patronymes repérés, se présentant selon ses interlocuteurs comme allemand. lituanien, hollandais, américain, mexicain. Un jour agent littéraire, le lendemain matelot, un autre jour comédien ou fermier, explorateur ou bootlegger.

Pendant le tournage du Trésor de la Sierra Madre, Huston et sea techniciens rencontraient tous les jours un petit homme assez neutre qui disait s'appeler Hai Croves et qui avait été embauché comme

NTRE 1951 et 1955, à « conseiller technique » par la production, sans que jamais qui production, sans que jamais qui que ce soit lui demande un conseil et sans que lui-même se permette d'en avancer un seul. Croves était évidemment un des avatars de Traven, venu, en curieux, voir ce que le cinéma faisait de son livre.

#### Brouiller les pistes

Les éditeurs de Traven n'étaient guère plus susceptibles de savoir qui il était. Le romancier, d'après ce que nous savons maintenant, écrivait ses livres en allemand et les adressait par courrier à son éditeur de Berlin. Mais pour brouiller encore les pistes, il les traduisait ou les faisait traduire en angiais ou en espagnol avant qu'ils ne parviennent sur les tables des éditeurs de Mexico ou de New-York. Coux-ci renvoyaient des chèques, souvent importants - les Traven touchaient un public considérable, à des adresses postales mexicaines ou à des agents qui n'étaient parfois, sous un nom d'emprunt, que Traven lui-même.

Les rumeurs les plus folles coururent sur ce romancier aussi célèbre qu'inconnu. On affirme qu'il s'agirait d'Ambrose Bierce, qui n'aurait pas disparu pendant la révolution mexicaine et qui poursuivrait ainsi dans la clandestinité son œuvre littéraire, à l'abri des vengeances politiques. D'autres crurent prouver qu'il s'agissait de Jack London - ce que certains aspects de l'œuvre, sinon le style, rendalent en offet vraisemblable : on parla d'un fils naturel de l'empereur Guillaume II, du président mexicain Adolfo Lopez Mateos - les partisans de cette thèse requient comme une preuve l'hommage national que le Mexique rendit à Traven lorsque celuici mourut, sous le nom de Torsvan, à Mexico le 26 mars 1969 et que ses cendres furent dispersées d'un avion au-dessus des forêts du Chiapas.

Aujourd'hui, après des années d'enquêtes multiples et minutieuses, le mystère de l'identité du romancier est éclairei.

PHERULE LEPAPE. (Lire la suite page 13.)

### ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

L'Ami lointain

Le Voyage d'automne, de Claude Roy

## Le grand repos d'un autre moi

Ol JE ; ainsi Claude Roy a-t-il titré une des autobiographies les plus abouties des vingt tremme suite une « moi », qu'aliait suivre le « nous » de toute une samble-t-il. que pour le fuir. Léone et les génération, il n'écrit, semble-t-il, que pour le fuir. Léone et les siens, que réédite « Folio » , rêvait d'exil. Dans les poèmes du Voyage d'automne, parus ces jours-ci, Roy nous parle de fusion avec la terre de sa campagne, le « Haut Bout », avec le chant des oiseaux. Tout, plutôt que rester soi, que n'être que soi ! Un des poèmes le dit en clair : l'auteur imagine qu'à force de mensonges il connaîtrait peut-être « le grand repos d'un autre moi ». Illusion, bien sûr : seule la mort, il le sait, peut rompre les liens d'un moi à soi trop uni.

L'Ami lointain romance cette brouille fondamentale, et la tourne en question : peut-on admirer quelqu'un d'autre, du fond de son être, sans s'humilier soi-même ?

E narrateur, Etienne, en doute, au moment d'évoquer son ami Stefan Stein. Qu'aura-t-Il pesé sur terre, lui Etienne, le petit agriculteur de l'Angoumois, face à cet intellectuel juif exilé en France puis en Argentine ? Si peu de chose !

il est des temps où l'on s'en veut d'avoir une vie sans histoires. C'est le cas d'Etienne, avant le guerre. Son enfance est pleine de flirts banals sur les plages atlantiques, de photos heureuses sur lesquelles on dirait qu'il ne pleuvait jamais. Une piquante jeune fille a fait battre son cœur, avant de faire carrière sans lui dans le fantasque et l'alcool. Etienne restera vieux garçon, et ne bougera pas des terres paternelles. Enraciné et pas fier de l'être, écrivain rentré, résistant méconnu...

A côté de ces petits bonheurs casaniers, Stefan Stein resplendit de tout le malheur d'un destin meurtri. Son père ornithologue a dû fuir les persécutions nazies. Lui-même a senti sur lui le mufile de la bête immonde, un jour qu'il pêchait le truite en Bavière. Un petit juif n'avait pas le droit de lancer l'hameçon dans une rivière allemande; telle était la loi nouvelle, brailiée sur les stades par le Führer, et reprise par les patrouilles à vélo, bientôt à travers toute l'Europe.

On peut donc envier un petit persécuté, s'en vouloir à soi de connaître un sort plus doux, plus ordinaire ? Etienne, oui,

PRÈS des études dans la bohème du guartier Latin, Stefan a pu émigrer de justesse à Buenos-Aires, en 1939: fan a pu émigrer de justesse à Buenos-Aires, en 1939.
Il est devenu avocat. Il a épousé une Américaine, très belle. Il a su une fille, le portrait de sa mère. Il a écrit des ouvrages mondialement remarqués sur l'histoire du droit. Il a mis en théorie l'aveuglement plus ou moins volontaire des hommes devent la montée des périls et des monstruosités. Etienne admire le penseur, de même qu'il a envié le proscrit.

Le peu qu'ils se voient, car ils se rencontrent assez peu, finalement. Stefan ironise sur l'estime excessive d'Etienne. Il lui reproche ouvertement son aplatissement, un « humour masochiste » et un « angélisme niais ». S'en vouloir de survivre : a-t-on idée ! Aucun amour, a fortior aucune amitié, n'axige de s'annuler à ce point devant l'autre.

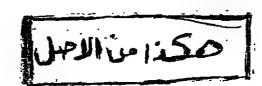
Etienne en rajoute dans la détestation de soi. Il ne lui a pas seulement manqué d'être éprouvé afin de se connaître dans la haine, dans la riposte. Il a pris goût à revendiquer son néant. Tout lui est occasion d'humilité louche. Faut-il qu'on l'ait mal aimé pour qu'il crois s'attirer, par sa honts, un surcroît

PRÈS un parfait bonheur, Stefan connaît de nouveaux désastres. Sa femme meurt. Une maladie de cœur l'oblige au repos. Le coup d'Etat de 1978 l'empêche de rentrer en Argentine. Il tente de revenir pour plaider en faveur des opposants martyrisés. La junte le fait arrêter et exécuter. La boucle est bouclée : il sera mort sous le regard des mêmes brutes épaisses qui lui ont appris, enfant, à ne pas pêcher la

Du moins aura-t-il redressé la tête, servi une cause, sauvé des vies, mûri des réflexions... Etienne, le narrateur, ne pourra pas en dire autant. Après la mort de Stefan, il reprend la rumination noirâtre de sa nullité. C'est son frère, normalien, qui a pris toute l'intelligence de la famille. Lui n'aura rien vécu ni rien conçu qui vaille. Il n'aura fait que « marmonner des pensées chétives ». Si on l'a poussé à écrire, c'était par pitié et sans conviction. Il s'est agité pour nen-

(Lire la suite page 13.)





## A LA VITRINE DU LIBRAIRE

#### LANGAGE

#### Parlez l'anglais chic!

La langue anglaise peut désor-mais être divisée en deux catégories ie « BCBG » et le « non-BCBG », grace à Patrick Lindsay Bowles. Dans son livre Anglais chic anglais choc, il part du principe qu'en anglais, « dès que vous ouvrez la bouche, vous vous déclarez comme appartenant, ou non, à la « upper class ». Chaque année, quatre millions de Français vont en Angleterre et quatre cent mille aux États-Unis. Bowles voudrait que ces Français soient e franco-anglophonas », BCBG de préférence. Son livre est un guide pour apprendre l'anglais « U », du fameux « upper class ». Si vous dites « home » au lieu de

e house », ou e Pops » au lieu de « Daddy », vous vous révélez comme un non-BCBG. La « classe » n'est donnée ni par l'argent ni par la seion Bowies — le cas de John Fitzgerald Kennedy : il a été, « par son allure et se fortune, élevé dans l'imagination populaire au rang de gentleman. La « upper class », même si elle comptait beaucoup de ses supporters, n'y a jamais cru. S'il ne fallait apporter qu'une seule preuve, le « the guy has no class » (« ce type n'a aucune classe ») qui lui échappa un jour à propos d'un adversaire est irréfutable. »

Seuls les vrais membres de la classe (U.), comme les personnages de la famille royale d'Angleterre, ont le droit de jouer avec la langue, en utilisant certains termes non-BCBG. Le duç de Windsor, par exemple, aimait à employer des expressions de cow-boy. Aujourd'hui la princesse de Galles, s'amuse à dire « Yuk » et « Yukko » (e Beurk »), définitivement non-

Bowles est l'incamation du per-sonnage BCRG qu'il décrit. Il est Américain, mais avec des origines anglaises et un ciplôme d'Oxford. Son accent, qu'il décrit comme « Mid Atlantic » — « un mélange entre l'américain Hollywood et l'anglais upper class », — est plutôt « du côté de la Manche ». Bowles reconnaît que les gens qui parlent un anglais parfaitement BCBG représentent, en Grande-Bretagne, moins de 3 % de la population, ne dirigent plus le monde, mais ont gardé un certain prestige « sociel ». Leur rôle pour l'avenir doit être, affirme Bowles, de perpétuer leur langue. Il leur apporte sa contribu-tion avec Anglais chic, anglais choc, guide de langage plutôt drôle et pratique pour le Français qui cherche à se faire accepter dans le milieu BCBG. Mais il serait tout de même un peu triste de le prendre trop au sérieux, at de ne vouloir parler que le € BCBG »...

#### MARIA G. SHEENAN.

\* ANGLAIS CHIC. ANGLAIS CHOC, de Patrick Lindsay Bowies, Flammarios, 180 p., 70 F.

#### RELIGIONS

Le pape

en représentation

Le Pape pèlerin, tel est le titre d'un superbe ouvrage consacré per l'académicien Alain Decaux et le photographe François Lochon aux voyages effectués per Jean-Paul II depuis son accession au trône de saint Pierre, en octobre 1978: soixante-sept pays visités à ce jour.

Alain Decaux est croyent. & Plutốt de gauche », comme il se définit lui-même, il est aussi un aceptique qui aime à voir les choses à la première personne. Il a donc intégra ment suivi le voyage de Karol Woj-tyla en Colombia et dans l'ile caraîbe de Sainte-Lucie en juillet 1986. C'est de cette expérience que le récit tire sa chaleur. S'y ajoutent naturellement la riqueur de la documentation de l'historien et le sens didactique bien connu de ost

homme de radio et de télévision. François Lochon, lui, a suivi tous les voyages du pape comme photographe de l'agence Gamma. Il a rapporté de ses pérégrinations cinante mille clichés.

Du pays le plus difficile, le Nicaragua, au plus chaleureux, la Pologne, bien sûr, en passant par le plus enthousiaste, le Mexique, son premier objectif en janvier 1979 ; de la tribune de l'ONU aux visites à Auschwitz et Hiroshims; sur fond de montagne suisse ou guatémaltèque ou devant la tour Eiffel ou les remparts de Cuzco ; dans les frimas japonais, sous la pluie philippine ou par les touffeurs nigérianes : l'objectif de François Lochon a véritablement saisi la dimension planétaire du « premier pape slave de

Trop c'est trop ? Oul, si rien dans le personnage de Jean-Paul !! n'est a priori attrayant pour l'éventuel lecteur. Sinon l'humour et le sens esthétique du photographe, joints à l'humanité et au très per ceptible goût médiatique du modèle, emporteront la conviction. JEAN-PIERRE CLERC.

★ LE PAPE PÈLERIN, album avec un texte d'Alain Decaux et des pisotographies de François Lochen, Perrin, 220 F.

### DERNIÈRES LIVRAISONS

مكذا من الاصل

#### BIOGRAPHES

 MARIE-LOUISE ROTH : Robert Musil. L'homme su double regard. Une présentation syn-thétique de Musil et de son œuvre, L'auteur, en collaboration avec plusieurs spécialistes de l'écri-vain, a tenté une approche diversifiée qui constitue une bonne introduction à l'œuvre musilienne. (Bailand, 350 p., 139 F.)

 MICHEL TODA: Henri Massis, un témoin de la droite intellectuelle. L'auteur de la Défense de l'Occident aurait eu cent ans en 1986. Henri Massis tenta de réconcilier la pensée de son meitre Charles Maurras et le catholicisme romain. Intellectuel engagé, académicien, animateur de revues et critique littéraire, Massis est mort en avril 1970. (La Table ronde, 390 p., 169 F.)

• OUVRAGE COLLECTIF : les Cehiers de Choubramant consacrent, dans leur dernière livraison (215 pages), un cahier spécial de sept articles au romancier francophone égyptien Albert Cossery, né en 1913 et établi à Paris depuis 1945. (40 F le numéro franco, Editions Champollion, 31-A, rue Champollion, Le Caire, et Librairie Sau-teuelien, 51, rue Monsieur-le-Prince 75006 Paris.)

 PASCALINE MOURIER-CASILE : De le chimère à la merveille. L'auteur, responsable du Centre de recherches sur le surréalisme, snafyse les liens visibles ou non qui existent entre «l'imagi-naire fin de siècle» et «l'imaginaire surréaliste» pour les faire apparaître comme « étrangament harnoniques ». Aller directement au livre sens passer per l'inutile et jergonnante quatrième de couver-ture... (L'Age d'homme, Bibliothèque Mélusine,

HISTOIRE • LEONARD SHAPIRO : les Révolutions ses de 1917. Un des grands spécialistes de l'histoire de la Russie analyse les événaments de 1917 et le système mis en placa par les bolche-vilos jusqu'à la mort de Lénine en 1924. Préfacé par Hélène Carrère d'Encauses. Traduit de l'anglais per Anne Krief. (Flammerion, 330 p., 125 F.) LETTRES ÉTRANGÈRES

RACHID BOUDJEDRA : la Pluis. Une jeune femme, prise entre se famille et une société algé-rienne hostile, se reconte, remonte vers son enfance en six nuits qui scandent un récit haletant, contradictoire... Traduit de l'araba par Antoine Moussali en collaboration avec l'auteur. (Denoèl, 150 p., 68 F.)

A spin of the first

·KE

. . . 4 4-

بهواسيا بوراس

" 1 LA

171752

44. 1 -54. 5 1 fee 188 (大学学生)

1. .... 150 and the state of t rear in

196 A 3

: WGD

and the second

بالرابهم معموم أباليان

化 电电路图

Same of

14455 1944

والمراوية حادا

ok zast g

THEY WE R

north Lag

张 双重编

भ रू ज्ञान

● 緩

periodic M

t arm. 2 milion 4 ong

Selling of

1227

A-X 84

-

Parket in

a la fureu

OUVRAGE COLLECTIF : Anthologie de la poésie tchèque et slovaque. Exceptés Jarslav Sei-fert, Vitezslav Nezval ou Vladimir Holan, la poésie tchàque et plus encore la poésie slovaque sont très peu connues du public français. Cette entreprise, à laquelle de nombreux traducteurs ont participé, comble un vide certain, (Messidor/UNESCO, 418 p., 120 F.)

 ADOLF RUDNICKI : le Compagnon de route. Dostoisvski accompagne l'écrivain polonais dans ses pérégrinations et ses réflexions. L'écriteur précise que ce livre « n'a jamais paru en Pologne, ainon dans une édition clandestine». Traduit du polorism par Elisabeth Destrue-Van Wilder. (Actes Sud, 230 p., 89 F.)

#### LITTÉHATURE

PÉTRUS BOREL : Madame Putiphar. Dans l'épilogue de son roman noir, publié en 1839, Borel écrivait : «Les infortunes si réalles et si grandes que ma plume ou plutôt que mon cœur s'est plu è consigner longuement dans ces pages ne sont rien au prix des aventures et des malheurs presque romanesques qui ont traversé cette cauvre tout au long de sa carrière; ce serait une chose curieuse à faire que la biographie de ce livre. » Pré-tacé et annoté par Jean-Luc Steinmetz. (La Chemin vert, 408 p., 127 F.)

 ENNIO FLORIS : Sous le Christ, Meus,
A partir de l'étude des Evanglies, l'auteur de ce livre, de confession protestante, tente de séparer la figure historique de Jésus et la figure théologique du Christ. (Flammerion, 321 p., 120 F.)

### « Folio » et les archives du présent

gravité d'un mensonge. L'ordre du temps découpé en fines unités lui est une religion.

Edouard Masurel, en vrai

archiviste du présent, publie chaque mois dans le Monde une chronologie des principaux événements français et étrangers du mois précédent dans laquelle peut s'exercer se passion, mieux son obsession, – de l'exactitude. On mesurera le caractère indispensable de cette chronologie au pillage dont elle est victime de la part des éditeurs de journaux et d'annuaires iconomiques ou politiques. On ne peut, dans ces

Gallimard - qui a pris l'initiative d'élever cette entreprise à la dignité d'un livre, dans la collection « Folio-actual ». Pour l'occasion, l'auteur a enrichi son ouvrage d'index - non seulement par fieux et noms, mais aussi par thèmes - qui en améliore très notablement l'usage. André Fontaine a signé la préface de ce livre, véritable vademecum de la « fiévreuse

Il est heureux que la sortie du Dremier volume d'une série qui

E chronologue a la passion sereit désormais annuelle corde l'exactitude, il traque responde à l'anniversaire de la quinze ans d'existence, en plus de cinq cents auteurs et quelque cent millions d'exemplaires vendus, « Folio » s'est imposé avec force sur le marché du livre au format de poche. Avec cent nouveautés et quatre cents réimpressions par an, « Folio » fait preuve d'une vitalité cercréation en 1985 de trois nouvelles séries d'ouvrages de nonfiction : « histoire », « essai » et

> La série dernière-née : les grands textes de la littérature policière, Goodis, Hammett, Himes... font ainsi leur entrée en « Folio », sous couvertures contrastées, stylisation des affiches des vieux films noirs américains. Enfin. derrière une reproduction de Matisse, un superbe catalogue, lisible et complet, vient donner à cet anniversaire un agréable air de

€ actuel s.

\* L'ANNÉE 1986 DANS LE MONDE, d'Edouard Massrel, préface d'André Fontaine, 238 p., 24 F.

### BANDES DESSINÉES

## Dunes, forêts, prairies...



célébré, le talent d'enlumineur de Rané Hausman faisait jusqu'ici le désespoir des bédé-philes. Quoi ? Avec cet or dans les doigts, Hausman fréquenterait jusqu'au bout la BD en dilettante, sans produire ED. DUPUIE seulement la matière d'un album cohé-

rent ? Les voici soulagés : avec la Forteresse de pierre (dont le scénario est signé d'un « Dubois » laconique), Hausman combie toutes les espérances que l'on fondait sur lui. Ce premier volume des aventure de Laivna la sauvageonne fait penser tantôt à la Beile et la Bête, tantôt au Livre de la jungle. Mais, pour conventionnel qu'il soit, le récit a pour mérite d'appeler des images fortes et « inspirées ». Etonnantes, ces orgueilleuses forteresses qui se dressent, aveugles, audessus de forêts impénétrables. Magiques, ces effets de flou, cas antrelacs végétaux, cas trouées de lumière. Emouvantes enfin, les moues innocentes, coquettes ou apsurées de Laïyna, dont la robuste beauté s'écarte de tous les canons reconnus. (LA FORTERESSE DE PIERRE, de Hausman et Dubois, Ed. Dupuis, 48 pages couleurs, 49 F.)

Michel Crespin est un bucolique d'une tout autre trempe. Originaire des Hautes-Alpes, ce montagnard a été bercé, dans son anfance, per des histoires de gardes forestiers et d'anciens combattants. Après un premier album perticuli rement dense (Marseil, 1979), Crespin a pris le maquis et na nous livre plus, depuis sa retraite, que des bribes éparaes d'une « saga » qui va s'affiliochant. L'un de ses livres s'intitule Attentes : tous, désormais, mériteraient ce titre. Rien ne s'y passe, sinon une succession d'instants lourds de sentiments non extériorisés. Comme si la pudeur commune à tous ses personneges avait contaminé l'auteur au point de le paralyser. Quatrième voiet du cycle « Arma-

\*

lite:16 », les infernets met le comble à cette Unanimement déliquescence. Le récit y est si retenu qu'à s'évanouit, les protagonistes ai diaphanes qu'ils en deviennent interchangeables. On retrouve, inchangées, les qualités esthétiques d'un dessinateur inventif et délicat, sa maîtrise de l'aquarelie et ses mises en pages kaleïdoscopiques. Mais comme l'on voudrait que cette dépense d'art ne fût pas aussi vaine. (LES INFERNETS, de Michel Crespin, Les Humanoïdes associés, 44 pages, couleurs et noir et biano, 55 F.)

> Le sentiment de dilution ne s'impose pas moins à la lecture d'Un été indien, l'album de Pratt et Manara primé à Angoulême. Fallait-îl cent quarante-quatre planches pour narret cette histoire exemplairement linéaire qui s'éternise en poses hollywoodignnes et contorsions maniéristes ? Hommage à la littérature américaine. Un été indien conte l'affrontement sanglant entre un village de puritains (nous sommes au dixseptième siècle) et une tribu d'Indiens surexcités par l'assassinat de deux des leurs. Au centre du conflit, la famille Lawis, incestueuse et maudite, dont les membres seront tués ou dispersés et la maison réduite en cendres. Ce n'est pas le meilleur scénario d'Hugo Pratt, et il surait falla beaucoup de folie et de démesure dans les dessins pour emporter notre conviction. Le choix de Milo Manara, artiste académique et froid, au trait midécoratif, mi-démonstratif, aux couleurs fadas et sirupeuses, est un contresens. Il ne manque pas un grain aux dunes, pas un épi aux champs de mais, et pourtent ces images sont vides, car exemptes d'émotion. (UN ETÉ INDIEN, de Pratt et Manera, Ed. Casterman, 144 planches couleurs, 120 F.)

> Chez le même éditeur, les Carnets d'Orient de Jacques Ferrendez sont une invitation au rêve plus convaincante. L'auteur nous entraîne sur les traces d'un jeune paintre français, Joseph Constant, qui débarque à Alger en 1836, six ans après la prise de la ville. D'abord ébioui par ce. pays de couleurs et de lumière (auquel le telent

de Ferrandez, jamels si bien employé, restitue toute sa séduction), il est bientôt écouré par la brutalité des occupents comme par le crueuté des indigènes. Disposé à repartir, il sera retenu par le regard d'une jeune beauté aperçue dans un harem. Pour les besux yeux de cette Djemi-lah, le voilé qui epprend l'arabe et fait mine de se convertir à l'islam. Mais leur amour ne pourra s'accomplir dans un pays que ravage la guerre sainte. Le mirage s'évenouire devant Joseph, homme désomnés solitaire pour lequel Il n'est plus de bonheur possible, ni en Europe ni en Afri-

En même temps qu'il déroule une fiction, l'album de Ferrandez (qui n'est pas sans évoquer perfois le Charles de Foucauld de Jijé) consigne une double page d'histoire. Histoire militaire - Joseph accompagne les zouaves dans leur expédition contre Constantine - et histoire de l'art. L'ouvrage est d'ailleurs ingénieusement ponctué de pages extraites du carnet de notes et de croquis attribué au héros, auquel on ne serait pas en paine de trouver plusieurs modèles plausibles. (CARNETS D'ORIENT, de Jacques Ferrandez, Ed. Casterman, coll. « Studio (A sui-vrai », 45 pl. coul., 68 F.)

\*

Les nombreux peintres « orientalistes » qui visitérent le Maghreb au dix-neuvième siècle furent, sans le savoir, d'authentiques reporters. Leurs toiles constituent aujourd'hui de précieux documents sur une réalité disparue. Voici qu'è son tour le dessinateur Jano, longtemps inspiré par la banlieue chère à son héros Kebra, s'affirme comme un adepte du « journalisme graphique > avec un superbe recueil d'illustrations dont le titre, Carnet d'Afrique, fait précisément écho à l'album de Ferrandez. Ces planches où l'observation aigué le dispute à un humour dispret ont été réalisées après trois séjours en Afrique noire. Elles dressent un portrait lucide, complice et chaleureux de populations écartelées entre deux cultures contradictoires, et qui semblent ici sourire de leur infortune. (CARNET D'AFRIQUE, de Jano, Ed. Carton, Lyon, 85 F.)

THERRY GROENSTEEN.

### EN BREF

A L'OCCASION DE LA PARUTION d'un volume d'addit de Robert Desnos consacrés à la musique, les éditions du Petit Véhi-cule et la Maison de la poésie de Name organisent, le jeudi 5 mars, des entretiens de l'œuvre du poète ; participeront Lucienne Cautaloube Ferrien, Marie-Claire Dumas, Colette Guedi, Michel Murat, Jean-Luc Steinmetz et André Verdet. Une exposition onsacrée à l'œuvre picturale de on ouvriers ses portes le 4 mars à 18 beures. Pour toute information consideration. 125-pages in (16) 49-29-67-82, à Nantes.

 LE PREMIER PRIX MANNESMANN-TALLY, destiné à récompenser un ouvrage d'imagi-nation mettant en scène l'outil informatique, a été attribué à l'écri-vain américain Kevin O'Donnel pour son livre ORA: CLE (Robert Laf-

• LE PRIX LITTÉRAIRE, Canada-communanté française de Belgique 1985, a été attribué à l'écrivain belge Engène Savitzkaya pour l'ensemble de son œuvre.

• UNE REPRÉSENTATION du spectacle audiovisuel et poétique, le Fou et le Créateur, sur un texte et des photographies de Daniel Pous, aura lieu le 5 mars, à 17 heures, à l'auditorium de la Eibliothèque zationale, guierie Colbert, 2, rue Vivienne.

 Dans le cadre de L'ANNÉE.
 PAUL FÉVAL, le ceutre d'histoire et d'auxiyse des textes de l'université de Hauto-Bretagne, à Rennes, organise un colloque sur le thème: Paul Féval et le roman ». Il se tendra da 10 au 12 septembre à Reznes. Tous les titres et les projets de communications peuvent être adressés dès maintenant au C.H.A.T., E.Guitton, Ph.Hamon et M.Simonin, université de Rennes, 2-6 avenue Gaston-Berger, 35043

a décerné le SIXIÈME PRIX MONDIAL DE POÈSIE MYS-TIQUE au poète espagn Garcia Nieto pour sen œuvre Lettre

 L'Association des écrivains de langue française (ADELF) a par-tagé le 12° DO R DES MASCA-REIGNES, DES SEYCHELLES nionnais Jean-François Sam-Long pour Madame Deshassayas (édi-tions Jacaranda) et la Companya (édi-ET DES COMORES entre le Réstions Jacaranda) et le Comorien Mohamed A.Toihiri pour la Répa-blique des imberbes (éditions L'Harmattan). Un prix hors coscens est allé à Marquerite-Hélène Mahé pour Sortilèges créoles (La Nouvelle Imprimerie

## Présence de Louis Massignon

Hommages et témolgnages

Textes réunis à l'occasion du Centenaire de Louis Massignon 16 x 24, 304 pages, 8 illustrations hors-texte, 1 frontispice 160 FF.

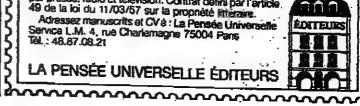
MAISONNEUVE ET LAROSE

### announce the second Vous écrivez? Écrivez-nous! Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, memores, nouvelles, poésie, théâtre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et television. Contrat défini par l'article. 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété litteraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Servica L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tèl.: 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS





foctée et en ruine. Le Père a bien

essayé de lui apprendre à lire.

Rien à saire. Tous les jours, elle

regarde en vain - école - et - mai-

rie - sur le fronton de la maison

d'en face. Mais ça ne lui « man-

que pas », puisqu'elle n'a pas

envie de quitter Forever Valley :

-Dans la vallée d'en bas, il y a

beaucoup trop de trafic à cause du poste de douane. La frontière

est juste au bout de la vallée d'en

bas. Au bout de Forever Valley, il

n'y a rien, il n'y a que les monta-

Le seul mot qu'elle arrive à lire,

c'est « dancing », « un mot facile à lire », dit-elle. Le dancing, c'est

Massi, la venve de l'ancien maire,

qui le tient. Il n'est ouvert que le

samedi soir. Puisqu'elle a seize

ans, la petite va y travailler.

Après le Père, Massi doit parfaire

son « éducation ». L'héroine

s'occupera des douaniers, laissant

les bergers aux filles de la laiterie.

qui montent le samedi soir pour

arrondir leurs fins de mois. Avec

elle les hommes paieront le prix

fort, puisqu'ils « n'auront pas de

les chaises sur les trottoirs devant

nées, passants d'une autre vie. Bref, si le roman de Leslie Kaplan

n'est pas tout à fait réussi, le

plaisir de le lire n'en est pas moins

garanti pour les « new-

★ LE PONT DE BROOKLYN,

de Leelie Kaplan. POL. 236 p., 86 F.

\* Le premier livre de Leslie Kapian, PExcès, Pusine (paru en 1982 chez Hachette/POL) est réé-

dité par POL (120 p., &S F). Le

yorkophiles ...

場合教徒 はない

The second section of

- 23°

get File Start

....

well.

profiting the profit of

Record Control of the Control of the

Angelia Maria de Caracteria

College Service -

paret in ...

en discusion in the second

 $\chi_{N,\Phi} = a - b - b$ 

Spagnage Commen

LINESPACE AND

100

. .

as a second

 $\omega_{i} = \frac{1}{16 \sum_{i} a_{i}^{2} \log a_{i}^{2} \log a_{i}^{2}} = \frac{1}{16 \cdot 10^{-10}}$ 

 $\mathcal{C}_{\mathcal{T}} = \mathcal{A}_{\mathcal{T},\mathcal{T}}^{\mathcal{T}} \mathcal{A}_{\mathcal{T}}^{\mathcal{T}} \mathcal{A}_{\mathcal{T}}$ 

47 mm

1000

### L'exilé d'Alain Dugrand

► HARLES LAVERGNE est douce hebitude per une étrange parti de chez lui, on ne sait trop pourquoi. Au Mexiqua, il vit « su cœur du monde en spectateur ». Il a appris è na n'en faire, à se soumettre au temps donné, à regarder les ismoniers et les bambous, dans la maisonnette blanche et bleue de Yacapan. Au bout de l'aller simple « sans ambitions particulières » qu'il s'est offert, il ne semble y avoir aucune aventure, à peine est-on troublé par l'ombre immense du volcan, par le souvenir du tremvoicai, par le sudveir du treir-blement de terre, par les appari-tions de la belle Renata, par les fastes du marché de Yacepen, ses bruits, ses bières bues au comptoir, ses couleurs.

Ainsi l'exti volontaire serait une, ou la seule, manière de cultiver son jardin comme le préconisait Voltaire, une manière de se mettre hors jeu, en coupant au cissau l'herbe rase de sa pelouse, aux feuilles trop grasses pour la tondeuse, ∢ ému comme un naufragé » devent une fleur.

L'éloge de cette retraite est réussi et émouvant : le livre d'Alain Dugrand sonne juste, et ses personnages ont leur luste épaisseur, Don Pablo le jardi-nier, ou Machel le Néerlandais, un monde. Une densité romanesque que vient troubler comme le ferait une fausse note. l'irruption d'une intrique. Le nerrateur est arraché à sa

proposition: aller à la recherche d'un ancien collabo, un cartain André Berthon, qui vit exilé lui aussi, depuis la Libération. Au début, cette mission dégoûte assez Livergne, puis il se prend au jeu. Après una courte escale dans la riche et répugnante haute société du PRI - le parti su pouvoir, — il retrouve Bar-thon dans la presqu'ile de Meride, sur le côte caralbe, et, c'était couru, ils sympathisent. Dens l'amertume, un sens commun de la beauté classique, dans l'orgueil partagé de ne réa-Eser aucun réve, dans une com-mune absence d'affection.

images fortes, celles des Tropiques, qui dégradent tout, celles de ce vieil homme borgne, aux manies semblables à celles de Lavergne. Il y a aussi une histoires qui deviennent des légendes dans les familles. Mais Alain Dugrand n'est peradoxalement pas assez détaché pour que son récit soit convaincant. Il donne trop l'impression de vouloir tirer la morale de son histoire. Sans vouloir tout à fait pousser les comparaisons, en le faisant capandant, .

Cela donne lieu à quelques

GENEVIÈVE BRISAC.

\* UNE CERTAINE SYM-PATHIE, d'Alain Dugrand, éditions Lattès, 177 p., 82 F.

### Une vie et une vallée perdues

Le second roman de Marie Redonnet : un hameau égaré pour une enfance engloutie. A lire absolument.

pas près d'oublier ces quelques semaines dans la vie d'une jeune tence minuscule dans son hameau

ARIE REDONNET, après Spiendid Hôtel
(1), fait, avec Forever
Valley, un «sans fante». On n'est

Cette vie minable, entre le presbycette vie minable, entre le presbytère et l'ancienne mairie-école, semaines dans la vie d'une jeune fille de seize aus, la narratrice, qui ne dit pas son nom. En douze chapitres courts, elle déroule son exis-

D'où vient-elle cette petite fille qui, à seize ans, n'est - pas encore



précautions à prendre », (elle n'est » pas formée »).

Paralièlement à ses débuts au dancing, elle met à exécution son • projet personnel » : creuser le jardin du presbytère, qui devait être un cimetière, pour retrouver les morts. De morts, point. Mais, à partir de là, tout commence de se dégrader à Forever Valley, et le lecteur est comme happé, envoûté par ce glissement accéléré, inexorable, si bien rendu par le récit simplifié de la narratrice, ses phrases courtes, precises, informatives, volontairement déponsvues d'émotion.

#### Un malheur jamais nommé

On reste halctent devant cette montée d'une angoisse jamais affirmée, d'un malheur jamais nommé, d'une destruction sans appel : la mort du Père, la fermeture du dancing, la mort du jeune douanier qui avait promis de vivre au presbytère, et enfin l'immersion de Forever Valley pour la construction du barrage qui permettra l'électrification de la vallée d'en bas. Massi va à l'hospice d'en bas. La petite va aussi «en bas», et la vie, ou l'absence de vie, continue. « je n'ai plus seize ans, dit-elle à la fin. Mais je ne suis toujours pas sormée. Massi dit que maintenant c'est trop tard, je ne le serai jamais. » Elle n'invente rien pour rendre la vie supportable, elle subit, et conclut : « Je n'aime pas la vallée d'en bas non plus, ni le barrage de Forever Valley avec ces montagnes qui se reflètent dans l'eau et le coi qu'on aperçoit tout au fond, ià où se cache l'ancien hameau de Forever Valley, >

Son enfance engloutie, elle ne joue pas, comme tous les autres, à l'oublier, elle regarde. Ailleurs, à la ville où sont partis les douaniers, on feint de ne pas voir, on s'invente des idées pour ne pas affronter les valiées submergées et les enfances perdues. On a peur. Comme on a peur en refermant le livre de Marie Redonnet. Peur de la nudité de la vie, peur de la lucidité, peur du souvenir de cette petite histoire, de cette violente parabole que l'on gardera longtemps en soi.

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* FOREVER VALLEY, de Misselt, 126 p., 49 F.

(1) Editions de Minuit.

## Traven, la fureur de s'effacer

(Suite de la page 11.)

Un journaliste britannique, Will Wyatt; dans un ouvrage qui se lit lui-même comme la plus tortneuse des enquêtes policières, a démontré (The Secret of the Sierra Madre, Doubleday, 1980) que l'auteur de la Révolte des pendus se nommait Hermann Albert Otto Max Feige, ne le 23 février 1882 à Schweibus, un village de Prusse orientale situé aujourd'hui en territoire polonais. Premier incident d'identité : l'enfant étant ne quelques semaines avant le mariage de ses parents, il fut d'abord déclaré à la mairie sous le nom de sa mère,

Savoir dire le nom de Travez ne résont qu'une mince part de l'obscurité qui l'entoure. On sait encore que, dans sa jeunesse, il fut comédien, sous le nom de Ret Marut, et qu'il publia sous co patronyme, à partir de 1917, une fenille anarchiste, Der Ziegelbreimer. En 1919, Feige participe activement du côté des révolutionnaires à la République des conseils. C'est probablement pour échapper au sort de Rosa Luxemburg et de ses camarades qu'il s'enfuit d'Allemagne on ne sait trop quand. Les filatures posthumes le repèrent en Suisse, en Hollande, en Espagne, au Canada, en Angieterre - où il fréquenta des geôles - et finalement an Mexique où il apparaît sous le nom de Traven en 1924. Son premier roman, son meilleur, le Valsseau des morts, paraît en Allemagne en 1926. Son auteur disparaît de la circulation. Pourquoi?

#### les mirages de la fortune

C'est évidemment dans les livres de Traven qu'il faut chercher la réponse, plutôt que dans les méandres de sa biographie. Mais là encore, rien n'est simple, Des quatre titres que nous connaissons en France, l'un, le Vaisseau des morts, est adapté de l'allemand par Philippe Jacottet (ch. oui, le traducteur de Rilke et de Musil), l'autre, la Charrette, est adapté de l'espagnol, les deux derniers, la Révolte des pendus et le Trésor de la Sierra Madre nous sont proposés d'après des versions anglaises. Dans ce tissu d'épaisseur et de qualité très diverses, il est néanmoins possible de discerner une trame commune : une désillusion radicale lace à toutes les grimaces de la civilisation, accompagnée d'une non moins radicale et explosive cuvie de vivre.

a mut vécu des espoirs et des

aventures du siècle : les révolutions, les mirages de la fortune, les vertiges et les salaires du progrès, les appétits de l'or et les misères extrêmes de l'exploitation, qu'il s'agisse de celle des matelots enfermés pendant des mois dans l'enfer d'une soute ou de celle des Indiens du Mexique livrés à vie à l'esclavage.

Ses livres témoignent de tout cela, sans cesse, sous toutes les formes, qu'il use de l'humour noir (le Valsseau des morts), de la désespérance cynique (le Trésor de la Sierra Madre), du lyrisme libératour (la Révolte des pendus) on de la description ethnologique la plus minutieuse (la Charrette). Chaque livre, chaque manière narrative, chaque façon de regarder conduisent, par le rire ou par le drame, par la pitié ou par la révolte, au même carre-four : celui de la grande colère et de la grande gigue des misérables Cambi. «10/18». Chaque volume : dont parlait Diderot et dont Tra- 32 F.

ven n'osc plus croire qu'elle puisse devenir un jour le grand branle de

C'est peut-être là, dans la rage blanche et impuissante de ces romans, dans ce rire qui s'étrangie, dans ces aventures qui avortent, dans la description de vies définitivement sans but (il y a peu de véritables femmes dans ces livres) qu'il faut trouver les raisons de la fureur de s'effacer qui n'a ccasé d'empoigner Traven : il n'espérait plus rien de l'homme et n'osait plus croire qu'en une fantomatique et anonyme humanité.

#### MERRE LEPAPE

\* LE VAISSEAU DES MORTS, traduit et adapté de l'allo-mand par Philippe Jacottet; LE TRESOR DE LA SIERRA MADRE, traduit de l'anglais par Heuri Boulfas, adapté par Charles Bandonin; LA RÉVOLTE DES PENDUS, traduit de l'anglais par A. Lehman; LA CHARRETTE, readuit de l'anglais par A. Lehman; LA CHARRETTE,

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### Le grand repos d'un autre moi

' (Suite de la page 11.)

Au moment de prendre congé, Étienne récapitule l'affreux bilan. Spectateur de passage, c'est tout ce qu'il aura été. Il aura regardé la vie, de loin. Même son ami Stefan, ce fut un « ami lointain », comme le rappelle le titre du roman. C'est à peine s'il arrive à allumer le feu de la cheminée, ajoutant la maladresse à l'inutilité. Le feu prend sans lui. Il se sera agité pour rien. Même les larmes qui lui montent aux yeux en regardant les bûches, il ne seureit dire si c'est tristesse, ou bien fumés...

LAUDE ROY a rarement poussé aussi loin la dépréciation de soi, où il a toujours semblé voir le prix à payer d'une hypothétique réconciliation avec soi-même. En atlant jusqu'à se demander ce que les autres « lui trouvent », Etienne porte le masochisme à un degré qui exclut la ruse habituelle aux autobiographes. Il ne peut espérer qu'on lui épargnera les coups, au vu de caux qu'il s'inflige. Il les appelle pour de bon, avec une obstination contre soi qui évoque, au-delà des échecs d'un Oncie Vania, les auto-crucificions d'Arthur Adamov....

L'auteur n'est pas dupe de ces traits forcés. Il reste maître de la caricature. Et s'il arrive au romancier de se laisser entraîner dans la spirale défaitiste de son personnage, le poète, lui, retrouve sa voie familière du salut par le jeu, à défaut du je (pour jouer, à sa façon, sur les mots).

Face à la vanité de nos idées et de nos songes, face aux bégaiements berbares de l'histoire, face au peu de poids de nos-destina singuliers, le Voyage d'automne rétablit dans ses pres-tiges l'instant rare, un châle sur les épaules de l'épouse, un visage entrevu à Venise, le soleil qui fait fumer la terre comme un des de bœuf, les traces et les trilles des étournesux, ces fragilités que personne ne nous envie mais dont est faite la vraie vie, loin des moi fracassés ou jacassants.

\* L'AMI LOINTAIN, de Claude Roy, Gallimard, 178 p., 68 F. \* LE VOYAGE D'AUTOMNE, poèmes de Claude Roy, Gallin 116 p., 86 F. \* LEONE ET LES SIENS, de Claude Roy. Gallmard « Fella ».

### **New-York sous tension**

Pour son quatrième livre, le Pont de Brooklyn, Leslie Kaplan a choisi le lieu de toutes les rencontres et de toutes les folies: Manhattan.

EST le territoire quadrillé saison, s'étaler au soleil et sortir des tableaux de Mondrian - le lieu où les maisons - comme au village, « l'océan arrive sous la ville (...), — de la sentir battre, la nuit, d'y s'infiltre en elle », — que Leslie croiser des silhouettes halluci-Kapian a choisi, non comme décor de son roman, mais comme personnage à part entière. Elle a su saisir et restituer, par petites touches, cette ville démesurée et intime, « développement continu, croisé, de rues petites avec des maisons en pain d'épice, bordées d'arbres, et de grandes avenues neutres où peut circuler un ciel ».

Les histoires croisées de Julien, Anna, Chico, Mary et Nathalie ne pouvaient arriver qu'à New-York, ce carrefour, ce passage, où les destins se nouent de manière inattendue, où quatre jeunes gens se rencontrant par hasard un dimanche après-midi dans Central Park commencent quelques jours plus tard the Via Commine.

La passion de Julien, un bel homme de vingt-huit ans, touchant avec son air d'innocence. pour Nathalie, une enfant de six ans - la fille de Mary, - n'a en soi rien de très neuf. Mais on se laisse porter par le rythme de Leslie Kaplan, parfaitement accordé an tempo de New-York, et par son style, qui s'affirme de livre en livre, bien que demeurent qualques «scories» agaçantes: on anrait fait sans déplaisir l'économie de phrases telles que « Ces yeux, il sourit. Quelque chose du vent. » Entre le rejet de tout jeu sur le langage, de toute recherche formelle, et des influences trop évidentes, « emprunts » ou «résidus» de lectures, il y a le clin d'œil et le plaisir de jouer, comme chez Jean Echenoz, par exemple. Il manque encore à Leslie Kaplan cette capacité d'humour et de distance.

#### Huis clas

Il reste que, dans le singulier huis clos de Manhattan, elle sait faire monter la tension, entremêler douceurs, violences et passions sur fond de poussière et de chaleur urbaines. Avec talent, elle débusque l'originalité d'une histoire banale, dans l'île de toutes les ambiguités, sur laquelle veille le pont de Brooklyn. Et, de l'autre côté du pont, attend, mystérieux, l'autre quartier: Brooklyn, d'où vient Julien, et où, fatalement, il CHOOLINGS.

Avec Leslie Kaplan, tous les «fous» de New-York seront benreux de retrouver les sensations de «leur» ville, de la voir, à la belle

sation saire Marguerite Duras et Leslie Kaplan (publiée par Bunan Split en décembre 1982, et l'Amre Journal en mai 1985). Le cercle des représailles Coll. de poche 23 F L'homme

aux sandales de caoutchouc Coll. de poche 27 F

Nedima Points Roman 27 F Polygone étoilé

66,50 F

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

(Suite de la première page.)

D'autres petits locaux loués à des familles d'employés. Bien insister sur l'intimité qui s'établit entre le chauffeur et le mécanicien, ces hommes vivant ensemble et ne se quittant jamais, montés sur la même bête et y courant les mêmes dangers. Faire une association à trois de Jacques, de Pecqueux et de la locomotive. Une grande amitié entre Jacques et Pecqueux, celui-ci, plus âgé, dévoué comme une brute, malgré ses vices, à lacques. lacques cachant les fautes de Pecqueux quand il est saoui par exemple, ou qu'il tire une bordée avec une femme : il le laisse dormir une heure, assis sur le coffre, ce qui est défenda : on a'y asseoit pendant les stations. Plus tard, leur brouille, leur haine, n'en scra que plus dramatique, si je l'amène après cette grande amitié. La moralité : on tâche que les mécaniciens et les chauffeurs reviennent toujours coucher chez eux; ce n'est pas toujours facile. Le découchage de l'homme marié est immoral: la femme aux deux

L'irrégularité dans le roulement ne déplaît pas aux mécaniciens: ils préfèrent donner dix heures un jour et rien le lendemain, Aussi sont-ils opposés aux efforts qu'on fait pour distribuer régulièrement les heures. Pourtant ils aimeraient bien l'ailer et le retour de Paris au Havre, comme je l'avais réglé d'abord. Je pourrais donc avoir d'abord le roulement irrégulier que m'a donné Lefèvre, puis établir le roulement régulier imaginé par moi – si cela facilite les entrevues de Jacques et de Séverine. La santé des mécaniciens est bonne, dit la Compagnie: la retraite devrait seulement être prise quatre à cinq ans plus tôt. En réalité, il s'use plus vite, les jambes, les poumons. Pourtant, on voit beaucoup de mécaniciens prendre leur retraite, rester chefs de dépôt. Une exceliente précaution, c'est d'avoir deux vêtements, toujours un vêtement de rechange, pour le mettre à l'arrivée. Le mécanicien mange sur sa locomotive. Il a un petit panier de provisions et mange dans un arrêt. Il vit très bien.

Je suis revenu dans le fourgon du conducteur-chef. Les bagages sont là, classés; la trépidation les fait danser. Le conducteur a toute une petite installation, un bureau. une bouteille d'encre pendue à un barreau de la fenêtre, un casier au-dessus de son bureau, un siège garni de cuir, très haut, placé de façon à ce que le conducteur, assis, puisse surveiller la voie en avant et en arrière par les vitres de sa cabine de vigie. Après chaque station où il a déposé des bagages, il a un petit travail de comprabilité qui peut durer de cinq à six minutes. Puis il monte dans sa vigie et surveille les signaux. La voie lui est cachée par la locomotive et par la queue du train : mais il neut très bien voir les signaux. A chaque station ou'on franchit, il note l'heure sur son garde-temps, une feuille

Le mécanicien appartient au matériel et traction, tandis que le conducteur appartient à l'exploitation. Aussi les chefs des gares et ce dernier, quand il y a un retard par leur fait, par exemple pour le chargement ou le déchargement des bagages, jettent la faute sur le mécanicien en mentant sur l'henre d'arrivée et l'heure de départ. Et le mécanicien, n'ayant pas de contrôle possible, semble en faute. Rivalité. Le contrôle ne à la rue Turbigo, par le refuge. On s'établit bien que par là. Quand il commence par vider les tas contre

LIVRES

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12. rua Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4

n Tél. : 43-26-51-09 🖚

Constitution of the second sec

est assis dans sa vigie, le conducteur a devant lui le volant du frein de son fourgon, la corde qui communique avec la cloche du tender. ainsi qu'une sonnerie que peut faire sonner le mécanicien. Le conducteur ne voit ni le mécanicien ni le chauffeur que le tender lui cache, mais il peut donc communiquer avec eux et réciproquement. (Aujourd'hui, le conducteur a un levier qui produit l'arrêt immédiat du train s'il l'abaisse.) Ne pas oublier qu'en marche le mécanicien est sous les ordres du conducteur-chef.

Mon impression sur la locomotive. D'abord une grande trépidation, de la fatigue dans les jambes et un ahurissement à la longue produit par les secousses. La tête semble se vider. A droite et à gauche, les champs ne défilent pas plus vite que vus d'une portière de wagon. Il y a sculement plus d'air, plus d'espace, le vaste ciel sur la tête, la campagne vue d'un coup. D'ailleurs, le mécanicien ne regarde guère que devant lui; à peine de temps à autre un coup d'œil jeté à droite ou à gauche.

L'impression des longues lignes droites. Les courbes qui cachent &



bigo. Aux deux bouts, épanouissement colossal. Au milieu, entre les pavillons, envahissement de la chaussée. Les voitures, après s'être déchargées, vont se remiser dans des hôtels, ou sont mises en garde, près de la Halle au blé, à des gardenses. Les voitures, pour se décharger, rabattent la planche du dernière.

Dans la nuit, les personnages. Des femmes, sous les rues couvertes, ont des bougies. Mais la plupart ont des lanternes. Effet d'un coup de lanterne sur un tas de légumes : les carottes, les verdures, les navets blancs dans la lumière. Des conversations s'établissent : « Eh! là-bas, la chicorée! » « Vends-tu pour 100 sous, et puis l'autre 4 F, ça fera 9 F... Et combien qu'y faut te donner, Marcel? » Un homme en limonsinc : « Moi, je ne fais que la légume. » Des cris, des appels : « Louis! », « Victor! » Les marchandes out presque toutes leur argent dans un sac. Au loin un hennissement de cheval, le braiment d'un âne. Dans les étroits sentiers, on distingua les files de

Les marchands de vin et les

## femmes et d'hommes.

# Émile Zola reporter

allant à l'infini, se perdant ; et làbas un train arrivant, très petit, grandissant : on peut croire qu'il arrive sur la même ligne, que tout va se briser ; puis, il passe dans un tonnerre, dans un coup de vent très fort. Les tunnels, la porte ronde et béante qu'ils présentent. Quand ils sont en ligne droite comme le tunnel des Batignolles. on voit la percée du jour au bout, on distingue si le tunnel est vide. Le bruit, lorsqu'on passe sur un pont de fer, ou sous un pont de maçonnerie, ou près d'un édifice, ce qui fait un engoussrement de vent. Le soubresaut au passage des aiguilles. Puis le grand vent, le train éprouve une résistance ; il faut marcher plus rude.

Et les impressions de nuit, la lanterne éclairant 300 mètres de voie, un reflet sur les ponts au loin, sur les arbres, sur les maisons à droite et à gauche. Le coup de lumière saignante quand on ouvre la porte du foyer, le rayon lumineux enflammé qui traverse l'espace, la fumée blanche qui semble y brûler. Enfin, tout.

#### Une nuit aux Halles

Pour préparer le Ventre de Paris, Zola passe une nuit entière aux Halles.

Les Halles la nuit. Le carré que forme chaque pavillon, avec les gaz intérieurs (rangés pour certains, poudroyant pour les autres) : lucurs derrière les persiennes de fonte qui se détachent en lignes noires; les toits noirs; les persiennes hautes, moins éclai-

Vers 2 heures, voitures déjà arrivées. Les voitures de salades et d'artichauts dételées, en allée. Hommes dedans, Hommes dormant sur certaines marchandises déchargées. Femme couchée sous un sac. Enfants endormis. Voitures avec chevaux immobiles, en travers de la chaussée. Peu de monde, bruit sourd. On commence à décharger. Barricade de potirons allant du coin du pavillon

LES ÉDITIONS GALLLMARD

el in Ehretrie AUTREMENT OIT

vous invitent à rencontrer

Edmond JABES

le jeudi 5 mars 1987 à 18 h 30

à l'occasion de la parution

de son livre

LE LIVRE DU PARTAGE

Librairie Autrement Dit

73, bd Saint-Michel, 75005 Paris

Tél: (1) 43-54-30-69

2. 2. / .

- LA VIE DU LIVRE -

paletot, chapeau mou, favoris, une canne, distribue les bulletins : « Eh! là-bas, avançons... Combien avez-vous de mètres?... Cinq ?... » Et il ieur donne un builetin. Comme il a plu la nuit, les maraîchers nettoient le trottoir à la pelle : ils marquent leur métrage avec de la paille, et déchargent.

Les voitures sont déchargées au bord du trottoir, les roues appuyées sur le bord. La ligne des chevaux. Alors les tas se forment en carré, en ménageant d'étroits sentiers. Légumes de la saison. arottes rouges, navets (à bande blanches et vertes). Poireaux par bottes. Céleris par bottes. Tas de persil. Paniers de petits oignons. Tas de salades, chicorées, scaroles, etc. Ce qui domine comme odeur, c'est la senteur âpre des carottes, et le parfum du persil, et du céleri.

Le déchargement grandit, s'opère sur toute la ligne. Les cris des charretiers retentissent, avec un coup de fouet, et on entend un roulement de voiture brusque, avec le piétinement du cheval et le cahot des roues. Au-dessus du grouillement de la foule, dans la luenr d'un bec de gaz qui est presque à sa hauteur, une paysanne de

la voie, puis une partie droite, les murs. Un employé, gros, grand seize ans, avec un petit bonnet bleu, un casaquin brun, est perdue dans les légumes, dont elle a jusqu'aux épaules. Elle décharge, enfoncée dans les chonx et les carottes. Sur le trottoir, grouillement grandissant. Des maraîchères et des marchandes debout, causant, discutant. Des maraîchères assises sur leurs légumes. Des marchandes en caraco noir, les jupes relevées, avec un fichu, ou un foulard, et un bonnet, faisant leurs provisions. Des maraîchères avec des madras, et leur air paysan. Puis les porteurs avec leurs grands bottes, se chargeant jusqu'au faîte et se balançant. Tas énorme de légumes dans les hottes. Marchandage.

> Les choux surtout arrivent par quantités considérables, dens des voitures de boueux à deux chevaux (un cheval se replie pour ne pas tenir beaucoup de place). Les choux sont renversés les uns sur les autres. On fait rouler certaines charges de choux, comme des. charges de pavés.

Les voitures de légumes qui arrivent toujours, qui prennent la file et qui se déchargent après avoir attendu plus ou moins longtemps, font ainsi une ligne qui va de la rue des Halles à la rue Turboulangers sont les premières boutiques ouvertes.

#### Le cœur de Paris Pour l'Œuvre, qui parettra en 1886, Zola se mesure avec ses

amis les peintres paysagistes,

décrivant ce Paris qu'il alme tant. La Cité et les quais, pris de dessous le pont des Saints-Pères. D'abord, au premier plan, la Seine large, réverbères, le port Saint-Nicolas à gauche (un lavoir après le port, vers le Pont-Royal), avec ses tas de sable déchargés, ses maisons de la douane, ses cabanes de marchands de sable et de plâtre tout blanc, ses grues à vapeur, la Sophie, ses transports à vapeur et à roues, ses, péniches oleines. Service de la navigation, bâtiment à cinq fenêtres, agence de transport. Tous les matériaux, tombereaux avec chevaux, des tonneaux, du charbon de bois, cribles, etc.; berge pavée, larges anneaux scellés, pourres de fer en

De l'autre côté, un bain froid sans donte. An milieu, la Seine vide, verte, petites vagues à la Monet, petit flot dansaut, fouette de blanc, de grès, de rose, reflets multicolores. Deuxième plan, le pont des Arts, avec ses huit arches, neuf piles rondes suppor-

rampe sceliée.

tant très haut les charpentes et le tablier de fer, peint en noir, d'une légèreté de dentelles, et dessus rien qu'un va-et-vient de piétons. deux fourmilières, allant en sens contraire, incessantes. En dessous. on voit toute la Seine, et le Pont-Neuf gris, plus bes. Ce dessous s'étend très loin à gauche; on voit le pont au Change et encore le pont Notre-Dame avec les coups de lumière sur l'eau, une rivière à

Vers la droite, le quai tourne, et c'est à peine si l'on voit jusqu'à l'autre pont, sous le Pont-Neuf. Il y a là l'écluse de la Monnaie, avec sa barre blanche. Le Pont-Neuf. omnibus, énorme tapissière noire. toutes les voitures. An milieu, le terre-plein avec le bouquet d'arbres qui cache la statue. Comme coulisse, à gauche, le quai du Louvre et le bouquet de grands arbres, plus les combles des théâtres, et au-delà le pavillon d'angle de l'Hôtel de Ville : on voit au-dessus des toits le campanile de l'Hôtel de Ville et le clocher carré de Saint-Gervais. Puis une confusion de ville kointaine, la masse perdue de l'île Saint-Louis. A droite l'Institut, surtout le bras qui s'étend, ensuite la Monnaie à plat, en profil perdu, et les arbres du quei, en enfilede, en une seule

Enfin au centre, à gauche, les palais, les tours, en profils, le campanile de l'Horloge, les combles ardoisés dominés par le dôme du tribunal de commerce, puis les maisons du quai en raccourci, couronnées d'une vaste réclame de face sur un mur, bien et lettres blanches, au-dessus de tout Paris. A droite, les maisons du quai des Orfèvres plus à plat, très éclairées par le soleil conchant, tandis que l'antre quai est dans l'ombre. Au milieu, le bouquet d'arbres cache la statue, l'entrée de la place Dauphine, les deux maisons faisant pavilions. Puis le quai des Orfèvres, des façades de maisons irrégalières, jaunes, blanches, grises, terminées au-delà du boulevard du Palais par un grand bâtiment gris, la préfecture. La file des bostiques.

An-desma de tout cela, les combles ardoisés, les cheminées. Puis dominant le tout la flèche, très éclairée, très élégante, de la Samte-Chapelle, et plus à gauche les deux tours de Notre-Dame dans la lumière, avec la flèche en arrière: mais moins haute. Le bloc allongé, le navire de la Cité, au milion des deux très larges trouées de la rivière. Ciel immense, bleu, où flottent de petits nuages. Roulement sous le pont des Saint-Pères.

74 ...

Fig. 1 to 11 & 11c.

order and the same again

10 mg 10 mg

2017年9月1日

The same of the sa

steen all the second

The second of the second

# To a control of the second of

ALTERNATION STATES

 $\mathbb{E} \subseteq \mathbb{E}_{\mathcal{L}_{\infty}} \cup \mathbb{E}_{\mathcal{L}_{\infty}} \subseteq \mathbb{E}_{\mathcal{L}_{\infty}} \cap \mathbb{E}_{\mathcal{L}_{\infty}}$ 

27.0

A STATE OF THE PARTY.

Personal Park

The second of the second

A Company of the Comp

The state of the s

Are the second of

17 17 17 7 7 AT 944

3274

Treplan to the season

200 6

19.42

The state of the state of

The state of

A STATE OF S

Server Land

The state of the s

The Parkets

le the second second

200 200 200

The second second

And the second s

The same of the sa

18.

San City

The second land See you have a see the see

The second second

there. If you

La Tract THE PROPERTY. Section 1 Section 1 10 mg 10 mg

The same

Service II

7.00 13.00 13.00

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Top 12 Tables The state of the s

The state of the state of

222

- 8-

ndy.

C'est donc là ce cœur de Paris. par tous les temps.

### Genèse d'une découverte

ETER les trents ens de la collection Terre humaine », cette entreprise d'anthropologie narrative, avec plus de cinq cents pages inédites d'Emila Zola, c'est à la fois tirer un feu d'artifice, étaler avec une certaine estentation son excellence écitonale, et engager un pari sur son époque et sur sa culture qui n'est pas dépourvu de

Certe édition est la résultat de la conjonction de deux tempéraments, de deux aventures intellectuelles que tout, a priori, séparait. D'un côté, Jean Malaurie, anthropologue, spécialiste des civilisations hyperbo-réales, créateur en 1955 de cette collection < Terre humaine s à laquelle nous devons quelques-uns des textes majeurs sur l'intelligence de nos sociétés. De Tristes Tropiques, de Lévi-Strauss, au Cheval d'orgueil de Pierre Jakez-Helias, en passant par Louons mainte nant les grands hommes, de James Agee et Walkers Evans. Un marginal des hautes études, tenu en lisières par l'Université, un fonceur impétueux et un éditeur parfois tyrannique, un homme de médias aussi, se dépensant sans compter pour défendre les causes qu'il croit justes et les livres qu'il juge

En 1979, Malaurie entend parler des dossiers de préparation des romans de Zola, qui dorment dans d'épaisses chemises à la Bibliothèque nationale. Il prend contact avec Henri Mitterand, L'anthropologue et le littéraire tombent d'eccord. L'aventure des Car-nets d'enquêtes d'Emile Zola durera huit ans.

« Il fallait d'abord, explique Henri Mitterand, trouver un ordre dans cette messe énorme de notes et de fiches qu'accumulait Zole lorsqu'il préparait un roman. Une édition purement chronologique de ces matériaux aurait été difficilement lisible. J'ai donc choisi, quitte à me valoir les foudres des pointilleux, d'organiser cette masse de docu-ments selon une classification à lequelle Zole fait clairement référence lorsqu'il parle de son projet romanesque : d'un côté « Les honnêtes gens », les nantis, les riches. — « Quels gre-cins que les honnêtes gens », lance Cleude Lantier — de l'autre, le peuple, le grand absent, jusqu'à Zola, de la littérature. C'était, ce me semble, te meilleur moyen, en adoptant la sociologie de Zola lui-même, de donner à ces Carnets le statut d'œuvre littéraire à part entière. Entre « les honnêtes gens » et le peuple, il y a encore ce que Zola nommait « le monde à pert » : le prêtre, le criminel, la lorette et l'artiste. Je suis resté fidèle à ce

#### Le monde visible et audible

Ce qui intéresse le littéraire Henri Mitterand dans ces manières de repérages presque filmiques des futurs romans, c'est la transformation narrative que ve faire subir Zola à la matière brute de ses enquêtes sur le terrain. la démonstration que le naturalisme n'est pas une simple photographie de la réalité, même si Zola tient à ce contact avec le monde visible et audible.

Ce qui passionne au contraire l'ethnographe Jean Malaurie, c'est l'enquête systématique entreprise par un romancier sur son époque. « Je crois, dit-il, que le littérature d'une époque, d'un lieu, offre un vaste champ, encore trop peu exploré, aux chercheurs en sciences humaines. > Mais comme pour rééquilibrer son propos, il précise : « Pour moi, la grande littérature, c'est l'absence de littéra-

On comprend mieux pourquoi il a accueilli avec enthousiasme ces Carnets de Zoia dans cette collection dont le succès, explique-t-il, tient au fait que le message qu'elle fait pas-ser - « il y a une civilisation à tous les niveaux > ~ « a toujours été porté par des textes et des documents d'une haute tenue

« Et puis, conclut-li, Zola aveit sa place parmi nous non seulement parce qu'il est formidablement moderne, mais aussi, mais surtout parce que c'est un intellectuel courageux et marginal. Nous assistons actuellame une perte considérable de la crédibilité des intellectuals, soit parce qu'ils se cantonnent dans un camp de la société, soit parce qu'ils ne disent plus rien de nouveau ni de risqué. Zola le bourgeois a su sortir de sa classe pour regarder ailleurs, en prenant des risques intellectuels et même physiques considérables et sans pour autant s'enfermer dans ∢ la gauche ». Cela suffirait à ce qu'il demaure un maître pour notre collection, à côté d'autres marginaux, d'autres hommes de courage comme Agee, comme Segalen, comme Jackson, comme Dumont. »

\* CARNETS D'ENQUÊTES. Une ethnographie inédite de la France, d'Emile Zola. Presentation d'Henri Mitterand. Plon, « Terre besendine », 690 p. 170 F. Pour les trente ans de « Terre hor trente ans de « Terre hannaine », il sera offert aux scheieurs d'un titre de la collection un album de 200 album de 200 pages regroupant des images d'enquêtes d'Emile Zola.

1. The second

risques. Qui peut dire ce que représente encore Emile Zola pour nos contemporains ?

De l'autre, Henri Mitterand, normalien, seur à la Sorbonne, l'homme de Zola. Il a édité les œuvres complètes (Tchou, quinze volumes, 1966-1970) et les Rougon-Macquart dans la « Pléiade » (5 volumes). Un savant de bibliothèque, discret, précis, incollable sur son sujet, modeste. « Beaucoup grop », estime Jean Maisurie.

modely to

the contract of the

### Deux réfractaires au rêve suisse

ECITS de vie ? « La miarne me suffit, à quoi bon celle des autres ? », ironisent les esprits chagrins. Les « mangeurs de chair crue », dirait Georges Duhamel, se font rares. Seront-ils nombreux ceux qui priterent curler est qui prétaront quelques heures de leur existence à la lacture de ces deux bouleversants récits de vie : Louise, par Luc Weibel, et l'homme sur poursées l'Homme aux poupées, de Willy Fruttiger et Daniel Gonthier ?

Louise et Willy ont bien des Louise et Willy ont blen des points commune: leur indépendance, leur vie errante et leur patrie d'adoption, la Suisse — l'une vit à Genève, l'autre près de Lausanne. Louise a conté son histoire à sa fille, Jo Kurz, animatrice à Genève. Willy s'est comfié à Daniel Gonthier, qui l'a rencontré à la Fondation Eben-Hézer, la Cité des enfants incura-Hézer, la Cité des enfants incura-

Willy Fruttiger serait-il le Willy Fruttiger serait-il le « fou d'Eben-Hézer », l' « homme aux poupées », le « libertaire du pays de Vaud » ou le grand nomade de l'ère moderne ? Abandonné par ses parents dès sa naissance, diagnostiqué « minus habens » débite mental » à développement intellectuel nutimentaire », il passa sa vie « chez les idiots » ; « Je suis contre l'adoption, ca me paraît contre l'adoption, ca me paraît artificiel... J'ai pas santi que je manquais d'amour, mais d'après certaines personnes je dois en-avoir manqué. » Pour toute com-pagnie, Willy avait ses poupées et les animaux - il voulait prendre pour femme une chèvre. Engagé comme ouvrier agricole dans des fermes, il partageait la

2 - 2 - 1 70g

The last training to the second secon

1.4

a ass

- 1 - 1 - 2 - 2

\*\*\* out. 21

A 188 8 3

3 1 LE 12

4 1 6 1 7 2 4

10 mm at 12 mm

1.750

A CHARLE

No. of the last of

gen in the

 $V_{\overline{m}} \not\in \{1, \dots, m\}$ 

Section 201

4-2 A

gar ---

- 4--

.: 140

3000

nourriture des cochons et dor-meit la nuit à leurs côtés, « Libre comme l'air » n'est pes un vain mot pour Willy: homme sans attaches, sans contraintes, il laisse un testament pour qu'à sa mort on le débarrasse de cette « bande d'emmerdants autour de son le laisse un la laisse au la laisse un le laisse un cet la laisse un le laisse de la laisse un le laisse de la laisse un le laisse de la laisse la la de son at 3. Curon racheve au lieu de le laisser agoniser : « On me brûlere avec des déchets carnés, on me cuira pour engraisser les porcs ou faire de l'engrais. Et comme ça ni cercueil ni personne pour pleu-

#### « Tout planplan »

Luc Weibel - l'éditeur de l'inoubliable Pipes de terre et pipes de porcelaine (1), les souvenirs d'une femme de chambre en Suisse romande - excelle dans la retranscription des récits de vie. Sous sa plume, Louise n'a nen perdu de son bagou, de son franc-parler et de ses manières de jeune effrontée.

Née en 1905 d'un père séminariste devenu charpentier et d'une mère ouvrière du textile, emportée à l'âge de trente-quatre ans par la tuberculose, Louise, ballottée de famille en pension, se retrouva à Paris à dix-sept ans. Elle s'enticha d'Albert, un Genevois qui avait dû fuir la Suisse pour malversetion. Un fils naquit, et Albert, nostalgique des rives lémaniques, rapatria femme et enfant. Genève déplut à la très € francophile » Louise ; « J'ai trouvé que tout allait au raienti. Je voyais les gans qui allaient tout plan-plan, tout mollement. Ils bou-geaient pas. Ils parlaient jamais les gens. Nous, dans le métro, dans le bus, à Paris, on arrivait des fois à discuter avec quelqu'un. Mais ici les gans — très sérieux, très sévères — c'est pas compliqué : ils te regardent même pas. »

L'animosité fut réciproque. Les façons de Louise choquèrent les Suisses, en particulier sa belle-mère, une vieille femme belle-mare, une vielle terme seche et autoritaire : « Je suis Française ! On n'e pas fait la Révolution pour rien », répondait-elle du tac au tac, vertu qu'ignoraient las Genevois.... Avec la même volubilité, quies époque ses querants. Louise évoque ses quarante déménagements en dix-sept ans de mariage, sa loge de concierge, sans asu courants ni chauffage, le suicide de son mari, escroc à la petite semaine et accessoirement tapissier umbulant.

Que ceux qui crient toujours haro sur les mémoires des quidams mettent une sourdine à leurs attaques : Louise et Willy se chargeront de les convertir.

ROLAND JACCARD. ★ LOUISE, récit recueilli

\* LOUISE, récit recueilli par Jo Kurz et présenté par Lac Weibel, éd. Zoé (28, rue Cardinal-Mermillod, Carouga, Génère), 142 p. \* L'HOMME AUX POU-PÉES, de Willy Fruttiger et Daniel Goathier, éd. d'En Bas (case 384, 1017 Lausanne 17, Suisse), 153 p.

(1) Ed. Zoé, 1978.

### **Petits bonheurs** hexagonaux

Quatre livres pour vieux fidèles des passions à la française

... une mémoire nostalgique et drue

quelques minutes de Paris A par l'autoroute, couvert par les grondements de Roissy, le vieux pays de France s'est « rurbanisé », comme disent les fins aménageurs. Le Valois de Jean-Jacques et de Nerval, au creux de ses sables et au vif de ses betteraves, allait-il se laisser ravaler au rang de parking pour « résidents » urbains ou, si l'on veut, de ceinture verte? Que nenni! répondent Michel Bozon et Anne-Marie Thiesse, avec de belles photos de Jacques Verroust à l'appui : les gens du pays et les nouveaux venus ont appris à ruser ensemble et même un peu à s'estimer. Sur leur terroir mangé aux mites des louissements, ils ont sauvé les vicilles pierres, saisi la gaule et tiré à l'arc, construit un espace minimal de cohabitation. Colons et indigènes ont fait la paix au village : belle leçon opti-

tre); d'où aussi la série péjora-

tive; un pauvre (un fichu) minis-

tre; et dans la presse : « ce satané

Aucune affaire politico-

judiciaire n'est aussi complexe

qu'un système linguistique. Il y a

plus d'un demi-sièle, Charles Bally (Linguistique générale et

Ilinguistique française) l'avait souligné: « Un seul exemple mon-

trera jusqu'où peut aller la com-

plication; une ancienne bibliothè-

que est une bibliothèque qui

n'existe plus; une bibliothèque

ancienne existe depuis long-

temps; mais, si elle existe depuis

très longtemps, c'est une très

ancienne bibliothèque. . Ainsi

but), tantôt «pseudo-adjectifs»

(ni épithète ni attribut). Un faux

passeport n'est pas un passeport;

ou bien c'est un passeport faisifié,

ou «bricolé» (par euphémisme

de Bonne Samaritaine) : il n'est

pas vraiment ce qu'il paraît être;

Le linguiste Greimas (Du

sens, II) a inventé un petit carré » - dit sémiotique - com-

mode pour se repérer. L'axe de

l'être et du paraître est appelé

vérité, à quoi s'oppose logique-ment l'axe de la fausseté. Si l'être

ne peut se manifester (non-

paraître), on bijurque vers le

secret, éventuellement le secret

défense. Mais quand ce qui n'est

comme le Canada Dry.



miste d'une robuste enquête ethnographique.

Le choc des bulldozers, en revanche, fut plus violent à quelques lieues de là, à Saint-Ouenl'Aumône, près de Pontoise : la rue Haute n'y a pas résisté, et le cœur du village a fait un infarctus. Cet attentat à la pudeur séculaire valait bien un coup de rétro, et Marie-France Terry, armée de son magnétophone et le cœur bien battant, vient de le réussir. Une quarantaine de braves gens lui ont dit le temps où les mariées étaient en bianc, où, étant veuve, Mas X « faisait tout dans sa boucherie » et où l'on regardait passer les péniches sans penser à mal. Cette mémoire-là. nostalgique et drue, fond comme les bonbons à deux sous de l'épicière, la douce Mª Cheval.

Le « sport tetem »

A quelques encâblures d'une

autre autoroute, sur bords de

et quelques longs bâtiments tour-

curiosité historienne de Jean-Luc

Marais. Il y a découvert de fières

et de rien en évitant soigneuse-

ment la politique. Et surtout pour

jouer aux boules. Boules « de

bois », « de sable » ou « de fort »

(heureuse nation où l'on suit viser

sans complexe avec une boule asy-

métrique!), tout est bon pour

apprendre au passage l'art ange-

vin et tourangeau de la démocra-

tie finaude à hauteur de vin frais.

En recensant ainsi des sociabilités

chères à son maître Maurice

Agulhon, Jean-Luc Marais isole

avec une précision d'entomolo-

giste ce virus du bien-vivre qu'on

nous envie parfois dans des pays

plus arides. Ce qui vant bien un

détour, à l'heure du fast-food et

Jean-Pierre Augustin et Alain

Garrigon, eux, nous content une

histoire d'homme plus épicée,

celle du rugby au pays de l'ail, du

des « parc à loisirs ».

Jadis on partait « sur » le tour de France, avec les outils noués dans une toile entre deux chemises. Des livres comme ceux-ci,

qui excursionnent de Mortefontaine à Sabres, ont leur place dans le paquetage des vieux fidèles des passions à la française. On en parie trop peu, mais ils disent sans tapage les petits bonheurs hexago-

#### JEAN-PIERRE MOUX.

Loire, quelques jardinets discrets nant le dos à la rue ont excité la ches), 206 p. III., 145 F.

★ EN PASSANT PAR LA RUE HAUTE, de Marie-France Terry, éditions du Valbermeil, 190 p., 135 F.

\* LES SOCIÉTÉS D'HOMtantôt adjectifs (épithète et attri-MES, de Jean-Luc Marais, diffusion Alternative, 209 p., 110 F.

> Jean-Pierre Augustia et Alain Gar-rigon, le Muscaret (diffration Ulysse on Distique), 359 p., 149 F.

#### A l'occasion de la parution de l'album photo "Paris sous l'occupation" de Gilles Permult PARTICEPEZ AU GRAND CONCOURS

tamille, et envoyez-nous le plus vita possible calles que vous jugez Intéressantes ou venez les déposer à notre stand (C133) pendant le Saion du Livre jusqu'au 23 mars, 13 h. Un jury choisica pendant la Salon les meille photos et récompensera les lauréats. Chacun d'eux aura droit à 1.000 F à chois

Editions Bellom

### ■ LA VIE DU LANGAGE, par Denis Stakta

## Le parler « vrai-faux »

NE fois encore la vie pari-simme a recueilli un Bré-silien d'opérette. Espérons seulement que l'or de la valise et les dismants de la chemise ne sont pas faux, eux, au

Pour le reste, suspicion légitime : pseudo-brésilien, le séducteur choisit « Navaro » pour faux adjectifs ». Il faut donc s'aventunom, comme s'il reculait devant Valentino. Ou Novarro («Appelez-moi Ramon»). Mais en ce temps là les acteurs étaient muets. On le dote pour le coup d'un accessoire inconnu dans les mœurs; et dans la langue, dès lors contrainte de suivre : un «vraifaux » passeport. A prendre avec ces pincettes que sont les guille-

Aussitôt le français mobilise ses ressources pour pallier la contradiction. Vrai-faux se construit sur un air connu : formellement ce nouvel oxymore ne jure pas aux côtés de nègre-blanc, de douxamer ou d'aigre-doux. D'autant que vrai-faux paraît répondre à des besoins réels. On parle maintenant (le Monde du 6 février) des « vraies-fausses » cartes délivrées par le PS des Bouches-du-Rhône. Parions qu'il existe des lieux où les «vrais-faux» votes ne seraient pas à exclure absolument.

Pourtant le cas de vrai-faux gêne un peu; peut-être parce que les tables de vérité (vrai ou faux; mais non : vrai et faux) ne sont pas des guéridons qu'on fait tourner à sa guise. Délivré pour une fausse identité, même par les antorités habilitées, le passeport est ipso facto un faux passeport. D'une espèce particulière, et inquiétante au demeurant.

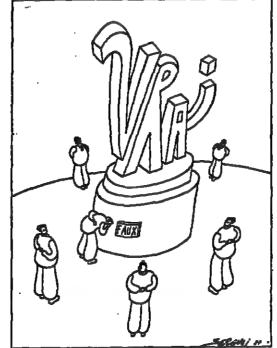
Personne ne s'y trompe d'ailleurs. Après avoir mentionné « le vrai-faux » passeport, les vrais journalistes poursuivent en écrivant ou en disant ; « Le fameux faux passeport. L'antéposition de l'adjectif fameux a pour effet immédiat de souder faux et passeport. Il suffirait de déplacer le trait d'union pour obtenir, ce qu'à Dieu ne plaise, faux-passeport à l'instar de faux-semblant, de fausse-monnaie; ou de faux-cul.

Hypothèse d'école : le vocabulaire français en serait-il enrichi? Le stock des expressions construites avec faux, antéposé ou postposé, est déjà considérable. Ouvrez un grand dictionnaire. Il y a de quoi avoir la berlue, surtout ti de l'antre œil on regarde «L'heure de vérité». En vrac : «une qualité de l'être ou de la fausse piste, faux pas, fausses factures, fausse modestie, fausses confidences et fausse barbe. De adjectif » ici modifie la référence l'autre côté du nom, ça ne de l'objet désigné. Dire « un

s'arrange pas : regard faux, homme faux, esprit faux, sans oublier or faux et diamants faux. Aĵoutons qu'on peut essayer avec pseudo. Nous connaissons à

présent les « pseudojournalistes ». Pour corser le tout, voilà que des linguistes contempo-rains s'intéressent aux «pseudo-

ministre très célèbre », c'est viser un individu qui est ministre et qui est très célèbre; alors que : un ancien ministre n'est plus ministre; un faux ministre n'est pas ministre, un futur ministre n'est pas encore ministre. Le système est complet; et cohérent. Bien plus qu'on ne pense à première



rer (sans crainte excessive) dans le maquis des adjectifs. Coupons au plus court, en suivant d'abord le Bon Usage de Maurice Gré-

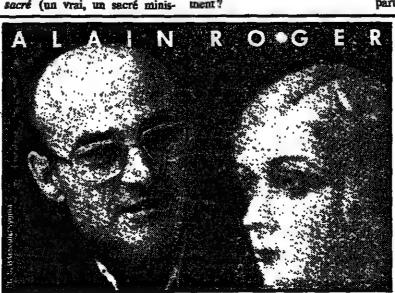
Les adjectifs qualificatifs sont aptes à servir d'épithètes et d'attributs ». Outre que la formulation n'est pas «superblime», on doit tout de go exclure ancien, fichu, pur, simple, triste, sacré, vrai, etc., quand ils sont antéposés. Un fichu (ou un sacré) ministre n'est pas un ministre sacré (ou fichu) : seule la postposition autorise la prédication avec être, ainsi que la présence de l'intensif très : ce ministre très triste, ce ministre cet très triste.

Oubliant faux, le Grévisse de 1986 commente : dans certains cas (vrai, simple, pur, etc.), « l'adjectif antéposé a une valeur renforçative, de soulignement». En clair, c'est admettre que le pseudo-adjectif » n'exprime pas chose désignée par le nom». Ni épithète ni attribut, le «pseudo-

Quant à simple antéposé, il ne renforce rien du tout. Un simple ministre est un individu qui possède (tout juste) les propriétés suffisantes pour être dit ministre; en revanche, un vrai ministre a toutes les qualités requises. D'où

la force laudative de vrai et de

pas prend l'apparence de l'être, on débouche sur le mensonge. Aux veux de la simple raison, la conclusion est imparable. Dans l'« affaire du vrai-faux passeport », protégée par le secret, une scule question reste possible : qui



### Les ambiguités de la féminité La Travestie

"La logique interne de la perversion est implacable." Patrick Kechichlan/Le Monde

"Le livre d'Alain Roger, c'est là sa force et sa beauté, met à nu tous les fantasmes enfouis jusqu'au plus profond de certains

Jean-Claude Perrier/Le Figoro littéraire "Un développement époustouflant... une force inouie.

Gilles Tordiman/La Matin de Paris

GRASSII

مكذا من الاصل

confit et des molasses, quelque part en « ovalie », comme dit la

Les fonces motrices. - Les principales forces motric presse sportive, dans les guetapens sur gazon entre Bègles et Dax. Ici, le génie français a souvent inversé, hélas, les termes de la vieille définition de ce e sport de voyous pratiqué par des gentlemen » : le livre ne cèle rien des brutalités et de l'amateurisme marron, du rôle grisâtre des « gros pardessus » qui président les clubs. Mais il nous explique fort proprement, à travers l'histoire des associations, pourquoi toute une région a fait du rugby le « sport totem » propre à diviser ses clochers tout en gonflant utilement l'effervescence sociale.

\* LA TERRE PROMUE, de Michel Bozon et Anne-Marie Thiesee, Fondation Royaumout (Assières sur-Oise, 95270 Lexar-

« sociétés » d'hommes, bon pied bon œil pour certaines depuis le dix-huitième siècle, où l'on

\* LE RUGBY DÉMÊLÉ, de

"LA FRANCE SOUS L'OCCUPATION Ouvrez vos albums, sortez vos photos da

dans le catalogue des éditions Belfond. Date limite de participation: le 23 mars 1987, jusqu'à 13 h.

LA FRANCE SOUS L'OCCUPATION 216, bd Saird-Sermain - 75007 PARIS

La Travestie

"Souvent

femme varie

16 Le Monde • Vendredi 27 février 1987 •••

صكذا من الاصل

OSÉ SARAMAGO (né en 1922) est considéré comme l'un des plus grands écrivains contemporains du Portugal et son dix-septième roman, le Dieu manchot, qui paraît chez Albin Michel (en portugais : Memorial do convento), lul a valu le grand prix du roman du Pen Club 1984. On annonce également pour bientôt aux éditions du Seuil, son demier livre : l'Année de la mort de Ricardo Reis, à propos d'un des hétéronymes de Femando Pesson.

Ca Dieu menchot e tout pour Intriguer : roman épique campé dans un contexte historique à peu près inconnu du lecteur français, il est fait de plusieurs histoires imbriquées, dans la capitale portugaise du début du dix-hurbème siècle, temps de splendeur inégalée, juste avant que le terrible tremblement de terre dont nous a parlé Voltaire ne détruise la ville basse, le palais royal et la grande place au bord du fleuve.

Apprenons donc que le long règne (1706-1750) du roi Jean V de Portugal (Dom Joao) fut une période de fastes exceptionnels. Le Portugal, qui s'était débarrassé, depuis 1640, de l'occupant espagnol, bénéficiait alors d'une position stratégique en Europe et possédalt un vaste empire : Brésil, colonies sur les côtes d'Afrique et de l'Inde, Macao, etc. Les richesses afflueient du Brésil, où l'on avait découvert depuis peu des mines d'or, dont le roi s'appropriait un bon cinquième.

Pieux comme on l'était en ce temps-là, Jean V dépassait toutes les bornes de la ferveur, et de la débauche : il veut plaire au tribunet de l'Inquisition et se montre très généreux avec les ordres religieux de la Contre-Réforme, mais il honore de ses visites régulières le monastère d'Ovidelas, où il vient satisfaire son penchant bien connu pour les nonnes. Ses bâtards, paraît-il, sont innombrables. Cependant, pour remercier Dieu — plutôt que sa femme, Dons Meria Ans Josefa, une princesse autrichienne — de lui avoir donné un enfant légitime après deux ans de mariage

infécond, le monarque va construire Mafra, un couvent plus grand, plus niche que l'Escurial, avec sa facade de 220 mètres de long, ses 45 000 portes: 50 000 ouvriers y plus de vingt ans... L'enfant (tant pis) n'est qu'une fille pour qui le roi fera venir de Londres l'Italien Domenico Scarlatti - l'« Ecarlate » — qui lui donnera des lecons de

Mafra, où José
Saramago a situé la
naissance du personnage principal, du
roturier principal de
son roman, Balthazar
Mateus, dit « SeptSoleils », « congédié
de l'armée, parce
qu'il n'y était plus
d'aucune utilité
depuis qu'on lui avait coupé au ras du poi-

gnet la main gauche, déchiquetée par une balle devant Jerez de Los Caballeros, contre les Espagnois abhorrés ». Mateus, qui trouvera en Blimunda, dite « Sept-Lunes », son grand amour. Blimunds, la: fille d'une femme fouettée publiquement sur la place du Rossio pour avoir su des visions hérétiques. Mateus et Blimunda, couple mythique qui sers uni religieusement par le Père Bartolomeu de Gusmao, l'homme qui inventers la première machine volante et qui sera, lui aussi, poursuivi par l'inquisition, Qui est le manchot ? Baithazar, bien sûr, oui salt à mervellle se servir du crochet d'acier qu'on lui a fabriqué. Mais sussi Blimunda la sorcière qui peut voir à l'intérieur des êtres et lire leurs pensées lorsqu'elle est à jeun, et qui, dès son réveil, se « noigne » en mestiguant le pair. caché dans un sac de toile qui ne la quitte



La passarola du Père Bartolomen de Gusmao (représentation du XVIII° siècle). Extrait du *Dien manchot*, de José Saramago.

#### La chronique de NICOLE ZAND

Le roi kul-même, qui a beau être seigneu de l'inde, de l'Afrique et du Brésil, est plus fragile que l'on ne croit, et ai malade, un jour, qu'on lui administre l'extrêmeonction... « Le roi ouvrit les yeux, il en a réchappé une fois encore, mais il a les jambes floches, les mains tremblantes, le visage pâle, il ne ressemble guère au fringant cavaller qui culbute les nonnes, et qui dit nonnes, dit toutes les personnes du sexe. L'an demier encore, une Française n'a-t-elle pas eu un fils de ses œuvres ? » Et si c'était Dieu qui était manchot, sugcère le Père Bartolomeu, l'inventeur, le blasphémateur ? « Je suis la saul à dire que Dieu n'a pas de main gauche, déclare le prêtre, pulsque c'est à se droite, à se main s'asseyent les élus, iamais on ne parle de la main gaüche de Dieu, ni les saintes écritures, ni les docteurs de l'Edise n'en font état, personne ne s'assied à la gauche de Dieu, c'est le vide, le néant, l'absence d'où il résulte que Dieu est manchot. > Dieu manchot qui a fait l'Univers, donc le Portugal, le peuple le plus inventif de la Terre. Mais manchot, Imparfait.

droite,

Les soldats sont mutilés, les ouvriers écrasés par les écrasés par les énormes blocs de pierre qui feront le beauté du magnifique couvent de Maira. L'inquisition menace, à tout moment, les melleurs des citoyens ignorent se précipite

tandis que le peuple ignorant se précipite goulûment, avec le même plaisir, à la corrida et à l'autodafé (la mise à mort sera pourtant bientôt interdite... dens la corride après le décès d'un ami du roi). L'inventeur, le Père Bartolomeu, docteur en mathématiques à la célèbre université de Coimbra, sera, lui aussi, obligé de mettre fin à ses expériences : il aura pourtant fait voler sa passarola (de passaro : cissau) audessus de Lisbonne la 5 août 1709, plus de sobante-dix ans avent les frères Montgolfier... Seul, Balthezer croit en lui : « Il n'aveit pas besoin d'explications pour la bonne raison que, puisqu'il est impossible d'apercavoir l'oisseu en son dedans, on ne sait pes ce qui le fait voier, pourtant il voie, parce qu'il e la forme d'un classu, rien de

Au cœur de cette trame historique familière au lecteur portugais, se déroule le

roman de Baithazar et de Blimunda, le soldat et la sorcière, dans une Lisbonne recréés par le scribe d'aujourd'hui, l'auteur, grand organisateur de cette narration torrentielle à la figuration considérable. Sa phrase, presque sans ponctuation, laisse couler la foule et ses fureurs, les fêtes et leurs excès, et montre, à tout instant, le sarcasme à l'égard des gloires nationales, des croyances aveugles, des caprices des grands. Toute une société ressuscite sous la plume du romancier, qui se mête à elle et, sans guillemets, parle au nom de tous. Le Portugal, qui a donné un nouveau monde au Vieux Monde, parie dans sa muitiplicité. D'où, perfole, une certaine confu-

Dans la nuit de Lisbonne où monte la musique aérienne de Scarlatti, le tableau de mœurs l'emporte souvent sur le fil de la nerration et les références, parfois, nous manquent, Ou'importe : Seramago nous offre, tout seignant, le Portugal d'hier et d'aujourd'hul. ≰ On dira bientôt de ce pays qu'il est un pays d'éciopés. Nous avons déjà un bossu, un manchot, un borgne. On dira que nous forçons la note, et que nous devrions choisir pour héros des beaux et bien faits de leur personne, des aveites et des bien portants, des intacts et des complets; pour notre pert, nous n'aurions pas nandé mieux, mais la vérité est la vérité, et l'on devrait plutôt nous remercier de n'avoir point consenti à ce que fasse irruption dans notre histoire tout ce que le paya compte comme lippus et bègues, boiteux et prognathes, bancroches et épileptiques. oreillarde et simples d'esprit, albinos et obtus, êtres couverts de gale et plaies, rongés par la teigne et la pelade. >

On ne trouve par toujoure son chemin dans la phrase de Saramago. De même qu'on ne se dirige pas facilement dans Lisbonne, l'autre ville aux sept collènes. Alors, autant faire confiance su romanoler piutôt qu'à son homonyme, « un mulâtre de Caparica qui a pour surnom Saramago » et qui disparaît dès le début du livre, condamné pour sorcellerie à être brûlé au Rossio, en plein cour de Lisbonne.

#### FERNANDO PESSOA

## La peur de son propre corps

Dans une conférence prononcée en 1985 à Porto, et dont nous donnons ici quelques extraits, le poète portugais Eugenio de Andrade évoquait Fernando Pessoa, cette « figure centrale de notre modernité ».

la fin des années 30, j'avais alors seize ans, je passais mes après-midi à la Bibliothèque nationale de Lisbonne pour recopier sur des cahiers scolaires les poèmes d'un homme que quelques rares personnes tenaient pour la figure centrale de notre modernité, Fernando Pessoa. (...)



Nom: Comunicar, LDA.

Adresse: Av. 5 de Outubro, 89-1
1000 Lisboa

Téléphone: (19.351.1)
772715/773191/
731383

Responsable : Véronique Boulenquiez Secteurs d'activités :

Secteurs d'activités :
-- publicité -- stands
-- Audiovisuel -- édition
-- promotion -- organisation

Si vous vous implantez au Portugal, si vous voulez y developper une activité déjà existante, si vous recherchez un fournisseur compétitif, « Comunicar, votre solution de communication ».

De cet homme, que je recherchais ponetuellement dans l'antique Bibliothèque nationale, je ne savais presque rien : toutefois rarement quelqu'un me fut moins étranger. Antonio Botto, certainement son meilleur ami après la mort de Sa-Carneiro (1), me parlait souvent de lui. De ces conversations, j'ai seulement retenu qu'il était timide, délicat, solitaire, parfois illuminé par une soudaine joie. Si je ne fus pas étonné par son inclination « homoérotique » que Botto m'avait discrètement révélée, plus surprenant fut pour moi une phrase de l'employé de la Bibliothèque qui avait remarqué la fréquence de ses visites : - // venait souvent, je le vois encore, le goulot de la bouteille d'« aguardente » dépassant de la poche de sa gabardine... •

Si Fernando Pessoa avait eu une esthétique (et nous savons déjà qu'il n'en eut pas — s'appropriant toutes celles sur lesquelles il venait buter), elle aurait pu être résumée dans ce vers de Moissonneuse: « O que em mim sente sta pensando », (littéralement: « ce qui en moi sent est en train de penser »). Un tel vers, outre son immortalité, est un acte de foi antiromantique (...) Dans un poème célèbre, il ajoute: « Je sens simplement/Avec l'imagination/ Je ne me sers pas du

Nous tenons vraiment là le Pessoa le plus radical; c'est avec ces vers que nous avons pris pleine conscience que le poème est un objet verbal, un « produit intellectuel », comme il disait luimême, déjà loin de toute émotion, (...)

La vérité, c'est qu'une telle pratique de l'écriture reléguait au siècle précédent une grande partie de la poésie portugaise contemporaine, d'où la véhémence de certaines réactions... Pour une telle distanciation de l'émotion, ou de son souvenir, ou même peut-être de son absence. Fernando Pessoa fut comme prédestiné: il était en effet habité par une peur panique du corps, ou plutôt par la terreur du désir qui avait très tôt pris corps en lui. Il n'a pas eu alors d'autre remède que de détruire ce corps pour en créer un autre, à jamais séminal, précisément celui de ses vers.

#### Les répugnances de l'amour

Un lyrisme sentimental seralt chez lui pure incongruité : « Parfois moi-même, regardant mon propre corps/ je tremble de terreur en le voyant/ ainsi, dans la réalité, tellement charnel. » Ce sont les vers d'un homme traversé par une solitude totale, de celles qui, à partir du corps, finissent par gagner et corrompre l'ame, car c'est dans le corps que commence toute la différence, c'est dans le centre de notre corps que nous nous sentons reliés ou non à l'esprit, je ne dirai pas de la Terre, mais du Monde. Cette conscience terriblement aigue d'une existence « lointaine et déplacée » fut le drame de Fernando Pessoa. Ce corps (...) fut pour lui une source intarissable d'angoisse : N'importe quelle nudité - spirituelle ou corporelle - me fait horreur. > (...)

L'expression la plus achevée de son agonie se trouve dans le Faust, œuvre fragmentaire qui l'accompagna toute sa vie. En elle, plus qu'ailieurs, « le chant est celui de la Terreur installé au centre de l'Amour », comme le dit Eduardo Lourenço. Finalement, comme nous l'avons déjà insinué, c'est le poète lui-même qui nous livrera l'interprétation la plus vraisemblable de sa répugnance

pour « l'amour gras de la vie ».

Vers 1913-1915, il écrit d'une
main ferme ces lignes dont
l'importance n'est pas à souligner : « Je n'éprouve aucune difficulté à me définir : je suis un
tempérament féminin avec une
intelligence masculine. Ma sensibilité et les attitudes qui en pro-

cèdent et c'est en elles que consistent le caractère et son expression sont celles d'une semme. Mes facultés de relation - l'intelligence et la volonté, qui est l'intelligence de la pulsion – sont celles d'un homme. (...) Je reconnais sans illusion la nature du phénomène. C'est une inversion sexuelle primaire. Qui s'en tient à l'esprit. Malgré tout, dans les moments où je réstéchis sur moimême, c'est toujours pour moi une source d'inquiêtude. Je n'ai jamais eu la certitude, et je ne l'ai toujours pas, que cette disposition de caractère, un jour, ne puisse descendre jusqu'à mon

La page est avenglante, dans sa lucidité. Nous ne saurons jamais, mais qu'importe, si le désir celui qu'il redoutait ou tout autre - s'est abaissé jusqu'à son corps, chose qui aurait suffi à l'humilier . (...) Le dernier poème où il parle d'amour date de l'année de sa mort; il ne nous permet pas d'affirmer que Fernando Pessoa avait recouvré l'innocence à partir de l'expérience, car il continue finalement de dire, de cette manière qui est la sienne, plus ratiocinante que méditative, ce qu'il avait toujours dit :

« L'amour est ce qui est esseniel. Le sexe n'est qu'un accident.

Il peut être semblable
Ou différent.
L'homme n'est pas un animal:
C'est une chair intelligente,
Encore que malade parfois. >
EUGENIO DE ANDRADE (\*)

Adaptation et truduction de Michel Chandeigne.

\* Deux recueils de poèmes d'Eugenio de Andrade viennent de paraître à La Différence « e Monde des livres » du 9 janvier).

(1) Antonio Botto, poète esthète et helieniste.
(2) Sa-Carneiro, le meilleur ami de Fernando Pessoa, suicidé à l'âge de vingt-sept ans à Paris en 1915 – un des meilleurs représentants du courant moderniste portugais.

## Etre ou ne pas être

(Suite de la page 11.)

Depais la lettre à Armando Côrtes-Rodrigues (19 janvier 1915) jusqu'à celle adressée à João Gaspar Simôes (11 décembre 1931), c'est moins l'intimité d'un homme qui se révèle qu'une torturante soif de créor, qu'un élan véritablement messiamique. (« Agir sur l'humanité, voilà ce qui est devenu le grave, l'écrasant objectif de ma vie. »)

Il y a dans ces pages bien d'autres séquences foudroyantes, inspirées ou superbement désinvoltes, bien d'autres digressions vertigineuses. L'une des plus réjouissantes prend la psychanalyse dans sa ligne de tir (« le freudisme est un système impurfait, étroit et fort utile »), puis, mine de rien, la soumet à une critique assez prophétique, avant de conclure de l'adresse du docteur : « qu'il aille au dioble! »

#### « Peurquei aimez-veus un veyou? »

La liberté de ton, une verve coupante, une vitesse d'écriture qui semble avoir pour but de piéger la pensée, de la pousser à bout, voilà ce qui caractérise l'ensemble des lettres, même celles qui eurent pour destinataire Ophélia Queiroz – Ophélia : la seule jeune fille qu'ait jamais courtisée Fernando.

La publication an Portugal de cette correspondance amoureuse, en 1978, a fait scandale. Que le grand poète national, l'égal de Camoes, ait pu écrire des billets doux avec des intitulés du genre : « Mon joli petit Bébé », « Mon Bébé chéri », voire « Vilain petit Bébé ., voilà qui navrait les vestales du culte pessoen. Réaction trop zélée pour être lucide car, sous le vernis des conventions qui enjoignent à un homme de faire sa cour suivant les règles de l'époque, Pessoa ne tarde pas à rameuter ses doutes, à dire sa solitude hantée et, souvent, à libérer jusqu'au délire une ironie désespéréc...: « Et pourquoi, Ophélia.

ames-vous un vojou, un cocnon, un malotru, un individu qui a une gueule de compteur à gaz et tou-jours l'air d'être ailleurs, dans la poubelle de la maison d'à côté, et exactement, et enfin, et je vals m'arrêter, parce que je suis fou, et je l'ai toujours été, et c'est de naissance, c'est, comme on dit, depuis que je suis né, et je voudrais, Bébé, que vous soyez une poupée à moi, et je ferais comme un enfant, je vous déshabillerais, et c'est la fin de la feuille de papier, et on ne dirait pas que c'est écrit par un être humain, mais c'est écrit par moi !»

L'idylle – bientôt rompue, puis renouée neuf ans plus tard, puis définitivement brisée – ne pouvait rivaliser avec l'œuvre et ses impérieuses contraintes. Tardivement, Pessoa devait confier à Alvaro de Campos le soin de le dédouaner de cet épisode sentimental:

Toutes les lettres d'amour sont Ridicules. Elles ne seraient pas des lettres d'amour si elles n'étalent pas Ridicules.

ANDRÉ VELTER.

\* PESSOA EN PERSONNE, lettres et documents choisis par José Blanco, traduits du portuguis par Simone Biberfeld. Editions de La Différence. 320 p., 138 F.

- Les Poésies d'Alvaro de Campos et le Gardeur de troupeaux et les autres poèmes d'Alberto Caerro paraîtront au début du mois de mars, en un volume, dans le collection « Poésie », chez Gallimard (traduction et présentation d'Armand Guibert). Tout amateur de Pessoa ne pourra que déplorer la coexistence en un saul volume des cuvres des deux hétéronymes créés par le poète. Par ailleurs, les Editions Unes publient le poème d'Alvaro de Campos, Optum, dans une traduction inédite d'Armand

La revue Nota Bene (antonne 1986) a publié des textes de Pessoa : un choix de poèmes du Cancionetro et des fragments du Livre de l'Intranquilité, que l'est retrouvera, dans la même traduction française, parmi les Guvres complètes (à paraître à l'autonne 1987 chez Bourgois):

 La même livraison présente des poèmes de l'ami de l'esson, Mario de Sa-Carneiro (à paraître aux éditions de La Différence).

1.47

zélopes zairo

Para may may exp

S. A. Land Statement

The statement

The state of the s

Constant State

or compatible

14 15 PM 1

اللك حالة بنوج در

Salar S

\_ 3550 miles

. - Kan-

1 macros (1)

---

Company de la Co

2.1 1766 14/**3/2** 

in the graph of the same

Committee from the committee of

,一、一、大致大人,是想到一

The state of the s

d du

Te .......

The state of the

### La folie de la vie

dans la chronique berlinoise du début des années 30 avec sa verve, son insolence et sa tendresse, Jérôme Savary n'a plus rien à envier à Broadway.

Présentée à Lyon avec un immense succès - plus de trente représentations - en mai dernier, jouée ensuite dans les régions et en République fédérale d'Allemagne, Cabaret est la comédie musicale où l'on passe le plus facilement du monde de la comédie au drame. Il y a Sally Bowles, chanteuse de revue à Berlin an début des années 30, juste avant que l'Allemagne ne se donne à Hitler. Il y a un jeune écrivain amé-ricain en mai d'inspiration, un marchand de fruits - frère jumeau du barbier juif du Dictateur de Chaplin - et un commebandier nazi. Il y a un maître de cérémonie grimé comme l'image de la mort et jouant le rôle machiavélique au Kit Kat Klub, une des boîtes de nuit berlinoises alors livrées au délire, exutoire à la rés-

Har way .

Entranced (S)

The state of the state of

, at

4-2-5

interest of the second

2.54.5

and the s

r:\$5.

A STATE OF

and the second second

The state of the s

THE THE PERSON

e on the payelle

क्षात्र प्रोते के अभिनेत्र अभिनेत्र के अभि

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

THE LAW .

٠٠٠ خام مجاري

gg are

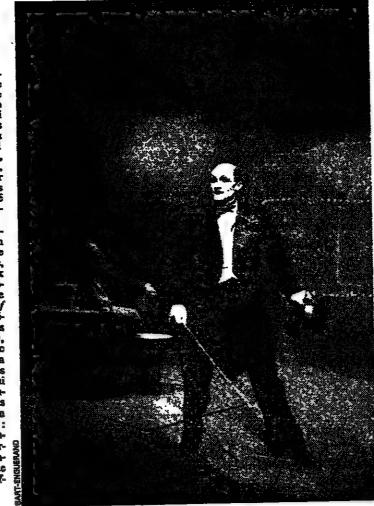
. .

Reprenent le livret original d'une comédic musicale montée d'abord à comédie musicale montée d'abord a Broadway il y a une vingtaine d'années, Jérôme Savary signe l'une de ses plus belles mises en scène : une fête musicale pathétique ayant pour décor le monde du show-biz et l'Europe. L'invention débordants,

Savary, drûle, sarcastique, émouvant, excelle à ranconter l'histoire d'amour naïve d'une chanteuse de beuglant et d'un jeune Américain démocrate et moraliste mais qui s'enfuit de Berlin en se lavant les maiss un peu avant l'arrivée au s'entruit de Berim en se lavant les mains, un peu avant l'arrivée au pouvoir des rabats-joie nazis. Il imprègne chaque scène d'une image, d'une ambiance insolite ou réveuse, de moments poétiques. Il fait sentir l'âme inquiète, la sensibilité très vive derrière l'étourdissante gaieté de la fête ou sous le masque de l'élé-

En multipliant les petites trouvailles dans sa mise en scène, en clargissant l'espace du cabaret, en le faisant déborder dans la salle-même, en ponctuant d'humour (une croix gammée sur un brassard qui, brus-quement, tourne comme une boule folle; les pages de Mein Kampf transformées en kleenex) une comé-die musicale marquée par une très insolite amertume dans le ton, Jérôme Savary livre en fait avec Cabaret une création originale. Liza Minnelli, qui incarnait Sally Bowles dans le film de Bob Fosse et qui assistait mercredi soir à la représentation de Mogador, ne s'y est pas trompée : elle a fait un triomphe au metteur en scène et aux comédiens : Ute Lemper, la chanteuse de beuglant, Magali Noël, la logeuse per-due dans un âge d'or, Michel Dussa-rat, le maître de cérémonie et toute une troupe à qui Savary a su insuf-

CLAUDE FLÉOUTER. \* Théêtre Mogador, 20 h 30.



Michel Dussarat, le maître de cérémonie

#### MUSIQUE

Les Marionnettes de Salzbourg au Ranelagh

### Le triomphe du réalisme fantastique

Après deux ans de préparation, entrée des Contes d'Hoffmann d'Offenbach au répertoire des Marionnettes de Salzbourg : elles sont irrévocablement vivantes

Quatre ans après leur dernier séjour, les Marionnettes de Salzbourg sont revenues au petit Théâtre du Ranelagh, bonbonnière qui semble avoir été construite pour elles. Avec Don Gionvanni, la Flûte enchantée et Casse-noisette, elles amenent leur nouveau spectacle, les Contes d'Hoffmann, d'Offenbach, qui a demandé deux ans de préparation au metteur en scène Wolf-Dieter Ludwig et au décorateur Dieter Ludwig et au décorateur Günther Schneider-Simssen, deux collaborateurs de Karajan.

Un choix véritablement judicieux, car la précision des gestes, le natura-lisme des attitudes qui font le charme premier des marionnettes débouchent naturellement sur le fantastique, comme les personnages d'Offenbach au cours de leurs trois d'Offenbach au cours de leurs trois étapes de plus en plus omiriques. Les petites oréatures de Salzbourg l'emportent aisément sur Olympia, la poupée mécanique du physicien : à Venise, elles rêvent au fond de la lagune où Giulietta émerge comme Vénus d'une coquille, et le duel avec Schlemihl voit les épées s'affronter,

rentré en Russie, j'al vécu chez mes

tantes. Elles étaient institutrices et

changeaient souvent de poste. Mon intérêt pour les danses populaires est né de ces déplacements.

» Comme j'avais de bonnes jambes, je suis entré à l'école du Bolchol, mais j'al continué à par-

courir le pays, sac au dos, en quête

d'une mémoire collective qui

s'exprimàt par les danses et les

» Très vite, j'ai compris qu'il fai-

in transposer ces pas en fonction de la scène. Au village, on danse pour soi, on obeit à des puisions secrètes...; au théâtre, il faut ouvrir le cercle au public, gonfier les effectifs pour obtenir des ensembles,

répéter les figures, les mouvements et varier la chorégraphie. Il fallait

aussi passer de l'amateurisme à l'exécution professionnelle, d'où la

mation de base – classique – qui donne rythme et clarté au geste.

Mais il ne s'agit pas non plus de déflorer la danse folklorique en

plaquant sur elle, mécaniquement, les virtuosités de la danse académi-

que. Le créateur doit connaître

exactement l'histoire, le tempéra-

seules en l'air, avec un brio étince-lant. Chez le luthier Crespel, enfin, la fantasmagorie est à son comble. Les attitudes pâmées d'Antonia, son jeu exquis au piano, son duo d'amour avec Hoffmann, les entrées d'amour avec Hoffmann, les entrées fracassantes du Docteur Miracle, les murs qui tombent, le portrait de la mère, la statue qui s'anime, tous ces décors, ces lumières qui se transforment sans cesse, emportés par cette musique enivrante, cavalcadante, terrible, finissent par nous faire perdre pied, la tête nous tourne, les marionnettes ont gagné la partie, elles sont irrévocablement vivantes.

Ces Contes d'Hoffmann mar-

Ces Contes d'Hoffmann marquent, en effet, une nouvelle étape dans leur carrière, car elles utilisent pour la première fois l'holographie, une projection à trois dimensions par rayons laser, de pures a construc-tions de lumière sur une feuille invisible, décors féeriques qui n'exisside», decors recriques qui le exi-tent pas sinon aux yeux des spectateurs. Alliés à la virtuosité diabolique des manipulateurs (il faut suivre, en particulier, le stupé-fiant Docteur Miracle, animé par Gretl Aicher, héritière et directrice de la troupe), c'est le triomphe du -éslieme fontastique absolu.

réalisme fantastique absolu. Il n'existe pas actuellement d'enregistrement tout à fait satisfai-sant des Contes d'Hoffmann; nos marionnettistes utilisent celui de Decca, avec la prestigieuse Suther-land à la voix bien artificielle et guindée, et Placido Domingo qui, tous deux out malheureusement une tous deux, ont malheureusement une prononciation française grotesque; le formidable Bacquier dans les le formidable Bacquier dans les rôles sataniques, Hugues Cuénod, Jacques Charon, etc., sous la direction de Richard Bonynge (1). Le son paraît un peut trop confiné sur la scène. Mais l'esprit accommode vite, on se fait illiputien au milieu de ces personnages de bois, de métal et de chiffon qui souffrent sur la scène, comme si l'on était l'un des leurs, et quand le rideau rombe, on lears, et quand le rideau tombe, on est terrifié tout à coup par l'appari-tion des dix bons géants qui nous ont tenus sous le charme, emberlificotés

#### JACQUES LONCHAMPT.

\* Les quatre spectacles en alter-nance jusqu'au 29 mars, tous les soirs (sauf lundi) à 20 h 30; matinées les samedis et dimanches à 15 h 30 au Théâtre du Ranelagh, 5, rue des Vignes, Paris (16°). Tél. : 42-38-64-44.

(1) Deux disques compacts DECCA-417-363.





d'Anton Tchekhov mise en scène : Jean-Louis Martinelli

du 3 au 15 mars 47 93 26 30

avec : Vincent Bady, Claude-Inga Barbey Jean-Luc Buquer, Erika Kenzler Maurice Deschamps,

Marie-Luce Felber, Caroline Gasser, William Jacques, Jacques Michel, Jean-Pierre Moriaud, Rémi Rauzier, Alexandru Vasile

#### **EXPOSITIONS**

A la Fondation Dapper

### Pénélopes zaïroises

Au centre du Zaire, au sein des royaumes kubas, les femmes tissent des merveilles. Une cinquantaine d'entre elles sont exposées à la Fondation Dapper.

L'art des peuples africains est essentiellement utilitaire. Ils n'ont pas le sens de la beauté. Léopold Senghor s'est naguère insurgé coutre cette prétention des ethnologues à vouloir enfermer dans un cadre étroitement « magique » — donc restrictif — la « production » qu'ils avaient à étudier. Certains d'entre eux, et non des moindres, partagent toujours cette opinion. S'il faliait encore lui porter un quelconque crédit, quelques expositions récente, sont la pour la mettre en pièces. Parmi celles-ci, « Abstraction aux royaumes des Kubas ». royaumes des Kubas ».

Ouoi de plus gratuit que ces pièces patiemment tissées pour être enfouies, sans jamais avoir été portées? Quoi de plus ruffiné que ces entrelacs de conteurs? Quoi de plus élaboré que ces subtils dessins géométriques dont les rythmes traditionnels sont subtilement pervertis par l'ingéniosité de l'auteur. Comment douter du sens esthétique de ces artistes qui exécutent un travail d'une complexité infinie, sans tracé préalable, et dont le dessin exploite à merveille l'univers complexe des phénomènes visuels?

Ces œuvres existent depuis des in the second

# 75 100 A Ces œuvres existent depuis des siècles. C'est à un souverain kuba du XVII siècle. Shamba Bolongongo, que la tradition attribue la création des ces « velours » fabriqués à base de fibre de raphia, remarquables par leur aspect somptueux et l'élégance de leur géométrie.

L'ethnie Shoowa, plus au nord, qui faisait partie de la même fédération politique et de la même monvance culturelle, a développé une broderie légèrement différente. Sans doute d'origine plus récente, elle a poussé

plus loin l'aventure du dessin rectiligne et possède un cartain nombre de
pratiques qui lui sont propres,
d'ordre purement plastique. « Elle
use de procédés universels fondés
sur la rigueur des nombres, affirme
M. Georges Meurant, le maître
d'œuvre de l'exposition, mais
exploite aussi des phénomènes optiques dont les principes sont œux
que Klee décrit dans ses cours au
Bahaus. Une transgrassion encouragée de la tradition — la loi géométrique initiale — induit le processus
d'auto-fécondation du dessin. Ce
travait très lent, exclusivement
féminin, est l'expression d'une penféminin, est l'expression d'une pen-sée logique qui utilise un vocabu-laire exclusivement visuel. Il dévoile l'expérience de celle qui

Chez les Kubss, explique encore
M. Georges Meurant, les hommes
ont l'apparence du pouvoir, politique et idéologique. Ils se consacrent
aux tâches nobles : chasser, pêcher,
défricher, discourir. Les femmes
cultivent. Elles disposent de la
récolte et peuvent en vendre les
excédents, donc s'enrichir. De ce
fait, elles ont une place de choix
dans ces royaumes traditionnellement riches.
Le lent travail de ces Pénélopes

Le lent travail de ces Pénélopes africaines est très recherché. Il est destiné à être enfoni aux côtés des morts et peut se négocier. Ce serait ainsi la réponse silencieuse des femmes an bruyant discours masculin et la manifestation subtile de leur poids dans la société.

Une chose est certains. Il n'existe mile part ailleurs en Afrique de telles broderies. Mais les peuples voisins des Kubas rient d'eux, car ils sont – disent-ils – de très médiocres sont – disent-ils – de très médiocres musiciens. Personne n'est parfait. Ici la musique se résume à une somptueuse partition silencieuse.

EMMANUEL DE ROUX.

★ L'abstraction des royaumes Kabas, Fondation Dapper, 50, avenue Victor-Hugo, 75016 Paria, jusqu'au

#### DANSE

A Moscou, le ballet Moïsseiev fête son jubilé

### La mémoire des corps

Fondateur et directeur de la plus célèbre compagnie folklorique de notre temps, Igor Moisseiev, ancien danseur du Bolchol, est parti de la danse classique pour retrouver la mémoire

de la danse populaire. Son rôle peut se comparer à celui de Bartok pour la musique. Il sera à Paris au Palais des congrès avec sa compagnie à partir du 11 mars.

bre dans le monde entier. Il a formé nabite dans la cité réservée aux personnalités du régime.

Le cinquantième anniversaire de sa compagnie a coïncidé avec le Forum de la paix et il y a eu foule au Théâtre Tchaîkovski pour son jubilé. Foule sur la scène aussi avec fleurs, discours, cadeaux, embrassades des collègnes du Bolchol, et une surprisc d'Olog Vinogradov, directeur du ballet du Kirov : la version du Pas de quatre, de l'uron, pour tutus et bottes de cair. La grande famille des anciens était la (certains out soixante ans et plus) pour suivre avec nostalgie les petits jeunes reprenant à leur tour les danses de séduction et les combats guerriers

truffés d'acrobaties. Depuis 1937, Igor Moïsselev a eu l'actualité, comme les Partisans, avec ses cavaliers glissant dans leurs immenses capes noires, Un jour sur un navire, ballet mécanique sur le

les Chemins de la création, qui illus-trent le travail du danseur depuis l'entraînement à la barre, mené avec une rigueur toute classique, jusqu'à l'exécution du ballet : le passage de la danse savante à la danse popu-

Pour ce jubilé, Moïsselev présen-tait une création, Spartacus, évocation peu réussie des jeux du cirque sur la masique de Khatchatourian, qui se défend de vouloir concurren-cer la production du Bolchoï. Interroger Moïsseiev sur le Bolchof est d'ailleurs la seule chose qui puisse déranger cet homme affable, courtois, étonnamment joune pour ses quatre-vingt-un ans. «Je pourrais paraphraser Voltaire : le Bolchoi m'a fait trop de mal pour que j'en parle en bien et trop de bien pour que j'en parle en mal. J'y étais soliste à dix-huit ans. Mais j'étais un danseur « de caractère ». Et, au nécessité d'une école et d'une forplusieurs générations de danseurs. Il Bolchol, si on n'est pas danseur la bite dans la cité réservée aux perpercer. En 1930, j'ai composé ma première chorégraphie, les Footballeurs, un bailet contemporain avec gags, qui ne fut guère apprécié. En 1936, à l'Issue d'un festival de danse folklorique, j'al obtenu l'autorisation de fonder ma propre compagnie. J'avais trente danseurs. Aujourd'hui, j'en ai cent cin-

#### Français châtié, accent pariait

Cela dit, Igor Moïssoiev, attablé dans un restaurant chic de Moscou, attaque un esturgeon. Une question est jetée à la cantonade : « Qu'est-ce Depuis 1937, 1gor Moisselev a est lette à la cell de temps de collecter danses, costumes et musiques du passé. Il y a ajouté des scènes inspirées par la marvaise mourriture. Le Français est châtié, l'accent parfait : « Ma mère était d'origine française, mon père moldave. Il était recher-ché par la police du tsar. Nous sommes partis en France. Mais il a travail des marins, et, tout récem-ment, une stylisation très chaplines-que du stakhanovisme sous un ciel hanté de cosmonautes. Désormais il affiche, en ouverture de programme, tre ans, c'était dur. Quand je suis

ment et les particularisés des ethnies à qui il emprunte ses danses, s'il ne veut pas les trakir. Alors que le folklore nourrit le ballet classique (Petipa et Bournon-ville en ont largement usé), la marge de manœuvre d'un chorégra-

phe de ballet « folklorique » est étroite. Depuis quelques années, Moisseiev tente de sortir d'un genre qu'il a pratiquement épuisé. Sa dernière création, Spartacus, est une évocation des combats de gladis-teurs et des fêtes antiques. Mais il lui manque un argument pour soutenir le spectacle et un langage original pour illustrer un sujet qui relève de la fiction.

On ne verra pas ce spectacle an Palais des congrès, mais il y a suffi-samment de trésors à son répertoire pour que le public parisien y trouve

MARCELLE MICHEL

### L'Afrique au fond du béton

L'Agora d'Evry est un espace cheotique, un univers de plastique et de béton, trufié d'escalators en parme et de ferblanteria routillée. Le SAN (Syndicat d'agglomération nouvelle) se bat courageusement pour faire acquéris à la cité éclatée une identité culturelle, à défaut d'identité tout court. Rude tâche d'identité tout court. Rude tâche que d'exposer de l'art contempo-rain dans ce paradis de l'art pau-

«Africa» est la deuxième exposition qu'Henri Yeru pré-sente ici. Il a demandé à Pierre Vérité qui tient boutique depuis cinquente ans, en haut du boule-vard Raspail, de lui prêter quelques-unes de ses aculptures africaines. Le choix s'est fait dans son caphamaum où le bon côtoie les pires rebuts d'aéroport.

des objets de la collection per-sonnelle du marchand, qui a la réputation d'être l'une des plus riches de Paris. Une quarantaine de pièces

sont donc présentées en compa-gnie d'œuvrès contemporaires : une gravure de Marcoussis, un dessin de Geneviève Asse, une toile calcinée de Jaccard, une peinture de Morellet... En face quelques beaux objets en prove-nance du Maii : cimier bambara, masque d'hyène de la même ethnie, belle coupe dogon. «La géo-métrie et l'abstraction se renfor-cent ici naturellement», affirme avec optimisme Henri Yeru. Des œuvres de Tual seront prochainement exposées sur l'esplanade, qui sera refaite de fond en comble dès le début de l'été.

### théâtrales dans les cafés du dist- renseignements, il faut composer

THEATRE 14 JEAN MARIE SERREAU 45,45,49,77, du 26 février au 29 Mars

MARGUERITE DURAS

■ RECTIFICATIF. - L'article de du 25 tévrier) comportait un numéro

Michel Cournot consacré aux soirées de téléphone erroné. Pour tous

huitième arrondissement (le Monde le 42-77-19-90.

mise en scane Jean-Claude AMYL décars costumes Nathalia MOIT Martine PASCAL Laurence ROY
Jean-Pierre JORRIS Jean-Loup WOLFF Emmanuel UTWILLER

Pour le plus grand plaisir des ame-teurs de photo, le groupe Phox " s'attache depuis deux aus à présenter des exposi-tions itinérentes chez ses adhérents sur l'ensemble du territoire national.

**EXPOSITIONS PHOTOS** 

censemore an vertuore national.

Precedients clickés, dignes de professiennels, constituent la base des expositions « Safari Kenya » et « Photos
Choes » qui circulent cette année. Nous arons molé pour vous : Sélection Photo Ciné

24, boul. Maleskerbes, Paris (84) Qui présentera du 1º an 28 février l'expecisen Photos Chocs.

مكذا من الاجل

Il fut, avec ses adaptations littéraires (Crime et Châtiment, l'Homme de nulle part, le Dernier Tournant), l'un des cinéastes français les plus importants, les plus originaux des années 30. De son vrai nom Cohen, juif contraint à l'exil sous l'occupation allemande, il tra-vailla en Argentine et ne retrouve. jamais, après la guerre, son rang dans la production française. Pourtant, il y a eu au moins deux séries noires des années 50 qui ont refait surface, grâce à des cinéphiles assez fureteurs pour chercher plus loin que du seul côté des monuments

Voici qu'on peut retrouver, sinon découvrir, Pierre Cheual dans un livre qu'ont réalisé Pierrette Mataion, Claude Guiguet, Jacques Pinturault. Le texte de plusieurs heures d'entretiens avec le cinéaste a été sommis à celui-cl, qui a remis ses souvenirs en forme, avec cette précision, cet humour, cette verdeur par-fois qui font le plaisir de sa conversation. Pierre Chenal parle un peu de lui, beaucoup des gens qu'il a rencontrés au cours de sa vie, de sa car-rière (ce qui donne pas mal de portraits surprenanta) et des conditi dans lesquelles il a réalisé ses films. Ses travaux en Argentine et au Chili sur lesquels nous ne connaissions pas grand-chose sont, ici, singulièrement éclairés. Le passage de Pierre Che-nal en Amérique du Sud semble avoir marqué une continuité thématique et stylistique dont, malheureusement, l'importance n'a pas rebondi du côté du cinéma français.

Sur chaque page gauche du livre, en regard des propos de Pierre Che-nal, des éléments historiques, bio-graphiques concernant les œuvres, les producteurs, les auteurs, les acteurs, etc., apportent les préci-sions indispensables à la première grande étude d'ensemble consacrée il n'est jamais trop tard pour bien faire - à un homme, un créateur trop négligé. Pierre Chenal octogénaire aura donc pu participer à ses

**JACQUES SICLIER.** 

e Pierre Chenal, souvenirs, filmogra phie, témoignages, documents présentés et coordonnés par Pierrette Matalon, Claude Guiguet, Jacques Finturauts Editions Dujarric, en collaboration avec les Amis de Cinésous-Bois, Aulnay-sous-Bois; 252 pages, illustr., 95 F.

#### **Papazoilos** sculpteur de la cruauté

Des fers tordus, des aciers en pointes et lames, des fragments de métal soudés enire ouz de manière à composer des rousses on à évocer des êtres : les sculptures de Papa-zoilos se placent délibérément dans la tradition du travail d'assemblage et de récupération cher à un Gouza lez. Avec un sadisme qui peut rebu ter ou séduire, l'artiste se plaît à construire des pièces agressives, auxquelles les matériaux communi quent une dureté d'armes blanches.

On se promène entre ces buissons d'épines et de dards avec un senti-ment grandissant de malaise, et si l'on admire le savoir-faire du sculpteur, il arrive que l'on songe qu'une inspiration moins torturée ne desservirait pas son œuvre. S'il consentait à quitter les tourments à la Zadkine, il est probable que Papazoflos développerait une sculpture de plus ca plus complexe, et donc de plus en plus digne d'attention. Il en est parfaitement capable. - Ph. D.

★ Galerie Sculptures, 11, rue Vis-conti, jusqu'au 28 février.

#### Prélude expérimental au Festival du son

Le Festival du son et de l'image enregistrée ouvre ses portes au public du 11 au 15 mars, après les ournées traditionnellement consacrées aux professionnels. Au préalable, une opération d'information du public est organisée dans l'audito-rium de la FNAC Forum. Il s'agit de tester, à partir d'auditions commentées, des enceintes acoustiques disponibles sur le marché français : les performances des haut-parleurs Allison, B&W, Cabasse, Celestion, Elipson, JLB, JM LAB, Kef, Luxman, Magnat et Yamaha pourront être appréciées, d'après un programme musical de disques compacts, classique et jazz, préparé, présenté et commenté par les critiques du Monde de la musique. Auditions les 2 mars, de 15 heures à 17 heures et 3 mars, de 11 heures à 19 heures; débat-reacontre le 2 mars à 17 à 30.

\* CNIT-La Défense (pour le Festi-val du son). Auditions à la FNAC Forum, 1 à 7, rue Pierre Lescot, 75001 Paris.

#### **Lone Justice** au Casino de Paris

On les a vus en octobre dernier an Bataclan, Maria McKee et son gang de justiciers désormais entièrement oués au service de sa voix et de ses chansons. En effet, depuis Shelter, le deuxième album, la chantense a refait à neof la formation qui l'entoure et, de prometteur, avec un démarrage sur les chapeaux de roue en 1985, unanimement loué par la critique et parrainé par les grands du rock, Lone Justice est devenu un groupe de premier plan. Un groupe? Sculemem dans la forme, car Maris McKee préside à elle seule aux destinées de Lone Justice. C'est elle qui compose et écrit les chansons, qui chante, tient la guitare et joue, à l'occasion, du piano. Une inteuse hors pair, de la dimension d'une Janis Joplin, sa puissance musicale en fait un équivalent féminin de Bruce Springsteen. Annie Lennox et Dave Stewart l'ost rejointe en studio pour l'enregistre-ment du premier album, Jimmy Lovine et Steve Van Zandt (les ancient compagnons de Springs-teen) la produisent.

C'est sur scène que Maria McKee donne toute sa mesure : entre Jeanne d'Arc et Baby Doll. Sensuelle, entièrement habitée de sa musique, on la dirait possédée. Le regard dans le vague, son corps est pris de seconsses brutales, elle s'acharne sur sa guitare et revient brusquement sur terre comme si de rien n'était. Et sa voix, rageuse puis tendre, suit les mêmes sautes d'humeur. Il y a chez Maria McKee quelque chose d'une rebelle dont la cause serait le rock'n

ALAM WAIS.

★ Ce jeudi 26 février, à 20 heures, au Casino de Paris. Disque chez WEA.

#### Un centre d'art dramatique à Orléans

M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de la communication, a annoucé, le mercredi 18 février, la création d'un nouveau centre d'art dramatique à Orléans, dont le maire est M. Jacques Douffiagues, ministre délégué (UDF) chargé des transports. Ce centre, qui ouvrira ses portes le 1ª janvier 1988, bénéficiera du soutien de l'Etat (4 millions de francs) et de celui des collectivités locales et régionales (3 millions de franca). Sa direction sera assurée par M. Jean-Claude Houdinière, directeur du Théâtre d'Orléans, qui sera désormais affermé au centre, et par M. Loic Volard, jusqu'ici direc-teur de la Maison de la culture de Loite-Atlantique.

#### La mort de José Afonso

José Afonso, le plus grand nom de la musique populaire portugaise, est mort, le lundi 23 février, à l'hôpital

Auteur de la chauson Grandola Vila Morena, laquelle servit de signal aux militaires qui dans la mit du 24 avril 1974, mirent fin à la dictature, José Afonso a succ une longue maladie.

Opposant déclaré au régime de Salazar, José Afonso avait été inter-dit, en 1967, d'exercer son métierde professeur d'histoire au lycée. Pour survivre, il donnait des cours privés. Mais surtout il chantait : pour les étudiants lors des crises universi-taires de 1958, 1962 et 1969; pour les ouvriers en grève; pour les pay-sans affamés de l'Alantejo.

Après la « révolution des œillets », il a assisté angoissé aux divisions entre les partis de gauche.

« l'admets que la révolution soit une utopie », disait-il lors d'une de ses dernières interviews. « Il était le plus incorruptible, le plus sincère et parfois le plus naif de tous les artistes », a dit de hi un de ses amis, M. Pato, qui l'a accompagné à la guitare lors de ses premiers disques. Célèbre au Portugal, très comu à l'étranger, José Alonso n'a jamais tiré de bénéfice financier de sa renommée. Il laisse une quinzaine de disques qui évoquent le temps difficile du salazarisme, l'emphorie de la révolution d'avril et aussi la lutte des Africains pour obtenir leur indépendance. Le mardi 23 février à midi, trente stations de radios locales out diffusé, en hommage au chanteur dispara, Grandola Vila

M.L.

# Communication

Un entretien avec M. Gabriel de Broglie

### « Tout s'est joué dans la transparence »

«La désignation des represents des télévisions privées a sam donte été l'une des décisions les plus graves que la CNCL puisse pres-

dre.

Oui. Et le sérieux, la méthode, la transparence que mous atoptés contrastent singulièrement avec la situation de l'an passé. D'abord, nous avons fait en sorte de définir des règles du jeu claires et de les faire connaître à l'avance. Ensuite, nous avons publiquement lancé un appel aux candidatures en donnant des indications sur le moyen de diffusion et le type de programme, attendu par chacune des deux chaînes. Enfin, nous avons étudié dans leur moindre détail les dossiers des candidats.

- Les délais étaient très cours, les dessiers volumineux : comment avez-rous procédé?

A la réception des dossiers, il y a en une première étape au cours de laquelle chacun, personnelloment puis en petits groupes de travail (droit, finances, diffusion, programmes), s'est imprégné de chaque dossier et fait part aux gatres d'informations et de première commentaires. Puis il y a et Paudition des candidats. En privé Paudition des candidats. En privé pour untres questions touchaut au capital, aux finances, aux struc-tures des sociétés; en public pour le reate, notamment les pro-

Une precèdure il est vrai spectaculaire et nouvelle, mais qui a permis d'évacuer quelques interrogations de fand sur les projets...

regations de send sur les projets...

— Ces audiences n'étaient, comme certains l'ont dit, ni un simulacre ni une comédie. Mais de véritables instructions au cours desquelles ont été pris des engagements désormais intégrés aux projets. C'est là que les dirigeants de la nouvelle 5 se sont engagés à demander un canai sur TDF 1 et une participation dans la société de commercialisation de TDF2. Enfin, dans un troisième temps, les treize membres ont délibéré, en passant les projets au crible selon les critères que nous avious dégagés. A notre appui, deux documents préparés par les juristes de la CNCL et reprenant l'un les dispositions législatives sur la concurrence et la et reprenant l'un les dispositions législatives sur la concurrence et la concentration, l'autre les critères d'appréciation prévus explicitament par la loi. Nous-mêmes, d'alleurs, avons émis des souhaits concernant la chanson française, la recherche de nouvelles images, la contribution à l'expression de la vie locale. Et il est intéressant de noter que la processus de surenchères prévu surtout pour TF1 a joué plemement.

- Surenchères sur quei ? - Sur la production originale française, sur le concours des

Alors que les équipes de la cinquième et de la sixième chaîne préparent dans la fébrilité le lancement des nouveaux programmes, la Commission nationale de la communication et des libertés s'apprête à rendre public le texte des auroisations. M. Gabriel de Broglie, som président, s'explique ici sur la méthode suivis par la Commission pour le choix des deux repreneurs. le volume de publicité. Les candidats ont, sur plusieurs points, dépassé nos souhaits et pris personnellement des engagements. Regardez par example l'autolimitation

proposée pour la publicité. — Il fant avouer qu'il n'était pas besoin de grand tacrifice pour abaisser un pen le plafond origi-nal, largement supérieur au souil de saturation des téléspectateurs.

 La limitation proposée spon-tanément par les candidats nous ramène, il est vrai, à des taux rai-sonnables, comparables à ceux de l'Angleterre et prévus par la CEE.

Meis de l'Angleterre et prévus par la CEE. Mais le gouvernement ayant, pour TF1, fixé des plafonds volontairement clevés, nous ne pouvious nous permettre d'introdnire trop d'écart et mettre ainsi en péril la 5 et la 6 per rapport à TF1.

— An-dell d'un simple tubless comparails des mérites respectifs des projets, quelles questions de fond sur l'avenir des médias aven-ves abordées ?

- Il y en de nombreux thèmes de réflexion. D'abord celui du cadre économique général. Quelle évolution prévoir sur les cinq amées à venir? Quelles recettes giobales attendre de la publicité? Cet encrice de prévisions exigeait d'intégrer à noire réflexion les ressources du service public. Publicité? Redevance? Nous ferons connaître prochainement les dispositions qui nous semblent souhaits. bles sur ce point. Nous avons le souci de ne pas lancer les candi-dats dans une exploitation avente-

l'ouverture sux télévisions locales. La formule des décrochages — qui n'exclut pas d'autres télévisions indépendantes – semblait la plus à même de répondre rapidement aux attentes. La CNCL lancera donc elle-même un appel aux candidatures dans des zones géographiques définies et distribuera, cas par cas, des autorisations à diffuser un pro-gramme diffusé sur l'un des deux

» Egalement en jeu : la préserva-tion de l'identité de la télévision française, la garantie d'une produc-tion audiovispelle nationale et le débat, sur le sixième réseau, entre une chaîne thématique et une

Etrange débat qui a va la victoire de projet apparement le plus éloigné des conditions de l'appei d'offre,

- Attention! Les choses ont évolué au cours de l'instruction. Et le personnalité de Jean Drucker la personnalité de Jean Drucker a'y est pas pour rien. Le projet qu'il représentait s'est finalement engagé à diffuser plus de 40 % d'émissions musicales. Une proposi-tion finalement assez comparable à celle de TV6 ou de TFM qui pré-voyaient de faire elles mêmes près de 50 % de fiction. Métropole répondait parfaitement à l'appel d'offre, ses engagements — qui figureront dans l'autorisation — lui donnent une coloration très jeune, et son importante capacité de pro-duction lui confère beaucoup

d'atouts.

— La déception des jeumes téléspeciateurs de TV6 et de non-breux artistes est immense.

— Sans doute oe choix — cruei — a-t-il été le plus difficile à effectuer. Et peut-être laisse-t-il des regrets étant douné la qualité des professionnels qui incarnaient les deux autres projets. Nous espérons en tout cas ne pas avoir. rons en tout cas ne pas avoir méconne les intérêts de la musi-

- Avant solme de committre la nature des différents doctiers, tous les observateurs et commentateurs politiques pariaient sur la victoire de Robert Hermani.

- S'il y avait un projet à ten-dance politique plus marqué, c'était l'autre. Il est tout de même amusant de voir anjourd'hui qu'une candidanne incluant MM. Berius coni et Seydonx pease pour politi-que! Notre décision s'est davantage appuyée sur sa capacité de création et de production de pro-grammes originaux.

- Ne donnez-your pas au député Hersant une andieuce et un pouvoir considérables ?

- Il y a une obligation de pinralisme, elle sera respectée. Et puis, faites confiasce aux télépostateurs. Ils sant adultes, syertis et sensibles à ce qui est déséquilibré. La banalisation des télévisions et la perspicacité du public diminuent le perspicacité du public diminuent le

- L'octroi d'une télévision nationale à l'homme qui co déjà 30 % de la difficiée

 La question a été abondamment traitée par le Parlement et le Conseil constitutionnel. Nous avons bien sur vérifié dans le détail le respect des règles et des seuils juri-diques imposés. Dans le cas contraire, nous aurions fait obsta-cle à la candidature, nos décisions n'étant pas dispensées d'appel. Quant au reste de la presse écrite. C'est une question impor-tante qui jouera pour la Une.

Vons évoquaz souvent les eugagements des candidats. Main quelle valeur ont-ils ?

- Ils s'intègrent dans la décision d'autorisation publiée au Journal officiel et ont donc une valeur permanente sur dix aus. Sans figer la grille et bloquer toute évolution des projets, nous avons retenu des tendances de fond, des proportions le respect.

- La publicité sera du ressort d'une petite cellule, issue de la RFP, en cours de création à la CNCL La technique pourra, à notre demande, faire l'objet de contrôles et d'enquêtes. Quant aux programmes, ils seront l'objet d'une attention très grande, tant à la CNCL (quotas, proportions...) on'à l'INA, où se constitue une qu'à l'INA, où se constitue un observatoire des programmes de fiction et de documentaires. Les exploitants devrout, de leur obté, rédiger, chaque année, un rapport – soumis à publication. – sur le respect de leura obligations.

- Et le pluralisme ? Con cela se contrôle t-il ? - Cest la CNGL elle-même qui en sera la gardienne vigilante et qui pourra avoir recours à des recommandations publiques. Le machine, vous le royez, est en noute pour l'édification d'un sys-tème radicalement nouveau.

Prince von que les décisions emacut été différentes si elles avaient été prices un comain des ministres ?

 La différence entre la procédure suivie aujourd'hui et la triste expérience de l'an passé me sembe suffisamment éloquente. Tout était camouflé et obscur, les règies avaient été adaptées aux vainmeurs. Tout, anjourd'hui, se joue ians la transparence, face au public. Tous les candidats, y com-pris Canal Pius junior, cut joué le jeu et répondu acrapuleusement à nos questions. Et c'est dans l'intérêt des téléspectateurs que nos sui-

Propos recuellilla per ANNICK COJEAN.

Arbitrage gouvernemental sur TDF 1 - TDF 2

#### La société d'exploitation du satellite devra être constituée d'ici trois mois

Le gouvernement n'a pas suivi les adversaires du satellite de télévision directe. A l'issue d'une réunion interministérielle, le mercredi 25 février, il a réaffirmé son « attachement » au programme de TDF1 - TDF2 et estimé que les négociations entreprises par M. Claude Contamine et reprises par M. Xavier Gosyon-Beauchamps permettaient d'envisager le constitu-tion prochaine d'une société

TDF 1 sera done lancé quei qu'il arrive. Son jumena TDF 2 sera financé comme préva par des fonds privés : 40 % apportés par les indus-triels, 50 % par les candidats aux quatre canaux de télévision. Seule participation publique admise : Télédifusion de France pour 10 %. Malgré les réseves exprimées par M. Alain Juppé, ministre du budget, l'Etat garantira le satellite TDF 1 asqu'à concurrence de 600 mill de francs, permettant aux opéra-teurs et aux industriels d'empranter les sommes nécessaires au financoment de second satellite en attendant la mise sur orbite du premier.

Néanmoins, le gouvernement sou-haite maintenant que l'affaire soit rapidement bouclée et que de nouveaux retards ne viennent pas relancer les polémiques des dernières

 RECTIFICATIF. -- Dans l'article que nous avons publié dans le Monde du jeudi 26 février sous le titre : « La presse écrite et TF 1. Ce qui est en jeu », une erreur technique nous a fait dire le contraire de ca que nous voulions. Nous écrivions, à propos de la perticipation de la presse écrite à l'acquisition de TF 1 : « Dans cette aventure incertaine, le doute - voire le refus - sont commihansiblee > (st non « incompré hensibles », comme cela a été imprime). Nous prions nos lecteurs de nous en excueer.

d'exploitation soit constituée d'Ici trois mois, fante de quoi seul TDF 1 sera lancé et exploité directement par Télédiffusion de France.

Le délai semble raisonnable M. Gouyou-Beauchamps, présiden de TDF, pour conclure les négocis tions engagées. Il précise qu'il a déjà obtenu un accord ferme des indus triels pour un montant de 170 millions de francs qui pourrait être porté rapidement à 220 millions. Manquent encore 20 millions que le président de TDF ne désespère pas de trouver. Du côté des opérateurs M. Gouyou-Beanchamps fait état d'une douzaine de candidatures. Les discussions vont se poursuivre sur le prix de locations des canaux, et c'est la Commission nationale de la communication et des libertés qui choi-sira les propriétaires définitifs des quatre cananz de télévision. La décision gouvernementale

devrait pas pour autant décourager les projets de M. François Léotard, stre de la culture et de la communication, et de M. Gérard Longact, ministre des P et T, qui sont roujours à faire diffuser des chaînes de télévision par le satellite Télécom 1. La direction générale des rélécommunications a lancé uprès des industriels, il y a quatre mois, une étude de paix portant sur 100 000 antennes de réception, qui pourraient être louées an public. Elic prévoit d'installer sur Télécom 2 onze répéteurs capables de diffusor des chaînes de télévision et vicat d'adresser à Eutelsat une demande pour neaf répéteurs de télévision sur le futur satellite de alicommunications curopéen. La concurrence entre satellite de télévision directe et satellite de télécomnunications, voulue par les ministres libéraux, risque d'être très vive.

JEAN-TRANCOIS LACAN.

Augmentation de capital au « Matin »

#### M. Quilès prend la présidence du holding **Médias Presse Communication**

Apparu pour la première fois dans la vie du *Matin* en mara 1986, M. Paul Quilès est, cette fois, le pivot d'une réorganisation complète du capital du journal, annoncée le mercredi 25 février lors d'une conférence de presse. Le député socialista de Paris prend en effet la présidenc d'un holding nouvellement baptisé Média Presse Communication (MPC) sux ambitions affichées dans l'écrit - an travers de quotidien, - mais aussi dans l'au suel. Le nouveau groupe entend-coproduire des émissions de télévision et étudie avec plusieurs réseaux de radios locales, des possibilités de coopération.

< Je ne suis mandaté par personne : affirme M. Quilès. Et pour gage de sa sincérité, l'ancien ministre socialiste, qui reste député, «renonce à [ses] responsabilités au sein du comité directeur du PS». Mais ce geste pout-il suffire à apair craintes des journalistes du Matin, redoutant son emprise de plus en plus directe sur le quotidien ?

C'est ainsi que pour disposer des oyens nécessaires à ses projets, MPC vient de porter son capital à 51 millions de france, 80 % environ de celui-ci étant détenus par une société, la SDCP, regroupant autom de M. Quiles vingt-six personnslités amies. Restait à trouver l'appoint Sollicité, le magnat de la presse britannique, M. Robert Maxwell, dont le fils Ian vient de prendre le contrôle de l'Agence centrale de presse (ACP), a décliné une offre jugée trop risquée (malgré la propo-sition qui lui était faite parallèlement de reprendre les actions détenues par les héritiers de Jean Ribond, dans le Provençal). Affaire fut donc faite avec un holding luxembourgeois, Imerpart, réalisant selon M. Quilès 9 milliards de frança de chiffre d'affaires dans des sectours aussi différents que l'hôtellerie, la banque ou le tourisme, et dirigé par un ancien député socialiste Italien, M. Gian-Carlo Paretti (proche de M. Bettino Crazi et tré-

socier du PSI, dit-on).

Le quotidien le Matin, tonjours dirigé par M. Jean-François Pertus, seta le premier bénéficiaire de cette opération, puisqu'il y a place, selon M. Quilès, a pour un quotidien de qualité et de gauche, ni élitiste ni systématiquement branché ». Confronté depuis plusionre mois à de graves difficultés — 52 millions de définirement 120 millions de des de déficit pour 130 millions de chiffre d'affaires en 1986, - il bénéficiera lui aussi d'un quasidoublement de son capital (de 42 à 82 millions de francs). L'opération réalisée, MPC en détiendre la majorité gux côtés de UES Médias (regroupement de mutuelles pro-ches de la FEN) et de la société de M. Max Théret, le président d'honneur du journal. Mais de nouveaux actionnaires feront aussi leur apparition: le groupe espagnol Zeta — can-didat bien placé à la télévision pri-vée en Espagne — et la société Edipart, créée en 1936 par an journaliste français d'origine italienne, M. Salvatore Piccioto, dont Interpart détient 20 % du capital. Enfin. une association ou une société de loctours complètera le tour de table.

L'affaire paraît donc politiquemem bien ficelée. Mais ce nouveau montage apportera t-il la «bouffee d'oxygène » dont le Matin a cruellement besoin? M. Quiles le pense, qui envisage le lancement de suppléments locaux - hebdomadaires à Grenoble et à Lille, quotidien à Paris - des avril-mai 1987, ainsi qu'un encart quotidien consacré à l'Europe. Toutefois, a précisé le député PS, la relance ira de pair avec une a gestion rigoureuse », et les suppressions d'emplois prévues en décembre dernier par un plan d'économie de 12 millions de francs , ne seront plus différées.



**《建筑" 清楚"人专案** 25 July 124 **主。大小人员是** THE WAR IN THE September of the Address. - Miller March du Massach & SELECTION OF SELECTION All as a Parish That were The Residence SALEMBRA N TOTAL SERVICE SERVICE

THE RESERVE OF THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

O MAT SETS.

n a de c**entral** Mais en **e**n **e**npé

manifest in the

theatre.

200 B. Tale ... 14.1

1450

National con-

 $\hat{q}_{-1,2,2}, q_{2,2,2,2,3}$ 

Same

....

 $\sim \varsigma_{\rm ugu}$ 

121 EDB 177

Spring Name

A 40

Same.

MAN TO BASE

A Large .

MARKET MARK CR THEFE ... 产品"水路" 200年 ( \* 44.0 Marie 30 Trail a trail a The Marie Alexander Comme Lat. Charges Plan of a law of CANTAGORIA

LA MANAGERA

44年表, 新年品 THE LAW AND A 16. Sept. 1 30 30 A Copyright 1 4 4 4 W And the American ALCO LA TAPE ME SA

Cartier. AND MAKE

Sandard Services Section Section Bearing to a second Berger 2. S. Cliffer English to the second September of the second AT THE WAY

THE CAD CL Sign in the

of the Lines of Cr. 1261 . 22 8 43 Styl league AND DESCRIPTION OF THE PERSON Contract of the said

10 mg

STATE IN

PARTY SERVICES

GAS DE THE THE A

Section 1

100

PARTY CAME OF RE

Section 1

े र सम्बद्ध

100

in a Prode at al.

to the street be

the second

4.8.12

112

The second second

الشناط الماريان. المشاط الماريان

A reference of the second

a transparence,

蛛 智 (二年)。 THE PERSON NAMED IN 

Property of Indian A Strangenton 19 The state of the s Action's server

And Markey Tolk marks the same of the same of Make and the Control of the Control Special Statement Statement liets farm of A STATE OF STATE OF # A washing and Mile Many Array of Cally The state of the s The Part of the Control of the Contr A STATE OF THE STA

Andrew Street of the second Parameters and continues of a large Marty Sparsons and the Contractor and a name of the British to the second Committee of the Commit Frank Charles

The second secon Firefriedly steel ... الماليان والمناز والمستر فيطوف بهوف والم A Service Services

Quiles proof is prolima til Medias Provo Commission William Commence of the Commen

, 5 ·

SHE THE MELINE destina

A Section 1812 Chapter of Banks (1979) Sugar En las

The second secon

**養婦** (1976) 2-20 (1976) 1 (19

A STATE OF THE STA

game # Filter 1

April 1985 April 1985

ar Service Bash The state of the

### théâtre TAI TR. D'ESSAI (42-78-10-79). 20 h 30 : l'Ecume des jours. THE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Balas cudere; 22 h: Noon on fait od on nous tit de faire. THE DE L'HEURE (45-41-46-54), 20 h 30 : Visites à la jeune vetwe.

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

VISITE INTERDITE, Studio-theatre

#### de TEM (48-58-65-33), 21 b Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Condril-CHAULOT (47-27-81-15), Grand Thid-tre, 20 h.: le Maringe du Figuro, Thiditre Génére: 20 h 30 : les Dégrands.

Génder: 20 h 30: lei Dégrapée.

ODEON (Reliche).

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30: Payangas humains, de Nazim Hilenast.

BÉAUBOURG (42-73-12-33): Clafam-Viléo: Clafam-thèque; Viléo-fantantes Films/cinéma-thèque; Viléo-fantantes à 16 h. Chagall le peintre à la tête reuversée, de D. Rimbault; à 19 h. De la mintesti, de J.-M. Berzon; Viléo-Muniques à 16 h. Faik Manquenn; de F. Confalholus; à 19 h. la Bohème, de Paccini; Clafama de Mante 18 h. Rose Lowder.

Les autres salles AMANDIERS (43-66-42-17), 20 k 90 : la Divine Clowaerie.
ANTOINE (42-08-77-71), 20 1 30 :
Harold et Mande. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30: la Souste an clair de luite. ARLEQUIN (45 89 43 22), 20 1 30 : Th.

ARTISTIC-ATREVAINS (43-35-27-10), 21 h : Circuits eles ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h : Adocable Julia ASTRILE-THEATRE (42-38-35-53), 20 h 30 : la Seinte Nitouche.

ATRIJER (46-06-49-24), 21 h : Adriese BOUFFES PARISIENS (4296-60-24), 20 h 30 : le Tourniquet,
20 h 30 : le Tourniquet,
CARTOUCHERINE, Th. de la Tampèle
(43-28-36-36), 21 h : le Dernière Bande ;
Aquantinas (43-74-99-61), 20 h 30 : le
Proble de Januare (43-74-99-61),
20 h : Calignia,
20 h : Calignia,

20%: Calignia.

CAMBEROUR, DE LA DIFFERENCE.

(43-72-00-15), 21 h: Milena h yie.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89. 38-69), Galerie, 20 h 30; la Religiouse. COMIEDNE FTALIENNE (49-21-22-22),

20 h 30: Ociando Farioso, COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 19 h : Mantalis Julis, 21 h : le Lagon.

des rioès.

DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y s-44; so orago dans l'immenble ?

DÉCHARGEUES (42-36-60-02), 48 h 30 : Sidonie ; 20 h 30 : Nes hommages Miss Emfly.

DEX HEORES (42-64-35-90); 20 h 30 ; la. Magio d'Abdul Ainfres.

EDOUARD VII (47-42-57-49), 26 h 30 : las lies Clients.

les Cients.

BESARON (42-78-46-42), 19 h : les
Controjours d'Arménia.

Papiers d'Arménia. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30: Um.

GAITE MONTPARNASSE (43-20-60-56), 21 h : Bonsoir mamin. GALERIE #5 (43-26-63-51), 19 h : Skr

Gavein and the Green Enight; 21 h; perite salle, 19 h : C. Moriot.

Gavein and the Green Enight; 21 h; perite salle, 19 h : C. Moriot.

THÉAIRE GRÉVIN (45-23-01-92),

Master Harold and the Boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15; THÉAIRE MARIE-STUART (45-08-17-80), 12 h 30 : P. Branck.

GRAND HAIL MONTORGUEIL (42-78-20-50), 21 h :

GRAND HAIL MONTORGUEIL (42-78-20-50), 21 h :

POUGE EVAIL portin le mord. GUICHEL MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : le Onichet; 20 h 30 : Nat-Secol), 19 h : 10 Gramme; 20 h 30 ; Nel-tre ce ne pais saltre. HUCHETTS (43-26-38-99), 19 h 30 ; la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçen; 21 h 30 : Sporm et diverimements. LA BROYERE (48-74-76-99), 21 h : la

LIFERE TREATRE (45-85-85). La danse

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 19 h 30 : Bandelaire; 21 h 15 : Kou par Kou. — E : 20 h : Thérène Desquayroux ; 21 h 45 : On répète Bagatelle. MADRIFINE (42-65-07-09), 21 h : Deux sur la balançoire.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : is Conside sens titre.

MARIE-STUART (45-08-17-80),
20 ir 15 : interview de Miss Morte
Schmitt per sen fantienes; 22 ir : Mouns

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kesu; Petic salle, 21 h : la Galipetta, MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : MÉNACERIR DE VERRE (43-38-33-44), 21 h : Allez, hop!

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjema pour six. MECHODEENE (47-42-95-22), 20 h 30 : MODERNE (48-74-10-75), 21 h : FESTet

Grande selle, 20 h 45 : Ce sacré bonbeur. Petite selle, 21 h : Conférence su som-met... NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? POUVEAU THE MOUFFETARD (43-31-11-93), 20 h 45 : les Yeax d'Agathe. (EUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopoid le bien comé.

PALAS DES GLACES (46-07-49-93), 21 h: Une monche dans la tête (dem, le 28); E: 21 h: S. Joly. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: l'Amuso-gueule.
PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Îmages de Mussimi en hiver. POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée ou comment s'en débutranter ; 18 h 30 : Desmêtes lettres d'une mère juve à son fils.

ROSEAU-TREATRE (42-71-30-20).

20 k 45 : les Soins de Loke.

STUDEO DES CHAMPS ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : Voyage an bout de la

pes qu'Agethe.

SARVI-GEORGES

- Care Control

#### Jazz, pop, rock, folk PENAISSANCE (42-08-12-50), 21 h : Y'a

(Volt ment the subreationnis) RANSER SALÉ (42-33-37-71), 23 h:
J.M. Infet Quantet.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: J. Petters.
CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30: Einck Samba.

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

GIBUS (47-00-78-88), 22 h ; Skydog. LA LOUISIANE (42-36-58-98), G. Leronz Washboard MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : L. Corryell, M. Vitus, J. Van Thof.

### VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30:
Dovos existe, je l'ai rencontré; 22 h : En
unacion de chemie; 23 h 30: Tous les
plaisirs en un seul corps.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L
20 h 15 : Aronb = MC2; 21 h 30 : les
Démones Loulou ; 22 h 30 : Meis que fuit
la police? — IL 20 h 15 : les Sacrés
Monstra; 21 h 30 : Sauvez les bébés
femmes - 22 h 30 : Lest lands Demones - 22 h 30 : Les lands Ministres; 21 h 30 : Sauvez les bébés fammes; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier Service.

LE BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 15 : Pas 2 comme elle.

CANÉ DEDGAR (43-20-85-11),

L. 20 h 15: Tiens, voilà deux bosdins;

21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. — H. 20 h 15: P. Salvadori; 21 h 30: le Chromosome chatonilleni; 22-h 30: Elles nous venient toutes.

CAPE DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h : le Comeine entionale des faintes d'As-vage ; 22 h 15 : les Taupes riveaux. \*\*GR. 2.1 15 : 88 1 mips in ventor.

\*\*CRATTE-PIED (43-54-69-78), 20 h 15 st
22 h : Vierge et atel à Sealin.

\*\*LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h :

N'insistez pes je reste.

\*\*PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Lescica sont ventor; 22 h 30 : Nous, on
sème.

PUNT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : Fièces détachées ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : Laisses les vivre II. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : Bien dégrafe autour des croïlles, s'îl vous pielt ; 21 h 39 : A star le bout.

LA MOURTE PREUSE (43-71-20-85). 20 h 30 : E. et G. de la Tronche. MERIE MOQUEUR (45-89-03-13), 21 h 30 : V. Aball. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30: P. Sébastian, Bibla.

PÁLAIS DES CONCERS (47-58-40-45);

21 h : M. Sardon.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accroc-is

BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : CM SEED.

SEED.

A DANSE (43-57-05-35),
20 h 30 : Min Tunks.

ESPACE CARDIN (42-66-17-81),
20 h 30 : Shiro Deimon,

MOGADOR (42-85-28-80), 20 % 30:

## (46-07-37-53), 20 h 30 : h Petite Bosti

Les concerts

Crypte Saint-Agait, 20 h 30 :
A. Krenniki; J.-L. Philippe (renounts
Liezt-Bradeleiro).
Anditorium des Halles, 20 h 30 : Nouvei
Orchestro-philharmonique de RadioFrance, dir. M. Tabachuik.

### on et prix préférentiels avec la Carte Club

TEL DU ROND-POINT (42-56-60-70), Poth Road-Point, 18 h 30 : Une soirte on Proyunce; MIT, 21 h : le Rannyaha. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88). 20 h 30 : Antigone. TOURTOUR (42-87-42-48), 20 h 30 : Babiboum : 18 h 45 : in Fitte h E. Guille-(43-26-28-59) : CL Later Se SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 :

Les cafés-théâtres

TH DE LTLE-ST-LOUIS (46-33-48-65)

TH. DU LIEFRE (45-86-55-83), 20 h 30 :

THEATRE DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : les Brunes de Manchester.
TH. PARIS-VILLETTE (42-02-03-68), 21 h : Convenzations après un entorre-

Le music-hall COCHEA (43-57-89-26), 22 h 15 : Jone-

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), perite selle, 19 h : C. Morlet.

## Les chansonniers

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après le rose, s'est le bouquet.

BANKLACH (42-83-64-44) : Marian-acties de Salzbeurg ; 20 h 30 : les Contes d'Hoffmans.

#### Opérettes, comédies musicales

reyron, J. Menici (Straum).

Salie Playel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Dutilleux, Schmbert). Porum des Halles, 12 h 50 : Octuor à veuit de Paris (Brahms), 15 h : (Rossin).

### M. Goldstein (Bach).

### l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

#### Jeudi 26 février

NEW MOENING (45-23-51-41), 21 h 30 : Dios. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70) : E. Louis-Trio. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : H. Texier. TROTTOMS DE BURNOS AIRES (42-33-58-37), 22 h : Josefina. UTOPIA CLUB (43-22-79-66), 22 b : Dis-En région parisienne

BAGNOLET, Atem (43-64-77-18), 21 h : Tour de Babel. MONTREUIL, Th.-Ecole (48-58-65-33), 21 h: Visite interdite. LE PLESSIS-ROBINSON, C. C. (46-31-15-00) : 21 b) : Salomé.

v.a.: 14-Juillet-Beaugrenelle, 15\* (45-73-79-79); Maylair, 16\* (45-25-27-06); v.f.: Impárial, 2\* (47-42-72-52); Grand Rex, 2\* (42-43-83-93); St-Lazare Paquier, 8\* (43-47-35-43); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-99); Fanvetta, 12\* (43-31-60-74); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparanto-Pathé, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (43-74-93-40); Walliot, 17\* (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-06-79-79); Gammant-Gambetta, 20\* (46-06-10-96).

14 (43-21-41-01).

EMMANUELLE V (Fr.) (\*\*):
George V, & (45-62-41-46); Maxéville,
9 (47-70-73-86).

L'ENJEU (Inro, v.o.): Forum OriensExpress, 1\* (42-33-42-26); RafletLogos, \$ (43-54-42-34).

L'ÉTAT DE GRACE (Pr.) : Pernamions,

14 (43-20-30-19). LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : UCG

LA FEMME DE MA VIE (Rr.): UCG Normandis, 9 (45-63-16-16). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., vf.): Rorum Arcen-Ciel, 1" (42-97-33-74); Raz. 2" (42-36-83-93); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Publicia Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Erminagn, 9" (45-63-16-16); Raz. 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramoust-Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13" (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-06-79-79).

79-79).

LES FUGITIES (Fr.): Gaumont Opéra,
2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-2257-97); Ambassade, 8 (43-59-19-08);
Publicis Champs-Elyaéos, 8 (47-2076-23); Galaxie, 13 (45-80-18-03);
Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

GOTHEC (Beit\*, v.a.) : Cinceles St-Germain, & (46-33-10-82) ; Ermitage, & (45-63-16-16) ; v.f.: UGC Montpar-mase, & (45-74-94-94).

HANNAH ET SES SCUES (A. VA): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52). L'HISTOIRE OFFICIELLE (ATL. VA):

JEAN DE BLORETTE (Pr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); George V, 2º (45-62-41-46); Moumannes, 14º (43-27-52-37).

52-37).
JUMPING JACK FLASH (A., VA.)
UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40).

UGC Barritz, 3º (43-62-20-40).

LABYRINTHE (A., v.o.): Forum Arc-enCiel, 1º (42-97-52-43); 14-Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83); Mercury, 8º
(45-62-96-82); v.f.: Paramount-Opéra,
9 (47-42-56-31); Maxéville, 9º (47-70-

(47-42-56-31); Maztville, 9 (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Mostparmasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); Images, 18° (45-22-47-94).
 LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., ν.Δ.): Epéc de Bois, 5° (43-37-57-47).

79-79).

## cinéma

### Les (lines marqués (\*) sont interdies aux moins de treixe uns (\*\*) aux moins de dist-luit aux.

La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. Jim la Houletie, Roi des voleurs, de P. Colombier; Hommage à Francesco Rosi: 19 h. La Belle et le Cavalier; 21 h 45, Les Hommes contre.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h, Les Bleus de la Marine, de M. Cammage; 17 h, La Doloross, de J. Grémillon; 19 h, L'Atlantide, da E. G. Ulane.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Chilesa et littérature un Japan

20° (46-06-10-96).

CROSS (\*): George V, % (45-62-41-46);
Paramount-Opera, 9° (47-42-56-31);
Paramount-Opera, 9° (47-42-56-31);
Paramount-Opera, 9° (47-42-56-31);
Paramount-Opera, 9° (47-42-56-31);
Pagode, 14° (43-20-32-20).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Cn6-Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-74-94-94);
Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Champs-Riysées, 8° (45-62-20-40);
UGC Goulevard, 9° (45-74-94-40);
UGC Gobolins, 13° (43-43-01-59);
UGC Gobolins, 13° (43-43-01-59);
UGC Gobolins, 13° (43-27-84-50);
Gaumont-Aléxie, 14° (43-27-84-50);
Gaumont-Convention, 1.5° (48-28-42-27); 14-Imilet-Beungranelle, 15° (45-79-79); Images, 18° (45-22-47-94).

LE DIEU DE LA DANSE (Fr.): Pagode, 7° (47-05-12-15). 14 h 30, La Porte da cheir/Bazrière de chair, de S. Suzuki : 17 h 30, Chronique d'une fille à soldate, de S. Suzuki ; 20 h 30, Èvanion à Panhe, de S. Taniguchi. Les exclusivités LES ADIEUX A MATRORA (Sov., va.): Epés de Beis, 5 (43-37-57-47); Cosmes, 6 (45-44-28-80).

AFIER HOURS (A., va.): Studio de la Contrescarpo, 5 (43-25-78-37), jusqu'en 28; Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82), h.sp. TE DIEU DE LA DANSIE (Pr.): Pagoda, ?\* (47-05-12-15). .

DOWN BY LAW (A., v.o.); Gaussont Halles, 1= (42-97-49-70); Salmt-Andréder-Aris, 6\* (43-25-80-25); Gaussont Pagassa, 1.4\* (43-35-30-40); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14).

DOUBLE MESSIEUES (Fr.): Denfert, 14\* (43-21-41-01).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Rápublic Cinéma, 11° (48-05-51-33). Cindara, 11" (48-05-51-33).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) :
Grand Privois, 19 (45-54-46-85).

ASSOCIATION DE MALFAFTERURS
(Pr.) : Forem Hocizon, 1= (45-08-57-57); Rez., 20 (42-33-63-93); UGC
Denton, 40 (43-25-10-30); UGC Montpernesse, 6 (45-74-94-94); Maxignan, 20 (53-59-92-82); Biarritz, 20 (45-62-20-40); Français, 9 (47-70-33-88); Restille, 11 (43-42-16-80); Nation, 12 (43-43-04-67); Pairvetta, 13- (43-31-56-86); Gaiaxie, 13- (45-80-18-03); Montpernesse-Pathé, 14 (43-23-12-06); Gauntont-Aléxia, 14 (43-27-84-50); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17- (47-48-06-06); Pathé-Chelay, 19- (45-22-46-01).

ASTÉRIX CHEZ LES BRESTORES (Pr.):

ASTERIX CHEZ LES RRETORS (Fr.):
George V, P (45-62-41-46); Saint-Ambross, II\* (47-00-89-16).
AUTOUR IM MINUET (Fr.-A., v.o.):
Chay Paleot, F (43-25-19-90).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Toni-sics, v.o.) : Utopia, 9 (43-26-84-65). BASIL DETECTIVE PRIVE (A., v.L.): Napoléna, 17 (42-67-63-42). BERDY (A., v.A.): Lacorneire; 6 (45-44-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epic de Bois, 5-(43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). 14-91-68).
CHAMBRE AVEC VOE (Brit., v.s.);
Impérial, 2 (47-42-72-52); 14-Juillet
Odéos, 6 (43-25-59-83); Ambassact, 8
(43-59-19-08); Mostparnos, 14- (43-27-52-37).

TR CURITE MUSICIEN (ft.); Forum Aroca-Cicl, 1\* (42-97-53-74). LA COULEUR POURPRE (A., v.c.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76). CROCODILE DUNDEE (Aust., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-7-57); Hau-tefenülle, 6° (46-33-79-38); UGC Rotonda, 6° (45-74-94-94) (a pertir de vendredi); Biarritz, 8° (43-52-20-40); v.o. at v.f.: Marignan, 8° (43-59-92-82);

> LES FILMS NOUVEAUX CHRONIQUE DES ÉVÊNE. MENTS AMOUREUX. Film polo-MENTS AMOUREUX. Film polomais d'A. Wajda. V.o.: Gammon-Halles, 1 (42-97-49-70); Gammon-Opéra, 2 (47-42-60-33); Chmy-Palace, 5 (43-25-19-90); 14-Juillet-Odéen, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet-Parmame, 6 (43-26-58-00); Gammon-Champa-Elyaéea, 9 (43-59-04-67); 14-Juillet-Beaugueodle, 15 (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugueodle, 15 (45-75-79-79).

Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).

DANS LES MONTAGNES SAU-VAGES, Film chinois de Y. Xueshu. V.o. ; Utopia, 5º (43-26-84-65) ; 14-Jnillet-Parnesse, 6º (43-26-58-00). Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00).
GRAND GUIGNOL, Film français de
J. Marbouf. Ciné-Beaubourg, 3(42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (4225-10-30); UGC Retende, 6 (4574-94-94); Triomphe, 8 (45-6245-76); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon,
12 (43-43-01-59).
MOSOUITTO COAST. Film sanfal. MOSQUITO COAST. Film améri-

cain do P. Weir. V.o. : Garmont-Halles, le (42-97-49-70) ; Garmons-

43.04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-66); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gamman-Convention, 15° (45-28-42-27); Muillet, 17° (47-48-06-06); Wopler, 18° (45-22-46-01).

STAND BY ME. Film américain de STAND BY ME. Film américain de R. Reiner. V.o.: Cinéma-Beanboarg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Gaumont-Parmasse, 14º (43-35-30-0); 14-Juillet-Beangranelle, 15º (45-79-75-75). — V.T.: UGC Montpernasse, 6º (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44). LÉVY ET GOLIATH (Pr.): Forum Oriem-Express, 1" (42-33-42-26); Grammost Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex. 2" (43-36-23-44); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Ambassade, 3" (43-59-19-98); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fenvette, 13" (43-31-56-86); Gammost Alésia, 14" (43-27-84-50); Gammost Convention, 15" (48-28-42-27).

Convention, 17 (48-57-221).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum

Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Impérial, 2\* (47-42-72-52); Marignan, 8c
(43-59-92-82); Montparnos, 1\* (43-27-52-37); Convention-Saint-Charles, 15\*
(45-79-75-75).

52-37); Convention-Saint-Charles, 15(45-79-75-75); Rex, 2- (42-36-83-93);
(45-63-57-57); Rex, 2- (42-36-83-93);
Ciné-Beanhourg, 3- (42-71-52-36); 14huillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Pagode,
7- (47-05-12-15); Ambassade, 8- (43-5919-08); Biarritz, 8- (45-62-20-40);
Saint-Lazare Pasquier, 8- (43-8735-43); Français, 9- (47-70-33-88); 14huillet Bastille, 11- (43-37-90-81);
Nation, 12- (43-43-04-67); Farmenta, 13(43-31-56-86); Miramer, 14- (43-2784-50); Gaumont-Parassee, 14- (43-2784-50); Gaumont-Parassee, 14- (43-3530-40); Gaumont-Convention, 15(48-28-2-27); 14-huillet Baugrenelle,
13- (45-75-79-79); Maillot, 17- (47-4806-06); Pathé-Clichy, 18- (45-2246-01).

MAUVASS SANG (Fr.): Ciné Beza-

46-01).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Benn-bourg, 3 (42-71-52-36) ; Baizen, 8 (45-61-10-60) ; Luxambourg, 6 (46-33-97-77).

97-77).

MÉLO (Fr.): 14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

LA MESSE EST FINIE (Rt., v.a.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

LE MIRACULE (Fr.): Forum 1\* (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Montaparasse, 6 (43-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); George-V, 8 (45-62-41-46); UGC Biarriz, 8 (45-62-20-40); Markville, 9 (47-42-56-31); UGC Bonlevard, 9 (47-42-56-31); UGC Bonlevard, 9 (47-43-49-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 19 (43-62-344); Memparasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); P.I.M St-Jacques, 14 (45-89-68-42); 7-Parmassiens, 14 (43-20-12-20); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Bengreedle, 15 (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

MOSSION (A. v.o.): Forum Orient-MELO (Pr.): 14-Juillet Parmass, 6 (43-

MISSION (A. v.o.): Forum Orientes, 1= (42-43-42-25); Lecennire, 6: (45-44-57-34), George V. B. (45-62-41-46) = V.L.: Lamière, 9: (42-46-49-07).

MDSS MONA (\*): Luxambourg, 3\* (46-33-97-77); Baizac, 8\* (45-61-10-60); Lumière, 9\* (42-46-49-07); Purnanium, Lumière, 9 (42-46-49-07); Parmanians, 14 (43-20-30-19)

LA MOUCHE (A. v.o.) (\*): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); UCC Danton, 6\* (42-25-10-30); Marignan, 8\* (43-39-92-82); V.f.: Res., 2\* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6\* (45-74-94-94); Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Montparmasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LES MITRES DE VERRE (A. v.o.): Eofe

CEMY, 19 (45-24-6-1).

LES MUBS DE VERRE (A., v.o.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMHE (\*) (A., v.o.): Triomphe, 9: (45-62-45-76).

NOUR ET BEANC (Pr.): Rpée de Bois, 5: (43-24-51-4). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.a.): Saint-Andiré-dos-Arts, 6 (43-26-48-18); Elystes-Lincoin, 8 (43-59-36-14); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Républic-Choims, 11 (48-05-51-33); Pernassiens, 14 (43-20-32-20). LE NOM DE LA ROSE (Pr., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hantafcuille, 6= (46-33-79-38); Marignan, 8tafenille, 6º (46-33-79-38); Marignan, 8º (43-59-92-82); UGC Normandin, 8º (45-63-16-16); Bienvente Montparnasse, 19º (45-44-25-02); V.f.: Français, 9º (47-70-33-88); Montparnasse, Futbal, 14º (43-20-

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Matignon, 9 (43-59-31-97). LE PASSAGE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

74-95-40).

PEGGY SUE S'EST MARIÉE (A., v.o.):
Sandio de la Harpe, 5º (46-34-25-52):
Ambassada, 8º (43-59-19-08).

PROMESSE (Jap., v.o.): Forum Horizon,
1º (45-08-57-57); St-Germain Huchtte,
5º (46-33-63-20); 7-Parssassions, 1.0º (43-20-32-20).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Gaumont-Halles, 1º (40-26-13-12);
Saint-Gyrmain des Prés, 6º (42-22-87-23); Balrac, 8º (45-61-10-60); Parmassions, 10º (43-20-32-20).

LE RAYON VERT (Fr.): Parmassions,

1A ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85); Chitelet-Victoria, 1" (42-36-12-83).

1A RUMBA (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Danion, 6" (43-25-10-30); UGC Montparasse, 6" (45-74-94-94); Colinde, 3" (43-39-29-46); Normandie, 8" (45-63-16-16); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramount-Optica, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fauvetta, 13" (43-31-60-74); Montparasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-06-79-79); Gammont-Gambetta, 20" (46-36-10-96).

SABINE KLEIST, SEPT ANS (All., LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

SABINE KLEIST, SEPT ANS (All., v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-

36-14).
37º2 LE MATIN (Fr.): Gammont Halles,
1º (42-97-49-70); Saint-Michel, 5º (4326-79-17); George-V, & (45-62-41-46);
Bienvente Montparantes, 15º (45-4425-02).
TELE HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.): George-V, & (45-62-41-46).

27 HORAS (Bsp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). LA VIE DISSOLUE DE GÉRARD FLO-QUE (Fr.) : George-V, 8' (45-62-41-46); Français, 9' (47-70-33-88).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Lessens bourg, 6 (43-66-97-77).

WELCOME IN VIENNA (Antr., v.o.) : Seint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

Les séances spéciales

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), 22 h 10. CABARET (A., v.o.) : Chiteist-Victoria, 1" (42-36-12-83), 20 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Sudio Galanda, 5 (43-54-72-71), 22 h 25.

### 12-06); Gaumous Alésia, 14 (43-27-84-50); Galazio, 13 (45-80-18-03).

Paris en visites

« La Conciergerie », 15 heures, entrée (M. C. Lamier). « Le Marais », 10 h 30, 14 h 30, métro Seint-Paul (Ch. Merie). «Le Vieux Monffetard», 14 h 30, métro Censier-Daubenton (Fläneries). « Le Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, ree de Bellechasse, entrée groupes (Appro-

«Les serres du jardin des Plantes». S'inscrire : 47-00-05-05 (Les Amis de la

Terro).

« Les salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Royale (carte d'identité). «Le Musée d'Orsay», 10 h 30 ou 13 h 30, 1, rue de Bellechasse. 13 h 30, 1, rue de Bellechasse. « L'église rosse de la rue Dern », 15 heures, 12, rue Darn (Arcus).

« A la découverte de l'art contempo-rain », galerie Arteurial, 14 h 30, 9, ave-me Matignon (Hants Lieux et décou-

« Saint-Emstache et son quartier», 15 heures, mêtro Louvre, côté du kios-que à journaux (Lutôces visites). « Les impressionnistes an Musée d'Oray », 10 heures, entrée musée, et « Les origines de l'homme », 14 h 30, Musée de l'homme (P.-Y. Jaslet). «Histoire de la franc-maconnerie, des origines à nos jours, dans le musée du Grand Orient de France», 15 heures, 16, roe Cadet (M. Ragueneau).

«Les buibes», au parc de Bagatelle, 14 h 50, porte du parc (L'art pour Mystérieuse Egypte au Louvre. Vie quotidienne et symbolique des pharaous. Rituel des prêtres et embaumement »,

LE RAYON VERT (Fr.) : Parnassions, 14 (43-20-30-19). POSA LUXEMBURG (ALL, vo.) : Clas-ches, 6\* (46-33-10-82).

v.o.) : Eépublis-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

IE SACRIFICE (Franco-Suéd., v.o.):
Bonaparte, & (43-26-12-12).

LE TÉMPLE D'OR (A., v.o.): Rorum
Orient Express, 1° (42-33-42-26);
George-V, & (45-62-41-46); Triomphe,
& (45-62-45-76); v.f.: Arcades, 2° (42-33-54-58); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); Gellé-Rochecheuert, 9° (46-78-81-77); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); Montparnos, 14° (43-27-52-37).

TETE DE TURC (All., v.o.): St-André des Arts, & (43-26-48-18).

des Aris, 6 (43-26-48-18).
THÉRÈSE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

TOP GUN (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.L.: Parmassions, 14 (43-20-32-20).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.) : Grand-Pavois, 15' (45-54-46-85), APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83), 21 h 45.

# RUSTY JAMES (A., v.o.): Grand-Pavois, 13° (45-54-46-85), 18 b. VOYAGE AU BOUT DE L'ENVER (A., v.o.) (°): Templers, 3° (42-72-94-56), 21 b 15.

SAMEDI 28 FÉVRIER musée du Louvre, 14 h 30, sortie métro Louvre (L Hauller). « Plaisirs et drames de la place des Vosges », 15 heures, 6, piace des Vosges, et « Joannée Villetta en bateau, à pied et à table ». S'inscrire : 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

« Une houre au Père-Lachaise», 10 heures, 11 h 30 et 15 heures, currés boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade). «L'étrange quartier Saint-Sulp 15 heures, sortic métro Saint-Sulph (Résurrection du passé). L'église Saint-Roch », 15 houres, 296, rue Saint-Honoré.

#### « Collège Sainte-Barbs », 15 houres, 4, ras Valette, «L'Institut», 15 heures, 23, quai Costi (M. Pohyer).

CONFÉRENCES Amphithéstre du centre de la Sorbonne, 16, rue de la Sorbonne, 17 heures : « Brancusi, le grand précur

seur de la sculpture contemporaine (M. lonel Jiam).

Hôtel de Sully, 62, rue Saint-

Antoine: «Le Portugal au temps des grandes découvertes: l'art manuélien, création originaire d'une époque de gloire (1490-1520) » (M= Meyniel). Musée Guimet, 6, place d'Iéna, 15 heures : « L'art bouddhique du Gan-dhâra et de l'Afghanistan » (M.P. Cambon). 21 bis, rue Notre-Dame des Victoires, 15 h 30 : « Découverte du Saint-Graal et du trésor des Templiers » (conférence-débul avec projection de M. A. Woysen).

LE BATEAU LAVOIR 18, rue de Seine (8\*) - T&L : 43-25-13-87. BERNADETTE KELLY

> Peintures - Dessins Décembre 86 - Février 87

#### Jeudi 26 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1-

20.30 Questions à domicile. Emission de Pierre-Luc Séguillon, Anne Sizolair et Alexandre Tarta. Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur, en direct da ministère, place Benuvau.

21.50 Cinéma: La tune dans le caniveau. ##
Film français de Jean-Jacques Beineix (1983). Avec
Gérard Depardieu, Natasja Kinski, Victoria Abril.

Un docker revient sans cesse à la ruelle où sa sour — qu'il veut venger — s'est tranché la gorge après avoir été violée. Un soir, il rencontre une fille venue des quartiers chics de la ville. L'univers désespéré de David Goodis transformé en drame fantasmagori-

0.05 Journal

0.25 Megazine : C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20.35 Cinéma : Charlots Connexion. 🗅 Film français de Jean Couturier (1983). Avec Gérard Rinaldi, Jean Sarrus, Gérard Filippelli, Henri Garcin, Alexandra Stewart, Paulette Dubost. 21.55 Magazine : Actions.

Emission présentée par Bernard Rapp. Le dossier du mois : Le dur métier d'actionnaire ; A qui profite l'argent des tirelires ? ; Le jeu boursier ; Titres on leu.

23.10 Journal.

23.20 Sport: basket-ball.
Coups d'Europe: Tel-Aviv/Orthez (2º mi-temps).

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

Le bel des vampires. 

Film américain de Roman Polanski (1967). Avec
Jack Mac Cowran, Roman Polansky, Alfie Bass, Jessie Robins, Sharon Tate, Ferdy Mayne. D'une étrange auberge à un étrange château de Transylvanie, les aventures d'un vieux professeur et 22.50 Magazine : Pare-chocs. 23.20 Prélude à la nuit.

#### CANAL +

20.35 Cinéma: Tempéte. ww Film américain de Claudia Weill (1980). Avec Jill Clayburgh, Michael Douglas, Charles Grodin, 0.36 Cinéma: Les diables. w Film anglais de Ken Russell (1971); avec Olivier Reed, Vanessa Red-grave, Michael Gothard, Gemma Jones, Dudley Sunton; 2.10 Série; Rawhide.

LAchs

20.30 Téléfilm : Si c'était demain (3) ; 22.10 Série : Thriller (Possession) ; 23.35 Série : Supercopter ; 0.25 Série : Chipe ; 1.20 Téléfilm : Si c'était demain (3).

Condamnée à s'effacer, dinanche I" mars, après m an d'existence, devant la chaîne être par la CNCL, TV6 bouscule ses programmes et émet sans interruption jusqu'à samedi minuit. Deux mits exceptionnelles avant le compte à rebours en direct de samedi : jeudi, une mait de cinéma, vendredi une ouit de la musique.

20.30 Cinéma : Le dersier de la Bate. a ; Pilm américain de 20.30 Chema: Le servaer de la Base. Il ; l'ilm americain de John Huston (1962). 22.40 The Demistan court métrage de W.-C. Fields. 22-30 La Taverne de la Jameique, un film anglais d'Alfred Hitchcock (1939). 0.15 Barber Shop, un court métrage d'Arthur Ripley (1933). 0.45 Pandora, film américain d'Albert Lewin (1950). 2.55 Fatal Ghas ef Beer, un court métrage de Ciyde Bruckman. 3.20 Le Nuit du Isupgaron, film anglais de Terence Fisher (1961). 5.60 Chps.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Ecrit pour la radio : L'homme sant Hons, d'Anne Aiguillon ; 21.30 Musique : Arro Part. Concert enregistré au Théâtre de la Ville en novembre 1986 par le Music Projects de Londres : Si Bach élevalt des abeilles, Frastres Cantus en mémoire de Benjamin Britten, Festival leure ; 22.30 Naits magnétiques. La nuit et le moment ; Les nouvelles princesses ; 0.10 Du jour an lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 4 décembre 1986 à Caen) : Œuvres de de Chastillon, Practorius/Caroubel, Bezard, du Caurroy, Costelet par l'ensemble A Sei Voci ; 23.89 Nuits

#### Vendredi 27 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

13.50 Fauilleton : Symphonie (10 épisode). 14.45 Fauilleton : Issura (40º ĉoisode).

15.15 Croque-vacances.

18.00 Feuilleton : Huit, ça suffit. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes.

18.45 Jeu : La roue de la fortune.

19.40 Cocoriocooboy.

20.00 Journal



20.35 Variétés : Grand public. Emission de Patrick Sabatier

Avec Jean-Claude Brialy, Julie Pietri, Catherine Lara, Bibie, Berlin, Marlène Jobert, Ianna Katsoukos, Queen Zaza, Francis Lalanne, Madonna (vidéo).

22.00 La séence de 10 heures. Avec Claire Nadeau et Caroline Cellier, pour le film Le grand guignol, de Jean Marbœuf. 22.30 Fauillaton : Haimat. D'Edgar Reitz (8 épisode).

23.30 Journal.

23.45 Magazine: Premier balcon. 0.05 Télévision sans frontières (TSF).

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

13.45 Feuilleton : Le riche et le peuvre. 14.35 Magazine : Ligne directe.

15.35 Feuilleton : Rue Carnot (6 épisode). 16.05 C'est encore mieux l'après-midi.

17.35 Récré A 2.

18.30 Magazine : C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard.

20.00 Journal

20.35 Série : Deux flice à Miami. 21.25 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème : Les chemins de la réussite, sont invités : Michel Schiftes (L'Enaklatura) : Jean-Michel Gaillard (Tu seras président, mon fils); Daniel Dessert (Fouquet) et Jean Calmon prélacier du Jeu de la pomme, de Michel Moritz,

22.35 Journal.

22.45 Ciné-ciub : Cléo de 5 à 7. **2 2** 

Cycle, les années 60.

Cycle, les années 60.

Film français d'Agnès Varda (1962). Avec Corinne Marchard. Antoine Bourseiller. Dorothèe Blank, Michel Legrand, José-Lus de Villalonga.

L'errance de deux heures d'une jeune femme, chanteuxe, qui attend le résultat d'une analyze médicale et craint d'être atteinte d'un cancer.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

14.00 Magazine: Pare-chocs (radiff.).

16.00 Documentaire : Vive l'Histoire I 17.00 Fauilleton : Demain l'amour. 17.30 3.2.1. Contact.

18.00 Feuilleton : Edgar, détective cambrioleur. 19.00 Le 19-20 de l'information.

19.55 Dessin animé : Ulysse 31.

20.05 Jeux : La classa.

20.35 Feuilleton : Les fiens du sang.
1= épisode : Les racines. Avec Burt Lancaster, Julie Christie, Bruno Ganz.

21.30 Portrait: Yves Coppens.

22.30 Journal.

#### 22.55 Espace francophone. 23.25 Prélude à la nuit.

#### CANAL PLUS

14.00 Cinisma: La galette da rei. Il Film de Jean-Michel Ribes (1985). Avec Jean Rochefort, Roger Hanin, Pauline Lafont, Jacques Villeret, Eddy Mitchell, Christophe Bourseiller, Jean-Pierre Bacri. 15.30 Cinisma: Un fisacent s'a pass de poches. Il Film de Jean-Pierre Mocky (1975). Avec Jean-Pierre Mocky, Francis Blanche, Jean Carmet, Michel Galabro, Daniel Gelin, Jean-Pierre Marielle. 17.30 Sérile: Cisco Kid. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins sammés. 18.15 Jen: Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Fenitheton: Objectif mal. 20.05 Football: (en direct de Laval) Laval-Auxerre. Match avancé sur la journée de reprise du Championnat de France. 22.36 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Elle boit pas, etle fame pas, elle drague pas, mah... elle causa. Il Film français de Michel Audiard (1969). Avec Annie Girardot, Bernard Blier, Mireille Darc, Sim, Jean-Pierre Darras. 0.00 Cinéma: Les jours et les nuits de China Blue. Il Film américain de Ken Russell (1984). Avec Kathleen Turner, Anthony Perkins, John Laughlin, Annie Potts, Bruce Davidson, Norman Burton. 1.40 Cinéma: Les lougs manteaux. Il Film franço-argentin de Gilles Béhat (1985). Avec Bernard Giraudezu, Claudia Ohana, Robert Charlebois, Federico Luppi. 3.20 Ciséma: Les diables. Il Film anglais de Ken Russell (1971). Avec de Gilies Behat (1985). Avec Bernard Giraudeau, Claudia Ohana, Robert Charlebois, Federico Luppi. 3.20 Ciséma: Les diables. © Film anglais de Ken Russell (1971). Avec Oliver Reed, Vanessa Redgrave, Michael Gothard, Gemma Jones, Dudley Sutton (v.o.). 5.15 Ciséma: Prophecy. © Film américain de John Frankenheimer (1979). Avec Talia Shire, Robert Foxworth, Armand Assante, Richard Dysart.

#### LA a 5 »

14.05 Série: Jaimle. 15.05 Chips. 16.05 Série: Supercopter. 17.05 Série: Suéril, fals-moi peut. 18.00 Série: K 2000. 19.00 Série: Happy days. 19.35 Série: Star Trek. 20.30 Variétés: Carnaval des carnavals. 22.45 Série: Thriller. (La mur). 0.00 Série: Supercopter.

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 19.00 NRJ 6. 19.40 Série: Max la menace. 20.10 Femiliette: La tempa des copains. 20.30 Live 6. 22.00 Côté courts (courts métrages). 23.00 Cinéma: Adien Philippine. Bu Film français de J. Rozier (1960-1962). 0.00 Cancerts: Phil Collins, David Bowle, Eric Chapton, Lev Reed...

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand début. La grève dans la société française (deuxieme partie). Avec André Bergeron, Pierre Guillen, Jean Kaspar, Alain Touraine, Rolande Trempe. 21.30 Musique: Black and bine. Musiques inédites; Invité: André Hodeir. 22.30 Naits magaétiques. La nuit et le moment; Les conveiles princesses. 0.10 De jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 28 novembre 1986, saile Pleyel) : Le songe d'ane nait d'été, ouverture, op. 21 de Mendelssohn : Symphonie nº 29 en la majeur, K 201, de Mozzat : Concerto pour piano et orchestre a l'en ré mineur, op. 15 de Brahms, par l'Orchestre national de France, dir. Jun'Ichi Hirokami; Vladimir Ashkenazy, piano. 22.20 Les soirées de France-Musique. 22.20. Les picheurs de peries; à 0.30, Méti-

## Informations

Les températures minimales seront en

Les températures maximales seront quasi stationnaires.

. 2

يتراجع ويبرو -12 -12B

2000

12 - 14.7%

ii-

A Course

1 14 W - - - w

8

September 1

A CONTRACTOR

7等技术

CONTRACTOR OF THE PARTY

10.23

经强落

1.022

25384

74.7

, in a

Photo 200

2.8'46

E3845 25.8745

SAL TELLS

25 34 - 26 miles

32446

366348

458748

This case

ું હ

40.00

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le joudi 26 février à 0 heure et le dimenche 1" mars à 24 heures. Dans un flux perturbé d'ouest-sud-ouest, des pessages pluvieux toucheront le pays au cours de cette période.

Vendredi, c'est un temps gris et par-fois pluvieux qui s'étendra sur l'ensem-ble du pays. En Bretagne et en Corse, les nuages ne laisseront guère de place aux éclaircies, surtout dans l'après-midi. En revanche, il ne pleuvra pas.

revanche, il ne picuvra pas.

Sur toutes les régions s'étendant de la Manche au Massil Central, à l'Aquitaine et aux Pays de Loire, la matinée sera maussade et pluvieuse. Il faudra attendre l'après-midi pour apercevoir le soies à travers quelques échancies.

De l'Alsace et de la Lorraine au Lyonnais, à la Méditerranée et aux Alpes, ce sera le contraire : de rares éclaireies le matin et de la pluie l'aprèmidi. Il neigera à partir de 1 600 mètres d'altimée sur les Alpes.

Côté températures, c'est la poursuite du radoucissement. Le matin, elles seront voisines de 6 à 8 degrés sur la moitié ouest, 4 à 6 degrés sur la moitié est, excepté en Alsace où elles seront de Pordre de 0 degrés.

L'après-midi, elles atteindront un maximum de 10 à 14 degrés du Nord un Sud, excepté en Aisace où elles approcheront 6 à 7 degrés.

A signaler : un vent de sud-ouest assez fort en Manche et modéré dans l'intérieur sur la moitié nord-ouest.

Samedi 28 février : le matin, sur la

plupart des régions, le temps restera assez nuageux, cependant les éclaircies prédomineront du Midi-Pyrénées au lit-toral méditerranées.

L'après-midi, sur la Bretagne et les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest, le ciel se couvrira progressivement, pour donner des pluies en soirée. Sur les autres régions, les éclaircies et

les mages se partageront le clel. Les températures minimales seront de l'ordre de 2 à 7 degrés du Nord au Sud et les températures maximales de 9 à 16 degrés.

Dissanche 1" mara : le temps couvert et pluvieux s'étendra le matin à toute une moitié ouest de la France. Sur le quart nord-est du pays, le temps sera toujours assez muagoux avec quelques éclaircies, alors que le quart sud-est sera assez dégagé.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 26 février 1987 : DES ARRÈTÉS

création des spécialités du brevet d'Etat d'animateur technicien de l'éducation populaire et de la jeu-Du 20 février 1987 modifiant

l'arrêté du 16 janvier 1987 fixant les modalités de la privatisation de la Compagnie financière de Paribas. UNE DÉCISION

 № 87-149 L du 20 février 1987 du Conseil constitutionnel (code rural et protection de la nature). UNE CIRCULAIRE.

lité de l'air pour le dioxyde d'azote.

#### Du 29 décembre 1986 relative à la directive du Conseil des commonautés suropéennes du 7 mars 1985 concernant les normes de qua-

EN BREF

. ASSUMANCES : attention pa glisse... - Les habitants de 433 communes françaises sont menacés par des glissements de ter-rain et des écoulements de rochere. Certains départements, précise la Centre de documentation et d'infornation de l'assurance, sont particuièrement exposés (Jura, Oise, Serthe, Haute-Savoie, Seine-Maritime, Somme, Var, Vienne, Isère...). Si, malgré les précautions prises par les collectivités publiques et les pouvoirs publics (interdiction de délivrer des permis de construire, évacuation des habitants en cas de danger immé-diat, etc.), un accident se produit, la votée en juillet 1982, peut être applie. Selon de texte, les Français titulaires d'une assurance « dommages > sont automatiquement garantis contre les dégâts matériels rain, un raz de marée, une avalanche, un tremblement de terre... Mais il

faut auparavant que les pouvoirs

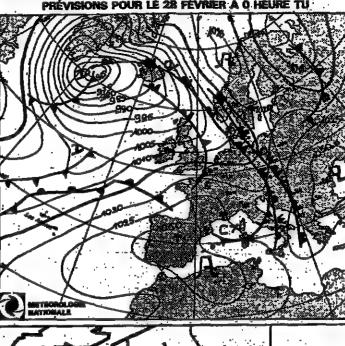
publics reconnaissent par un arrêté interministériel publié au Journal offi-

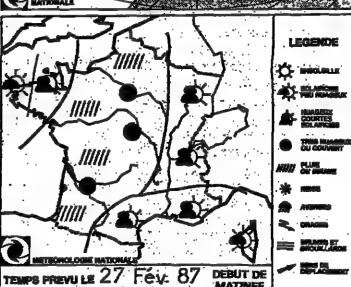
ciel l'état de « catastrophe natu-

SITUATION LE 26 FÉVRIÈR 1987 A 0 HEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 28 FÉVRIER A Q HEURE TU

L'après-midi, le temps pluvisur se les températures min sénéralisers à tont le pays, avec des hausse de l à 2 degrés.

Les températures min





maxima :- minima et temps observé le 25-2-1987 le 25-2 à 8 h TU et le 26-2-1987 à 6 h TU FRANCE C | LOS ANGELES ... 15 5 LUXBAROURG ... PORTIBAR. ..... 30 17 ETRANGER MARKATRON .... 22 11 ETICO ...... AMSTERDAM AMSTERNAM AMSTER MONTRÉAL . MOSCOU ...... -CLEMONT-FIEL 17 NATRON ... BARCHONE ..... ELGANE. 0810 .... BOLDI .... IIIIE. BENEVE IN PERM . MARSERIE MAR. 15 DATAR 12 SHAKER STOCKHOLM .... NKZ!

LECORES .... PERPIEHAN .... TUNE .... **VENEZ** STRÁSDOTRO .... 0-4 D A 0 pluie \* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : beure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. nest établi erre le support rechnique spécial de la Météorológie nation



Retransmission de la 1<sup>re</sup> Assemblée Générale

Samedi 28 Février sur FR3 de 9h à 9h 30 et de 14h 30 à 15h.



The state of the s

40-

1

ुं अ

1

45.7

, R &

1.54

J. 25

( 6 - 18/2

de mille

208846

218846

228846

238846

248846

258846

278846

288846

298846

Tous les billets

・ 内側なった。 点

in . Spilled a server.

Andrews Andrews Andrews

Marie Anna Paris

TO THE

يند سد

A Proposition of the Party of t

- M= Jacqueline Legendre,

son épouse, M. et M= Francis Legendre, M. Philippe Legendre, ses enfants,

fom part du rappel à Diou de

survenu le 24 février 1987.

12, rue Botzaris, 75019 Paris, 59, rue des Gravilliers, 75003 Paris,

50, rue du Dolmen, 49400 Bagneux-Saumur, 4, square Bolivar, 75019 Paris.

- M. Maroel Peyrière.

ses enfants et petits-enfants,

on époux,
Françoise et Jean-Pierre Moreau,
Claude et Maria-Alicia Peyrière,
Jacques Peyrière et Françoise Axel,
Elisabeth et Bernard Do Ngoc

ont la douleur de faire part du décès de

M= Marcel PEYRIÈRE, péc Mandelena Falgueire.

survenu le 21 février 1987, dans sa

La cérémonie religiouse sera célébrée

- On nous prie d'annoncer le décès

M. François SANDRET, professeur bonoraire,

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Etienne-du-Mont, le 2 mars, à 10 b 30.

Ni fleurs ni couronnes. Des dons éventuels peuvent être faits à La Semaine de bonté, 175, boulevard Saint-Germain, à Paris-6s.

- L'ensemble des enseignants,

Du personnel, Et la direction de l'ENSIA (Ecole

nationale supérieure des industries agri-coles et alimentaires),

ont la douleur de faire part du décès du

professeur François SANDRET.

fondateur du département science de l'aliment de l'ENSIA,

mrveau le 23 février 1987, à son domi-

ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Louis SCALL

Les obeèques ont on lieu dans la plus stricte intimité.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri THIELLAY,

ingénieur EIM.

décédé le 21 février 1987, à l'âge de

Les obsèques religienses et l'inhuma-tion ont su lies à Arles, dans l'intimité.

- A tous coux qui ont connu et aimé

Michel LÉVY (X 70),

une piense pensée est demandée en ce quinzième anniversaire de sa mort.

amis, en union avec la messe qui sera célébrée à la mémoire de

Une pensée est demandée à ses

M. Fernando MARCHESINI.

Anniversaires

Avis de messes

- M= Jean-Louis Scali,

M. et M= G. Scall

survena le 19 février 1987.

- M= Henri Thiellay, M. et M= Jean Thiellay,

leurs enfants et petits-enfants

bonlevard Cassini.

63, boulevard Scignelay,

le lundi 2 mars, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, 35, rue Albert-le, à Asnières-sur-Seine.

43, rue Lebot, 97600 Annières our-Seine.

survenu le 23 février 1987.

Et de toute la lamilla.

M= François Sandret, Ses enfants, petits-enfants,

De la part de :

6, rue Lagarde, 75005 Paris.

Des étudiants,

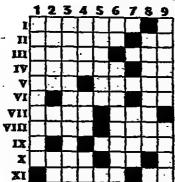
M. Hori LEGENDRE,

La messe de communion sera célé-brée le vendredi 27 février, à 14 heures, en l'église Saint-Georges, 114, avenue Simon-Bolivar, à Paris-19 (mêtro Boli-var), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière de Courdimanche (Val-d'Oise).

### « services »

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME Nº 4430



HORIZONTALEMENT I. Peut être, à la fois, maître et maîtresse. — II. Tel un personnage avide ou à vide. Extrait de rose. -III. Père spirituel de nombreux frères. Qualifie paradoxalement un personnage éteint. - IV. L'occupa-tion principale du Roi-Soleil. Demi-

#### Déclarations de revenus des agriculteurs en 1987

jusqu'au 1° juin pour déclarer les résultats des exercices clos en formuler leurs options au titre de 1987 (régime transitoire, régime ráel normal ou simplifié, retour au forfait) ou pour adhérer à un centre de gestion agréé lorsque l'exploitant agricole souhaite opter, avec effet au 1º janvier 1987, pour un régime réel ou pour le régime transitoire créé per la loi de finances pour 1987.

jour ou en pleine obscurité. V. Fonction réclamant plus de lettres que de lettrés. Se porte dans une
cérémonie. - VI. Attachées à une cérémonie. – VI. Attachées à une cortaine vérité. Personnel. – VII. Ancêtre biblique. En tête. -VIII. Empoisonnait l'atmosphère en lachant des vents. Se plaisent dans les bas-fonds ou détestent les fonds bas. - IX. D'un caractère vicieux. X. Sujet spirituel mais peu scadé-mique. Cour de laitue.
 XI. Plus importante pour le tour de Longchamp que pour le Tour de France. Copulative.

#### VERTICALEMENT

1. Libération anticipée d'un condamné à vie. - 2. Imiter le pigeon on le plumer. Ronds sans valeur quand on les met à gauche. Vise au cœur. - 3. Ne se prête à aucune comparaison, - 4. Nor-mande à la mode, Port du Japon. Personnel. - 5. Mot mal accepté par une fine langue. - 6. Personnel. Parterre de reines. - 7. D'importance chez le lion. - 8. Apanage des aigles. - 9. Une telle échelle est sans barreaux. Numéro hors pair.

#### Solution de problème nº 4429 **Horizontalement**

I. Happement. - II. Ovaire. Or. - III. Sel. Li. - IV. Praires. - V. Itinérant. - VI. Tison. Bue. - VII. As. Thé. - VIII. LSD. Ailes. -IX. Ie. Ob. Lie. - X. Supplier. - XI. Ers. En. EV.

#### Verticalemen Hospitalisé. – 2. Avertisseur. 3. Palais. PS. – 4. Pi. Inc. OP. –

S. Er. Rentable. – 6. Mēler. Hī! In. – 7. Isabelle. – 8. Nô. Nu. Eire. – 9. Tristesse.

**GUY BROUTY.** 

	1							
OTOPIO NOTIONALE TORS COMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTREME								
TERMI- NAMONO	PINALES ET HUMÈNOS	SIGNES da ZODIAQUI	BAGNES BAGNES	TERMS- NAISONS	PINALES ET NUMÉROS	SIGNES de ZOUAQUE	SOMMES BAGNES	
1	2 275 2 781 96 393 27 961 26 285	Scorpios Autres signal seglicular Seglicular Segricossos Autres signal billion Autres signal billion Seglicular Seglicula	1. 12 900 12 900 12 900 13 900 15 900 16 900 16 900 16 900 16 900 16 900 16 900	6	7 806 5 816 8 606 61 906 22 300	piments habes ligned capriconal settes ligned belance piments; morres ligned podeons settes signed	7 19 500 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 5 000 5 000 5 000 5 000	
2	3 202 23 422	Total Synta Total Synta Virga Audito Synta Virga Audito Synta Total Total Total Total Total Total	10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000	7	2 467 8 467 9 477 14 417 28 177	tiom signes accepted extres signes biller actro-signes formed autro-signes vierne vierne	20 807 1 000 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 1 000 1 1 000	
3	1 20 1 20 1 70 7 70	COURT HIGHWAY THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY	10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 11 000 12 000 13 000	8	28 227	patrici signer sieres signer sieres digner untres digner	4 000 000 4 000 000 125 000	
	2 393 1 363	Autric Span plants habits repai lating active repair active repair			2468	MACH STORM THAT STORM TOAT THAT PORTABLE PORTABLE ARTES MACHES	200 200	
	4 724 7 884 9 474	ingistaire learns ingues leacer leafes algon polyades active algon	1000 1000 1000 1000 1000 1000 1200 1200	9	4 429 07 349	Micro Section bigment believes authors bigment		
4	7 864 8 864 29 294	Conciliant Special Section Special Section Special Section Sec	12 000 1 200 12 000 1 200 5 000	0	8 840 8 760 06 710	actric upont vierpe latence latence petres signes paptonee	12 000 7 200 12 000 1 200 1 200 1 200 1 200 1 200 5 000	
100ie ra	SELI	E BENEFICIAN	T D'AUGIIN AL VERSEA		MAIS PORTA	GA	l	
Ti DU N	Nº 8 RASS ERCREDI VRIER 1867.	6 POUR VALUE	11 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (	DES NO	39 41	T BANKEN 7	35 MONERO MOLENDISTARRE MARIE 1987	
87	TRAN	CHE D	ES SIGI			DIAQU	20	
lot		natio			PICIELLE	es sommes ux billets	ENTIERS	
- Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit augen cumul (4.0, du 27/12/86)								
	L		2 6 8  4 000 0			· .		
068846   568846								

### Histoire

#### La guerre d'Espagne dans les airs

La revue *leare* poursuit la publi-cation de ses séries historiques sur l'aviation militaire et commerciale. Dans sa dernière livraison, elle raconte la guerre d'Espagne vue du côté des forces aériennes républi-caines. Un prochain numéro sera consacré au point de vue des avia-

\* «La guerre d'Espagne», nº 118, 87 F franco. Icare, PB 184, 93508 Pan-tin Cedex. Tel.: (1) 48-43-61-31.

PUBLICATIONS : dee idea et des hommes. - Politique, cono mique, scientifique ou religieuse, ins trument de domination ou de manipulation plus ou moins consciente, comment naît une idéologie ? Quelles sont ses fonctions, ses mécanismes ? L'individualisme peutil être considéré comme une idéologle, qui au départ signifialt « sciences des idées », « analyse portant sur l'origine des idées », n'a-t-il pas été vidé de son contanu et détourné à d'autres fins, si bien que l'on ne sait plus trop ce qu'il recouvre ? Le dossier nº 51 du Centre documentationrecherche, Approches est consacré aux « Mécanismes de l'idéologie ». \* Approches CDR, 108 bis, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél.: 42-22-07-48. 140 p., 46 F (étranger 51 F).

- M™ François Bouguet. son épouse, M. et M= Edgar Clary M. et Mar Edgar Clary
et leur fils,
Mr Martine Bougnet,
M. et Mr Thierry Gasq,
Mr Sylvie Bougnet,
see eafants et petit-fils,

M= François Bouguet. sa mère,
M. et Ma François Le Guilloux,
M. et Ma Claude Bouguet,
ses frère, sœur, beau-frère, belie-sœ
Ainsi que toute la famille,

#### out la douleur de faire part du décès de M. François BOUGUET,

survenn le 24 février 1987, dans sa soixante et unième année.

Ses obsèques religieuses seront célé-hrées le vendredi 27 février, à 15 h 45 précises, en l'église de Saint-Symphorien de Versailles (Yvelines), cù l'on se réminn.

Condoléances sur registre.

L'inhumation aura lieu au minemère nouveau - Les Evenses » de Rambouil-let, dans l'intimité familiale.

#### 6, promenade Mona-Lisa, 78000 Versailles,

- M. André Canvy, M. et Mar Thierry et Danièle et leurs enfants.

M. l'enseigne de vaisseau et M=, Philippe et Mwanette Vasseur, M. et M= Olivier et Pascallus Eurbot et leur fils,

Son époux, ses enfants et petits-

## Une mease sera célébrée corps pré-sent en l'église de Saint-Léon, place Dupleix, à Paris-15°, le 2 mars, à 10 h 30, suivie de l'inhumation à Caux (Hérault), le 3 mars, à 11 heures.

Décès

 M<sup>™</sup> Jean Grimbers. née Coca Engler,
née Coca Engler,
Ses enfants et petits-enfants,
Ses neveux, petits-neveux
et leurs enfants,

15, rue Augusto-Vitu, 75015 Paris.

Le Carnet du Monde

Les familles Cauvy, Arnaud et | Reservi, Paresta et affiés,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Micheline CAUVY,

surveun, à Paris, le 25 février 1987, dans se soixante-quatrième aunée.

#### ent la douleur de faire part du décès de M. Jean GRIMBERG.

survenu le 24 février 1987, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

L'inhumation aura lieu le 27 février,

10 heures, an cametière du Père-

Ni flestrs of contrament

Cet avis tient lieu de faire-part. 68, rue de Mirometail, 75008 Paris.

74, rue Blanche, 75009 Paris. ~ Le direction et le personnel du

ont le regret de l'aire part du décès de M. Jean GRIMBERG,

ancien directeur du Inbernioire. Laboratoire central d'analyses médi-

74, rue Blanche, 75009 Paris

- M. Jacques Gufrif, M. et M. Hrome Gufrif

nt leurs cufauts, M<sup>ms</sup> Jean Rethoré,

M= Jean Bécourt-Foch, M. et M= Rémi Bécourt-Foch

M, et M= Eric Bécourt-Foch et leurs enfants, Le vicomte et la vicomte

et leurs milama, son époux, ses enfants et petits-enfants ses acrurs, ses neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces,

#### font part du décès de

Mar Jacques GUÉRIF, née Catherine Hondemon, croix de guerre 1939-1945,

survent à Avignon, le 21 février 1987. Le cérémonie religieuse a eu lieu dans l'Intimité, en l'église Saint-Agricol, le 25 février, et l'Inhumation au cimetière de Noves (Bouches-du-Rhôge).

Cet avis tient lieu de faire-part.

35, rue de la Balanca, 34000 Avignos. 13550 Noves.

Olivia CASTELNAU, et John IFSSEI

ses parents, M™ Paul Castelnes,

M.— Pan Cassanan,
son arrière-grand-mère,
M.— Jean-Pierre Castelnau-Lauga,
sa grand-mère,
M. Manuel John Jessei, son grand-père, Et toute ieur famille,

out la douleur de faire part du décès accidentei de

#### Kenta

survena le 18 février 1987, dans sa qua-

La ofrémonie religieuse aura lieu le vendredi 27 févriar, à 10 h 30, an Col-lège des Irlandais, 5, rue des Irlandais, à Paris-5<sup>a</sup>. Paris-5". L'inhumation aura lieu au cimetière

restant de Montpellier. 9, rue Joseph-Bura, 75006 Paris.

### Pompes Funèbres

Marbrerie

CAHEN & Cº

#### 43-20-74-52

le dimanche im mars 1987, à 10 heures,

en la chapelle du prieuré Notre-Dame-du-Calvaire, à Saint-Julian-l'Ara (86800).

#### VERSAILLES - PALAIS DES CONGRÈS (Pl. d'Armes) DIMANCER 1= MARS 1987 à 14 h 15 TARLEAUX ANCIENS - MEGGLES DES IVIT et IVILP S. - OBJETS D'ART

Mª J. MARTIN - Mª O. DESBENOIT Comm. Pris. Associés 3, impasse des Chevau-Légare, VERSAILLES — Tél. : 39-50-58-08 (Estimatione-Résultats sur Minhal : 36 15 + IVP

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot. 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Information: téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris om aurent Heg. In veille des ventos, de 11 à 18 heures, tauf indice particulières, \* exps in motive de la vento.

#### SAMEDI 28 FÉVRIER

S. 4 - 15 h. Tapis d'Orient. - Mª CHEVAL. S. 7. - Fourrares -Mº BOISGIRARD, Mº de Heeckeren expert.

LUNDI 2 MARS

#### Atchier André TONDU 3º Vta. Estampes, tablx mod. M=BINOCHE, GODEAU.

 Dessins d'architecture, objets d'art et d'ameublement M-PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. de Bayser expert. S. 14. — Bons moubles, objets mobiliers. - M- ADER, PICARD, TAIAN. S. 15. — Mob. d'ég. et de style. - M- ROGBON.

#### MARDI 3 MARS

 Céramiques. • Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Camard expert. \*S. 18. - Livres modernes - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD. TAILLEUR.

#### MERCREDI 4 MARS

S. 1. - Pendule révolutionnaire, lanterne Louis XV, tapissarie Résence. M=LENORMAND, DAYEN.

S. 2. - Tablesuz, membles et objets d'art - Mª MILLON, JUTHEAU. S. 3. - Jouets anciens - Mª CHAYETTE, CALMELS, Mª Daniel. S. 4. - Tab., blb., mob. - M. BOISGIRARD.

S. 5. – Tabir, argie, fazences, mbles 18 et 19 - Mª RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY. S. 6. - Tissus et objets de curiosité Mª RENAUD, Mª LE ROUX. S. 7. — Estampes auciennes et modernes - Mª ADER, PICARD, TAJAN, Mª Rousseau expert.

S. 10. - Livres modernes - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR

#### JEUDI 3 MARS

S. 2. — Tableanz, membles et objets d'art - Mª MILLON, JUTHEAU.
S. 3. — à 21 h. Boules presse-papier - Mª BOISGIRARD.

S. S. - Tab, bib, mob. - M. LANGLADE.

### VENDREDI 6 MARS

à 11 et 14 h. Antographes, documents historiques - M= ADER, PICARD, TAJAN, M. Castaing, M= Maryse Castaing experts. Exposition chez les experts: du 23 février au 5 mars inclus (10-12 h. et 14 h 30-16 h.) - Maison Charavay, 3 rue de Furstenberg, 75006 Paris. Tél.: (1) 43-54-59-89 et 46-33-16-19. ·S. 2 -

S. 1 - Estampes et table - Me BOISGIRARD, Tableaux (en entier). 4 - Succ. Alfred Dupom, estampes and et du 19 a., très importantement de lithographies de Daumier - Comm. prisours - Mar AUDAP, GODEAU, SOLANET et SCP LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Mar Rousseau.

 Dessins et tebleaux modernes - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Paciti et de Louvencourt, Maréchaux experts. 5. 13. - Objets d'art et d'ameublement - M- PESCHETEAU-BADIN, PERRIEN.

#### MARDI 3 MARS

20 h. ARCUEIL (94) 19, av. Jeanne d'Art. VEHICULES de TOURISME, Resault, Peugeot, Citroën, Ford - M° ROGEON

#### ESPACE CARDIN

DIMANCHE 8 MARS à 14 h. - « SÉRIE NOIRE » Art colon et style tribal (Exposition vend, soit de 19 à 21 h. - Samedi de 11 à 18 h.)
LUNDI 9 MARS à 21 h. « LES JEUNES » - 2 vente
(Exposition dim. de 11 à 18 h. Lundi de 11 à 16 h.)
Mª BINOCHE, GODEAU commissions priseurs. Tél. : 47-42-78-01. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 22, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boéne (75008), 47-42-78-01.

BOISGIBARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossimi (75009), 47-70-38-89.

CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Mommertre (75009), 47-70-56-26.

LANGLADE, 12, rue Denombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUI, BUFFETAUD, TAHLIEUR (successmensest RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

LE ROUK, 18, rue de la Grange Batelière (75009), 47-70-38-00.

MHILON, BUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-39-00.

MHILON, BUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-48-00.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RABOULDIN, CHOPFIN de JANVEY, 4, rue Rossimi (75009), 47-70-34-91.

BENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. ADED, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002), 42-61-80-07.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

468846

in Riv

260846

261846

262846

263846

264846

265846

266846

267846

269846

es numéros approchents aux

.268046

268146

268246

268346

268446

268546

268646

268746

268946

8846

846

4 6

6 DU MERCRED 25 FEVRIER 1987

868846

268840

268841

268842

268843

268844

268845

268847

268848

268849

ğagneni

268806

268816

268826

268836

268856

268866

268876

268886

268896

gagnent

10 000,00 F

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F



## Le maquis des logements sociaux

Il y a pénurie de locaux

Une fois encore, lors de la dernière séance du Conseil de Paris, les élus socialistes out interrogé M. Jacques Chirac sur le mode d'attribution des logements sociaux à Paris. Com d'habitude, ils ont réclamé davantage de « transparence » dans cette distribution.

La réponse des services municipaux a été courtoise mais laconique. Elle présente la ventilation des quelques centaines d'appartements répartis annuellement par le cabinet de M. Chirac et les maires d'arrondissement. 20 % du total. Pour le reste, c'est à dire l'essentiel, il faut chercher ailleurs et s'engager dans un inextricable maquis.

Première visite : le fichier parisien des demandeurs de logement, piché dans une ruelle du Marais. Méticuleusement rangés dans les files d'armoires métalliques, dorment 156 000 formulaires comprenant chacun quatre-vingts questions. Ils ont été remplis par les Parisiens en mal de foyer avec l'aide d'un employé de leur mairie d'arrondissement pais vérifiés sur place par l'an des cinquante contrôleurs munici-

Mais ce monument administratif on'un ordinateur est en train de doubler n'est même pas un instrument de mesure fiable. Il n'est jamais remis à jour. Seul indice de la crise persistante, il recoit bon an mai an 25 000 nouveaux formulaires.

Deuxième étapo : le fichier des prioritaires tenu par la préfecture, avenue Daumesnil. Il reçoit les demandes les plus dramatiques sélectionnées par les employés du fichier municipal. En stock, 43 000 formulaires. Et un flux de 7 000 demandes par an. Mais lui non plus ne subit aucune remise à jour.

L'actualisation de ces archives ne présente pourtant aucune difficulté

mais pléthore de distributeurs. Et personne ne semble pressé d'éclaircir cet imbroglio.

technique. Il suffirait d'exiger du solliciteur qu'il renouvelle sa demande une fois l'an. Or, depuis quarante ans qu'un bureau des mallogés fonctionne dans la capitale, aucan élu n'a, semble-t-il, eu l'idée

de proposer une telle mesure. de proposer une telle mesare.

Puisque la demande est massive mais obscure, voyons du côté de l'offre. Nouvelle surprise : aucun texte n'oblige les gestionnaires et constructeurs de logements sociaux (quatre-vingt-cinq entreprises à Paris) à déclarer les appartements libres — neufs ou anciens — qu'ils mettent chaque année sur le marché.

terrains

RAUFMAN DE BROAD RECHERCHE TERRANS, Peris pur réalisation intereubles col-ottis, Daniel Rizze 45-00-15-18 6, cours Michelet, 92064 La Differes.

maisons

de campagne

Vd meison de 4 pass dont une culs. 25 m² et l'empleasment pour faire 4 autres poss. Prix avec serrain 450.000 l' (et meubles). Tél.: 75-87-39-93.

locaux commerciaux

DANS PARIS

de locaux d'activités

26000 m<sup>2</sup>

Divisibles en lots de 75, 150, 300 à \_ 3000 m² pour des

CAP 18 set au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18º

Renseignements: 42.86.33.26, SOCIÉTE ARIC-37, rue de Surène - 75008 Paris.

Chez Citroën du 20 tévrier au 2 mars 1987.

Jusqu'icf personne ne semble à cette stupéfiante incertitude. Ni l'Etat, ni le département, ni la muni-cipalité. C'est d'autant plus singulier que ces différentes parties prenantes se répartissent les attributions selon des pourcentages : respectivement 5%, 30% et 20% des appartements

صكذا من الاصل

Mais comment partager un gâteau dont on ne connaît pas ia grosseur réelle? Aussi murmure-t-on que le préfet, par exemple, s'est par-fois fait « rouler dans la farine», et qu'il n'a pas eu tous les logements auxquels il pouvait prétendre. Les services municipaux eux-mên plaignent des cachoteries que leur font les constructeurs.

#### Des évaluations an doigt monillé

Les services en sont réduits à faire des évaluations au doigt mouillé. Pour l'année 1984, par exemple, on suppute que les logements sociaux disponibles sur le marché parisien se montaient à 8 600. A qui ont-ils été attribués et par qui ? Là non plus pas d'organisme unique. S'il y a pénurie de logements, il y a pléthore

Voici le premier et sans doute le olns transparent : la commission préfectorale de sélection des priori-taires. Ses six membres – le préfet, un représentant de la mairie et quatre élus de la majorité municipale dans la tour administrative du boulevard Moriand, Les services extraient de leurs archives les cas très urgents : expalsés pour cause d'uti-lité publique, sinistrés, handicapés, mères célibataires se trouvent à la rue avec leurs petits. Comme le fichier n'est pas fiable, on prend la précaution de proposer trois familles teur, société d'HLM ou société d'économie mixte, qui décide en dernier ressort après avoir reçu les demandeurs.

Même pour ces prioritaires, la lection est sévère. Les sociétés mmobilières ne sont pas des philan-

thropes. Elles veulent des locataires capables de payer, convenables, vivant bourgeoisement. Alors pas de marginaux et le moins possible de marginaux et le moins possible de familles étrangères, surtout si elles sont africaines. Ne pas mettre des juifs sur le même palier que des musulmans. Pas plus d'un foyer antillais par escalier, sinon c'est ramdam tous les samedis soirs et la colère des surles samedis soirs et la colère des autres résidents.

Résultat : parmi les demandeurs prioritaires, on trouve 49 % de métropolitaires, 8 % de DOM-TOM et 43 % d'étrangers. Mais, dans les attributaires, il y a 75 % de Français de França. 10 % de nationaux d'autre-mer et 15 % arailment. d'outre-mer et 15 % seulement d'étrangers.

Deuxième distributeur : la Ville. Par l'intermédiaire de son cabinet, M. Jacques Chirac distribue environ 45 % du lot municipal, soit, pour 1984, par exemple, 740 logements. Le reste du contingent de la Ville est à la disposition des vingt maires d'arrondissement, soit pour la même année 930 appartements. Dans les secteurs où l'on ne construit plus, certains édiles n'ont pas le moindre studio à distribuer. En 1984, ce fut le cas pour les 2, 7 et 8 arrondissements. Le mieux loti, M. Didier Bariani, dans le 20°, avait 532 logements, mais il n'était pas content non plus car il ne veut pas que son quartier devienne une réserve de cas

Quals sont les critères de choix des représentants de la majorité?
« Les affinités politiques », prétendent les élus de l'opposition.
« Faux », rétorque les chiraquiens qui citezt des cas de familles logées par leurs point sur leurs point par leurs soins sur recommand de leurs adversaires socialistes et coux-ci, mais dans la proportion du paté d'alouette: un cheval pour eux, une alouette pour nous. »

#### An hon vouloir des constructeurs

Passons aux autres distributeurs, les plus importants. D'abord les entreprises qui ont versé 0,77 % de leur masse salariale aux organismes de construction sociale et qui dési-gnent leurs attributaires. En 1984, ces employeurs ont reflé plus de 28 % des appartements à bon marché. Chaque firme a ses raisons, elle seule les connaît.

Finalement, or sont les construc-teurs eux-mêmes qui sont les pins gros répartiteurs. Office municipal d'HLM, sociétés anonymes d'HLM et sociétés d'économie mixte, comme la RIVP et la SAGI, auraient distribué en 1984, estime 4-

on, 2 600 appartements sociaux, soit plus de 30 % du total dispomble. Mais, avec les 20 % de prioritaires qui leur sont proposés par la com-mission paffectorale, les construc-teurs contrôlent en fait la morité des attributions parisiennes. On sait déjà quels sont leurs critères : ceux de la bonne gestion. Mais leurs dirigeants ajoutent qu'ils ne sont pas insensiles aux recommandations et que leurs sympathies, comues de tous, ne penchent pas à gauche.

~ ~ ~ #

. r ighet

Section 18

See 5 7

andre 😁

... \$ 25

A SAME

فالإناء المارات

 $(\gamma_{ij})^{-1} (\log p_i)^{N-1}$ 

Sec. 1988

10 Spec 1867

340 V

2000

Same Be

Land College Artis

2 100

THAN Y

more you

Type meterological

4 1000

a manage

Time of the Sales THE REPORTS

A STATE WHEN A

with stages

Angle - Market September

1.15 B 1.45

W. TUBBER

Territorio di Scale

- 80 Services

 $C \in \mathcal{F}(\sqrt{2}g_{2n})$  with

artinto align

the stronger of

بهراء بالدجاء

Andre 21 A

THE WAR BUILDING

Andrea Bright Control of Sep Life Sept sep

hote der

化光线 華麗

The state of the s

ALAS THEORY

724 3ab 3

DESCRIPTION AND > 4 44

· 本本地域學 大海

20年後 第 6

大学 计扩展性 经价

E TANKS

EN IN

**● 4**€.

و عجم معالا

Sales and

Salation &

- district THE PERSON NAMED IN

THE PERSON NAMED IN

Da Sales

SAME PARTY

---

-

1 3 X

4 4 4 30

de summer

PASSES AND

S A STATE

TE 3

The same

等色 推

-

HE THE M

\*\*

APP NO S

- 1

TAX TO SERVICE

422

...

The state of the s

34 C. 10.5

PASSE STATE COLLEGE

the reserve

into the intres

1000

eriger Deg

in the

- 4 k--3 way Carrier

11.1

1111

28 Sau 275

Acque e

200

...

A ....

Vinter of

April 18 1 1 1 1

意味問じたない

والمقبود

. Un seul de ces constructeurs dispose d'une commission d'attribution. C'est l'OPHLM de la Ville de Paris dirigé par M. Georges Perol, maire RPR d'une bourgade corrézieme, et qui s'affirme lui-même comme un inconditionnel de M. Chirac. Sa commission, composée de cinq membres (un envoyé du préfet, un em municipal, deux militants familiaux et un représentant des locataires), siège tous les jeudis. Elle se contente d'entériner les choix opérés par les services de l'office. « Ils cherchent des locataires solvables. dit l'un des membres de la commission. Comment leur donner tort? De toute manière nous n'avons aucune possibilité de discussion ou de contrôle.

Piètre système de collecte de la demande, manvaise connaissance de l'offre, multiplicité des distributeurs, opacité de la sélection, la dis-tribution des logements sociaux à Paris ressemble à une jungle où tous les coups sersient permis.

Un décret pris in extremis per le gouvernement socialiste, le 16 mars 1986, prétend assainir tout cela. Il prévoit la constitution d'un fichier unique qui serzit enfin tenu à jour par renouvellement annuel des demandes. Il ne continuourait que d'authentiques prioritaires, peu nombreux, mais assurés d'être logés dans les deux ou trois ans. Les autres demandeurs seraient crientés ailleurs ou dissuadés par des centres d'information-installés dans chaque mairie d'arrondissement. Les orga-nismes constructeurs seraient tenus d'informer les autorités de leurs dis-ponibilités en logements. Enfin, le Conseil de Paris devrait fixer, avant la fin de cette amée, des règles d'attribution plus claires.

Ce beau programme sera-t-il tenn? Changera-t-il vraiment les choses? Quarante ans de mauvaise sestion de la péaurie ont créé des habitudes. Rares sont ceux qui croient possible de rendre transparente, et donc équitable, l'attribution des logements accient à Paris.

MARC AMBROISE-RENDU.

## Religions

L'anniversaire de l'occupation d'une église parisienne par des catholiques traditionalistes

### Dix cierges à Saint-Nicolas-du-Chardonnet

Le dimanche 27 février 1977, vers 12 h 15, sons la conduite de Mgr Ducand-Bourget et de l'abbé Coache, un millier de catholiques traditionalistes faisaient irruption dans l'église Saint-Nicolasdu-Chardomet, à Paris (5°). Ils s'étaient regroupés devant la saille voisine de la Mutualité, puis rendes en procession à l'église, où la messe paroissiale venait de

Dix ans après, en dépit de deux procès perdus par les occupants, Saint-Nicolas-du-Chardonnet est devenue une enclave intégrete, illégale, jugée comme telle par l'archevêché de Paris, mais tolérée par la Ville, qui n'a jamais fait procéder aux expulsions.

Grand-messe solennelle, banquet de mille couverts à la Mutualité, participation annoncée d'académi-ciens (Michel Droit, Jean Dutourd), de comédiens (Jacques Dufilho), d'historiens (Jean-François Chiappe), de journalistes (Patrice de Plunkent), de militaires (colonel Argoudt), etc.: le diman-che lu mars prochain, les fidèles de Saint-Nicolas vont fêter en grande pompe le dixième anniversaire d'« un événement d'une partée considérable, dit l'abbé Philippe Laguérie, le curé, si l'on songe que les médias de l'époque ne nous donnaient pas plus de quelques emaines de survie ».

Cheveux courts et longue soutane, l'abbé Laguérie, trents-cinq ans, ordonné en 1979 par

étalent privés d'église et de messe par la dictature épiscopale, dit-il, et ils allaient prier dans des salles de spectacle... » Mgr Leichvra, suspendu a divinis per Paul VI, avait soufflé à Mgr Ducaud-Bourget l'idée d'une solution de force.

Depuis, chaque dimanche, avant les vépres et au cours des cinq messes chantées en latin sclon l'ancien rite préconciliaire, Saint-Nicolas accueille au total cinq mille fidèles environ. Chaque jour, le saint du Saint-Sacrement, la récitation de chapelet et trois messes basses font le plein des dévôts de la tradition. On a célébré en 1986 à Saint-Nicolas 121 baptêmes, 27 mariages, 221 confirma-tions (1). 150 enfants out suivi le cutéchiane 1 l'ancienne.

A ca croire l'abbé Laguérie, l'église Saint-Nicolas est aujourd'hui trop petite. La salle Wagram elle-même, dans le dix-septième arrondissement, rouvert è en septembre 1977, ne suffit plus à absorber le trop-plein de fidèles dont Paris resorverait. « Il faut dont Paris regorgerait. « Il faut faire tache d'hulle, dit-il, n'excluant pas une initiative make gue à celle d'il y a dix aus. On ne saccage tout de même pas les églises. Saint-Nicolas est l'une des mieux entretenues de Paris. »

L'abbé Laguérie égrène les vicitoires de ses amis : la procession du 15 août, qu'il a restaurée et qui a attiré l'an dernier dix mille fidèles ; les « coups » montés aux Champs-Elysées contre le film Je vous salue Marie, de Godard, on ceux contre les cliniques pratiquant des avortements ; les pèlerinages de Pentecôte à Chartres, avec le centre Henri-Charlier que dirige M. Romain Marie, un proche de grande délivrance ». « Les gens cation des séminaires traditionsnaassure-t-il; Mgr Lefebvre ordonnera plus de jeunes prêtres que l'ensem-ble des évêques de France. »

(1) Les mariages et les confirma-tions célébrés par des prêtres qui n'ont aucune puridiction (ponvoir) de l'évêque pour le faire au sont ni valides ni licites aux yeux de l'Eglise. Pour qu'un baptême soit valide, en revanche, le présence d'un prêtre régu-lièrement ordonné n'est pes obligatoire.

#### Les Intellectueis en France de l'Affaire Dreylus à nos jours

Poscol Ory et Jean-François Sirinelli

"Ce livre sur les intellectuels est un travail d'intellectuels ou plus beau sens du mor: la vroie compétence, le sérieux, la liberté d'espit ne cessent de le vivilier," JEAN-DENIS BREDIN/LU 88 F

ARMAND COLIN 100, bd Saint-Michel 75005Paris



individuelles

LA VARENNE

RÉSIDENT. 485 m² terr., ed., 3 ch., gar. BELLE AFFAIRE. AGENCE RACKE. 45-85-06-07.

18

Cap ALOUER

#### appartements appartements --forêts achats

SERGE KAYSER
Conseil Immobilier
(1) 43-29-60-60
RECHERCHE A PARIS
Apparaments agréphia

Recharche 2 à 4 P., PARIS. préfére 5: 6: 7: 12: 14:

MÉDECIN rech. pr habt. privée 100 à 140 m² bon immeuble. LEROY, 29, bd Volosire. Tél. : 42-00-57-52.

locations

non meublees

demandes

Paris

Pour gadres et employés EMPORT STÉ FRANÇAISE PRODUITS CHIMIQUES rech

locations

meublees

demandes

printers 5°, 6°, 7°, 12°, 18°, 18°, 18°, awar ou same traver PAIE CPT of the notative. 48-78-20-67, rt. ie soir.

4° arrdt MARAIS

Maleon de pielo-cied, besur solumes, charme, jardin, 2.400.000. Q.M 46-67-14-48. 8° arrdt

HAUSSMANN BERRI

RIVAL: 47-04-66-66.

13° arrdt 15 16 Mil 2 . solet, culme. 345.000 F. 43-25-97-16.

14° arrdt DENFERT, récent 4 F. tt oft, 96 belc. Sud. ét. M., sec., box. 1,760.000 F. 43-22-01-36.

18° arrdt

70 m² 730,000 F. Rue Vauvenarges, imm. récent grand 2 pièces tout confort, immo Marcedes, 42-52-01-52 26 m² 225.000.

inem, classé, studio tt confort, refait nauf. framo Marcadet, 42-52-01-52. Hauts-de-Seine

SEVRES R.G. Petit immeuble, site boisé STUDIO AU 3 PECES LIVRAISON INMEDIATE Belles prestations. Prêt conventions. Appt témois de 14 h à 18 h. Tél.: 45-29-54-63. ÉVOLUTION: 42-60-13-69.

Minitel

30 000 offres Pana-province 38.15 Tapez LEMONDE pula FNAIM

**W**-immeubles TOULOUSE

EKSEMBLE IMMOBILIER (3 immeubles) bon éter, loué. Superficie zerrain 1.272 m². S.P.D.H.O. 8.251 m², cour. Eer. nº E. 5723, COMMUNICO, 3 1000 TOULOUSE CEDEX.

DEMANDES ☆ D'EMPLOIS 🖟

J.F. 35 a. Dynamique, sérieuse ch. emploi burseu, réception, classement, socueil client, ou divers, même milieu hospitalier (agant hospitalier). Tél. à part, de 12 h au :

A3-02-32-61 ou écrire M<sup>th</sup> Jacqueline Lebes 57, ev. de la Récistance, 93340 LE RAINCY.

en capitaux propositions commerciales

**PLACEMENTS** 

INTÉRETS 15 %. Goranties s/immoubles. 42-89-12-10. PLACEMENTS

L'AGENDA Concessionnaires

OFFICE INTERNATIONAL pavillons

CAUSE DÉPART 5 mm GARE CHARTRES

Part. vend pavilion 90 m² habi-table + s/sol, jardin 800 m², nuisineren châne t: ścuipśe, prie trus commerces et ścoiec. Partait état. Pris 700.000 F à dépettre. Td.: 42-80-67-87 h.b.

proprietes FOURQUEUX ieldamiel, magnifique maiscr cept. + 5 chbres, jard 5.000 m². 3.500.000 ft. GARBI - 45-67-22-98.

bureaux "

Locations

Domiciliation depuis 80 P par mois, av. des Champs-Elysées (Etoile), rus Saint-Honoré (con-corde), rus Cronstach (154), 21 bit, rus de Toul, Paría 12-Constitution SARL 2000 F H.T. Inter Dom. Tél. 43-40-68-60.

DOMICELATIONS Locations bureaux et stellers permanence téléph. (télex, télé tex, télécopie, photosopie secrétariat). CONSTITUTION sociétés Commercents, ertisens.

« CENTRE D'AFFAIRES
INITIATIVES 2000 >
PARIS-1": R. St.-Honor
Tél.: 42-80-91-83.

PARIS-15 : 40-58-02-82 95-GOMESSE : 42-60-41-81 **OUEST PARISIEN** Des immeubles prestigie Un site exceptionnel.

**LA DIAGONALE** r louer : 39-55-63-63

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + INTÉRÊTS 16 %. Geranties Constitution de Sociétés et s/immeubles. 43-48-77-53. tous carvices. 43-65-17-50. Citroën reprend votre voiture OUVERT LE SAMEDI

The voiture, qual que soit son étet, au-moins I besucoup plus, neturaliement, el son étet le patrilla. Cetta critra aut villable acclusivement pour les pertinal dens les paytes de vente affichent l'opération. Dépôchez-vous l maintantant qu'il faut en profiter i Du 20 février au 2 mars 1987. maintenant qu'il faut en protite Presibilité de crédit total persi

CITROEN - 45-22-17-38 26. rue de Constantinople, 75008 PARIS.

Artisans MENUSÉRE entiremble fout agencements et rénova-tion, travell sérieux et soigné.

Relations humaines

Centre ABAC VAINCRE L'ISOLEMENT moins de 35 ans s'abstent Pans, tál.: 45-70-80-94

Piscement intéressent pour votre confience ! Voyageurs, gens d'affaires au long cours ! Voyre home est (rop) souv. désert ?! Trop ge pr vous ? Je par y être une présence utils, tranquill... en confort, locations meublés, prix rès étudiés de mars à juin, face mer, belle plage, calves et le confience de psychologe. Rarsud Erz. vol.:

43-26-23-58 42.57.47.64.

Luminaires RÉPARATION : L'ENTER retree à cristaux et bronzes. Tél.: 43-55-03-08. Vacances

Appertement charmant de 5 pièces (jusqu'à 6 personnes) 4 Wimbledon, 15 min, du cen-tre de Londres, 2,070 FF per somane, Wollace; 9, Selfabury

Tourisme

Mgr Lefebyre, est le successeur de Mgr Ducaud-Bourget, qui s'est éteint le 12 juin 1984 et dont le corps repose derrière le maître-autel. L'abbé Laguérie garde de l'occupation du 27 février 1977 il était alors jeune séminariste à Econe - le souvenir d'une M. Le Pen; et surtout la multipli-

**Kiaux** 

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Spirit William

NO - NO ROLL FOR

THE PERSON NAMED IN

BATTLE OF GREEK RE

1 上 中海四 海海道

2 2 W 22 MAR

The Confession of

A. 144 (144) [144]

一十二 沙田田 多田田

一名 医 经营 医 THE PERSON IN TH

en the second se

AND THE PROPERTY OF STREET, AN

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Management of the second of the second of the second of

eligions

## **Economie**

#### Les nouveaux objectifs économiques

Pour financer des dépenses nouvelles

#### Le gouvernement met en réserve 7,5 milliards de francs du budget de 1987

Face aux résultais médiocres de janvier, le gouvernement change ses objectifs, pas sa politique. C'est ce qui ressort des décharations de M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, faites le mercredi 25 février à l'issue de la réunion interministérialle consacrée à l'étude de la conjoncture. Si la prévision de conjuncture sour 1987 a été sion de capissance pour 1987 a été ramente de 2,8 % à « un peu plus » de 2 %, et si celle de l'infistion « été fortio de 2 % à 2,5 %, « il d'est per question d'un inflichtsement de la politique gouvernementale, ni de relance » a sifficino de ministre

per court à un débet que la morosité de la conjencture actuelle menace de relancer : celui-sur la nécessité de relancer : celui sur la nécessité d'un soutien accru de l'activité. Comme l'a confirmé mercredi le ministre de l'économie, compte tenu du rytime actuel des privatisations (après les deux opérations déjà réalisées, Saint-Gobain et Paribes, dix autres devraient l'être su cours de l'année), le produit de ces cessions d'actifs pourrait être en 1987 compris entre 35 et 45 milliants de pris entre 35 et 45 milliards de francs. Le budget 1987 prévoyait 30 miliarda de recettes liées aux priva-tisations. Il y aurait donc un surplus de rentrées pour l'Etat de 5 à 15 mil-

- Le manvais indice des prix de janvier

Un effet pernicieux sur les salaires

Les syndicats ont immédiatement réagi à l'amosce du mauvais indice réagi à l'amouse du manyais indice des prix de janvier (0,9%). La désilhasion à di être particulièrement amère pour M. André Bergeron, à qui M. Chirac avait confirmé, le 24 février que l'accroc de janvier ne le conduitant pas à modifier son objectif de 2% en moyenne pour 1987... PO a massible insusé sur « la mécestité d'incorporer des clauses de sauvegarde dans les accords salurioux » les limbérés aon cotés a sauvegarde d'une clause de sauvegarde dans les accords salurioux » les limbérés aon cotés a sauvegarde en béton armé » pour les fonogarde en béton armé » pour les fonc-

Des tensions risquent donc de resergir autour des salaires. Le pre-mier effet des 0,9 % de junyler sera. mier effet des 0,9 % de janvier sera pontant « postiti » pour les amicards paisque le SMIC — qui n'a pas bougé depuis le 1ª juillet 1986 — devrait être automatiquement relevé d'environ 2,3 % au 1° mars. C'est à la même date que le traitement des fonctionnaires sera revalorisé de 0,6 %. Dans la fonction publique, où il n'y a pas en d'accord, notamment parce que, à la veille de l'ultime réunion, M. Balladur avait amongé in « margages » indice des amonce un «manuel» indice des prix pour janvier, M. de Charette a déjà finé son calendrier sur la base d'une liausie, en niveau de 1,7% pour l'amée. Ce qui était appard alors comme un geste envers les syn-dicats risque de les transformer en

M. Juppé a confirmé, le 25 février, qu'un blian de la situa-tien salariale dans la fonction publi-que sersit fait « vers lu fin de l'aimée 1987 » au vi « des perfor-zionces économiques réelles de la France ». Une telle déclaration lième entendre, comme cela a été dit en-prisé à physiques svedicalistes. en-privé à phoieurs syndicalistes, qu'il y aura bien un « ajustement » àvec les prix, à quelques mois de l'élection présidentielle.

PSection présidentielle.

M. Juppé a ajonté que, le nouvel objectif pour l'évolution des prix en moyenne étant de 2,5 %, les accords conclus dans le sectiour public demeuraient bien dans ce cadre. De fait, la plupart des accords prévoient une lausse de la masse de 3 % — ce qui était l'hypothèse haute de la recommandation de M. Chirac, — mais les hausses en niveau sont de 1,7 % — par rapport à un glissement des prix attendu de 2,4 %. Pour les tyndicats signataires on est déja loin du compte, ce qui les rendre plus du compte, ce qui les rendra plus

L'autre effet pernicieux de ca panvais indice des prix concerne le accteur privé. Déjà, le CNPF voyait dans 1987, pour les salaires, Esamée de tous les dangers ». Ce mostic pourrait être confirmé. promostic pourrait être confirmé.
Pour l'heure, seules une petite
dizaine de branches (sept étant
recessées per le CNPF) ont conclu
det seconds salariaux pour 1987, des
recommandations ayant été édictées
dans le pétrole, le textile, la chimie,
les trayaax publics. Les feurchettes
de bausance metral dans le cadre det de hausser restent dans le cadre des recemmandations gouvernemen-ties. Mais, dans une bonne partie des burnches et un grand nombre d'entreprises qui n'ont pas encore displé or concin d'accords, il fau-displé or concin d'accords, il fau-displés de concin d'accords, il fau-displés de concin de M. Balladur.

faire les fins de mois de l'Etat, a jaire les fins de mois de l'Esa, a indiqué mercredi 25 févrior M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budgi. Elles seront affectées à l'amortissement de la dette publique, ce qui allégera la ponction de l'Etat sur le marché obligataire, et à des dotations en capital pour les entreprises publi-

des dépenses budgétaires », annon-cées à l'occasion de la réunion interministérielle de mercredi n'est pas non plus destinée à soutenir la conjoucture. En demandant aux différentes administrations de mettre en réserve environ 7,5 milliards de france de crédits prévus dans leur budget 1987, le ministre de l'économie cherche à se doter d'une marge de manœuvre pour « pourvoir des dépenses nouvelles ». Ces sommes mises en réserve devraient, selon M. Balladur, être redéployées en faveur de l'Europe et de l'emploi. Compte tenu des décisions prises à Bruxelles au cours des dernières semaines, notamment en matière agricole, la contribution de la Prance au budget de la CEE pour-rait être supérieure de 2,5 à 3 mil-

Face aux résultats médiocres de liards des francs. Comment utiliser liards de francs à ce qui avait initialement été reteau dans la loi de

temps un collectif an Parlement.

### La Commission européenne révise en baisse les prévisions de croissance des Douze pour 1987

(Communautés européennes) de notre correspondent

L'image flattsuse quelquefois évoquée d'une croissance occidentale tirée par les économies européennes, et singulièrement per celles des pays de la CEE, a vécu. La Commission de Bruxelles vieut de sérieusement réviser à la baisse ses prévisions pour 1987. Le taux de croissance moyen chez les Douze, de 28 %, anomoé en octobre dermer, ne pour et le streint. Les experts provellois tableut maintenant sur une progression du PIB (produit intérieur brut) limitée à 2,3 %. Compte teau des risques pessut sur l'environnement international, ils estiment que o'est là une prévision plutôt optimiste.

La Communauté, qui était suppo-sée faire mieux en 1987 que les Etats-Linis et le Japon, se retrouve, deux le dernier état de projection bruxelleis, de nouveau derrière ses ment des fonctionnaires aera revalorisé de 0,6 %. Dans le fonction publique, où il n'y a pas su d'accord,
notamment paros que, à le veille de
l'ultime réunion, M. Balladur avait
amonos un «mauveis» indice des
prix pour janvier, M. de Charette a
déjà finé son calendrier sur le base
d'uns liauste en niveau de 1,7 %
pour l'amnée. Ce qui était appart
alors comme un geste envers les syndicais risque de le l'ansformer en
la recorde au Danemark où, après
trois très bonnes années, l'économie
aemble desoir plones (+1,8 % trois très bonnes années, l'économie semble devoir plonger (+ 1,8 % prévis en octobre, - 0,5 % aujourd'hui). En France, la correction à la baisse de sept points (de + 2,5 % à + 1,8%) nous ramène à un taux inférieur à celui de 1986. Le Royaume-Uni, cependant, ferait un

> EN BREF • La FNSEA juge «suici-

deires a pour l'agriculture fran-çaise les propositions de la Commission de la CEE. - M. Reymond Lacombe, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), a déclaré mercredi 25 février lors d'une conférence de presse que les propositions de péenne pour la campagne 1987-1988 signifient «presque un suicide de l'agriculture française». Selon la PNSEA, ces propositions conduiraient à une baisse du soutien des prix de 11,3 % pour les cérales, de 44,2 % pour le colze, de 11 % pour la viande bovine et de 10 % pour les

& Départ du président des agriculteurs allemands. M. Constantin von Heereman, président du syndicat des agriculteurs d'Allemagne fádérale depuis 1969, a armonos qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat en octobre. Dans une interview publiée mercredi 25 février par la quotidien Bild, M. Von Heereman, cinquente-cinq ans, a déclaré : « Des groupes de fauteurs de troubles, des agriculteurs poussés par le parti des Verts ont brûlé des mannequins à mon affigie. Cette terreur psychologique m'a profondément choqué. » M. Heereman est également député du Parti crate-chrétien (CDU) du chanceller Helmut Kohl. - (Pleuter.)

utilisé pour financer les mesures du dits : (d'intervention, d'équipement et de fonctionnement hors dépenses de personnel). Il ne s'agit ni d'un « gel », ni d'une « amudation » de dépenses, soulisme-t-on « » hadre

ERIK IZRAELEWICZ.

plan social mis au point mercredi à l'occasion d'une autre réunion interministérielle qui a en lieu dans l'après midi. Parmi les mesures envisagées, et que M. Chirac devrait rendre publiques très rapidement, certaines devraient concerner les chômeurs de longue durée, d'autres permettre une revalorisation du dis-positif de formation en alternance. Tons les ministres vont donc devoir mettre en réserve 1,6 % de leurs cré-

« Ni fonds de grands travaux, ni fonds d'action conjoncturelle », a également précisé M. Balladur, mais iquement un dispositif destiné à

faciliter la régularisation des dépenses publiques. La révision des objectifs économiques pourrait cependant avoir des conséquences sur le budget 1987. On n'exclut pas, Rue de Rivoli, de présenter au prin-

# pen mieux que prévu : 2,9% an lieu de 2,7%.

sensible de la croissance, qui est principalement imputable à la baisse des exportations, due elle-même à la dévaluation plus rapide que préva du dollar et au ralentisseque prévu du dollar et au ralen ment du commerce mondial. Le coup de frein subi par les exportations serait suffisamment net pour avoir un effet sur les investisse-

châmago : celui-ci « se stabiliserais au mieux au riveau actuel, près de 12% de la population active -(11,8% au lieu de 11,7%, à compa-rer avec 7% aux Etats-Unis et 3,2% rer avec 7% aux Rizin-Ums et 3,2% au Japon). Les experts de la Commission prévoient, toujours per rapport à leurs indications précédentes, une détérioration particulièrement sensible en Italie (13,7% au lieu de 12,8%), mais non négligeable en France (de 10,7% à 11,1%). En Prance en le réclicie 1082-1087 le France, sur la période 1982-1987, le tinux de chômage ne cesse de croître, alors qu'an contraire la situation s'améliore de façon régulière en Allemagne, au Royaume-Uni et aux

Le réveil de l'inflation décelé d'une prévision à l'antre n'a rien de préoccupant : 3,2% en moyenne chez les Douze au lieu de 3% envi-sagés en octobre, ce qui reste semiblement moins que les 3,6 % en 1986. En France, la hausse des prix à la consommation atteindrait 2,8 % (au lieu de 2,3 % prévus en octobre), alors qu'elle se situerait au descript de 1 % en PRA (0.8 % an ru-dessons de 1% en RFA (0,8% au lieu de 1,1 % prévu en octobre). PHILIPPE LEMAITRE.

nouvelle poussée en jauvier 1986. Il a augmenté de 1,5 % en un mois et on compte Le reste des fonds pourrait être

durée. Le gouvernement s'apprête à premire des mesures en leur faveur.

Le chômage a enregistré une sans pour autant dégager un surplus réclement significatif. Le chômage des moins de vingt-cinq ans n'a guère reculé que de 0,5 % en un mois et de 4 % en un an.

38 400 nouveaux demandeurs d'emploi

Le plan pour les jeunes n'a pas freiné

l'augmentation du chômage en janvier

38 400 demandeurs d'emploi de plus en données corrigées. L'aggravation est surtout sensible pour les plus de vingt-cinq ans et les chômeurs de longue

Pour le troisième mois consécutif en données corrigées, pour le sep-tième en données brutes, le chômage a augmenté en France. An cours de janvier, la hausse de 1,5 %, dans les deux cas, est l'une des plus impor-tantes enregistrées à pareille époque

Scion les statistiques publiées par le ministère des affaires sociales et de l'emploi le 25 février, il y avait, en fin de mois, 38 400 demandeurs d'emploi suplémentaires par rapport à décembre en données corrigées et 39 800 en données brutes. Soit, respectivement, 2 612 500 et 2 728 700 personnes inscrites à l'ANPE. En pourcentage de la population active, d'après les comptes de l'INSEE, le tanz de chômage est passé de 10,7 % à 10,9 %.

Sur un an, la progression est tout sussi impressionnante. Le chômage bondit de 7 % en données brutes et en données corrigées, avec un nom-bre presque équivalent de nouveaux chômeurs, supérieur à 170 000. Mauvais mais attendus, ces résul-

tats ne font que confirmer une ten-dance amorcée depuis la fin de l'été. Pis, ils annoncent une dégradation qui devrait se poursuivre pendant le premier semestre et, estiment les experts, pourrait marquer l'ensemble de l'année. Au rythme actuel, les records de 1981 et certainement de 1984 pourraient même être bettes. Pour les deux derniers mois es en données corrigées on a compté 63 200 chômeurs de plus.. Divers facteurs « notamment

démographiques », ainsi que le sou-ligne le communiqué du ministère, expliquent cette situation, aggravée sans donte « par les difficultés ren-contrées par les entreprises en jan-vier 1987 ». Les grèves, le froid, sont certainement pour quelque chose dans la situation récente, tout comme les difficultés actuelles de l'économie ont influencé le marché de l'emploi ou le marquerout davan-

Mais pour valables qu'elles soient, ces explications ne suffisent pas. En premier lies, il fant s'interroger sur l'efficacité du plan d'urgence pour l'emploi des jeunes. Effectivement lancé en mai dernier pour s'achever dans sa première phase au 31 jan-vier (justement), il aurait de provoquer ce mois-ci une anticipation de la part des employeurs. Non seulement cette reaction ne s'est pas produite, mais le dispositif s'est pro-gressivement essoufflé malgré des bilans chiffrés impressionnants. Il y a à cela phisieurs raisons : les

exonérations de charges sociales qui penvent aller jusqu'à 100 % out accompagné un flux d'embauches

Un effet de substitution

A l'inverse, l'avantage financier accordé a provoqué une aggravation du chômage dans la catégorie des vingt-cino-quaranto-neuf ans qui a augmenté de 1,85 % en un mois et de 14,7 % en un an. Même les plus de cinquante ans en ont été les victimes. En un mois, ils auront été 5,5 % de plus à s'inscrire à l'ANPE, peut-être également frappés par la suppression de l'antorisation admi-nistrative pour les licenciements économiques. Un effet de substitution s'est produit, que les observa-teurs contestent de moins en moins. relayer le licenciement d'un jeune est venu relayer le licenciement d'un salarié plus âgé. Un moins de vingt-cinq aus a été préféré à un chômeur « adulte ». Le recrutement d'un jeune est vonu

En denzième lieu, les actions de traitement social out atteint leurs limites. Parvenues pour certaines à leur rendement maximal (les TUC, les dispenses de recherche d'activité pour les chômeurs de plus de cinquante-sept ans et demi par exemple), elles n'atténuent plus la montée du chômage. Peu entrete-nues (les stages pour les jeunes de seize à dix-luit ans ou de dix-luit à seize à dix-luit ans ou de dix-luit à vingt-cinq ans, les stages pour les chômeurs de longue durée), elles laissent à nouveau filirer des demandeurs d'emploi qui avaient été un moment dissuadés.

Enfin, le marché du travail luimême s'est modifié. Pour les eutreprises, l'emploi avec un statut précaire est devenu un moyen d'ajustement immédiat. Leurs recrutements, indique l'INSEE, sont à 60% réalisés de la sorte. Pour

la fin d'un contrat à durée détermi née en janvier, une augmentation de 12,6% en un an.

Ce mode de régulation est devenu tellement important que les conséquences sur l'évolution des chiffres du chômage demeurent néfastes, même si les données paraissent contradictoires. Le nombre des sorties de l'ANPE peut ainsi se mainte nir à un rythme soutenu d'une année sur l'autre (+ 1,3% en un mois, -3,5% en un an) et les retours à l'emploi augmenter sensiblement (+ 24,5% en un mois et 6,8% en un an). Paralièlement, le nombre menand real result of the second en un mois et de 6% en un an (4.5% en un mois et 10,9% en un an en

Tandis que la rotation s'accélère pour certains, soumis aux aléas de la conjoncture, d'antres, toujours plus nombreux, s'enfoncent dans le chômage de longue durée. L'ancie moyenne est passée à 337 jours, soit quatre jours de plus que le mois précedent et vingt de plus que l'an nassé. Surtout, 30,4 % sont inscrits à l'ANPE depuis plus d'un an. Ils sont désormais 830 409 dans ce cas, soit 11,9 % de plus qu'en janvier 1986.

Condamné à subir ces terribles mouvements de fond quels que puis-sent être les effets de sa politique sur l'emploi, le gouvernement ne peut laisser filer le chômage si redontable politiquement. C'est d'ailleurs bien pour tenir compte des données actuelles qu'il sa prépare à lutter contre le chômage de longue durée et à réactiver les mesures de traitement social. Mais le coût en sera élevé: 7,5 milliards de francs, a annoncé M. Alain Juppé après les 9 milliards en année pleine originalement prévus pour l'emploi des

ALAIN LEBAUGE

LE ROLE SECRET DES MAFIAS DE GRANDES ÉCOLES

LES DESSOUS DE LA FILIERE

**ECONOMIE** 

MARS

# Garagistes, rejoignez l'UAP.

Les prix de la réparation automobile ont été libérés... dans l'intérêt de tous, ne les laissons pas déraper! L'UAP a décidé d'engager une vaste campagne de sensibilisation sur ce thème, et aujourd'hui, nous nous proposons de passer, avec les garagistes qualifiés, des "accords de modération".

Garagistes! associez-vous à l'UAP pour contenir la hausse des tarifs de réparation. Nos assurés, ils sont plus de 2 millions, auront alors intérêt à faire effectuer l'ensemble de leurs

réparations chez vous.

Ces accords sont puverts à tous! Renseignez-vous auprès de notre agent local, ou téléphonez au (16.1) 47.74.20.91 ou (16.1) 47.74.24.91.



PLUS DE 30.000 PERSONNES À VOTRE SERVICE,

### **SPONSORING** SPORTIF MODE D'EMPLOI

MARS

Le Monde se minitel

### VOTRE **PORTEFEUILLE**

Bourse : suivez l'évalution de vos actions grâce à un code personnel et secret. 3615 TAPEZ **LEMONDE** 

### that allower on your allowing designed when advances that is only the second of



#### Crédit Foncier de France

Emprunt International de FF 1.000.000.000 d'Obligations à Taux Variable 1987 - 1994 avec 100.000 Warrants

permettant l'acquisition par échange ou par achat d'un montant global maximum de FF 1.000.000.000 d'Obligations 8 1/4 % 1987 - 1994

garantie inconditionnelle de

#### La République de France

Priz d'Emission des Notes : 100% Prix d'Emission des Warrants : FF 50 par Warrant

Banque Nationale de Paris

Caisse des Dépôts et Consignations

Morgan Guaranty Ltd

Bank of Tokyo International Limited Banque Indosuez

Barciays de Zoete Wedd Limited

Crédit Commercial de France

Crédit du Nord

Dresdner Bank

**IBJ** International Limited

Merrill Lynch Capital Markets

Shearson Lehman Brothers International

**Banque Parihas Capital Markets Limited** Chase Investment Bank

Banque Française Standard Chartered

Crédit Lyonnais

**Deutsche Bank Capital Markets Limited** 

Full International Finance Limited

Kleinwort Benson Limited

Robert Lefevre S.A. Société Générale

### **Affaires**

Une privatisation délicate pour le gouvernement

## Vendre l'IDI à ses cadres ou à des groupes financiers?

ment industriel (IDI), numéro un français du capital-risque, en vue de sa privatisation, remettra son rapport au gouvernement, qui devra désigner l'acheteur. Candidats en présence : les propres cadres de l'IDI, le Crédit national et la société Bouygues. La somme en jeu : 800 millions à 1 200 millions de france, suivant l'estimation, assez délicate, des plus et moins-values potentielles. La décision est difficile, car elle implime un chair antre car elle implique un choix entre deux conceptions de l'aide en capital aux entreprises, l'une par les soins d'une équipe indépendante, l'autre par ceux d'institutions ou de groupes aux moyens puissants.

En ce qui concerne la privatisa-tion de l'IDI lui-même, aul ne conteste sa légitimité et son opportunité. Créé en 1970 pour remplir une mission de service public et contri-buer au renforcement des fonds propres des entreprises, à une époque où aucun organisme ne s'y employalt, l'IDI peut considérer que cette mission a été remplie. Jouant les pionniers, il a suscité ou réveillé

rez à Lyon, le groupe Suez (associé à l'IDI), les banques de dépôts, plus de petites entités fort dynamiques, telles que Alain Patricoff, les groupes 23 et Advent, la Compagnie financière de Scribe, etc. : il s'en crée toutes les semaines, d'autantque les possibilités d'investissements sont moins importantes que les capitaux prêts à s'investir.

En outre, les actionnaires initiaux de l'IDI peuvent estimer maintenant que leur tâche est terminée et qu'il est temps de récupérer leur mise, plus de 1 milliard de francs (non réévalués depuis quinze ans), soit peut-être 2 à 3 milliards de francs d'aujourd'hui : l'Etat d'abord, dont la part a été ramenée de 55 % à 44 % au profit de l'EDF (11%), le Crédit agricole (14%), le Crédit national (8%), la Caisse des dépôts (5%), plus un certain nombre de grandes et petites banques.

Leur investissement n's guère été rentable dans le passé, l'actif net mobilisable étant largement inférieur à la mise initiale et le premier dividende n'ayant été payé qu'en

Au début du mois prochain, la Banque privée de gestion financière (BPGF), chargée de l'évaluation (filiale de la BNP), Paribas, Sipades actifs de l'Institut de développement industrial (IDI) according des actifs de l'Institut de développement industrial (IDI) according des actifs de l'Institut de développement industrial (IDI) according des actifs de l'Institut de développement industrial (IDI) according des actifs de l'Institut de développement industrial (IDI) according de la BNP européen de la cellulose, EMS (biens d'équipement pour la trans-formation du caoutchouc), devenue, hélas! filiale à 100 %, et qui a coûté, à elle seule, 300 millions de francs

العبيدية ...

 $\omega = \frac{1}{N} \omega T \cdot m^{-N_{\rm min}}$ 

Burgar Tri

or other

·· PE AND

- \_ \_ 3640) -

Service Property

... W 🗯

owa 🛊 🏨 🎏

7 (S. 1999)

ALCOHOL: N

To 1985 1984 1

Committee of the Parties

as affective

Ta (4) (6)

- FU 33

7 55 No.

1214/12**14** 

- January Com

ats. Witter

Aujourd'hui, la situation est rétablie. Après plusieurs opérations chirurgicales (150 millions de francs de provision en 1983), les boulets » ont été largués et EMS vendue par appartements, les participations majoritaires sont devenues systematiquement minoritaires, et grace à la hausse de la Bourse combinée avec de brillantes réussites commerciales ou industrielles, de confortables plus-values, réalisées ou latentes, out été enregistrées : plus de 200 millions de francs sur Salomon (fixations et chaussures de ski), 80 millions de francs sur Gaz et eaux, de bonnes affaires sur Veuve Clicquot, Bolloré, etc. Bref, l'IDI, qui ne valait presque plus rien il y a quatre ans, frise anjourd'hui, evec ses cent participations, le milhard de france d'actifs nots et a pu relancer vigourensement ses opera-tions de capital risque an rythme annuel de 300 millions de francs, directement ou indirectement avec

Après un tel redressement, amorcé au début des années 80 par amorce an deom des amorce de la Martinière, direc-teur général puis PDG pendant neuf-ans, et parachevé par Claude Man-dil, PDG depuis le début de 1984, assisté de Christian Langlois-Menrinne, directeur général, les vingt-cinq personnes qui animent l'IDI n'ont qu'une idée : continuer. Leur solution? Une opération de RES (reprise de l'entreprise par ses salariés) sans avantages fiscaux (le statut de l'IDI ne s'y prête pas) grâce à un emprunt cautionné par un consortium financier, que mène-rait Rothschild et associés, avec le concours de la Générale occidentale

### En attendant

Le remboursement de l'emprunt effectuerait en cinq ans, en «dégonfiant» l'IDI au rythme de 200 à 300 millions de francs par an, remplacés par des appels de fonds en participation. Leurs arguments? «Nous sommes des accompagna-teurs, pas des dominateurs. Nos clients veulent garder leur indépen-dance, et redoutent les convoltises ou les arrière-pensées de groupes au les arriverpeises de goupes industriels ou financiers trop puls-sants. Nous, on ne leur fait pas peur, et on prend l'engagement moral de ne pas revendre sans leur autorisation les participations de trop.

Ailleurs, c'est l'argument inverse. Chez Bouygues, on trouve que l'IDI « est un outil de travail formidable, mais qui n'a pas assez de moyens. Les cadres qui resteraient avec nous auront l'opportunité de faire des affaires intéressantes et disposeront de gros moyens ». Au Crédit natio-nal, où la disparition des crédits bonifiés contraint à la réorientation, notamment vers les opérations en capital (100 millions de francs en 1986), on juge tout à fait complé-mentaires les activités de l'IDI, qui pourrait s'appuyer, là aussi, sur de puissants moyens. Il fant rappeler, néanmoins, qu'aux Etats-Unis, Mec-que du capital-risque, 70 % des fonds investis dans ce secteur sont gérés par des équipes d'individus, et 30 % sculement par de gros investis-seurs. An ministère de l'industrie, on regarde favorablement le projet des cadres de l'IDI, tandis qu'au ministère des finances on serait plus sensible au poids des gros bataillons. Quel qu'il soit, le verdict final sera

#### FRANÇOIS RENARD.

· Trois tracés à l'étude pour le TGV-Nord. - La commission d'étude des tracés du TGV nordeuropéen, sur la territoire français, emettra son rapport à M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, le 30 avril prochein. Son président M. Racul Rudeau, ingénieur général des ponts et chaussées, sera assisté de cinq rapporteurs et d'une cinquan zine de membres, des élus et des représentants des organismes patronaux et salariés concernés. Trois tracés seront étudiés d'un point de vua économique et écologique: un tracé direct par Lilie et la plaine des Plandres, un sutre effectuant un détour par Amiens, un troisième par Soissons, Douai et Cambrai, qui pourrait servir de tronc commun avec le TGV-Est. Le gouverment tranchers entre ces solutions pendant l'été.

#### Baisse du montant des grands contrats d'équipement civils conclus en 1986

Le montant des grands contrats s'explique par la baisse du doller civils conclus en 1986 a diminué de par l'importance des contrats por 13,3 % par rapport à 1985, s'élevant à 66 milliards de francs contre 76,1 milliards l'année précédente indique un communiqué du ministère du commerce extérieur publié le 25 février. En 1982, le montant de ces contrats était de 95 miliards de france, avant de tomber à 56 mil-liards en 1983, pour remonter à 63 milliards l'année suivante, puis à 76,1 milliards en 1985. L'effet de ces contrats se fait sentir générale-ment dans les deux ans qui suivent. Leur faiblesse relative depuis quatre ans explique pour partie les médio-cres résultats du commerce exté-

rieur de la France. Depuis deux ans, l'aéronautique (1), qui représente 95 % du sec-teur navires-avions-plates-formes, assure le tiers des grands contrats (-5 milliards de francs par rapport à 1985) ne traduit pas un recul en volume. La diminution en valeur

per l'importance des contrats por-tant sur l'Airbus A-320 (qui vaut deux fois moins cher que l'A-300) et par la diversification des moteurs qui équipent l'Airbas.

Pour la première fois, les pays en voie de développement représentant moins de la moitié. des contrats signés, les pays industrialisés pre-nant le relais, grâce surtout à l'aéro-nautique. L'amélioration enregistrés pour les complexes énergétiques est due pour une grande part à la construction de deux centrales en

Les contrats militaires, dont ne fait pas état le communiqué du ministère, sont oux aussi en diminu-tion, pessant de 62 milliards de france on 1984 à 38 milliards on 1985 et à 25 milliards on 1986.

(1) L'aéronautique comprend les Airbus, les moteurs CFM-56, Arianespace, les avions ATR et Fallon,

### Evolution par secteurs des signatures de grands contrats civils

(en milliards de francs)										
	Eusembles complexes	Complexes facratriques	Navires Aviens Plates formes	Biens individualisés et prestations de service						
1985	4,9	8,4	15,6	26,5	28,8					
1986	6.3	13.5	9.7	2L7	14.7					

PARLER DE NOUS. C'EST PARLER DE VOTRE ARGENT.

Un nouveau service: le calcul de vos impôts par Logitel. Interrogez; nous.

u moment de remplir votre déclaration d'impôt, pensez à utiliser nos produits de banque à domicile sur Minitel : LOGITEL

et LOGITEL-TITRES. Nous proposons à nos abonnés un nouveau service : le calcul de l'impôt sur le revenu.

Son principe est simple : vous remplissez votre déclaration d'impôt sur Minitel; le montant de votre impôt sur le revenu ainsi que votre tranche marginale d'imposition sont automati-. quement calculés. La Société Générale est la seule banque à proposer ce service.

Nous sommes, par ailleurs, les seuls au monde à avoir créé pour vous un service d'aidemémoire télématique qui vous permet d'enregistrer de multiples informations confidentielles et de les consulter à tout moment, .

65 000 d'entre vous sont actuellement abonnés à notre service bancaire LOGITEL, et parmi eux, 7 000 utilisent LOGITEL-TITRES afin de suivre l'évolution au jour le jour de leur portefeuille-titres.

Pour en savoir plus sur nos services télématiques, interrogez-nous dans l'une de nos 2300 agences en France ou consultez notre programme d'information 36.14 code SG.

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** 



mis contrats

Marie Marie

The state of the s

the second of the second of the second of

American San and recovering the second

Mark The State of the State of

Service Comments

1000

### Affaires

### Londres interdit le rachat de British Sugar par Ferruzzi et Tate and Lyle

Bristish Sugar, premier produc-teur de succe de betteraves anglais, sie passera pas sous le courrôle du groupe agre-alimentaire italien Fos-razzi, pas plus qu'il n'emrera dans la giron du britannique Tate and Lyle, géant du raffinage de came à sucre en Fronce.

géant du naffinage de came à sucre en Europe.

Cette décision, prise le 25 février par le gouvernement de Londres, à la lumière d'un rapport de la commission des fusions et des monopoles, a fait Teffet d'une douche froide à Ravenne, au siège de Ferruzzi En novembre dernier, son président, M. Raoul Gardini avait, en effet, passe un accord conditionnel avec les dirigeants de Berisford gros négociant en matières pre-

Pétrole

Les prix tombent.

à 16 dollars

Les cours du pétrole brut ant continué à chuser texterment mercredi 25 février, pour le proisième journée consécutive. Sur le marché de Londres, le cours du pétrole de référence est passé en dessous de la barre des 16 dollars le batil pour le première fois depuis l'accord de l'OPEP en décembre demise. A New-York, les cours sont tombés brièvement à 16,05 dollars par baril pour cifturer finalement à 16,40 dollars per baril, 33 cents de moins que le veille. Après s'âtre vivement raffermis en jenvier, passant de 14 dollars à 19 dollars, les prix du pétrole ant pertu 3 dollars depuis le début du mois de février, ce qui compromet la tentative de l'OPEP de stabiliser les prix à 18 dollars et laisse prévoir une résction de l'organisation (le Mosde du 25 février).

**Privatisations** 

Gré à gré

pour la Banque du BTP

Le ministère des finances à annoncé les modelités de la privat-sation de la Banque du bitiment et

REPERES

planteurs du Royaume Uni.

Tout semblait ficelé. Ferruzzi s'apprétait à devenir le premier groupe sucrier mondial, le joyan aughis s'ajoutant, dans l'esprit de M. Gardini, à l'acquisition (en 1985) de la moitié du capital de Beghin Say (numéro un français du sucre) et an développement d'Eridania, qui représente environ la moitié de la production italienne de sacre (1). Pour ne pas heorter la fibre nationale, l'industriel transal-

des travaux publics (BTP) avec un

cahier des charges beaucoup plus

contraignent que celui de Paribes.

Alors que 49 % du capital seront

partagés entre les salariés (10 %), les investisseurs institutionnels et le

public, su moyen d'une offre publi-

qui de vente (OPV), l'Etat sélection-

nere, de gré à gré, les acheteurs des

51 % restants, afin de constituer un « noyau stable ». Aucun bloc

d'actionnaires ne pourra détenir plus

de 35 %, et cheque actionneire « ste-

bles pojete une prime en sue du prix de l'offre publique : 5 % pour moins de 5 % du capitel, 10 % entre 5 %

et 33,33 %, et 20 % au-dessus de

33,33 %. Les principales organiss-

tions professionnelles (Fédération

nationale du bâtiment et Fédération

nationale des travaux publics) sont

intéressées, d'autant que l'essentiel

des résultats de la Banque du BTP,

très rentable iplus de 40 millions de france de bénéfice d'exploitation en

1986 et 16,3 millions en 1985), pour un billan de 8 milliards de francs.

provient de fonds gérés per cette

benque pour le compte d'orgeniernes

de la profession. Le prix envisegé per le Rue de Rivoll e inscrit dans une

fourchette de 200 à 400 millions de

mières – pour l'acquisition de 70 % du capital de leur filiale British Sugar. Les 30 % resiants devaient comme un agriculteur... – avait désigné un ressortissant britumique, sir Richard Butler, à la tête de son holding anglais, Agricola UK. Mais planteurs du Royannse Uni.

Tout semblait ficelé. Ferruzzi s'apprêtait à devenir le premier groupe sucrier mondial, le joyan anglais s'ajoutant, dans l'apprêt de la Perfide Albion. C'est ainsi qu'ayant. fide Albion. C'est ainsi qu'avant Noël, cent soinante-cino députés avaient signé une motion demandant su gouvernement de ne pas laisser ce secteurelé de l'agriculture bri-tannique dans les mains de M. Gar-dini. Celui-ci n'avait pas, selon eux, les qualités d'un « autable honor » (propriétaire convenable)...

(proprietaire conventable)...

Si le gouvernement anglais n'a
pas motivé sa décision de renvoyer
dot à dos Tate and Lyle et Ferruzzi
(lequel, à la demande du ministre
du commerce, M. Channou, devra
de surcont réduire de 24 % à 15 %
sa participation dans Bersiford d'ici
à deux ans), le rapport de la commission des monopoles, fruit de neuf
mois d'études, est au contraire très mois d'études, est au contraire très explicite.

### Une affaire saine

et prospère Ce document indique en sub-tance que l'acquisition de British Sugar par Ferruzi aurait permis au groupe italien de contrôler l'ess groupe maner de controles l'esseure tiel de la récolte betteravière d'outre-Manche, et 22,5 % de la pro-duction communautaire. Une posi-tion dominante qui pouvait l'inciter à ne plus esporter vers la Grande-Bretagne que du sucre de prove-nance italienne, fermant du même coup le marché britannique aux Quant au choix de l'atte and Lyle comme repreneur de British Sugar, il lui aurait donné, selon le rapport, un monopole de fait de rafinage, mais ausai d'emballage et de comme repreneur du sere des le le comme de la l mercialisation du sucre dans le Royaume-Uni.

Craignant une mainmise sur le marché sucrier, le commission est auxi restée sourde aux arguments des deux candidats au rachat, invo-quant la nécessité d'accroître l'effi-cacité de l'industrie sucrière britannique face aux concurrents

européens (position de Tate and Lyle) ou de l'opportunité offerte à ce secteur de se diversifier, grâce à des efforts conséquents de recherche (position de l'exruzzi).

En suivant la recommandation de commission des monopoles, alors que rien ne l'y obligegit, le gouver-nement anglais a montré sa préfé-rence pour la solution d'un troisième larron, un groupe agro-alimentaire qui n'aurait pas de position impor-tante dans le sucre. De qui s'agicaittante dans le sucre. De qui s'agirait-il? La question est ouverte. Cer-tains observateurs avanceut le non-de Hillsdown, un grand confiseur, qui avait déjà, en 1986, lancé une OPA sur British Sugar, avant d'y resoncer et de céder à Ferruzzi les 14,7 % qu'il détenait dans Berisford. Autre solution : l'émission de titres British Sugar au Stock Exchange de Londres, Mais elle donnerait lieu à une bataille boursière. Et comme pourrait-on empêcher, dans ces conditions, Ferruzzi et Tate and Lyle de revenir à la charge, sauf à leur interdire (en vertu de quoi ?) l'accès sa marché ?

S'offrir British Sugar n'est en outre pas à la portée du premier venu. Le groupe italien avait pro-posé 425 millions de livres (4 mil-liards de francs) pour 70 % du capital, tandis que le raffineur britannique en offrait 485 millions pour la totalité.

Chacun s'accorde à reconnaître. parmi les professionnels, que la fibale de Berisford est une affaire saine et prospère, « probablement la plus rentable en Europe pour la production de sucre ». Son sort redevient maintenant lié aux souhaits de M. Marguleis, un négociant franté en cacco qui préside aux descripté en cacco qui préside en cacco qui préside aux descripté en cacco qui préside en cacco réputé en cacao, qui préside aux des-tinées de Berisford. Une chose reste apparemment acquise : celui-ci reste vendeur de British Sugar. Mercredi vendeur de Britain Sugar. Mercredi soir à Ravenne, l'état-major de Fer-ruzzi acceptait mal la perspective de devoir jeter l'éponge. Il se donnait le temps de la réflexion pour « analy-ser la décision britantique » et, le cas échémy préparer une rimeste cas échéant, préparer une riposte.

Le Monde affairer du vendredi
 Pévrier (daté 28) publiere un repor-tage consacré su groupe Ferruzzi.

ERIC FOTTORINO.

#### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### Paribas cède sa filiale d'ingénierie OTH à ses cadres

L'activité d'ingénierie de la société OTH, fillale à 100 % du groupe Paribas, va être cédée à ses cadres dirigeants. OTH (Omnium technique holding), l'une des principales sociétés françaises dans le domaine de l'ingénierie du bâtiment, a réalisé, en 1986, un chiffre d'affaires de plus de 300 millions de francs et emploie 600 personnes. La cession, dont le montant n'est pas révéle, sera officiellement entérinée à 16 mars par une assemblée oprisérale extraordinaire des activosaires d'OTH. générale extraordinaire des actionneires d'OTH.

20 % à 50 % de ses effectifs KWU, fillele énergétique du groupe ouest-ellemend Siemens, ve accélérar les mesures d'âges pour réduire ses effectifs de 20 % à 30 % d'Ici à 1991. KWU emploie actuellement 14 200 personnes. La société acuffre des difficultés du mucléaire en RFA et ailleurs. Elle n'a pas reçu de commande depuis 1982 et son chiffre d'affaires est passé de 11.4 milleurs de deutschemarks à 2.7 milliards de deutschemarks à 2,7 mil-tiards de deutschemarks en 1986. Il pourrait revenir à 6 milliards cette année, selon M. Barthelt, le président

#### Litton et Dresser fusionnent leurs activités de services pétroliers

Les groupes américains Litton industries et Dresser Industries ont annoncé la fusion eu sein d'une filiale commune de leurs activités de ser-vices à l'industrie pétrolière. La nouvelle société emploiers 6 500 sals-riés (4 000 de Litton et 2 500 de Drasser) et réslisers un chiffre d'affaires de plus de 500 millions de dollars. Ses activités porteront sur l'exploration sismique, la description des réserves et l'analyse des coupes géologiques, se plaçant ainsi en concurrent du groupe Schlumberger.

#### Bidermann vend son usine de La Roche-sur-Yon

Le groupe Bidermann, númino un de la confection pour homme en France, a ennoncé au comité central

Nucléaire : KWU va supprimer d'entreprise, le 24 février, la vente de son unité de production de M. Alain Fauconnier, ancien cadre de location-gérance les muns et les machines, mais vend pour 1 franc symbolique la fonds de commerce et la « force de treveil », c'est-à-dire le personnel. En outre, 61 postes de travail sur les 381 que compte l'entreprise seront supprimés. Bicler-mann assurera 100 % du plan de charge de l'unité la première année et 40 % la deuxième. Pour l'intersyndicale du groupe, cette solution ne garantit pas l'avenir de l'entraprise. Le CEE a designé un expert et saisi la tribunal des référés afin de demander un délai permettant à l'expert de rendre ses conclusions.

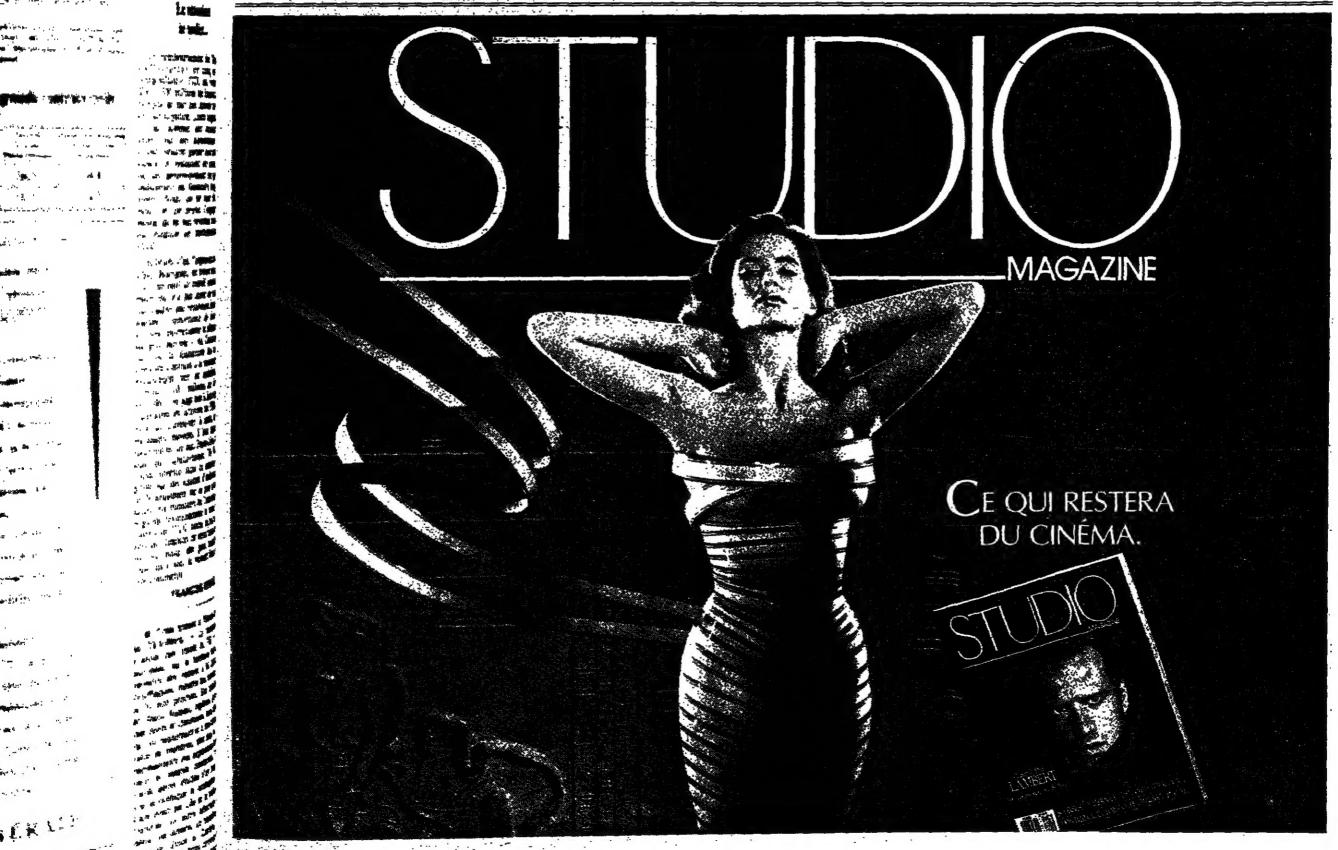
#### 1870 suppressions d'emplois en 1987, selon les syndicats

La direction des Automobiles Peudicats, la suppression de 1870 amplois en 1987 lors de la procheine réunion du comité central d'entreprise, le 6 mars à Paris. Le mesure viserait 1 350 postes d'ouvriers et 520 postes de techniciens ou d'agents de maîtrise. La plupart des centres de fabrication seraient touchés. Le plan social prévu serait identique à celui de 1986, qui a permis de résorber un sureffectif de 3 000 postas de travail.

#### -Depuis 42 ans, le journal spécialisé-

#### "Les Annonces" est le Nº 1 pour la vente de fonds de commerce

- En vente pertout 5 F et 35, rue de Maita, 75011 PARIS - Tél. (1) 48-05-30-30 =



### La Norvège doit sérieusement freiner sa demande intérieure

La chute des cours du pétrole puis celle du gaz out marqué un rude tournant pour la Norvège, celle-ci a subi, en 1986, une perte de près de 10% de son revenu national et une régression de plus de 15% de ses recettes à l'exportation du fait de la baisse des prix de l'énergie. A moins d'un sérieux «coup de frein» donné à la demande interne et d'un transfert de ressources pour rendre leur compétitivité aux secteurs non pétroliers, la Norvège verra sa situa-tion économique et financière se

Ce constat fait par l'OCDE s'appuie sur plusieurs éléments. En trois ans, la demande intérieure en Norvège a augmenté de plus de 20% en volume, soit deux fois plus que dans les autres pays de la zone OCDE. L'emploi s'est accru trois fois plus vite que durant la période 1980-1982, ramenant le chômage à moins de 2 % de la population active. Quant à l'inflation, elle s'est sensi-blement accélérée pour atteindre 7,2% en 1986 en raison d'une hausse des salaires horaires de 9,5% dans l'industrie manufacturière, autrement dit hors pétrole.

### Un tour

Dopée par la demande interne, le produit intérieur brut a progressé de 4.5% l'an dernier, mais la balance es courants norvégienne a vu son déficit passer de 50 milliards de couronnes en 1983 à 90 milliards

Dans l'hypothèse pessimiste d'un baril à 15 dollars jusqu'à la fin de la décennie et d'une remontée régulière à 20 dollars jusqu'en 1995, la dette extérieure passerait de 21 % du PIB en 1987 à 60 % en fin de période et le service de la dette absorberait

ence d'Alain Treppoz.

sentent sinsi :

port & 1985) :

30 % caractérisée par :

Il a arrêté les comptes de l'exercice 1986, dont les principales valeurs se pré-

Le total du bilan s'établit à 8 216 mil-

lions de francs contre 6 337 millions de

franca en 1985, soft une progression de

une très forte augmentation des activités d'arbitrage et d'intermédiation, dont l'encours atteint 4 732 millions de

francs (soit + 16 % en position et

+ 40 % en situation moyenne par rap-

- une légère diminution (- 2,3 %) des ressources de clientèle à 2 952 mil-

lions de francs, mais avec une structure

plus favorable (augmentation des

une croissance de 12 % des crédits
 à la clientèle à 1 569 millions de francs due notamment au développement des

crédits à moyen terme aux entreprises.

Le produit net bancaire s'est élevé à 271 millions de francs contre 215 mil-

lions de francs en 1985, soit une sug-

au développement des activités finan-cières dont la rentabilité a été fortement

accrue par la situation exceptionnelle des marchés au premier semestre 1986.

167 millions de franca contre 144 mil-

Les frais généraux out atteint

mentation de 26 % due pour l'es

mptes à vue, essor des certificats de

tion. Sans être catastrophique, cette évolution exige d'être corrigée, le coût social d'une telle reprise en main risquant d'être d'autant plus lourd qu'elle aura été retardée.

Les auteurs du rapport estiment

en effet que les mesures prises en 1986 risquent d'être insuffisantes : dévaluation de 10% en mai, remontée des taux d'intérêt, réduction des subventions, relèvement des taxes sur l'essence et l'électricité comme des cotisations de sécurité sociale, accroissement enfin de la fiscalité tant directe qu'indirecte dans le cadre du budget 1987. Selon les diri-geants norvégiens, le tour de vis budgétaire est de l'ordre de 2% du prodnit intérieur brut en 1987. Son succès dépend malgré tout du com-portement des salariés, le gouverne-ment prévoyant une revalorisation des salaires de 6,5 % en dépit d'une inflation de 8 %. L'année en cours s'annonce d'antant plus cruciale en ce domaine qu'avant la fin de l'année seront négociés les accords biannuels régissant l'évolution des salaires en 1988 et 1989. Les pouvoirs publics sauront-ils montrer l'exemple? Le problème, dans le secteur privé, est rendu complexe par un chômage si faible qu'il entraîne des pénuries de maind'œuvre et donc une certaine surenchère sur les salaires.

De nouvelles réductions des subleure adaptation du système de protection sociale et une remise en cause du principe de la déductibilité fiscale des paiements d'intérêt devraient accompagner les mesures d'austérité déjà prises. Cette dernière option permettrait, selon l'OCDE, de mieux contrôler l'évolution des crédits à la consommation et par là même de renforcer l'efficacité de la politique monétaire.

sion de 16 % due pour une large part à

la prise en compte de charges exception-

Après dotation de 10 millions de

france aux amortissements, de 29 mil-lions de francs aux provisions d'exploita-

tion (contre 27 millions de francs en

1985), le bénéfice net d'exploitation de l'exercice s'élève à 40,8 millions de

france contre 16,3 millions de france en Compte tenu de 2,9 millions de france

de plus-values nettes à long terme sur ceasions d'immobilisations et de partici-

pations (contre 37,2 MF en 1985), le

bénéfice net de l'exercice s'élève à 43,6 MF contre 53,5 MF en 1985.

ment pris connaissance des comptes

consolidés établis, en application de la loi 85/11 de janvier 1985 relative aux comptes consolidés de certaines sociétés

commerciales et au règlement 85/12 de novembre 1985 du Comité de réglemen-

Le bilan consolidé du groupe de la

BTP fait ressortir pour 1986 an bénéfice net consolidé de 69,4 MF dont 64,1 MF

pour la part du groupe, intérêts minori-

Il est précisé que les comptes du groupe de la BTP font actuellement l'objet d'un audit préalable aux opéra-

tions de privatication de la banque

tation des banques.

Le Conseil d'administration a égale-

nelles prévues pour 1987.

BANQUE DU BATIMENT

SHEE STOCK 253, ROLLIPHIND PRINTE 75852 PARIS CEDEX 17 TEL (I) 47.54.75.75

Le conseil d'administration de la BTP lions de francs en 1985, soit une progress'est réuni le mardi 17 février sous la sion de 16 % due pour une large part à

Les dérapages du plan Austral

### L'Argentine dévalue sa monnaie et gèle les salaires

BUENOS-AIRES de notre correspondante

Le ministre de l'économie argentin, M. Juan Sourrouille, a annoncé, mercredi 25 février, un couveau tour de vis en répo aux récents dérapages qui avaient fait grimper l'inflation à 7,6 % le mois dernier, au lieu des 3 %

Les priz, les salaires et les tarifs ont été ajustés pour tenir compts de cette inflation. Ils resteront désormais «gelés» à ce niveau au moins jusqu'en juillet. Les prix des produits de première nécessité ues produits de première nécessité ont subi en début de semaine une hausse moyenne de 7,5 %, allant pour certaines dourées jusqu'à 20 %.

Les salaires augmenteront dans le secteur privé à la mesure de l'inflation du premier trimestre, soit environ 20 % selon les prévisions. Dans le secteur public, la hausse sera limitée à 11 %. Le salaire minimum sera, lui, porté à 150 australes (110 dollars), soit une hausse de 13,3 %.

Les tarifs publics ont été majores de 2 %, alors que les prix de l'essence et des cigarettes le seront de 15 % afin d'améliorer les

Pour redonner à la monnaie nationale une parité officielle plus en rapport avec la réalité du mar-ché, l'austral a été dévalué immédiatement de 6,6 %. Il le sera de 2 % en mai comme en juin. Au total, une dévaluation cumulée de 10,9 %, qui portera la valeur de l'austral à 1,535 pour 1 doilar.

Contrairement au Brésil qui, devant les dérapages de son plan Cruzado, a préféré l'abando Alfonsin considère toujours que la

scule voie possible est la lutte pure et dure coutre l'inflation.

Une attitude que M. Sourrouille a justifiée par le rappel du succès obtenu lors de la première phase du plan Austral, en juin 1985. Une politique qui s'explique aussi par la volonté de l'Argentine de suivre une voie également opposée à celle de son voisin bréailien en ce qui concerne le traitement de la dette extérieure

En dénit des menaces formulées en début de semaine par le secré-taire d'Etat au Trésor, M. Mario Brodersohn, l'Argentine ne son-haite en effet rompre ni avec le FMI ni avec les banques créditrices, auxquels elle doit au total quelque 57 milliards de dollars.

#### Silence syndical

An moment où M. Sourrouille annonçait le nouveau train de mesures. M. Brodersohn entrepre nait en effet à New-York un nonveau round de négociations pour obtenir le déblocage des 4 mil-liards de dollars demandés au FMI et aux banques.

Les premières réactions aux nouvelles mesures laissent paraître un fort mécontenteme grands industriels et chefs d'entreprises agricoles, alors que, au contraire, les PME applaudissent à cette reprise en main.

Du côté de la centrale syndicale unique CGT (Confédération géné rale du travail, péroniste), le silence est de rigneur. D'autant qu'au même moment le gouverne-ment a rendu publique son inten-tion de reprendre avec elle le dis-

CATHERINE DERIVERY.

## Marchés financiers

NEW-YORK, 25 15 min 1

En hausse

La tendance a évolué irréguliè

ment en hausse mercredi è la Bourse de New-York, dans un mar-ché actif. L'indice Dow Jones des

valeurs industrielles a means der des gains minims et maxims de 1 à 17 points. Il a clémné à 2.226,23 ea progressant de 2.95 points par rapnort à la séance précédente. Qual-

progressant de 2,95 penais par tap-port à la séance précédente. Quel-que 185 millions d'actions out été échangées. Le nombre des hausses a

échangées. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses : 888

contre 657,409 titres out été

Amour du Big Board, les observateurs estiment qu'à l'exclusion des opérations d'ordre technique les prises de bénéfices out été influencées par l'attente du rapport de la commission d'enquête sur l'attaire

commission d'enquête sur l'allaire des ventes d'armes à l'iran, qui doit être bientôt rendu public.

Les titres des banques sont demeurés faibles en raison des craintes que le problème de la dette

Les valeurs les plus actives fraieni Duquesse Light (8,197 mil-lions de titres), American Motors (4,734 millions), Ahmanson (1,89 million), Avvister Internatio-nal (1,697 million) et Philips Petro-leum (1,491 million).

ure industrielles a flactué avec

PARIS, 25 février 1

#### Une note de fermeté

Alors que les boursiers craignaient dans la matinée de voir le marché s'affriter, en raison de l'annonce per M. Balladur d'une hausse des prix plus forte que prévu en janvier, la tendance a au contraire manifesté sa farmel Après une ouverture à 0,5 %, avance de 0,33 % au coup de

Autour de la corbeille, les prosionnels considéraient avec satisfaction que le marché conservait d'importantes capa-cités de résistance, La révision de l'augmentation des prix sur l'annés (de 2 % à 2,5 %) n'e pas surpris les opérateurs, qui svaient déjà largement amicipé une telle annonce. Cele dit, les informations favorables n'afflusient pas à la Bourse, et on pouvait être surpris d'assiste à une nouvelle heuses de la cote. Un spécialiste expliquait ce phénomène simplement : « Les bour siers ne croient pas à la beisse Personne ne vend, et le « papier » continue d'être recher

Permi les valeurs les mieur orientées figuraient la SCREG (+ 11 %), suivie de Comptoir Cermand et Peugeot, UFB, Sommer-Allibert et Iméral étaient fermes. En repli, on notait le Casino Prioritaire (~ 3,8 %), Maisons Phénix, Casino, Prime-gaz, Unibail et Sefimeg. Quant au marché obligataire, il se montrait à peine soutenu. Le contrait ce septembre 1987 as raitait à 105,55, en hausse de 0.09 %, les coarateurs gu un repli des taux d'intérêt.

Lingot: 79 800 F (+ 50); napoldon: 514 F(- 4).

CHANGES

Dollar : 6,06 F 4

fait creux, où les opérateurs a'abe-

pas pesé Le deutschamark

FRANCFORT SE MIN

Dollar (ca DM) 1,1250 1,1250

TOKYO 25 36

Dollar (m. year) ... 153,79 153,25

MARCHE MONETAIRE

(effets privis)

portinu à glisser dou Peris, à 3,3286 F.

### INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1986) 24 file. 25 file. 101,4 101.7 C' des agents de change

dice genéral ... 421,5 422,7 .... 2233 28 222623

LONDRES (Indice - Francial Times-) .. 24 fer. 25 fer. 1559,26 1584,96 388,28 316,29 \$7,66 \$7,36 TOKYO

25 ff. 26 ffs. Paris (26 fév.). ...... 8 1/4% New-York (25 fev.).... 51/4%

Notionnel 10 %.		TIF en pource xoursts : 19	ntage du 2 561	5 février
cours		BCHE/	ANCES	4.7
	Mars 87	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87
Densier	105,70 105,50	105,60 105,45	105,55 105,45	105,50 105,40

#### AUTOUR DE LA CORBEILLE

RHONE-POULENC. VA ntilisée dès le mois prochain pour ETRE COTÉ AUX ÉTATS- le groupe dans le cadre de son UNIS. — Rhône-Poulenc visan. d'obtenir l'aval de la Securities and Exchange Commission (SEC) and Exchange Commission (SEC) en vue de la cotation de son certi-ficat d'investissement privilégié sur les marchés boursiers améri-

asgmentation de espital d'environ 2,5 milliards de francs som forme de certificate d'investissements pri-

HAUSSE DE 52,3 % DU sur les marchés boursiens amédicains. Rhône-Poulene devient la RENÉPICE DE LA CGL — resiste française autorisée à faire appel à l'éparque publique américaine, après Louis Vuiston et Thomson CSP. Cette pour l'enreide clos le 31 au possibilité d'émission publique aux 1986. Cets, représente une hau Etats-Unis devrait d'ailleurs être de 52,3 % par rapport à 1985. BÉNÉFICE DE LA CGL - La Compagnie générale d'informatique (CGI) a enregistré un béné-fice net de 36,4 millions de francs pour l'exercice clos le 31 août 1986, Cela représente une bausse

#### SITUATION AU 2 JANVIER 1987

lions au 2 décembre 1986 et 777 318 millions au 2 janvier 1986.

Le total du bilan étant formé d'opérations en dollar pour 40 % environ, l'évolution de la satuation est influencée par les variations de cette monnaie dont le cours en francs a basse de 15,4% entre le 2 janvier 1986 et le 2 janvier 1987.

Toutes monnaies confondues, les opérations avec la clientéle s'accrossent au cours de l'année de 4,6% en matière de ressources et 2,5% en matière d'emplois ; les

opérations en trancs enregistrent pour leur part des progressions de réspectivement

A la date de la situation, les fonds propres et assimilés s'élevaient à F14561 millions. Depuis, ils ont progresse de F2 000 millions pour attendre F16561 millions à la surte de l'emission de fitres subordonnés à durée indéterminée intervenue debut panyier. Ces chuffres ne préjugent pas de l'accrossement attendu de l'affectation des résultats de l'exercice 1986.



tration, réuni lé 19 février 1987, a arrêté les comptes de l'exercice 1986 qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 2 avril 1987.

L'exercice 1986 a été marqué par une forte progression de l'activité, des encours et des résultats.

Les nouveaux crédits consentis, en hausse de 50 % par rapport à 1985, ont totalisé 3,1 milliards de france, et les encours à la fin de l'exercice s'élèvent à

7,3 milliards de francs, en progression de 15 %. Le developpement de modérée des irus généraux permettent de dégager un résultat en forte augmentation, de 71,8 MF contre 56,9 MF à fin 1985 avant provisions et de 20,7 MF contre se vant provisions et de 20,7 MF contre de vant provisions. Après le préavant provisions et de 20,7 MF contre 10,2 MF après provisions. Après le pré-lèvement au titre du retour à meilleure

fortune correspondant aux efforts contents dans le passé par certains actionnaires, le bénétice net ressort à 5,2 MF contre 2,5 MF en 1985.

#### THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT Vorm. August Thyssen-Hutte

La société convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire le vendredi 27 mars 1987, à 10 heures, à la Mercator-Halle, Konig-Heinrich-Piatz, Duisburg, afin de délibérer sur l'ordre du jour ci-après :

1º/ Présentation du bilau et des comptes consolidés au 30 septembre 1986, ainsi que du rapport du conseil d'administration.

2º/ Quitus en faveur du directoire et du conseil d'admini

3º/ Nomination du commissuire aux comptes

4/ Demandes de délibération présentées par l'actionnaire Erich Noid. Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée générale:

En France, les actionnaires désireux d'assister à cette assemblée ou da s'y faire représenter devront faire immobiliser leurs actions avant le 20 mars 1987 à L'EUROPÉENNE DE BANQUE, 21, rue Laffitte 75009 Paris, ou faire notifier à celle-ci avant la même date l'immobilisation de leurs titres par leur banque ou leur agent de change.

L'Européenne de banque délivrera des cartes d'admission, à l'assem-blée, aux actionnaires qui en feront la demande.

# Communication

1986: CA + 9,6%

par rapport à 1985

#### **PRÉVISIONS TENUES**

L'activité a été soutenue en 1986, avec une croissan-ce du Chiffre d'Affaires de 9,6 % par rapport à 1985 (respectivement +12.2% pour Presse et Salons, +8.6% pour l'Edition et +10,7% pour les Jeux). Le résultat net, part du Groupe, devrait légèrement. dépasser pour 1986 celui estimé en Octobre 86. Le résultat prévu pour 1987 s'inscrit dans la progression de 15% par an du résultat net, part du Groupe, annoncé lors de l'introduction de CEP Communication au Second Marché en Novembre 1986.

Plusieurs projets de développement sont menés, comme par exemple le tancement de Telecoms Magazine ou la signature par Larousse avec un important Groupe d'édition brésilien d'une jointventure de développement d'une activité d'édition en langue portugaise.

## L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Athènes Berlin Budapest Copenhague Dublin -Edimbourg **Florence** Lisbonne

cision d'un guide pratique.

Londres Rome Séville Stockholm Venise

times... 16 petits guides pour les villes les plus romantiques d'Europe. L'imaginaire d'un écrivain Gulien Creen à Florence, Michel Del Castillo à Séville...) et la pré-En librairie - 39 F



autrement



1.03 1 144 -7.680

-

of the Control Sugar or best

**发送公司等日日** 

2 36

et bons

-

HAND BOWN





## Marchés financiers

Bo	DUR	RSE	DE	P	AR	IS										2.	5 F	EV	RIE	R Cour	rs relevés 17 h 32
-	LEURS Cour	1 1	Densier % cases +-						Rè	gleme	nt m	nens	uel					VALE	URS Cours Pres	iter Cetnier cours	*-
1523 4,5 9 4300 C.N.J 1165 B.M.S	6 1973 1565 - 3% 4270 - T.P 1172 - T.P 1143 - Lyon, T.P. 1106 - Ical T.P 2952	1530 4270 1170	1540 - 0 96 1270 - 0 16	sation V/	ALEURS		mier Demi		Compan	VALEURS Cha	Parties	Damier tours	% Compan-	VALEUR\$	Cours Pr	parier Demier	. No. 1 65	Dissional Du Port-In Eastman	Man 621   800	30 108 30 803 480	+ 169 - 290 - 083
1115 Crid 1115 Crid 2910 Buzz 2005 Reps	Lyon T.P. 1106 licité T.P. 2952 ut T.P. 2000	1148 1118 2942 1999	1146 + 028 1115 + 081 2942 - 033	465 - Dari 275 Dés	PAC 14	478 44 274 2	76 10 485 78 278	: 14	8 2190 5 2500 6 2840 7 1630	Ments 2520 Ments Garin # . 2540 Michalin 2950	2550 2564	2560 2564	+ 1 18 106 S + 0 94 670 S	CREG	107 546	07 70 107 50 106 604 150 949 171 471 50	+ 0 47 21 + 10 83 20	19 East Rand 10 Electrokes 16 Ericason .	41 30 45 287 283 213 20 21	2 45 42 50 50 283 50 211	+ 281
2170 Short 1229 St-G 1282 Thor	uk T.P. 2000 e-Poul T.P. 2270 spain T.P. 1250 seen T.P. 1250	2280 1240 1258	1715 + 0.81 2942 - 0.33 1999 - 0.04 2280 + 0.44 1240 - 0.79 1259 + 0.56 540 + 0.53 2052 + 0.15	695 D.M 2850 Doc 2090 Duss 1430 Essa	in France #	638 70 2536 25 2088 20 1420 14	23 719 27 2800 28 2078 25 1422	+ 28 + 00 - 04 + 01	5 2940 7 1630 7 435 4 586	Michigan Bl. S.A. 455 Min. Salein. BMs) 600	1632 450 600	2998 1532 450 800	+ 1 18 106 5 + 0 94 670 S + 1 63 795 S - 0 58 480 5 - 1 10 95 S	etimeg FIM	480 480 1770 16	150 504 150 949 1771 477 50 1784 1784 1784 185 100 50 155 1770 1075 111 518	+ 079 46 + 468	10 Exxon Co 10 Ford Moss 14 Freegold 17 Gargor	78 10 77	479	- 103 - 323 - 094 + 447
2910 Ages 1960 Ag. H 895 Air Li	535 ce Hume	2082 1950 700	2052 + 0 15 1950 - 7 13	2500 Ezz 1090 Bec 345 Ei-4	tro-Finan	2541   254 1101   11 303   3 312   3	61   <b>26</b> 59 15   1125 31   331	+ 06 + 21 - 08 - 00	52 2340 820	Mail Personnya 54 Mail Hercessy 2425 Met. Laroy-6 # 811	2450	54 50 2450 806	+ 0 93 635 5 + 1 03 615 5 - 0 73 335 5	ign. Est. El. 🛊 inco-U.P.H. 🛊 inco-U.P.H. 🛊	1030 10 615 0	70 1075 111 618 108 406	+ 0.80 1 + 4.37 63 + 0.48 53 + 2 46	35 Gén. Elect 30 Gén. Belg 30 Gen. Mon	icus - 537 529 cus - 537 529 cm - 478 47		+ 202 242 136
2200 Alcat 1940 Alc. 9 450 ALS 380 Alct	el	2229 2005 478 370	700 - 113 1225 + 224 2006 + 128 478 + 106 372 + 081 2500 + 204 562 + 157	1150 Eps 1400 Essi 165 Ess	SAF, #	3241 34 3390 33 470 4	90 3470 90 3400 96 470	+ 70	7 1010 194 460	Mest Leve 5 ft 911 Moulines 95 Merrig, Miness 1064 Necri-Sat 187 Menden (Nyl) 489 Menden (Nyl) 170 Menden (Nyl) 170 Gesistent (Gin.) 1238 Great Paris 1540	1085 50 198 490	105 40 1070 197 50 490	- 977 325 5 1036 1340 3 1 162 770 5 + 0 05 280 5 + 0 55 410 6 - 0 08 1740 5	its Ressignal . Seringo	1365 1 772 2 284 2	150 1380 175 775 180 280 150 2850	+ 038 - 141 - 185	99 Goldfields 67 GdMetros 98 Hermony	71 7 colicain 47 50 4	7 40 47 40 0 90 70 50	+ 042 - 021 + 086
2480 Arjon 500 Arjon 1520 Arg.	Primer . 2480 sin-Ray . 573 Estraga . 1806 8 Decemb 1330 4 pripara . 206 bootsin . 206	2498 585 1506	2500 + 204 582 + 157 1510 + 028 1340 + 075	1460 Euro 1250 Euro 225 Euro	xions # xions # xions # 1 #	1503 151 3186 325 900 8	76 10 485 76 10 485 776 10 485 776 10 485 776 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	+ 13 + 92 + 36 + 1	610 1265 1540	Mexican   1054   1055	50 198 480 720 1238 1640 512 3960 800 1610	2586 2584 2584 2698 1532 460 600 54 50 2480 805 105 40 1070 1877 80 480 720 1227 1340 199 510 3844 787 1610	+ 0 55 410 S - 0 08 1740 S - 1 45 1220 S	C.C.A. C.R.E.G. ob \$ d. offreg offreg F.I.M. G.E. kgs. Spr. El. \$ d. decention of the control of	429 / 1783 1 752	984 1784 955 501 00 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	+ 140 + 281 - 160 13	12 Hitechi 190 Honglast / 190 Junp. Char 197 Junes. Limi	Lt 825 83	80 38 76 832 850 138 60 0 10 90 10	- 124 + 085 + 119 - 153
810 BAFF 500 Buil-6 1000 Buil-6	100 508 100 508 100 508 100 508	825 508 988	70 /5 /5 /5 /5 /5 /5 /5 /5 /5 /5 /5 /5 /5	1960  Facc 176  Fich 290  Final 250  Final	on hanche Cai	1915 192 1201 12 240 2 260 50 2	21 1905 18 1218 45 50 245 55 50 269	- 05 + 14 + 20 - 05 - 08	525 525 580 785	Paris-Rifert # 3796	512 3960 800	510 3944 797	+ 0 48 665 S - 0 12 430 S - 0 61 705 T - 0 67 3190 T	cin Bangnol trafer ynthelabo &	585 890 460	38 598 90 890 180 475	+ 050 85	IO ITT	881 88- 376 371 143 80: 18	884 9 379 0 10 150 10	+ 034
540 Basar 580 Basar 715 Baros	1010 HV. 584 n-Say tr. 682 r(Na) 585 724	1008 573 883 686	573 + 180 1 380 + 117 586 + 015	340 Fran 1330 Fran 1050 Gal.	tarep tagerial ilei Lafeyatia	355 39 1438 14 1036 11	352 30 1416 50 1148	- 08 - 16 + 46 + 09	1520 1450 900	Pecket 1470	1610 1477 1027 144 1366	1610 1477 1025 144 1370 38 20	- 061 705 T - 007 3190 T + 020 1460 T	il Blact. Norteon-C.S.F. Intracon-C.S.F. otal (CITI's)	3310 3 1470 1 450 88 50	750 750 775 1475 148 447 10	0.00	No Marce	915 92 794 794	3 73 8 928 5 765	- 331 + 142 + 013 - 352 - 253 + 232
715 Se & 1580 S.LS. 2850 Since	724 1630 1(Géal.) .2500 nh S.A 2495	734 1640 2680	735 + 151 540 + 0.65 580 + 720	360 G/o 280 Gort 660 GTM	physique k and -Entreption	348 3 2270 225 846 5	7 350 80 2280 81 656	+ 05	7 1280 4 36 1 1780	Pétrolan B.P. 145 Paugent S.A. 1210 Pociais 39 Putiet 1843 Put Labinal 832 Presses Ciul. 3186 Putiethal Sic. 1407	1365 10 38 10 1890	1370 38 20 1860	- 007 1460 1 + 020 1460 1 - 068 100 1 + 458 2060 1 - 230 810 1 + 250 1460 1	- (artlic.) A.T. LF.B.	98 50 2086 2 880 9	100 50 198 2100 110 909 122 1521	+ 203 27 + 067 56 + 330 3 + 174	76 Mobil Cor 90 Morgan J \$250 Nestlé 38 Norsk Hyl	P 287 40 25 P 570 55 34010 34 to 134 50 13	258 555 800 34800 7 30 132 30	- 362 - 263 + 232 - 164
1200 Bouys 4540 B.S.N 1240 Cama	1246 4710 1245	1280 6701 1295	470 - 1 1240 - 040 S 1701 - 918 1301 + 459 1680 + 110	355 Guy	ing Cal	3100 31K 730 73 100 30 75	39 E36 30 3100 34 733 37 102	+ 04	3 270 3210 1 1380	Puliet	3180 1401	3185 1395 497	+ 250 1480 11 - 048 835 16 - 013 890 16 - 085 880 16 - 188 770 16	LE LCR #	836 981 905	198 2100 198 2100 100 909 122 1521 1521 160 840 178 978 110 813 778 778 105 506 104 10 103 60	- 031 14 - 137 146	80 Patrofina 45 Philip Mar	187 50 19 1485 149 76 516 51	3 10 193 90 1496	+ 341
1523 (4,5); 4500 C.LU 1187 C.C.I. 1188 D.M. 1187 C.C.I. 1118 Orid 12510 Sec. 2015 Sec. 2170 Shee 2170 Shee 21282 Therri 1262 Accord 1270 Sec. 21282 Therri 1260 Ac. 2300 Ac. 2300 Ac. 2400 Ac. 2400 Ac. 2400 Ac. 2400 Ac. 2400 Ac. 2500 C. 2	1245 4710 ad 1245 0 2488 0 207 1 1300 1 1300 1 1300 1 1300 1 1440	1530 4270 1170 1140 1170 1140 1116 2542 1250 1240 1258 540 2052 1550 2022 1550 2025 477 370 2488 5585 1508 1340 2259 1340 2259 1340 1258 1508 1240 1258 1508 1240 1258 1508 1240 1258 1260 1455 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1260 1455 1808 1808 1808 1808 1808 1808 1808 18	1540 - 0 96 1270 - 0 16 1170 + 0 26 11716 +	4465 Dark 4465 Dark 456 Dark 450 Dark 4	Py # P. A.C. 114   C. C. 114   C. C. 114   C. C. 114   C. C. C. C. I14   C.	120 80 H 487 4480 500 625 6 1750 161 1750 177 2065 200 1750 177 1780 177 1780 177 1883 88 882 88 882 88 928 91 1065 100 178 1775 188 883 88 188 188 91 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188 188	78 10 485 78 10 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	10 + 22 - 12 + 10 + 05	7	Primarate 2620	2509 310	1869 828 3185 687 580 2620 310 138 2600 329 1692 1291	+ 0 15 490 V	- (contract) - (R.T	2086 24 880 1 1485 1 836 8 881 805 783 502 100 10 4580 44 887 826	05 508 104 10 103 60 130 4530 180 881 140 840	+ 080 14 + 350 46 - 109 62	40 Philips 95 Ozdanies . 25 Randford	141 SO 14 529 S3 ún 535 S5	556	+ 028 + 170 + 018
1310 Catal 2440 C.F.A 1340 C.S.L	1389 0	1399 2460 1455	210 + 077 298 - 007 488 + 663 480 + 278	1670 J. La 1660 Lab. 1400 Lab	ristrera Ballon rge-Coppes	1750 177 2055 200 1418 14	50 1756 90 2080 15 1415	+ 02 + 02 + 02 - 00 + 30	1350 152 2820 7 330	Resistation	185 185 2574 330	1330 186 2660 329	- 0 52 1	maybe		08 30L 108 90 L	+ 150	30 Royal Dat 70 Rio Tisto 75 St Helena 40 Schlumbe	Zac 7120 7	70 40	- 1 12 - 1 12 + 2 45 - 1 10
78 Chies 796 Cases 886 Chies	Codell 61 1 ts franç. k 804 fériten 679	80 80 902 933	925 - 067 1 9060 - 062 5 815 + 136 1 583 + 074	710 Labo 270 Lap 1770 Lab	and	1790 177 5480 548 1775 186	79 1235 30 5480 30 1850 30 893	+ 30 - 61 + 42	1620 1250 5490	Roussel-C.N.L. 1270 R. Impleisie (Ly) 5520	186 2674 330 1688 1285 5520 280 3680 405	1692 1291 5520	+042	mer, Equines mer, Telepia, inglo Amer, C	142 50	142 20 142 20 1 101 30 102 50	+ 302 22	10 Shell tran	16 96 10 91 1.G 2155 217 133 80 13	5 70 95 70 5 2180	+ 0.63 + 1.16 - 0.97
220 Codes 410 Codes 1680 Coles	218 E	0 218 400 1882	815 + 138 1 583 + 074 218 - 023 403 + 024 1 662 + 140 1 340 + 1768	895 Loca 880 Loca 1000 Loca 1040 L Vi	drance 🛊 solue union S.A. 🖈	982 66 998 99 1065 10	8 998 13 1075	+ 01	3560 400	Sade	3690 405 1110	\$520 290 3690 403 50	- DBS   970  B	mgoid ASF (Alct) Byer uffeldons,	946 8	83 483 30 830 86 965 14 50 114 50	- 178 15 + 130 144	7.D.L 27 Toshba C 30 Unilever	iorp 24 80 2 1480 1488	9 50 140 4 50 24 60 8 1487	- 036 + 115
	t. Entrepr. 288 5 L. Mod. 815 Foncier 1210 F. Issen. 832 Net. # , 1430	838 1209 121	815 + 138 1 983 + 0.74 1 218 - 0.23 1 403 + 0.24 1 662 + 1.40 1 340 + 17.69 1 828 + 2.82 1 2200 - 0.08 1 821 - 1.74 1 437 + 0.48 1 334 + 2.80 1	870 Buch 1440 Lyon 188 Meis 810 Meis	gr. Emily of	748 75 1526 153 180 15 675 60	54 752 56 1545 55 150 70 670	+ 04 + 11 - 62 - 07	1360	Salomon 1940 Salomon 1375 Sanoti 816	1950 1375 829	1119 1850 1375 830	+ 052 250 C 255 C + 184 57 D	istee Herit, is Pécr. imp is Baars	236 259	238 40 238 40 51 251	+ 102 33 - 309 53 + 345 21	30 Unit. Tack 35 Vand Ress 85 Valvo	s 334 33 s 564 57 294 70 29	573 1 60 291 60	+ 0 15 + 1 80 - 1 05
1480 Crádia 306 Const	Net # 1495 # # 334 # S.A 2500	1440 330 2550 2	A37 + 048 334 570 + 280 1	78 Man 480 Mar 860 Mar	vića Vijeciji M	488 6X 1680 17	85 J 86	+ 26 + 14	1 1000	Saspiguat (Ne) 1158 Schoolar # 616	1240	1240	2270 10	Metesche Blenk John Minss . , . Vraudoor Bank .	52.20 Z	95 2189 82 10 62 30 30 1142	+ 210   21 + 016   46 + 088	30 West Dec 50 Xeenz Co 1 08 Zembis C		0 30 250 30 1 60 451 60 1 15: 1 14	+ 0.93 + 0.80 - 0.87
				Con	npta	int	(sálectic	on)							Sec	ond r	narc	hé :	effection)		
VALEUR	CON TRANSP	% de toupon	VALEURS	Cours préc.	Cours		EURS	Cours pelic.	Domier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Damer cours	VALEUTE Density	pres.	Demier cours 2735	VALEURS	Casns préc. 373 90	Demier cours 350
4,5 % 1973 (_1) Emp. 7 % 1973	bligations	:	Chan (S) Chan Coladal (Ly) Cogii	. 1400 . 2245	575 d 1450 2260 490	Maning (No OPE Panin	2 (h)	107 90 206 486 306	108 476 315	AEG			Amin Mangulita Angasii	1200 889 790	1200 899 815	Droute-Assuming Droute-Chi. come	990 500 t 3480	1010 505 3500	Holes Hinnin-Dalmas Olivetti-Logabus On, Gest. Fig	807 610 580	600 586 581
Sup. 8,80 % 77	101 55	6 727 6 148 5 178	Complete	3681	850 3581 646	Origina De	GL	2996 1170 965	3025 1170 1011	Alan	230 1500	210 1505 311	BLP. Bulloni Tachmologius . Buistoni Cables de Lyon	700	1326 1400 686 1330	Selvions Bellood Bacz, S. Densmit Expand Figuration	980 797	295 967 765 830	Peturpalis R.D.  Petit Batess  Petroligiz  Ringsi	251 30	3606 275 660 1400
13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89	105 35 105 15	9 729 5 028 1 588	Cascorde (La)	1095 35 20 1190	1035 30 10 1130	Pathes Pather C	P	402 479 380	495 490 350	Am. Petrolick	270 278	168	Carbarge	2931 2780	1329 880 2900 2770	Guy Degraces	876 890 286	940 275 50	St-Honoré Matigron SCEPM	240 295 70	1380 240 307 50 d
16,75% 21/27 16,20% 22/90 16% jula 22	10408	7 755 1963 11 486	Crisis Lycenia C.J., Cr. Listersei (Cin) Crisini	716 940 19250	708 860 162 718	Parle-Oción Part, Fis. 6 Parterism	ine Sent. fra	333 1850 894	343 1803 d 870	Bas Pap Expensi Seagus Marges Basque Oraylange	455	439	C.D.M.E. C. Forip. Black. C.E.G.I.D. C.E.G. Communication	1196 305 2940	1240 305 2910 1900	th informatique Le gd into du mois Loca-locacionens Locamic	381 373	365 365 70 365 686 806	SEP. SEP. SEP.R SM.T. Goopli	1980 1450 1950	1589 1449 2000 302
14,00 % fee, 83 12,40 % fee, 83 12,20 % free, 84	120 90	0 200 . 2 480 4 713	Ontrop S.A	375 SQ 2190	579 90 2102 1810	Pathé-Cini Pachiney in Play Was	ouct.inc.)	758 227 90 970	770 228 90 985	B. Lucket Condan-Ptelic	670 102 30	39600 579 100 70	C.G.J. Informations	1078 187 20 183	1005 180 193	Menter	465 172	465 177	Solitors	393 60	1501 421 50 1585 366
11 % % . 55 10,26 % mass 8: 087 12,75 % 83 047 10 % 2000	1704	0 151 9 000 7 534	Dulme-Vial, (Fis.) Dide-Bottin Feax Bees, Victy Eager Vitas	1144 550 1468	1188 551 1500 2383	PLM Produce Produce	SA	1116 218 558 1840	1118 221 570 1658	CR	38 845 354 50 47 90	38 845 357 50	Dauphin O.T.A		1 3400		768	1 790	[ Valence de France		
OAT 9,90 % 199 OAT 9,80 % 199 OA. France 3 % CMS Squar Japa.	6 104 78 176 50	2 054 0 725	Economic Centre  Becto-Bracon  El-Antargez  EL-M. Lablanz	740 484 580	688 480 584 964	Reft. Sout.	ik.im)	2550 180 312 255	2510 378 265 20	Core Characel	537 930	482 534 154 90	SICA	V (séle	Rechet	VALEURS	Emission	a Racher	VALEURS	25	/2
CHE Probes CHE Setz CHE jens. \$2	101 95 101 90 101 70	1 250 1 250 1 250	Essili Bratagos Espanyolas Paris Espanyolas (S)	291 586 2976	288 679 3000	Rosais Fi	inSA inpo	235 124 396 20	244 40 4 125 401	Grocky and Co Grace and Co Gell Canada Corp	324 50 328 105	325 349 104		Frais incl.	OME		Pras in	+		Frais incl.	net
PIT 11,20% 85 CIF 10,30% 86 CIE 11,50% 65	100 80	7580	Carnit	3965	90 50 2740 4000 250	Rougier et	A	320 116 20 508 1506	136 30 d 488 1445	LC Industries	431 198 670	410.20 182 670	A.A.A	603 39 626 52 557 96	465 92 465 92 803 97 804 18	Fructions . Fructions . Fructions . Fruction	201 203	7 297 41 D 248 37	Perios Porincina	1627 79	526 90 1046 79 1885 96 265 57
CHT 9% 86		7 212 1 550	Finalist	458 1400	460	SAFT		967 1710 435 30	992 1710 422	Lattrin	281	290 58.50	AGF, Actions (as-CP) AGF, 5000 AGF, ECU AGF, Interioris	114447	11(2) 16 13(2) 14 444 75	Fructies:	571 Z	3 602 78 2 11625 44	Pierre invision. Placement A Placement or ferms . Placement J	1039 37 70760 62	724 92 1039 37 70760 82 55271 55
VALSUR	Comes prés.	Dentity	Fanc. Lyanmite Fancies	4600 580 1080	4700 560 1000	St-Gobein Sujes de la Sunta-Fé	CT	365 576 170	400 546 168	Ministration	2305	2388 12040	AGF, CBUS Agrico	1133 60 6227 222 40	1127 96 576 39 214 36	Gestion	50194 5 163 4 728 4	7 60044 55 4 150 08 4 685 41	Pacement Premier Placements Rendence Placements Sécrité .	90182 43 1. 11345 73 1. 108541 93	50182 43 11345 73 108541 93
	Actions		Franci LARD.	40630 7700	418 430 7880	Series D.		222 80 73 85	221 50 73 10 97	Offesti	179 457	35 180 450	ALTO Amel Gan Amelys Valor Amelys Ganton	\$570 50 753 50	194 90 5217 90 747 57 370 50	Gest. Renderant Gust. Stil. France Hausstern Amount Hausstern court ter	75 8 1275 7	75876 8 127578	Primite Obligations . Prin/Association Province Insertin	62251	10254 50 22483 76 594 28 107 87
Acient Fungation	1810	946 1935 816	GAN	545 1001 460 2381	976 449 2380	SCAC	n (M) Lánga	347 80 940 535	257 80 862 614	Process Getable Flech Cy Ltd Rollings	37 80 257	257 90	Amplitude Abbitages street terms Argitmetes	573 34 5258 33 425 88	556 54 5248 32 406 29	Heummeco Epityne Heummero Eutype . Heummero Fritze .	1578 2 2099 5 1084 9	6 1378 25 6 1994 75 1 1045 70	Runtado Revenue Trimestriale . Revenue Vent	. 163.83 5796.83	161 41 5729 53 1161 38
Applic. Hydrael. Actes Asserg	378 50	380	Gaz et Burr	882	705 529 380	Serv. Sept.		295 40 179 30 258 412	257 113 50 260 415	Roberto		267 40 18 10	Autoic	1124 17 1316 28	1124 17 1277 54 104 68 112 27	Haussam Obligati Haussam Obligati Haissa LMSI	n . 1552 £	2 1498 40	Rivell Plots	1004.06 13676.74	987 16 13908 70 765 65
Armir Publició Brin C. Monnett Brogue Hypoth, E Brighin-Gay (C.L.)	425	2066 436 535	G. Tomap, Ind.	530 293	3580 541 300	Smitt	Hêrêw)	319 444 1446	316 10 426 20 o 1480	Sk.F. Acceptaing Small Cyrol Con. Toppero		315	Ana Investimentanti Brone-investina Brod Associations Bed International	490 D5 2592 35 33 80	467 82 2584 64 81 76	Indo Guez Volumes Ind. française Interesting	787 3 13010 1 11869 2	6 732 55 5 12756 05 1 1220 41	St-Honoré Pacifique . St-Honoré P.M.E. St-Honoré Rani St-Honoré Rendemant	11412.46	526 32 465 83 11365 99 12010 70
REL BALP COMM		460 538 477	Institutes Institute S.A Institutes	1325 620 376	1375 506 o 378	Spiel fines Spiel	min	2252 366 885	2162 386	Them EM Taray Industrias Visite Manager	57 28 40	\$6 80 27 40 763	Capital Plus	. 655	816.07 303.15	intervalues indust.  intervalues intervalues indust.  intervalues intervalues indust.  intervalues intervalues indust.  intervalues interv	141073	6 660 67 7 14079 21	Settoreri Tactrei. Settoreri Valor. Sicuria:	791 87 12255 28 11127 22	765 96 12159 02 11116 10
BJUP, pagestain	4000	342 4080 830	imenchii imenchimper isench. Meneille	818 9500	513 9410	Sofragi	M)	210 1151 548	218 40 1167 567	Wegate-Lits	18 40	855 1750	Cortel court fection Cortect	. 12350 16 376 41 474 17	12359 16 932 13 460 35	Japais Jeure (payers Latine Amirigas	186 77 241 52 265 33	8 151 92 8 227 99 0 254 22	Sicuri Nebilim Sicuri Nex Sicuri Nex Sicuri Nexe Securit	15022 73 12409 80	378 21 10022 73 12317 42 738 89
Costodia	1000 635 407	990 806 o 415	invest. (Sai Cart.) Jeager Lukto-Bai	3500 240	574 3640 230 40 584	Speichin . Speichin .		830 1820 843	19 d 818	Autrep	8-cote	1329	Croiss, Mercure Croiss, Mercure	2541 44 800 52	273 54	Laffith Coperion Laffith Experion	80586 5.	8 239 36	Schristing SFI t. et tr Schister	1354 73 612 44 802 13	1202 65 最4 60 765 76
Carpenon Berg Carbons-Lucation C.E.G.Prin	912 902	810 805	Lambert Frient Line Somming	176 1190 346	594 158 1190 340	Seest Fis. o Seemi Teletingar		1399 825 2380 331	1360 874 2266 361 50	CEN. Cocheny Coperat Dubois Ins. (Casto.)	185	526 965	Distribut Distri	13027 00	19027 02 857 01 1058 72	Laffine-Japon Laffine-Oblig Laffite-Placements	323 9 145 2 \$3795 11	208 91 0 138 92 9 63785 19	Seev 5000	370 23 578 98	380 32 883 49 413 93 216 17
Contract (Hyri Contract (Hyri	246 119 40	3350 236 a 130 \$0 d	Locatineacine Locatei Locate (Stil)	461 439 1906	469 1880 43 90	Tear Siller Ulfour S.M.	D	550	580 818 2870	Hydro-Esergie Hoogsvere Mats Hot, (Actes,)	250	****	Describentias. Describition describition Describition Ecotic Binosp Siche	11342 88	265 33 137 01 1142 15 11242 88	Laffety-Rend Laffety-Robyo Lan-Association Lian-Institutionnais	11029 3	8 1142 08 4 11029 34	Shorter Shorter SI-ER	1298 64 907 89	282 43 1239 75 4 866 32
CFDE	1001	785  990 153	Machines Ball	206.90	221 50 156 70 o	View		2845 1150 1870	2830 1196 d 1860	Rávillon Rávillon Romeno N.V.	988 416 147 50	1000 416 147 96 0 10 a	Energia	. 1903 35 285 35 2840 58	9651 81 254 28 2834 90	Licepies	72949 73 625 9 179 97	7193043 9 60776 7 17181	Sugapagua Sugapagua	381 02 51646 35	1997 93 387 25 50142 10 1020 41
Champer (Hy) C.I.C. (Franc. de) C.I. Maritims Cross-Sints	283 636	281 640	Micrologie Interest.	468	490 80 240	Waterber	SA		222 00 o 625 136	Septem S.P.R Ulinez Union Brancies	230 380 142	::::	Epages Associations .	4071 08 26246 97 7702 32	4080 93 25208 15 7025 06 1440	Mondiele Investment Mondie Mondiele	5775 % 62704 % 2586% DE	5776 30 52704 50 8 256636 08	Sogner Soginter Solal Insules. Technolic Tachnolic	110289	1227 04 458 57 1158 16 5602 40
	s et b	ons		ote (	des c	han	ges		Ma	rché lib	e de	l'or	Epegra-Crist.  Epegra-Inter: Epegra-Inter Epegra-Lorg-Terma Epegra-Orig	1782 51	778 72 630 92 50870 96 1734 80 184 93	Mutuelle Units Sill. Nativelle Units Sill. Nativelle Units Sill. Native-Exergine Native-Exergine Native-Instruction	6 157 82	2 180 47 5 6406 13 8 13742 18	U.A.P. (magtics. Uri-American Uritary) Unitestin	41447 10732 49297 134986	395 46 107 32 470 52 1288 46
VALEUR	Coms préc.	Cours	MARCHÉ OFFIC			25/2	COURS DI Achet	Vante		CONNAICS T DEVISES	cours pric.	25/2	Epugae-Uria Epugae-Valear Epustria	1290 06 436 82 1235 71	1221 56 424 16 1223 24 5320 16	Natio - Inter	525 7 525 7 1374 22	7 1098.46 7 511.64 2 1337.44	Uniquestion Uniquestion Uni-Jupon Uni-Révieus	1297 43 914 28 1414 03 3184 88	1271 97 872 82 1348 91 3040 46
•	Attribution		Particle 5 1)		6 121 6 883 32 840	6 074 8 876 332 870	\$ 820 \$22 500	6 370 340 500	Or lin (a	report (201)	79600 79750 518	79700 79900 514	Execut Executions Execution Francismo Plan	547 17 1096 74 20874 23	531 23 1058 71 25707 18	Mesic, Revers Natio, Sicerité Natio, Nations	1057 SE 54130 OS 778 1	6 1047 11 9 54130 06 8 767 35	United United United -	2272 16 173 30 1585 62	2197 47 173 30 1614 33
Air Ligable Croke Cold. Forcier For Perrod Ricard		****	Allemagne (100 OM) Beigique (100 F) Pays Bas (100 fL) Denotrark (100 int)	2	16 072 94 620 86 200	16 078 294 890 38 350	15 400 285 500 83 500	15 250 303 500 \$1	Pilica In Pilica In Pilica In	ions (20 fd) ions (20 fd)	365 550 466	551 467	Figure Placement Finand Trimestriel Finand Veltriamien Fornicav (dis. par 10) .	. 1110 13 . 22745 84 . 10434 36	1093 72 1093 72 12987 29 10429 15	Nippon-Gra Nord-Sud Difesispa. Oblicaca State	1213 6: 1018 4!	2 1211 20 8 1007 46 5 1402 51	Valoren Valorig Valorg Valori	1485 D1	512 27 58256 01 1463 55 78860 25
Total	640		Norwige (100 k) Grande-Brettgrer (C 1) Grice (100 drachmen)		87 010 9 439 4 536 4 683	9351 4536 4681	93 500 9 050 3 806 4 500	29 500 9 750 4 700 5	Pilos de Pilos de	20 dollars	580 3040 1452.50 880	596 3030 1452 50	Francis Investiga	1164 25 276 32 10416 51	1135 E5 263 79 10313 38	Options at Residence	1074 26 656 91 t . 62936 97	1045 51 1 627 12 7 62154 850			
N	INITEL		Ruise (1000 first) Suise (100 fr.) Suide (100 frsi) Austiche (100 sch)	3	83 840 84 100 47 310	394 750 33 840 47 310	381 500 90 500 46 100	401 500 96 48 450	Pilos de Pilos de	50 peros	3130 483 401 95	3165 492 406 70	Prence-Gith	318 16 180 50 124 70	\$572 \$7 \$ \$17 \$2 \$ \$16 \$6 \$22 \$7	Crient-Gestion Pastrofespe Pastrofespe Pastrofes Pastrofes Pastrofes Pastrofes Pastrofes	548 95 836 77 754 78 75	525 C4 7 798 83	9 : 1	droit détaché	há
11 1			Espanne (100 pes.)		4 742	4 737	4 560 3 700	5 050 4 700	Or Zane	h	401 50	406 50	France-Obligations	. 450	460-44	Leade Links ****	100 31			demandé	
de votre	estion en direc portefecije per LENONDE pale	fermos	Portugui (100 esc.) Cantein (Scato 17 Jupon (100 year)		4312 4596 3979	4 300 4 570 3 957	4.320	4750 4010		prices	402 35 6 45	402.75	Fernic Migicals	. 42074	408 49 1076 45	Porbes Gestion Porbes Opportunida	1046			prix pricédent perché contin	

مكذا من الاصل

.....

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- on URSS.
- 4 Nicaragua : le casse-tête de la vie quotidienne à 5 Les tentatives de « récon-
- ciliation nationale > au Tchad.
- 6 La visite de M. Mitterrand à Rome.

#### **POLITIQUE**

- 7 M. Chirac fait l'inventaire des difficultés de l'action
- M. Marchais à «L'heure de vérité » d'A 2. DÉBATS

2 Les glissements du pou-

9 Georges Ibrahim Abdallah aux assises de Paris.

SOCIÉTÉ

10 La lutte contre la SIDA et la vente libre des serin-

- 17 Cabaret au Théâtre Moga-
- Les Marionnettes Salzbourg au Ranelagh.

#### COMMUNICATION

entretien M. Gabriel de Broglie.

#### ÉCONOMIE 23 Les nouveaux objectifs

économiques du gouver-24 La privatisation de l'Institut de développement

#### industriel. 25 Londres refuse le rachet de British Sugar. 26-27 Marchés financiers.

#### SERVICES Abdallah : les minutes

Annonces classées .....22 · Sondage : faut-il avoir peur du SIDA 7 Météorologia ..... 20 · Sports : les résultats au lour le jour. Mots croisés .......20 

Actualité, immobilier. Météo. Bourse. Télémerket. Specta-36,15 Tapez LEMONDE

MINITEL

ITALIE: épilogue du krach de la Banque Ambrosiano?

### Un mandat d'arrêt aurait été émis contre Mgr Marcinkus

Au terme de plusieurs jours de garde à vue

Les quatre dirigeants

d'Action Directe vont être entendus

par deux juges d'instruction

La garde à vue des quatre l'un, le 27 mars 1986, dans une suc-

ROME

de notre correspondant

La rumeur a circulé, fort insistante, tonte la journée du mercredi 25 février à Milan : un mandat d'arrêt aurait été émis à l'encontre de l'archevêque américain Mgr Paul Marcinkus, président de l'Institut pour les œuvres de la religion (IOR), la Benque du Saint-Siège, et gouverneur de la Cité du Vatican. Deux autres personnalités ayant des responsabilités importantes au sein de l'IOR, les Italiens Luigi Mennini, administrateur délégué, et Pelle-grino Destrobel, comptable, seraient également visés par la justice mila-naise dans le cadre de l'enquête qu'elle conduit depuis six ans sur le krach de la Banque Ambrosiano.

Cet établissement, alors considéré comme la principale banque privée catholique d'Italie, avait dû cesser d'honorer les dettes de ses filiales à la mi-1982. Quant à son président, Roberto Calvi, surnommé - le banquier de Dieu ., il avait été retrouvé, peu avant le 12 juin, pendu sous un pont de Londres. L'enquête a conclu au suicide, mais sa veuve demeure persuadée qu'il a été assas-

Les deux juges d'instruction, MM. Pizzi et Brichetti, • ne confirment ni ne démentent», formule généralement interprétée comme une confirmation. La même réserve prévaut au Vatican. Mgr Marcinkus quant à lui a déclaré n'avoir reçu aucune communication de la part de

Si l'information se confirmait, ce serait la deuxième fois qu'un acte iudiciaire serait pris à l'encontre du prélat américain, personnge en vue an Vatican depuis trois décer En 1984 déjà, il avait reçu des mêmes juges — comme ses deux collaborateurs dont les noms sont à nouveau évoqués - une citation à comparaître. Les lettres recommandées de la justice avaient été refusões par les intéressés. Ceux-ci avaient allégué les articles 10 et 11 du traité du Latran, qui, en subs-

### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 26 févrie

Léger repli : - 0.21 %

La Bourse de Paris s'est légèrement effritée le 26 février, l'indicateur perdant 0.21 %. Parmi les plus fortes baisses, on notait Synthelabo Crouzet (-2,36%). En hausse, on notait Guyenne Gascogne (+ 6,5 %), Sommer Allibert (+ 4,08 %), l'OPSI Paribas (+ 1,96 %).

Volence francoises

Valeu	rs tra	nçak	385
	Cours précéd.	Present	Denier cours
Accor	540	541	539
Agence Hauss	2052	2062	2052
Air Liquida (L.)	700	701	701
Bancaire (Cie)	1009 2470	1009	1005 2475
Bongrain	1240	1240	1240
RSN	4701	4700	4700
Correlator	3880	3853	3710
Chargeons S.A	1925	1926	1926
Club Médharranée	583	680	885
Essax (Gén.)	1422	1415	1425
Elf-Aquitains	331	331 10	331
Estalor	3400	3400	3420
Leftrge-Coppie	1415 2998	1418	1415
Michelin	1522	2990 1535	2980
Mici (Ca)	2450	2450	1530 2480
Name Lines	1070	1080	1075
Orfer®7	3944	3934	3934
Percod-Ricard	1025	1025	1023
Percent S.A	1370	1370	1365
Saint-Gobain C.L.	403 50	404	405
Seroli	833	840	846
Scorce Petrier	740	738	735
Tilémicanique	3340	3340	3340
Thomson C.S.F	1475	1473	1472
Total C.F.P	447 10	446	441 50
TAT	2100	2100	2100
Valido	508	506	506

Le numéro du « Monde » daté 26 février 1987 a été tiré à 453 402 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

ABCDEFG

Vatican - élevé en 1929 au rang d'Etat à part entière - à l'abri de toute ingérence de la part des pou-voirs publics d'Italie.

Le Vatican lui-même avait fait observer qu'une communication de cette nature devait de toute façon transiter par les canaux diplomati-ques normaux : ministère des affaires étrangères, puis nonce en Italie. En toute hypothèse, Mgr Paul Marcinkus possède, en sa qualité de prélat majeur du Saint-Siège, un passeport du Vatican qui lui confère l'immunité.

#### Trop confiant en Roberto Calvi

L'Institut pour les œuvres de la religion recueille et administre les avoirs financiers des grands ordres du monde entier, ainsi que de clients particuliers, la plupart ecclésiasti-ques, mais aussi de civils se sentant en syntonie avec le Vatican. Cette sorte de banque centrale du Saint-Siège - encore qu'elle ne batte pas monnaie et opère pour l'essentiel en lires - jouit traditionnellement d'une très grande autonomie. Elle n'est en réalité soumise organique-

dirigeants de la branche interna-

tionaliste d'Action directe a pris

fin. le mercredi 25 février, dans

la soirée. Ils ont été présentés à

M. Alain Marsand, chef de la

quatorzième section du parquet

de Paris (dite section antiterro-

riste), dont le garde des sceaux

en personne avait insisté pour

qu'elle soit saisie et agisse « en

flagrance » aussi bien à Paris

M. Marsaud a ouvert une infor-

mation pour « association de mafai-

teurs en relation avec une entreprise

individuelle ou collective ayant pour but de troubler l'ordre public

par l'intimidation ou la terreur, infraction à la législation sur les

fication de documents administra-

tifs et usage, recel de documents

M. Jean-Lous Bruguière, juge

Après avoir passé la nuit de mer-credi à jeudi au dépôt du Palais de

lie Ménigon, Georges Cipriani et Joëlle Aubron devraient être pré-

sentés au magistrat instructeur.

Divers mandats d'arrêt leur avaient

déjà été notifiés par les policiers.

une bijouterie parisienne en juillet

1983 et une tentative d'attentat à la

voiture piégé contre les bâtiments de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) en août 1984.

Plasieurs cheis

d'inculpation

juge d'instruction chargé des dos-

siers da meurtre de Georges Besse

PDG de Renault (novembre 1986),

de ceiui de l'ingénieur général de l'armement René Audran (jan-

vier 1985) et de la tentative d'assas-

CNPF, M. Guy Brans (avril 1986),

devrait également les entendre dans

Il se confirme que, lors d'une parade d'identification », trois

témoins out reconnu Nathalie Méni-

gon ainsi que Joëlle Aubron - avec

comme les deux femmes qui ont tiré

L'inculpation pour association de malfaiteurs que devrait notifier aux quatre membres d'Action directe,

M. Bruguière, vise divers faits éta-

blis durant les quatre jours de garde

à vue. D'abord la séquestration envi-

sagée d'une personnalité, comme l'a prouvé la pièce de la ferme de Vitry-

aux-Loges aménagée en « prison du peuple ». Ensuite divers hold-up :

cependant plus de réserves

les jours prochains.

sur Georges Besse.

tre le vice-orfsident du

Enfin M. Jean-Claude Vuillemin,

Jean-Marc Rouillan, Natha-

ment pour un hold-up contre

d'instruction, sera chargé du dos

es, neunitions et explosifs, falsi-

ment à aucun contrôle, le pape ne pouvant que s'en remettre pour ce faire à des personnalités de confiance. L'ambiguîté est rendue plus grande encore parce que l'an dit derrière les « murailles léonines » ceignant les 44 hectares du petit Etat : « L'IOR est au Vatican, nais non du Vatican. »

L'implication de l'institut dans le krach de la Banque Ambrosiano vient de ce que celui-ci s'en était remis à Roberto Calvi (et avant lui au financier véreux Michele Sinpour diversifier ses placejugės trop exclusivement italiens, à une époque où l'économie de la péninsule partait à van-l'eau. Cette décision avait été mise en œuvre au tout début des années 1970 par Mgr Marcinkus, lequel a débuté comme employé de banque aux Etats-Unis avant de choisir la voie de la prêtrise, puis, après une ascension fulgurante dans la hiérarchie vaticane, s'est retrouvé à la tête de l'IOR: Roberto Calvi avait, par le biais de sociétés étrangères associées, sorti d'Italie des sommes se chiffrant à des centaines de millions de dollars, qui s'étaient retrouvées créditées sur des comptes

cursale de la Société générale à

Orléans, l'autre, le 20 juin de la

même année, dans une succursale de

Enfin. ce chef d'inculpation vise

des documents saisis prouvant que le

groupe avait effectué des repérages

en vue, semble-t-il, de tentatives

d'assassinats à l'encoutre d'un cadre

de société fabriquant du matériel

d'armement et d'un responsable du

CEA (Centre de l'énergie atomi-

que). D'autre part, 30 kilogrammes d'un explosif saisi dans la ferme du

Loiret proviendraient d'un voi à

Pompaire (Deux-Sèvres) en novem-

bre 1984, dont une partie aurait

servi lors d'attentats commis en

Espagne et près de Coblence.

(RFA). 15 kilogrammes du mêm

type d'explosif avacient été

retrouvés par la DST en septembre 1986, entre Reims et Epernay

(Marae), entrainant l'inculpation

d'un Iranien qui aurait en des liens avec les Cellules communistes com-

battantes (CCC), l'équivalent belge

Le propriétaire de la ferme où

logeaient Jean-Marc Rouillan et

Nathalie Ménigon, M. Pierre

Devoissoux, a expliqué, à

Antenne 2, qu'il avait loué celle-ci, en 1984, à « un homme qui avait

l'air très sympathique, extrême-ment réservé, même timide ». Décla-

rant s'appeler Eric Deroiel et affir-

mant qu'il était Belge, cet

intermédiaire n'était pas, assure-t-il, Jean-Marc Rouillan. M. Devoissoux

a aussi expliqué qu'il avait rencontré

« Nadine et Robert » (Nathalie et

Jean-Marc), lors de visites à ses

enfants qui occupent, parfois, une autre moitié de la ferme : « Nadine

était une jeune dame sympathique, très réservée (...), Robert, lui aussi,

était très réservé. . Le locataire de

la même banque à Angers.

Qui était titulaire de ces comptes? L'IOR, avait assuré Calvi, exhibant un document signé de la main de Mgr Marcinkus. Celui-ci avait bien reconnu ce document, mais il avait anssi assuré qu'il était « de pure courtoisle ». Si le mandat d'arrêt de Milan se confirme, c'est que les juges l'auront

An Vatican, on a tonjours considéré, et parfois dit, que Mgr Mar-cinkus était en réalité un financier infiniment moins expérimenté qu'il n'avait réussi à le faire croire en son temps à Paul VI, et qu'il avait été dupé par Calvi. Le Vatican a en toute certitude remboursé 235 millions de dollars en dédommagement anx créditeurs de la Banque Ambrosiano, remilouée en 1982 par un consortium de banques privées et publiques, et devenn aujourd'hui le nouveau » Banco Ambrosiano. L'Etat italien avait été lui aussi mis on cause dans cotte affaire en sa qualité de tuteur du système ban-

J.-P. C.

#### Sur le vif-

#### Troupeau

- Alió, c'est toi ? C'est Mina. Dis donc, t'es su courant ? C'est fou ce qui se passe ! On n'est plus lion, figure-toi ! - Ah l' parce que t'es lion, russi, toi ? Tiens, ça m'étonne,

- Ah I je t'en prie, épargne-moi tes remarques désagréables. Moi, je suis du 3 août, j'étals plus lion que toi. Toi, t'es du 24 juillet, c'est ça ? Ben, t'étals, un lion que c'est à peine vrai. Et là, de toute façon, tu l'es plus du

tout.

— Qu'est-ce que tu
racontes? Je suis lion ascendant
lion. Il suffit de me regarder : je
suis belle, superbe, généreuse,
vibrante, chaleureuse, je mords
la vie à pleines dents, j'adore
briller, j'aime les hommes célèbres, conquérents, je...

— Ron. im va. té fatique pas.

- Bon, ca ve, te fatigue pas. Fini tout ca. On est tous ristrogradés d'un signe. - Comment tu le sais

un brushing. Il n'était question que de ça dans le salon. Paráit que c'est marqué dans Marie-Claire. Ou c'est les astrologues qui se sont plantés, ou c'est les constellations qui se sont balees, mais bon, nous deux, on

C'est comment, les can-- C'est popote, c'est gentil, c'est dévoué, c'est nonchalent,

- N'importe quoi ! Nous, on est le feu, ce c'est de la flotte I C'est pas possible I Enfin, réflé-chis I Tiere, j'y pense, at mes gosses ? J'ai un teureau et trois gémeaux. Un bosseur sensuel, profond, les pieds sur terre et trois intellos vifs, aériens, subtils, changeants. Je les avais programmés pour, et ce coûe exactement, alors, tu vois.

1

4 100%

1

Service Services

12. July 18.

-

. A 1079

957

APPLE P.

75 W 4

- **29** 

THE PERSON

-

\*\*

-

Thinks.

Mary No.

---

海 山林神殿

T CALLEGE

The same

Aces and and an arranged and arranged a

THE PER

-

THE STATE OF

\* \*\*\*

Te i bell

Tolkin 2.

The water page

William !

TRANSPORT OF THE PARTY NAME

Committee of the second

of highten in the letter

SERVICE AND THE PARTY

and the second second

ger bent den in Auste.

DESCRIPTION OF THE

The respect than 1

CONSIDER OF NO. 14

E Mare Se 1 . Aim

an are also e -

the security of the Landson

THE PERSON WHEN IN CO. MAN. 7 EC 24 3 4 4 4 4

इंडिकेट के एक प्रकार

THE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART

A MERITATION TO THE

·下台 ·四日·山 · Fret & . or use

TOTAL CHARLES IN SPINE

By the think the street

Commissione e das 👙 .

The to the part weather

THE REAL PROPERTY OF THE REAL

A CO PLANT BURNE

PERMIT OF DESCRIPTION

D. ....

The same of

Carpeta Service de Carpetano

Company & engage

وي در فسنفادعوسور

-

the street and offender.

Tiene comercia des

to the Theat

provide the se

A published in the

שום בין מין בער שעי

They there you

State of Same

A THE BANK OF DEEM

TABLE STATE OF THE PARTY OF THE

4 & 18-13 (MTH)

Ske per 100 11212

A 20 Million William

Sale services

the see proceedings

Spirit Ser in the State of

10 8 Can 16 pr 640

The second

And the same of the same

Ju to pier inte

- 10 COT 10 COT 10

A STATE OF THE STATE OF

ACT DOWN

Apple into benefit to

description of the contract of

重集 医动物性病 化油

c'est intraverti, c'est velléitaire,

- Désolés, ce que je vois c'est que to te retrous tout un troupeau : un bélier et

- Çe, rien à faire, je refuse. - Remarque, tu peux si tu veux ils la disent dans le journal. Il y a un truc qui serait pas mal. Tu regardes l'horascope de chance du lion et du cancer et tu joues le 25 gagnant et le 16 placé, mettoris. Tu fais un couplé, quoi. Avec ca, c'est bien le diable si t'arrives pas à décroches l'homme de ta vie ou le premier

CLAUDE SARRAUTE.

#### L'échec de la visite de M. Bariani au Nicaragua

### Un incident mineur

#### estime le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

d' - incidents mineurs » lors d'une conférence de presse, mercredi 25 février. M. Didier Beriani a estimé que les autorités sandinist portaient la responsabilité de l'annu-lation des rencontres qu'il devait avoir avec les responsables gouvernementaux de Managua. Le secré-taire d'Etat s'est aussi interrogé ser «l'aptitude du gouvernement nico-raguayen à entendre un autre discours que le sien », alors qu'il est « loyal », selon M. Bariani, « lorsque l'on a des différences d'appréciation politique, de s'en expliquer avec ses interlocuteurs. Cétait l'un

des buts de notre visite ». Le secrétaire d'Etat a cependant sculigné que sa tournée centraméri-caine avait suivi un rapprochement entre l'Europe et les pays de cette région lors de la conférence qui s'est tenne à Guatemala. Louant la cohésion spontanée des Douze »
 M. Bariani a précisé que les pays d'Amérique centrale avaient m ranscrique contrate avaient mani-festé « un appétit d'Europe ». Il a souligné pour sa part » le caractère irremplaçable de Contadora », la groupe rémissant le Mexique, le ezuela, la Colombie et Panama, qui œuvre pour une solution pacifi-que et négociés de la région.

Concernant l'aide éconon apportée par l'Europe aux pays de l'isthme — 250 millions de dollars an 100al, — M. Beriani a rappelé que la

• Grève sur les lignes UTA du Pacifique. - Les hôtesses et les stewards de la compagnie UTA basés en Polynésie sont en grève du 26 février au 1" mars. Ce cinquième amêt de travail depuis le mois de novembre 1986 set motivé, selon le syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC) per le crefus de la direction de modifie l'actuelle convention collective et d'aligner globalement les conditions générales d'emploi du personnel navigant commercial besé à Papeste

Les récents démélés du secrétaire. France avait, pour sa part, redéployé d'Etat aux affaires étrangères avec sa coopération technique et son aide ses hôtes lors de sa visite au Nicara-gua, ont été qualifiés par lui-même situation de net déséquilibre ». Le Nicaragua, qui bénéficiait des deux tiers environ de l'enveloppe globale entre 1980 et 1986, ne recevra plus que la moitié de cette side, l'antre moinié étant répartie entre les quatre autres pays d'Amérique centrale (Guatemala, Salvador, Honduras et

Costa Rica). M. Bariani a estimé que cette nouvelle répartition avait peut-être été un facteur de mécontentement pour les autorités nicaraguaye pour ses amontes nicaraguayemes, mais il a préciné que cette décision « n'était par inopinée et ne pouvoir constituer une surprise » (pour le régime sandiniste). Le secrétaire d'Etat a souligné que l'aide francaise à Managne » persoir le identitée. caise à Managna « restait la plus importante de la région, ce qui est encore une situation que l'on peut considérer comme privilégiée ».

D. H. G.

 PRÉCISION. — Un titre arroné (le Monde du 17 février) pouvait laisser croire que la Niceragua avait. Rica ». Comme il éta l'article, il s'agissait d'un plan pro-posé par le Costa-Rica aux chefs d'Etat des quatre autres pays de l'istime. Le vice-président guayen, M. Sergio Ramirez, non présent à cette réunion, avait simplement déclaré à Managua que ca projet était « voué à l'échec »,

#### Le Monde à Strasbourg

A partir du 1er mars, le Monde publiera chaque semaine, dans ses éditions datées dimunche-lundi, une page spécialement destinée à ses lecteurs de Strasbourg et du Bas-Rhim.

En s'intéressant de façon régulière à Strasbourg, capitale de l'Alsace et capitale européenne, le Monde, Par décision de la CNCL

#### RTL 6 doit changer de nom

Pour les actionnaires de la fature sinième chaîne, la surprise est de taille. A quatre jours de son lance-ment officiel, la nouvelle télévision doit se trouver un nouveau... nom Son président, Jean Drucker, en a été officiellement informé, le mer-credi 25 janvier, par la Commission autionale de la commu des libertit (CNCL).

Les actionnaires du projet - la Lyomaise des caux, la Compagnie inzembourgeoise de télédiffusion (CLT-RTL), les Editions Amaury pour les principaux d'entre eux avaient retenn, non sans hésitation, l'appellation RTL 6. Ils avaient en effet estimé que l'avantage commerciel au démarrage - la notoriété de RTL n'est plus à faire - l'emportait sur les inconvénients. Avec ce nom la chaîne n'allait-elle pas se trouve vypée » Evant même d'exister? Des « stars » du petit écran allaientelles pouvoir concilier une collaboration avec RTL 6 et des stations de radio concurrentes de celles de la rue Bayard? Des questions aux-quelles il était difficile de répondre.

Mais le choix fait, le nom retenu figurait dans le dostier de candidature déposé auprès de la CNCL. Et ent, aucun des treize nbres ne s'en est ému. Jusqu'à ce que, *in extremis,* lors de la rédaction de sa décision d'autorisation, elle ne s'avise que « l'appellation comi ciale du service ne dott pas indidre en erreur ou créer une confusion par son origine, sa nature ou son

Certains n'hésitent pas non plus à voir dans cette décision de dernière beure le résultat d'une mancaure habile de M. Michel Droit - considété comme l'homme lige de M. Robert Hersant – pour géner le démarrage de la sixième chaîne dans la lutte « au couteau » l'opposant au cinquième réseau. La Lyon la CLT sont en effet contraintes de revoir l'ensemble de la programma-tion des premiers jours : l'« habil-

## LA CRISE: ON EN SORT QUAND?

SEE STE **ECONOMIE** 

